

Diplôme national de master

Domaine - sciences humaines et sociales

Mention - sciences de l'information et des bibliothèques

Spécialité - cultures de l'écrit et de l'image

Les éditions françaises et allochtones de *l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* de Jean-Baptiste de La Quintinie (I)

Fanny Blanchard

Sous la direction de M. Dominique Varry
Professeur des Universités en histoire du livre et des bibliothèques à l'École
nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques

Remerciements

Mes premiers remerciements vont à Dominique Varry, mon directeur de mémoire, qui a orienté mes recherches.

Je tiens à saluer le personnel des bibliothèques où j'ai effectué des recherches, sans qui la réalisation de ce mémoire n'aurait pas été possible.

Enfin je remercie ma famille et mes amis pour leurs encouragements et leur soutien, et en particulier Christine pour ses relectures attentives.

Résumé :

Au XVII^e siècle, Jean-Baptiste de La Quintinie reçoit la charge inédite de directeur de tous les jardins fruitiers et potagers du roi Louis XIV. Ce titre couronne ses réalisations arboricoles et horticoles exceptionnelles. Or, c'est la publication de *l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*, rééditée, traduite et adaptée de nombreuses fois, qui lui assure une plus grande postérité.

Descripteurs :

Imprimerie au XVII^e siècle et au XVIII^e siècle.

Bibliographie matérielle.

Jean-Baptiste La Quintinie.

Abstract :

In the XVIIth century, Jean-Baptiste de La Quintinie became chief director of all the fruit gardens and kitchen gardens of the king Louis XIV. This title crowns his career. *The directions for cultivating and right ordering of fruit-gardens and kitchen-gardens*, published several times, make him more famous.

Keywords :

Printing in the XVIIth century and in the XVIIIth century.

Physical bibliography.

Jean-Baptiste La Quintinie.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat :
Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France
disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou
par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San
Francisco, California 94105, USA.

Sommaire

SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	7
INTRODUCTION.....	9
JEAN-BAPTISTE DE LA QUINTINIE.....	13
Être jardinier au XVIIe siècle.....	13
Le jardinier du roi.....	17
<i>La formation.....</i>	<i>17</i>
<i>Devenir jardinier.....</i>	<i>18</i>
<i>Une charge royale.....</i>	<i>20</i>
Les jardins.....	21
<i>La genèse du jardin potager.....</i>	<i>21</i>
<i>L'édification d'un potager royal.....</i>	<i>22</i>
<i>Un jardin potager.....</i>	<i>23</i>
L'INSTRUCTION POUR LES JARDINS FRUITIERS ET POTAGERS.....	27
L'édition originale de 1690.....	27
<i>Les conditions de publication d'une édition posthume.....</i>	<i>27</i>
<i>La réalisation du livre.....</i>	<i>30</i>
<i>Un succès de parution.....</i>	<i>33</i>
Les éditions pirates et les contrefaçons.....	36
<i>La production hollandaise.....</i>	<i>36</i>
<i>Une édition genevoise.....</i>	<i>43</i>
<i>La concurrence française.....</i>	<i>47</i>
Les rééditions autorisées.....	51
<i>Les rééditions de la compagnie des libraires.....</i>	<i>51</i>
<i>La production de la compagnie des libraires.....</i>	<i>55</i>
<i>Ornements typographiques et figures gravées sur cuivre.....</i>	<i>59</i>
La réception critique.....	61
<i>Un accueil favorable.....</i>	<i>61</i>
<i>De vives critiques.....</i>	<i>63</i>
TRADUCTION ET ADAPTATION.....	67
Un succès anglais.....	67
<i>Traduire au XVIIIe siècle.....</i>	<i>67</i>
<i>La première traduction anglaise de l'Instruction.....</i>	<i>68</i>
<i>Un succès de parution.....</i>	<i>73</i>
Un mouvement de traduction.....	84
<i>Des traductions italiennes.....</i>	<i>84</i>
<i>Des adaptations en allemand et en portugais.....</i>	<i>90</i>
<i>Recueils sur l'agriculture.....</i>	<i>97</i>
CONCLUSION.....	101
SOURCES.....	103
BIBLIOGRAPHIE.....	107
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	115
TABLE DES MATIÈRES.....	145

Sigles et abréviations

B. E. P. G. : Bibliothèque d'étude et du patrimoine de Grenoble

B. E. P. T. : Bibliothèque d'étude et du patrimoine de Toulouse

B. L. : British Library

B. M. L. : Bibliothèque municipale la Part-Dieu de Lyon

B. M. N. H. N. : Bibliothèque du muséum national d'histoire naturelle

B. N. E. : Biblioteca nacional de España

B. N. F. : Bibliothèque nationale de France

B. T. C. :

B. U. : Bibliothèque universitaire de la Doua.

B. U. C. : Biblioteca da Universidade de Coimbra

Saul : Saint Andrews university library

T. B. C. : Trento biblioteca comunale

éd. : édition

t. : tome

vol. volume

INTRODUCTION

La traduction au XVIII^e siècle est une entreprise des plus fréquentes. Après l'affirmation des langues nationales au XVI^e siècle et le développement d'une culture qui leur est spécifique¹ vient le temps de l'expansion du commerce des livres au sein de la République des lettres éclairée².

Mais les échanges entre pays ne sont pas similaires. Alors que le XVII^e siècle a vu rayonner le classicisme de la culture française en Europe, le siècle suivant est le siècle de l'anglomanie, surtout à partir de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Il fait bon parler et connaître la culture française certes, mais il est encore plus chic de s'enticher de l'Angleterre, pays de liberté défendu par les Lumières³.

C'est dans ce contexte, à une période où la production de livres à bas prix prospère⁴, que les traductions d'ouvrages anglais, et surtout de romans noirs ou de *gothics novels* fait fureur⁵. Les plus connus sont alors Richardson, Sterne et Defoe⁶. Les traductions à partir du français semblent alors subir une contraction de la demande et de l'intérêt. Cependant, ces traductions ne cessent pas. Et ce d'autant moins dans le domaine technique. *L'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*⁷ de Jean-Baptiste de La Quintinie⁸ est un bon exemple de ce phénomène. Cet ouvrage d'agronomie écrit par le jardinier du roi⁹ est publié en 1690 et il est traduit dès 1693 sous le titre *The Compleat Gard'ner*¹⁰ avant de connaître plusieurs rééditions, autorisées ou non, dans ces langues jusqu'au milieu du XVIII^e siècle. Il s'agit certes d'un ouvrage savant, à la différence de la majorité de la littérature de l'époque, mais le nombre élevé de reproductions dont il fait l'objet témoigne d'un engouement assuré pour cet ouvrage.

La Quintinie a été souvent étudié pour son apport aux progrès agronomes ou dans une approche seulement bibliographique, exception faite des travaux de recensement bibliographique réalisés par Alexandre Cioranescu¹¹. Mais sa production limitée à un seul ouvrage, le plus souvent édité en deux volumes, bien

¹ BÉLY, Lucien, *La France moderne : 1498 - 1789*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994, rééd. 2009 (Quadriges), p. 10.

² BÉLY, Lucien (dir.), *Dictionnaire de l'Ancien Régime : Royaume de France XVI^e-XVIII^e*, Paris, Presses Universitaires de France, 1996, rééd. 2010 (Quadrige), p. 767.

³ BÉLY, Lucien (dir.), *Dictionnaire de l'Ancien Régime : Royaume de France XVI^e-XVIII^e...*, p. 61.

⁴ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française. Tome 2. Le livre triomphant : 1660-1830*, [Paris], Promodis, 1984, 2^e éd. [Paris], Fayard, 1990, p. 158.

⁵ COINTRE, Annie, LAUTEL, Alain, RIVARA, Annie, *La traduction romanesque au XVIII^e siècle*, Arras, Artois presses université, 2003, p. 7.

⁶ *Ibid.*, p. 8.

⁷ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Réflexions sur l'Agriculture*. Paris, Chez Claude Barbin, sur le second Perron de la sainte Chapelle, 1690. Avec Privilège de Sa Majesté.

⁸ La Quintinie s'écrit indistinctement La Quintinye ou La Quintynie au XVII^e siècle, ici l'orthographe moderne de La Quintinie est adoptée.

GARRIGUES, Dominique, *Jardins et jardiniers de Versailles au Grand siècle*, préf. de Joël Cornette, [Seysse], Champ Vallon, 2001, (Époques, collection d'histoire), p. 316.

⁹ BOURDE, André Jean, *Agronomie et agronomes en France au XVIII^e siècle*, [Paris], S.E.V.P.E.N., 1967, (École pratique des hautes études. 6^e section. Centre de recherches historiques. Les Hommes et la terre. 13. Thèse. Lettres.), p. 84.

¹⁰ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Compleat Gard'ner : or, directions for cultivating and ordering of fruits-gardens and kitchen-gardens*. Now Compediously abridg'd and made of more use, with very considerable improvements. By Geroge London, and Henry Wise. London. Printed for M. Gillyflower, at the Spread Eagle in Westminster-Hall, 1699.

¹¹ CIORANESCU, Alexandre, *Bibliographie de la littérature française du dix-septième siècle*, Paris, Centre national de la recherche scientifique, 1965.

que posthume, présente l'avantage de montrer l'évolution d'une publication sur plus d'un siècle et de pouvoir observer les variations qui lui sont apportées. L'étude de plus de trente ouvrages a été faite à la Bibliothèque nationale de France, à la bibliothèque municipale de Lyon, à la bibliothèque d'étude et du patrimoine de Toulouse, à la bibliothèque d'étude et du patrimoine de Grenoble en France, à la bibliothèque de l'université de Saint Andrews en Écosse et à la British library en Angleterre.

Cette étude a été voulue comme la plus large possible pour effectuer les analyses les plus justes mais elle ne peut pas prétendre à l'exhaustivité car certaines éditions, notamment françaises, étaient conservées dans des zones géographiques qui ne facilitaient pas leur communication. Un choix des éditions examinées a donc dû être fait, mais de façon à limiter ses conséquences sur les observations effectuées.

Pour effectuer ces recherches bibliographiques, nous nous sommes fondés sur les prescriptions inculquées en la matière par Dominique Varry¹², mais aussi sur les recommandations d'ouvrages bibliographiques majeurs tels que *An introduction to bibliography* de Ronald McKerrow¹³ et *A New Introduction to Bibliography* de Philip Gaskell¹⁴ ou actualisées par Fredson Bowers¹⁵. À partir de celles-ci, nous avons effectué des relevés comparatifs des différentes éditions de *l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*, tant entre les éditions françaises, qu'entre les éditions françaises et étrangères. Cette recherche a ainsi tenté à son modeste niveau d'élargir le champ de recherche relatif à La Quintinie qui n'est pas inconnu mais qui est aisément éclipsé par des jardiniers plus rayonnants tels que Le Nôtre¹⁶ ou par la figure de Louis XIV¹⁷, bien qu'il fût célébré et reconnu de son vivant.

À partir du corpus étudié, nous nous sommes interrogés sur la part de liberté que peuvent s'octroyer les imprimeurs-libraires dans de telles conditions, et ce d'autant plus qu'il s'agit d'une œuvre traduite, donc hors de sa juridiction initiale.

Dans une première partie, nous considérerons tout d'abord les conditions de réalisation de cet ouvrage, à savoir son contexte historique, le parcours de son auteur, Jean-Baptiste de La Quintinie et la façon dont il réintroduit dans son œuvre les expériences qu'il a pu acquérir au cours de sa pratique.

Ensuite nous éprouverons *l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* sous ses différentes versions. Après un temps d'arrêt nécessaire sur la première

¹² VARRY, Dominique, *Introduction à la bibliographie matérielle : archéologie du livre imprimé (1454 – vers 1830)*, [en ligne], juin 2011. <<http://dominique-varry.enssib.fr/bibliographie%20materielle>> (consulté le 9 novembre 2014).

¹³ MCKERROW, Ronald Brunlees, *An introduction to bibliography for literary students*, Oxford, Clarendon Press, 1927, rééd. Oxford, Oxford University Press, 1928, rééd. 1962.

¹⁴ GASKELL, Philip, *A New Introduction to Bibliography*, Oxford, Clarendon Press, 1972, rééd. Winchester, St Paul's Bibliographies and New Castle (Del.), Oak Knoll Press, 1995, rééd. 2009.

¹⁵ BOWERS, Fredson, *Principles of Bibliographical Description*, Princeton, Princeton University Press (USA), 1949, rééd. Winchester, St Paul's Bibliographies and New Castle (Del.), Oak Knoll Press, intr. de Thomas Tanselle, 1994, rééd. 2005.

¹⁶ BOURDE, André Jean, *op. cit.*, p. 79.

¹⁷ GARRIGUES, Dominique, *Jardins et jardiniers de Versailles au Grand siècle*, préf. de Joël Cornette, [Seysssel], Champ Vallon, 2001, (Époques, collection d'histoire), p. 31.

édition, nous tenterons de discerner les différences majeures entre les reproductions légales et les éditions pirates ou les contrefaçons qui se multiplient alors.

Enfin nous observerons l'ère de diffusion de ce traité et son succès qui a participé à l'entreprise principale de traduction faite en Grande-Bretagne. Dans la continuité de cet élan, des traductions italiennes, allemandes, portugaises et espagnoles paraissent en révélant un degré d'adaptation plus ou moins grand.

JEAN-BAPTISTE DE LA QUINTINIE

La corporation des jardiniers, comme tout métier d'Ancien Régime¹⁸, est fortement hiérarchisée et pratique l'endogamie professionnelle¹⁹. Pourtant celui qui va s'imposer comme directeur de tous les jardins fruitiers et potagers du roi Louis XIV ne provient pas de ce milieu, à la différence d'André Le Nôtre. La Quintinie est issu d'une famille aisée, membre de la noblesse de robe, établie dans l'Angoumois depuis le XIV^e siècle²⁰ qui s'est distinguée au service du roi en occupant des offices parlementaires et en comptant plusieurs chirurgiens²¹.

Comme d'autres jardiniers du XVII^e siècle qui prendront la plume, c'est par la lecture, par l'observation et par la pratique que La Quintinie va seul se former au métier de jardinier pour y exceller au service du plus grand monarque d'Europe.

ÊTRE JARDINIER AU XVII^E SIÈCLE

Au siècle de l'excellence de la réputation horticole française et de la prédominance des jardins à la française²², la corporation des jardiniers consomme le processus qui parachève la professionnalisation de ce métier. De simples techniciens, les jardiniers forment une communauté spécialisée qui se détache de l'agriculture²³. Le jardinier concepteur des différents jardins que sont le potager, le verger et le parc, acquiert la figure de scientifique éclairé par l'usage de la raison²⁴.

La corporation de jardinier s'est bâtie au rythme des différents édits royaux qui la régulent. Or la pratique du jardinage, art à part entière digne d'hommes de qualité, est extrêmement codifiée, tant dans la théorie que dans la pratique, au moyen des multiples traités publiés. C'est à partir de cette science et de l'expérimentation que le jardinier devient un créateur.

La corporation des jardiniers se forge en même temps que l'instauration de la monarchie administrative²⁵. Au rythme des édits et des redéfinitions du métier de jardinier, ce dernier gagne en ampleur.

L'examen des articles relatifs au jardinage dans les dictionnaires du XVII^e siècle et du XVIII^e siècle traduit l'évolution de la pratique et de la perception du métier de jardinier. Un certain décalage est néanmoins toujours présent entre la réalité et le moment où celle-ci est consignée dans un dictionnaire²⁶.

¹⁸ BÉLY, Lucien (dir.), *Dictionnaire de l'Ancien Régime : Royaume de France XVI^e-XVIII^e*, Paris, Presses Universitaires de France, 1996, rééd. 2010 (Quadrige), p. 826.

¹⁹ GARRIGUES, Dominique, *Jardins et jardiniers de Versailles au Grand siècle*, préf. de Joël Cornette, [Seysses], Champ Vallon, 2001, (Époques, collection d'histoire), p. 11.

²⁰ GERVAIS, Jacques, *Le Jardinier du roi, J.-B. de La Quintinie et ses instructions pour les jardins fruitiers et potagers*, Paris, Stock, 1944 (Les Livres de la nature), p. 19.

²¹ PERRAULT, Charles, *Les hommes illustres qui ont paru en France pendant le XVII^e siècle*, Par Mr. Perrault, de l'Académie Française. Tome Second. A Paris, Chez Antoine Dezalliers, rue Saint Jacques, M. DCCI, p. 189.

²² GARRIGUES, Dominique, *op. cit.*, p. 21.

²³ *Ibid.*, p. 24.

²⁴ *Ibid.*, p. 23.

²⁵ BÉLY, Lucien, *La France moderne : 1498 - 1789*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994, rééd. 2009 (Quadrige), p. 372.

²⁶ CATACH, Nina, *Histoire de l'orthographe française*, éd. posthume établie par Renée Honvault, Irène Rosier-Catach (collab.), Paris, éd. Honoré Champion, 2001, p. 170.

Alors que le *Thresor de la langue françoise, tant ancien que moderne*, de Jean Nicot en 1606 fournit une définition simple avec ses équivalents latins des termes de jardinier et de jardiner :

« Jardinier : Jardinier, Olitor. Un jardinier qui esmonde les arbres, Arborator. Un jardinier qui fait ouvrages de verdure qu'on voit parmy les jardins, Topiarus.

Jardiner : Jardinier, faire et accoustrer jardins. »²⁷

À la fin du siècle, la définition et les termes définis s'enrichissent. C'est ce dont témoigne le *Dictionnaire François* de Richelet en 1680 :

« Jardin, s. m. Lieu où sont diverses fleurs & qui est embéli de bouis & de quelque compartiment. Endroit où sont les herbes qu'on mange & les arbres fruitiers & autres choses.

Jardinage, s. m. Maniere de cultiver le jardin.

Jardiner, v. n. Faire le jardin. Cultiver le jardin.

Jardinier, s. m. Celui qui a soin du jardin, celui qui cultive le jardin. »²⁸

Le terme de jardin est défini comme un lieu regroupant plusieurs cultures d'agrément ou nourricières. Le terme de jardinage dénote plusieurs manières de jardiner. Dix ans après la parution du dictionnaire de Richelet, Furetière publie le *Dictionnaire universel*. Il enregistre la distinction des différentes cultures réalisées au jardin :

« Jardin, subst, masc. Terre cultivée qu'on mesnage au derriere d'une maison pour luy donner de l'air, pour se promener, & pour luy servir d'ornement. Les *jardins* sont composez de parterres pour les fleurs, de potagers, de vergers, de bois de haute futaye & d'allée selon leur diverse étenduë.

Jardin, se dist aussi d'un pays fertile, d'une terre agréable & bien cultivée.

Jardinage, s. m. L'Art de cultiver les jardins. Cet homme entend bien le *jardinage*. Le *jardinage* a esté mis depuis peu de tems en un haut point & perfection par le Sr. Le Notre.

Jardiner, v. n. Travailler à son jardin, & le cultiver soy-même. Il ne se dit point des ouvriers & mercenaires. Un curieux fleuriste se plaît à *jardinier*, à planter, à cultiver ses fleurs.

Jardinier, ières, s. m. & f. Qui travaillent à cultiver un jardin, qui en vend les fruits & les fleurs. Il y à Paris un corps, une maîtrise de *Jardiniers*, des statuts de *jardiniers*. Le livre du *Jardinier François*. »²⁹

²⁷ NICOT, Jean, *Thresor de la langue françoise, tant ancien que moderne*, A Paris, Chez David Douceur, libraire juré, ruë saint Jacques, à l'enseigne du Mercure arrêté. M. DC. VI, p. 344.

²⁸ RICHELET, Pierre, *Dictionnaire François : contenant les mots et les choses, plusieurs nouvelles remarques sur la langue françoise...*, avec les termes les plus connus des arts et des sciences, Genève, J.-H. Widerhold, 1680, p. 413.

²⁹ FURETIÈRE, Antoine, *Dictionnaire universel, contenant generalement tous les mots françois tant vieux que modernes, et les termes de toutes les sciences et des arts...* A la Haye, et a Rotterdam, Chez Arnout & Reinier Leers, M. DC. XC, p. 298.

L'aspect ornemental du jardin, fidèle à l'esprit classique, est mis en valeur. Le jardinage adopte un tour plus noble puisqu'il se transforme en art, qui demande apprentissage et maîtrise pour être mis à profit. Le dictionnaire de l'Académie de 1694 apporte quelques précisions, notamment sur le caractère clos d'un jardin :

« JARDIN. s. m. Lieu découvert, ordinairement fermé, & joignant les maisons, dans lequel on sème des légumes, des fleurs, & l'on plante des arbres, &c. »³⁰

C'est seulement au début du XVIII^e siècle que l'édition de 1721 du dictionnaire de Trévoux définit pleinement le métier de jardinier tel qu'il s'entend au XVII^e siècle :

« Jardiniér, ières, s. m. & s. f. Qui travaille à cultiver un jardin. *Hortulanus*. Il y a à Paris un corps, une maîtrise de *Jardiniérs*, des statuts de *jardiniérs*. Le livre du *Jardiniér* François. On dit un *jardiniér* fleuriste. La Quintinie dit, *jardiniér* à fruitier, *jardiniér* à potager, *jardiniér* fleuriste, *jardiniér* Maréchaux ; c'est-à-dire, comme il l'explique lui-même, *jardiniér* de marais dessèchez, *jardiniér* à pépinières, qu'il appelle Pépiniéristes, *jardiniér* botaniste, qui s'attache aux plantes rares, médicinales, étrangères.

Davilère dit qu'on appelle aussi *jardiniér*, celui qui donne des desseins pour les jardins, qui les trace ; on l'appelle aussi dessinateur de jardin. »³¹

Ce glissement sémantique traduit l'évolution du métier de jardinier à celui de paysagiste et son changement de statut³².

La profession de jardinier est réglée au sein de la communauté des maîtres jardiniers. Comme toute corporation, elle comporte une hiérarchie de l'apprenti au maître. C'est seulement après quatre ans d'apprentissage, la réalisation d'un chef-d'œuvre et deux ans de compagnonnage que les postulants peuvent prétendre au titre de maître³³. La maîtrise coûte deux cents livres, après l'acquittement de quinze livres nécessaires à l'achat d'un brevet. Les statuts de la corporation publiés en 1600 et confirmés en 1645³⁴ mentionnent également quatre jardiniers jurés élus afin de surveiller l'octroi de licence pour vendre les fruits et les légumes sur les marchés³⁵ ainsi que l'application des statuts. Une confrérie s'organise, avec un bureau et une chapelle à l'église Saint-Nicolas-des-Champs³⁶. Cependant l'écart entre un jardinier en titre à Versailles et un manoeuvre est de taille. À la fin du XVII^e siècle, un jardinier ordinaire emploie plusieurs compagnons et autres gens, et il dispose d'un réseau de fournisseurs pour mener à bien les plantations³⁷.

Outre la formation pratique inculquée lors de l'apprentissage, les traités de jardinage dressent le portrait d'architectes-paysagistes³⁸ sachant manier le crayon comme archétypes du jardinier idéal. L'esthétique et la conception s'imposent sur la réalisation.

³⁰ CORNEILLE, Thomas, *Le Dictionnaire des arts et des sciences*, Paris, Vve de J. B. Coignard, 1694, p. 580.

³¹ *Dictionnaire universel français et latin, contenant la signification et la définition tant des mots de l'une et de l'autre langue avec leur différens usages que des termes propres de chaque état et de chaque profession...*, Trévoux, Estienne Ganeau, 1704, t. 3, p. 794-795.

³² MARIAGE, Thierry, *L'univers de Le Nostre : les origines de l'aménagement du territoire*, Bruxelles, Mardaga, 1990, p. 39.

³³ *Ibid...*, p. 39.

³⁴ GARRIGUES, Dominique, *Jardins et jardiniers de Versailles au Grand siècle...*, p. 28.

³⁵ MARIAGE, Thierry, *L'univers de Le Nostre : les origines de l'aménagement du territoire*, ..., p. 41.

³⁶ GARRIGUES, Dominique, *op. cit.*, p. 29.

³⁷ *Ibid...*, p. 30.

³⁸ MARIAGE, Thierry, *op. cit.*, p. 44.

C'est ce dont témoigne la définition du jardin donnée par Louis de Jaucourt dans l'*Encyclopédie* :

« JARDIN, s. m. (Arts.) lieu artistement planté & cultivé, soit pour nos besoins, soit pour nos plaisirs.

On a composé les jardins, suivant leur étendue, de potagers pour les légumes, de vergers pour les arbres fruitiers, de parterres pour les fleurs, de bois de haute-futaie pour le couvert. On les a embellis de terrasses, d'allées, de bosquets, de jets-d'eau, de statues, de boulingrins, pour les promenades, la fraîcheur, & les autres appanages du luxe ou du goût. »³⁹

Après un bref passage en revue de l'histoire des jardins, Jaucourt aborde le XVII^e siècle :

« Les François si long-tems plongés dans la barbarie, n'ont point eu d'idées de la décoration des jardins ni du jardinage, avant le siecle de Louis XIV. C'est sous ce prince que cet art fut d'un côté créé, perfectionné par la Quintinie pour l'utile, & par le Nôtre pour l'agréable. »⁴⁰

Moins d'un siècle après sa mort La Quintinie fait figure de jardinier modèle. Le jardinage résulte alors de la faculté de concevoir et de penser le jardin :

« JARDINIER, s. m. (*Art Méch.*) est celui qui a l'art d'inventer, de dresser, tracer, planter, élever & cultiver toutes sortes de jardins, il doit outre cela connoître le caractere de toutes les plantes, pour leur donner à chacune la culture convenable.

Les différentes parties des jardins détaillées au *mot* Jardin, font juger qu'un *jardinier* ne peut guere les posséder toutes ; l'inclination, le goût l'entraîne vers celle qui lui plaît davantage: ainsi on appelle celui qui cultive les fleurs un *jardinier-fleuriste*, celui qui prend soin des orangers un *orangiste* (Daviler), des fruits un *fruitier*, des légumes & marais un *maréchal*, des simples un *simpliciste* (Furetiere), des pépinières un *pépineriste* (la Quintinie & Daviler.). »⁴¹

L'importance de l'œuvre de La Quintinie est notable dès l'édition de 1738 du dictionnaire de Trévoux :

« Jardinage, s. m. L'Art de cultiver les jardins. *Ars horticolendi, Ars horlunai, res hortensis*. Avoir d'extrêmes précautions dans toutes les parties du *jardinage*. LA QUINT. Pour ce qui est de la manière de tailler, on la croit beaucoup plus difficile qu'elle n'est ; dès qu'on en peut sçavoir les principes ; qui sont aisez à entendre, on trouve une grande facilité à faire cette opération, qui est en effet le chef-d'œuvre du jardinage. In. Cet homme entend bien le *jardinage*. Le *jardinage* a été mis depuis peu de tems en un haut point de perfection par le Sr. Le Notre. La Quintinie est encore allé plus loin, & nous a donné une ample instruction sur le *jardinage*. »⁴²

Étranger au monde du jardinage, La Quintinie a pourtant su s'y imposer et devenir une référence, tant par ses réalisations que par ses écrits.

³⁹ DIDEROT, Denis (dir.) *Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* : par une société de gens de lettres, Neuchastel/Paris, Briasson, 1751-1780, t. 8, p. 459.

⁴⁰ *Ibid.*..., t. 8, p. 459.

⁴¹ *Ibid.*..., t. 8, p. 461.

⁴² *Dictionnaire universel français et latin, contenant la signification et la définition tant des mots de l'une et de l'autre langue avec leur différens usages que des termes propres de chaque état et de chaque profession...*, Trévoux, Estienne Ganeau, 1738-1742, t. 4, p. 41.

LE JARDINIER DU ROI

En un siècle où un métier se transmet traditionnellement au sein de la famille, Jean-Baptiste La Quintinie, fils d'officier royal, se destine à une charge officielle. Mais c'est un titre bien différent de celui de son père qu'il reçoit après des décennies passées au service du roi. C'est en effet la charge de directeur de tous les jardins fruitiers et potagers du roi⁴³ qui lui vaut d'être anobli et qui contribue à la postérité de son ouvrage.

Fils de notable, La Quintinie est formé pour occuper un poste qui sied à son rang. Cependant les aléas de son parcours et sa passion pour les jardins l'incitent à se consacrer à l'arboriculture et à la culture potagère. Ses recherches constantes et ses réalisations remarquables incitent les Grands à s'attacher son service.

La formation

Jean-Baptiste La Quintinie est né au sein d'une famille de notables provinciaux. Fils d'officier royal, il se destine à un métier de robe qui lui offre des opportunités de promotion, celui d'avocat. Son instruction le fait se distinguer au Parlement de Paris.

Celui qui semblait destiné à occuper la charge la moins honorifique de sa fratrie a fait passer le nom de sa famille à la postérité. En effet, Jean Baptiste est le deuxième fils de Guillaume La Quintinie, qui occupe la charge de financier, et de Françoise Morand, qui compte trois grands chirurgiens dans son ascendance. L'aîné des fils, Jean, né en 1620, est procureur général du roi à Montembeuf⁴⁴. Le benjamin, Pierre, né en 1631, devient chirurgien major du roi et porte le titre de sieur de Neville⁴⁵. Seul Jean-Baptiste se démarque des professions de ses aïeux.

Les premiers temps de sa formation n'en sont pas moins classiques. Né le 1^{er} mars 1626 dans le domaine de la famille à Chabonais⁴⁶, en Angoumois, il effectue ses études au collège jésuite de Poitiers⁴⁷. Il continue à la faculté de Paris où il suit des cours de droit et de philosophie. Puis il est reçu avocat au Parlement de Paris⁴⁸.

C'est probablement son éloquence qui lui vaut de gagner rapidement une bonne réputation⁴⁹ et de participer au salon que tient le président de la chambre des comptes, le sieur Tambonneau⁵⁰. Son esprit et son instruction décident Tambonneau de l'engager comme précepteur pour son fils Michel-Antoine⁵¹.

C'est lors du tour d'Italie, qu'il effectue en 1656 avec son élève, qu'il découvre les jardins magnifiques de Rome⁵². Il est probable qu'ils aient effectué un arrêt au jardin botanique de Montpellier sur le chemin du retour⁵³. Ce jardin, dessiné par Richer de Belleval sur le modèle des jardins munificents de Pise, Padoue et Turin, à la demande d'Henri IV en 1593, constitue alors un lieu d'étude botanique de renommée internationale⁵⁴.

⁴³ PERRAULT, Charles, *Les hommes illustres qui ont paru en France pendant le XVII^e siècle*, Par Mr. Perrault, de l'Académie Française. Tome Second. A Paris, Chez Antoine Dezalliers, rue Saint Jacques, M. DCCI, p. 189.

⁴⁴ GERVAIS, Jacques, *Le Jardinier du roi, J.-B. de La Quintinie et ses instructions pour les jardins fruitiers et potagers*, Paris, Stock, 1944 (Les Livres de la nature), p. 19.

⁴⁵ *Ibid.*, p. 20.

⁴⁶ BOURDE, André Jean, *Agronomie et agronomes en France au XVIII^e siècle*, [Paris], S.E.V.P.E.N., 1967, (École pratique des hautes études. 6^e section. Centre de recherches historiques. Les Hommes et la terre. 13. Thèse. Lettres.), p. 80.

⁴⁷ BÉLY, Lucien (dir.), *Dictionnaire de l'Ancien Régime*, p. 690-693.

⁴⁸ GERVAIS, Jacques, *op. cit.*, p. 20.

⁴⁹ PERRAULT, Charles, *op. cit.*, p. 190.

⁵⁰ GERVAIS, Jacques, *op. cit.*, p. 20.

⁵¹ *Ibid.*, p. 21.

⁵² PERRAULT, Charles, *op. cit.*, p. 190.

⁵³ GERVAIS, Jacques, *op. cit.*, p. 22.

⁵⁴ BOURDE, André Jean, *op. cit.*, p. 80.

Si aucun récit du voyage n'a été fait ni par Tambonneau ni par La Quintinie, ce tour a dû être assez saisissant pour ce dernier car il se consacre exclusivement aux travaux des jardins dès son retour⁵⁵.

Devenir jardinier

La passion de la culture des jardins, qui s'est révélée à La Quintinie de façon soudaine et fulgurante, l'emporte sur une carrière tracée d'avance. L'éblouissement des jardins visités le pousse à étudier sans relâche les traités classiques relatifs à l'agriculture et à expérimenter pour déterminer rationnellement la meilleure façon culturale. Le jardin des Tambonneau devient son champ principal d'exploration.

Son instruction est tout d'abord classique et livresque, sans que le temps de lecture des œuvres n'ait pu être daté. La certitude de ses lectures repose tant sur certaines conceptions qu'il adopte⁵⁶ que sur les citations égrenées tout au long de sa démonstration⁵⁷. Les références aux agronomes latins⁵⁸ Caton, Columelle, Varron, Virgile sont clairement identifiées à la suite des citations, ainsi que l'ouvrage et le chapitre d'où elles sont extraites⁵⁹. Les références aux auteurs contemporains sont plus allusives. Aucune citation explicite n'est faite, mais son ouvrage se positionne dans la continuité des travaux normatifs d'Olivier de Serres, de Charles Estienne et de Jean Liébault⁶⁰. La Quintinie reprend le thème de la taille et de la culture en espaliers du *jardinier françois*⁶¹ de Nicolas de Bonnefons, et *La manière de cultiver les arbres fruitiers*⁶² de Le Gendre tout en renouvelant leur approche. Ceux-ci se démarquent de la littérature du Moyen-Âge et de la Renaissance⁶³. Les principaux sujets traités concernent les bonnes variétés de fruits, répertoriées dans de longues listes, la maîtrise du climat et les règles d'une bonne taille⁶⁴. La taille devient le chef-d'œuvre dont tous les jardins de l'aristocratie doivent s'orner. Le jardinage en est anobli et devient un sujet de conversation honnête pour les gentilshommes. Mais le savoir de La Quintinie ne se réduit pas à un résumé des ouvrages précédents.

Il effectue nombre d'expérimentations à l'hôtel des Tambonneau, construction récente au cœur du faubourg St-Germain qui dispose d'un grand jardin suivant le dessin de Le Vau⁶⁵. C'est là qu'il réalise une de ses expériences les plus

⁵⁵ GERVAIS, Jacques, *Le Jardinier du roi, J.-B. de La Quintinie...*, p. 23.

⁵⁶ BOURDE, André Jean, *Agronomie et agronomes en France au XVIII^e siècle*, p. 89.

⁵⁷ LA QUINTINIE, Jean de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers ; avec un Traité de la culture des orangiers ; suivi de quelques Réflexions sur l'agriculture par feu M. de La Quintinie...*, Arles, Actes Sud, 1999 (ENSP, Thesaurus), p. 1153.

⁵⁸ BELMONT, Alain (dir.), *Autour d'Olivier de Serres : pratiques agricoles et pensée agronomique, du Néolithique aux enjeux actuels*, Rennes, Association d'Histoire des Sociétés Rurales, 2002, p. 193.

⁵⁹ LA QUINTINIE, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*, ... A Paris, Chez Claude Barbin, sur le second perron de la sainte chapelle, 1690, p. 20.

⁶⁰ SERRES, Olivier de, *Le Theatre d'Agriculture et Mesnage des champs d'Olivier de Serres, seigneur du Pradel*, A Paris, Par Imaet Métayer, 1600.

ESTIENNE, Charles, *L'agriculture ou maison rustique... en laquelle est contenu tout ce qui peut estre requis pour bastir maison champêtre, nourrir et médeciner bestiaill et volaille... Plus un bref recueil de la chasse et de la fauconnerie*, Paris, J. du Puis, 1564.

⁶¹ *Le jardinier françois, qui enseigne a cultiver les Arbres, & Herbes Potageres ; Avec la maniere de conserver les Fruitcts, & faire toutes sortes de Confitures, Conserves, & Massepans*. A Paris, Chez Pierre Des-Hayes, rué de la Harpe, aux Gands Couronnez, près la Roze Rouge. M. DC. LI.

⁶² LE GENDRE, Antoine, *La manière de cultiver les arbres fruitiers*. Par le sieur Le Gendre, curé d'Hénonville. Où il est traité des peppinieres. Des Espaliers. Des contr'espalliers. Des arbres en buisson, & à haute tige. A Paris, chez Antoine Vitré. M. DC. LII.

⁶³ QUELLIER, Florent, *Histoire du jardin potager*, Paris, Armand Colin, 2012, p. 78.

⁶⁴ *Ibid...*, p. 79.

⁶⁵ GERVAIS, Jacques, *op. cit.*, p. 21.

célèbres sur l'importance du chevelu des plantes, rapportée en détail par Charles Perrault⁶⁶ :

« Il fit un grand nombre d'experiences, avant que de se déterminer. Pour bien connoistre comment la Nature opere dans la production des racines, il planta en un mesme jour plusieurs arbres de la mesme espece, & ensuite il les arracha tous l'un après l'autre de huit jours en huit jours, pour le commencement, le progrès, & l'accomplissement de la production des racines. Il apprit ce qu'on ne sçavoit pas encore, qu'un arbre transplanté ne prend de nourriture que par les racines qu'il a poussées depuis qu'ils est replanté, & qui sont comme autant de bouches par où il attire l'humeur nourriciere de la terre, & nullement par les petites racines qu'on lui a laissées, qu'on appelle ordinairement le chevelu. De là il nous a enseigné, que loin de conserver ces anciennes petites racines, quand on transporte l'arbre, comme on le faisoit autrefois avec un grand soin, il est meilleur de les couper, parce qu'ordinairement elle se sechent & se moisissent ; ce qui nuit à l'arbre, au lieu de luy aider. »

Les expérimentations, comme celles réalisées sur la taille des arbres, deviennent une des découvertes que les auteurs attribuent d'autorité à La Quintinie :

« La Quintinie découvrit encore la méthode de tailler fructueusement les arbres. Avant lui nous ne songions, en taillant un arbre, qu'à lui donner une belle forme, & le dégager des branches qui l'offusquent. Il a su, il nous a enseigné ce qu'il falloit faire pour contraindre un arbre à donner du fruit, & à en donner aux endroits où l'on veut qu'il en vienne, même à le répandre également sur toutes ses branches.

Il prétendoit, & l'expérience le confirme, qu'un arbre qui a trop de vigueur ne pousse ordinairement que des rameaux & des feuilles; qu'il faut réprimer avec adresse la forte pente qu'il a à ne travailler que pour sa propre utilité; qu'il faut lui couper de certaines grosses branches, où il porte presque toute sa sève, & l'obliger par ce moyen à nourrir les autres branches foibles & comme délaissées, parce que ce sont les seules qui fournissent du fruit en abondance.

Ainsi la Quintinie apprit de la nature, Des utiles jardins l'agréable culture.

Charles II, roi d'Angleterre, lui donna beaucoup de marques de son estime dans des voyages qu'il fit à Londres. Il lui offrit une pension très considérable pour se l'attacher ; mais l'espérance de s'avancer pour le moins autant dans son pays, l'empêcha d'accepter ces offres avantageuses. Il ne se trompa pas. »⁶⁷

La Quintinie aurait effectué par deux fois un séjour en Angleterre⁶⁸. L'émulation et le progrès des façons culturelles auraient été une de ses sources d'inspiration privilégiées mais La Quintinie ne les mentionne pas. Sa biographie repose sur des témoignages succincts et sur peu de sources, qui ne confirment qu'indirectement un tel de voyage⁶⁹.

Sa vie personnelle est plus certaine. Après avoir été précepteur particulier, il s'installe avec son épouse Marguerite Joubert. Ils ont ensemble trois fils, Jean, né en

⁶⁶ PERRAULT, Charles, *Les hommes illustres qui ont paru en France...*, p. 191.

⁶⁷ DIDEROT, Denis (dir.) *Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers : par une société de gens de lettres*, Neuchastel/Paris, Briasson, 1751-1780, t. 8, p. 459.

⁶⁸ BOURDE, André Jean, *Agronomie et agronomes en France au XVIII^e siècle*, ... p. 81.

PERRAULT, Charles, *Les hommes illustres qui ont paru en France...*, p. 193.

⁶⁹ LA QUINTINIE, Jean de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers ; avec un Traité de la culture des orangers ; suivi de quelques Réflexions sur l'agriculture par feu M. de La Quintinie...*, Arles, Actes Sud, 1999 (ENSP, Thesaurus), p. 1148.

1663, Michel en 1664, et Gabriel en 1666. Seul Michel lui survit de quelques années, ce qui a un rôle déterminant pour la publication de son traité.

Une charge royale

Les relations de La Quintinie et la renommée qu'il acquiert peu à peu lui permettent d'obtenir des postes prestigieux qui le font rapidement remarquer de Louis XIV. La plus grande part de sa carrière s'effectue alors au service du monarque passionné de jardins.

Après quelques années de formation et d'expérimentations, Jean-Baptiste La Quintinie rentre au service des plus grands du royaume. Il fait ainsi ses armes à Vaux chez Fouquet en 1661⁷⁰, puis chez mademoiselle de Montpensier, à Choisy, pour le duc de Montausier et à Rambouillet⁷¹. Il sollicite ensuite une charge de jardinier du roi. Il l'obtient en 1665 à la mort de son titulaire, Antoine le Gendre, ancien jardinier du cardinal Armand Jean du Plessis de Richelieu puis du prince de Condé⁷². Il entre donc au service de ce dernier qui lui confie la responsabilité du jardin de Chantilly.

En 1667 La Quintinie est promu à la direction de l'ancien potager de Louis XIII à Versailles⁷³. Ses compétences horticoles et ses qualités de courtisan lui valent d'acquiescer le 7 mars 1670 le brevet de « directeur de tous les jardins fruitiers et potagers du roi »⁷⁴. Ses principaux collaborateurs sont alors Martin Trumel (1616-1675) et Henri I Dupuis (v. 1640-1703)⁷⁵, spécialistes de la culture des orangers. La Quintinie devient ainsi officier de la Maison du Roi et il jouit de deux mille livres de rente.

La Quintinie dirige les travaux pour l'édification du nouveau jardin potager royal de 1678 à 1683. Ses efforts constants sont récompensés en 1687. La propriété d'une maison rue du Potager à Versailles lui est attribuée par brevet royal le 14 janvier 1687. Et par le brevet du 25 août 1687, Louis XIV l'anoblit et lui octroie des armoiries⁷⁶. Mais il en bénéficie peu puisqu'il meurt à Versailles le 11 novembre 1688⁷⁷ à soixante-deux ans, au plus grand regret de Louis XIV⁷⁸. Au XIX^e siècle, une statue est érigée à sa gloire dans le potager de Versailles.⁷⁹

Né hors de la communauté des jardiniers, La Quintinie est néanmoins parvenu à s'y incorporer. Il a ainsi entretenu des relations régulières avec le jardinier-fleuriste Pierre Morin, l'amateur éclairé Gaston d'Orléans, l'anglais John Evelyn, le botaniste John Tradescant, et le naturaliste Denis Dodart⁸⁰. Le parcours de La Quintinie est exceptionnel, notamment par sa trajectoire fulgurante après quelques années d'apprentissage. Ses réalisations sont tout autant remarquables, au nombre desquelles le jardin potager du roi se distingue.

⁷⁰ BOURDE, André Jean, *Agronomie et agronomes en France au XVIII^e siècle...*, p. 82.

⁷¹ *Ibid...*, p. 82.

⁷² GERVAIS, Jacques, *Le Jardinier du roi, J.-B. de La Quintinie...*, p. 26.

⁷³ LA QUINTINIE, Jean de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potager...*, 1999, p. 1149.

⁷⁴ GERVAIS, Jacques, *op. cit.*, p. 26.

⁷⁵ GARRIGUES, Dominique, *Jardins et jardiniers de Versailles au Grand siècle...*, p. 311.

⁷⁶ GERVAIS, Jacques, *op. cit.*, p. 28.

⁷⁷ GARRIGUES, Dominique, *op. cit.*, p. 316.

⁷⁸ GERVAIS, Jacques, *op. cit.*, p. 29.

⁷⁹ *Ibid...*, p. 30.

⁸⁰ LA QUINTINIE, Jean de, *op. cit.*, 1999, p. 1149.

LES JARDINS

Louis XIV « roi des jardins »⁸¹ promeut les jardins à la française. Par la recreation d'un monde idéalisé dans lequel la nature est domptée, ils reflètent l'autoritarisme du roi absolu⁸². Tout y est réglé minutieusement, comme la visite des jardins par les invités de marque dans la *Manière de montrer le jardin de Versailles*, de la main de Louis XIV⁸³. Le roi connaît bien ses jardins en raison des promenades quotidiennes qu'il y effectue⁸⁴, de l'attention qu'il leur porte et des sommes qu'il y consacre.

La Quintinie a contribué à l'élaboration de jardins de plusieurs hauts personnages. Ces embellissements se placent dans la continuité de l'histoire des jardins parisiens⁸⁵ qui n'ont cessé d'être modifiés, agrandis ou détruits. Un seul d'entre eux porte la marque indéfectible de sa main. C'est le jardin potager du roi à Versailles. Ce dernier a connu plusieurs états avant de ressurgir *ex nihilo*.

La genèse du jardin potager

Comme Versailles, le jardin potager du château est une création du XVII^e siècle⁸⁶. Son expansion et son aménagement sont similaires aux travaux de la résidence royale, immenses et coûteux.

Louis XIV hérite à Versailles d'une résidence de chasse⁸⁷, d'un parc et d'un potager pour pourvoir aux besoins de sa table. En effet, Louis XIII a confié la création d'un potager à Jacques Boyceau de La Baraudière. L'intendant des jardins de Louis XIII puis de Louis XIV⁸⁸ crée un premier potager de modestes dimensions, de cent soixante mètre sur cent vingt-six⁸⁹. Celui-ci est amendé par ses adjoints, les jardiniers Périer, puis Masson en 1667⁹⁰.

À la mort de Boyceau, son entretien revient à La Quintinie. Grâce aux nouvelles plantes qu'il importe de toutes les provinces du pays, il fournit une abondance de légumes au maréchal de Bellefonds, premier maître d'hôtel de Louis XIV⁹¹. Ainsi lors des fêtes fastueuses qui se tiennent à Versailles, une multitude de fruits ravissent les convives par le goût et par la vue, dans d'impressionnantes pyramides de fruits⁹².

La Quintinie effectue un premier remaniement du potager en 1676 en augmentant considérablement sa superficie⁹³. Ses premiers travaux ne sont rien comparés à ceux qui marquent le rattachement du potager au palais.

⁸¹ GARRIGUES, Dominique, *Jardins et jardiniers de Versailles au Grand siècle...*, p. 31.

⁸² *Ibid.*..., p. 32.

⁸³ *Ibid.*..., p. 213.

⁸⁴ *Ibid.*..., p. 219.

⁸⁵ BÉLY, Lucien (dir.), *Dictionnaire de l'Ancien Régime : Royaume de France XVI^e-XVIII^e*, Paris, Presses Universitaires de France, 1996, rééd. 2010 (Quadrige), p. 688-690.

⁸⁶ CORNETTE, Joël, *Versailles, le palais du roi Louis XIV*, Paris, Sélection du Reader's Digest, 1999, p. 32.

⁸⁷ *Ibid.*..., p. 24.

⁸⁸ GERVAIS, Jacques, *Le Jardinier du roi, J.-B. de La Quintinie...*, p. 67.

⁸⁹ BOURDE, André Jean, *Agronomie et agronomes en France au XVIII^e siècle...*, p. 84.

⁹⁰ GERVAIS, Jacques, *op. cit.*, p. 68.

⁹¹ GERVAIS, Jacques, *op. cit.*, p. 68.

⁹² QUELLIER, Florent, *Des fruits et des hommes : l'arboriculture fruitière en Île-de-France (vers 1600-vers 1800)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2003, p. 88.

⁹³ GARRIGUES, Dominique, *op. cit.*, p. 193.

L'édification d'un potager royal

Pour intégrer le potager au parc et au château en construction, Louis XIV ordonne qu'un nouveau potager soit créé dans sa proximité immédiate. Le creusement de la pièce d'eau des Suisses en 1678⁹⁴ fournit à la fois l'occasion et les matériaux pour cette implantation de ce potager. Cependant les travaux sont longs et ardues pour transformer un « étang puant »⁹⁵ en un lieu d'abondance.

La Quintinie relève de nombreux défis pour exaucer les vœux du roi. Alors qu'il propose au roi de réaliser le potager sur les terres fertiles de Clagny⁹⁶, Louis XIV souhaite que le potager apparaisse dans la continuité de l'orangerie et du plan d'eau des Suisses⁹⁷ afin de parfaire la vue et de répondre à sa conception totalisatrice des jardins⁹⁸.

La Quintinie doit donc mettre en œuvre d'imposants moyens pour ériger un potager au milieu d'un marécage⁹⁹. Les travaux sont d'une ampleur qui sied à Versailles. Pour résoudre la problématique de la terre impropre aux cultures¹⁰⁰, La Quintinie commence par combler l'étang avec l'apport de sable prélevé lors du creusement de la pièce d'eau des Suisses. Puis, ainsi qu'il le rapporte dans l'*Instruction*, il fait acheminer la terre des collines de Satory¹⁰¹. Il fait usage d'une machinerie spécifique pour extraire la terre, qui est transportée à Versailles par un cortège de petits chariots¹⁰². Une fois le terrain surélevé et aplani¹⁰³, La Quintinie n'est pas au bout des difficultés.

Pour fertiliser les terres importées qui sont compactées, plusieurs solutions sont envisagées. Pour rendre la terre perméable à l'eau, des carrés de fumier sont élevés¹⁰⁴ et un drainage conséquent est mis en place au moyen d'un réseau de canaux parallèles pour évacuer les eaux stagnantes¹⁰⁵.

Les travaux qui ont coûté un million huit cent mille livres¹⁰⁶ sont terminés en 1683¹⁰⁷. Trente-six arpents de potager voient ainsi le jour, ce qui représente entre neuf et douze hectares. Des aménagements sont alors effectués pour créer le potager idéal, suivant les préceptes de La Quintinie. Jardin nourricier et jardin d'agrément, le jardin potager doit régaler autant les estomacs que les yeux de ses visiteurs, ce à quoi La Quintinie ne manque pas de s'attacher.

⁹⁴ GARRIGUES, Dominique, *Jardins et jardiniers de Versailles au Grand siècle...*, p. 193.

⁹⁵ GARRIGUES, Dominique, *op. cit.*, p. 198.

⁹⁶ GERVAIS, Jacques, *Le Jardinier du roi, J.-B. de La Quintinie...*, p.72.

⁹⁷ *Ibid...*, p. 73.

⁹⁸ GARRIGUES, Dominique, *op. cit.*, p. 32.

⁹⁹ BÉLY, Lucien, *La France moderne : 1498 - 1789*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994, rééd. 2009 (Quadriges), p. 391.

¹⁰⁰ LA QUINTINIE, Jean de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un traité des Orangers, suivy de quelques réflexions sur l'agriculture*, par feu M^r de La Quintinye, Directeur de tous les jardins fruitiers & potagers du Roy. Tome I-II. A Paris, Chez Claude Barbin, sur le second Perron de la sainte Chapelle. M. DC. LXXXX, p. 148.

¹⁰¹ *Ibid...*, p. 149.

¹⁰² GERVAIS, Jacques, *op. cit.*, p. 194.

¹⁰³ LA QUINTINIE, Jean de, *op. cit.*, p. 149.

¹⁰⁴ *Ibid...*, p. 150.

¹⁰⁵ GERVAIS, Jacques, *op. cit.*, p. 198.

¹⁰⁶ BOURDE, André Jean, *Agronomie et agronomes en France au XVIII^e siècle*, ... p. 84.

¹⁰⁷ GERVAIS, Jacques, *op. cit.*, p. 198.

Un jardin potager

La conception du potager, après les travaux d'aménagement, constitue une étape tout aussi importante. Le jardin est d'abord esquissé sur un plan, validé par le roi. Des améliorations sont sans cesse apportées pour en faire un jardin idéal.

Après les travaux, le terrain est nettoyé et égalisé¹⁰⁸. Le tracé général du plan est reporté sur le terrain au moyen de jalons, puis les parterres sont délimités au cordeau¹⁰⁹. Les contours des parterres sont reproduits sur le sol avec un traçoir¹¹⁰. Pour respecter le tracé, le jalonnage s'effectue en équipe. Les buis sont ensuite les premiers à être plantés, et les plantations d'arbres fruitiers sont effectuées de novembre à mars¹¹¹. La culture du potager requiert un soin de tous les instants¹¹². Les plants sont arrosés quotidiennement et labourés quatre fois par an¹¹³. Les arbres sont élagués, ébourgeonnés et échenillés par des équipes de journaliers. Les allées sont soigneusement ratissées¹¹⁴. À partir de 1684, le roi octroie à La Quintinie le versement de dix-huit mille livres par an pour couvrir le salaire de tous les jardiniers qui travaillent au potager¹¹⁵. Tout en supervisant les travaux annuels, les semences, l'entretien et les récoltes, La Quintinie poursuit ses expérimentations en effectuant de nouvelles boutures, greffes et tailles¹¹⁶ et en améliorant des outils tels que la scie et la serpette¹¹⁷.

Le potager conçu par La Quintinie correspond aux canons du jardin français classique et coupé¹¹⁸. La symétrie, la régularité et l'alignement des allées prime au milieu des parterres, agrémentés d'une pièce d'eau, placée en son centre tant pour l'esthétique de la composition de l'ensemble que pour l'utilité d'un arrosage fréquent. Aux caractéristiques d'un jardin typique du XVII^e siècle, s'ajoutent les traits du jardin coupé dont Versailles constitue un exemple achevé¹¹⁹. En effet, grâce aux multiples jardins clos de murs créés dans le jardin, les différentes expositions permettent d'avancer ou de retarder la date des récoltes de fruits et d'offrir au roi et à sa cour le luxe de primeurs et de fruits hors saisons¹²⁰, tout comme la culture sous cloche et le paillage¹²¹ le rendent aussi possible pour les légumes. Le climat tout comme la nature sont ainsi domestiqués, pour le plus grand plaisir du roi soleil. Les espaliers symbolisent le mieux le dressage imposé par le jardinier¹²². Le paysage architecturé et composé par l'homme, au moyen d'une taille énergique, bénéfique à la fructification et au regard des gentilshommes du XVII^e siècle¹²³, s'inscrit dans une vision du monde arbitrairement ordonné où règne l'idéal de pacification de la société. Le jardin devient ainsi un havre de paix.

Le jardin potager de Versailles domine la conception aristocratique du jardin avec la spécialisation de vingt-neuf jardins clos de murs¹²⁴ autour d'un parterre central composé de seize carrés de légume, au centre desquels se trouve le grand bassin. Le

¹⁰⁸ GARRIGUES, Dominique, *Jardins et jardiniers de Versailles au Grand siècle...*, p. 84.

¹⁰⁹ *Ibid...*, p. 88.

¹¹⁰ *Ibid...*, p. 90.

¹¹¹ *Ibid...*, p. 97.

¹¹² *Ibid...*, p. 100.

¹¹³ *Ibid...*, p. 101.

¹¹⁴ *Ibid...*, p. 103.

¹¹⁵ *Ibid...*, p. 120.

¹¹⁶ *Ibid...*, p. 153.

¹¹⁷ *Ibid...*, p. 198.

¹¹⁸ QUELLIER, Florent, *Histoire du jardin potager*, Paris, Armand Colin, 2012, p. 96.

¹¹⁹ *Ibid...*, p. 92.

¹²⁰ QUELLIER, Florent, *Des fruits et des hommes...*, p. 64.

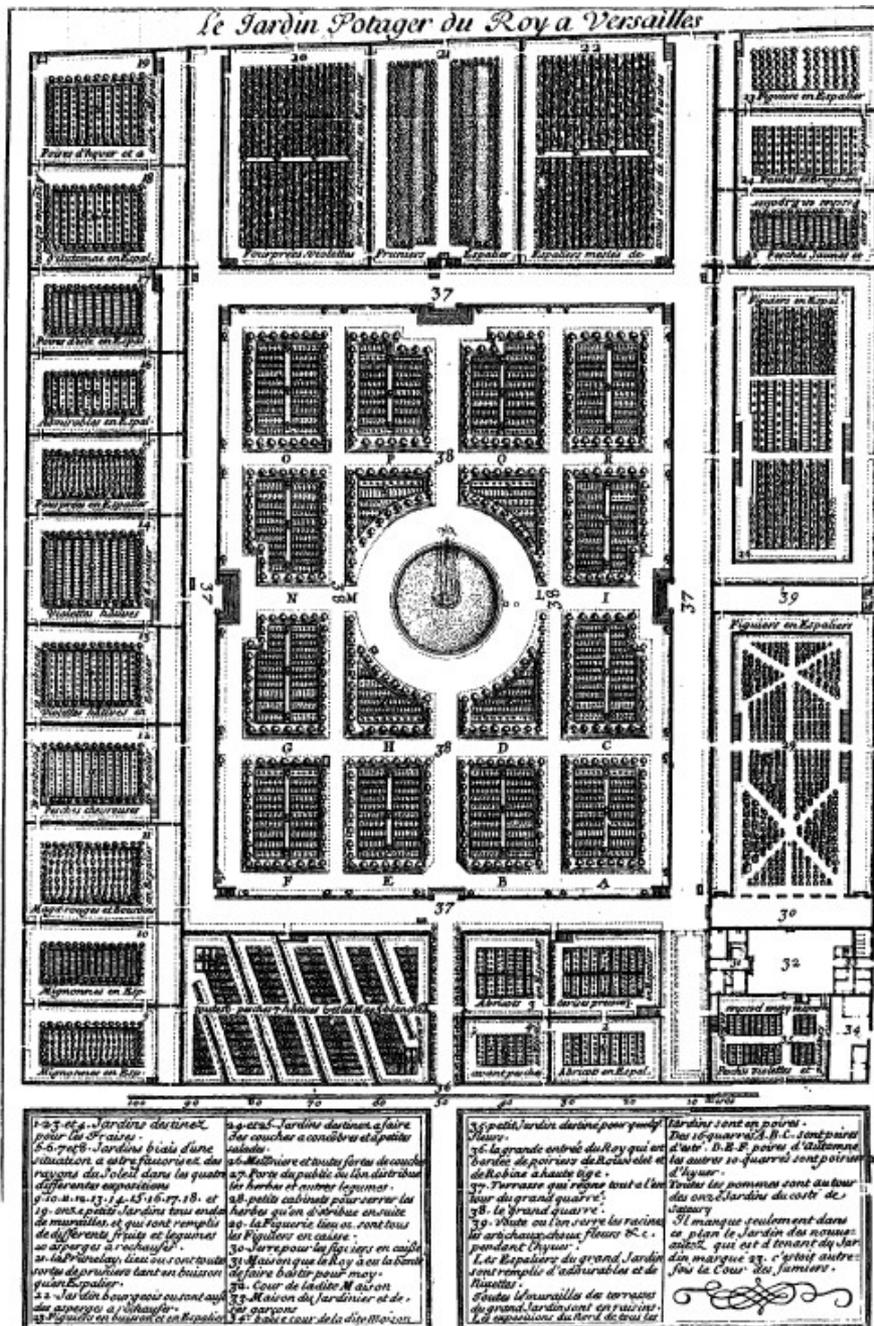
¹²¹ *Ibid...*, p. 222.

¹²² QUELLIER, Florent, *Histoire du jardin potager*, Paris, Armand Colin, 2012, p. 110.

¹²³ *Ibid...*, p. 109.

¹²⁴ *Ibid...*, p. 93.

jardin se conçoit comme un lieu d'agrément et de promenades avec des allées sablées, une grille ouvragée pour y accéder, ainsi que des statues et des bancs¹²⁵.



L'engouement du Grand Siècle pour l'horticulture et l'arboriculture fruitière¹²⁶, s'explique en partie par la revalorisation des fruits et des légumes¹²⁷. Celle-ci est particulièrement sensible dans les ouvrages de cuisine où leur utilisation est multipliée par deux¹²⁸. Sous l'effet de la diététique¹²⁹, de l'influence de la cuisine italienne¹³⁰ et de l'attrait des élites pour les fruits et légumes plus

¹²⁵ QUELLIER, Florent, *Histoire du jardin potager*, Paris, Armand Colin, 2012, p. 96.
¹²⁶ *Ibid.*..., p. 94.
¹²⁷ *Ibid.*..., p. 101.
¹²⁸ GRIECO, Allen, REDON, Odile, TONGIORGI TOMASI Lucia (dir.), *Le monde végétal (XIIe-XVIIe siècles) : savoirs et usages sociaux*, Vincennes, Presses Universitaires de Vincennes, 1993, p. 74.
¹²⁹ BOURDE, André Jean, *Agronomie et agronomes en France au XVIII^e siècle...*, p. 87.
¹³⁰ GRIECO, Allen, REDON, Odile, TONGIORGI TOMASI Lucia (dir.), *op. cit.*, p. 81.



fragiles, symboles de leur délicatesse supposée¹³¹, ceux-ci connaissent les honneurs des tables aristocratiques. Au contraire de l'économie de pénurie alimentaire qui pousse la population à privilégier une nourriture consistante¹³², les élites se démarquent par une préférence pour les aliments les plus fragiles et les plus nobles, *a contrario* des raves, ce qui participe de leur distinction sociale du commun du peuple. Fruits et légumes ornent donc la table du souverain, notamment les poires et les figes dont La Quintinie rapporte le goût de Louis XIV « maître de la nature »¹³³.

Le jardin potager de Versailles devient ainsi un lieu de visite incontournable et il fait l'admiration des ambassadeurs en visite¹³⁴. Le jardin bénéficie également de descriptions laudatives des décennies après sa construction¹³⁵. Les arbres sont alors pleinement développés, comme les haies, et les jardins sont constamment améliorés. La Quintinie travaille sans cesse à l'acclimatation des fruits méridionaux et autres fruits régnicoles¹³⁶ afin d'accroître la qualité et la quantité de variétés. Le jardin équivaut alors à un cabinet de curiosité en plein air¹³⁷ où le curieux peut goûter la diversité des fruits¹³⁸.

La Quintinie fait appel à un intense réseau de grainetiers et de pépiniéristes pour parfaire la composition du jardin. Ainsi, il veille à l'envoi de fruits coûteux de province¹³⁹ et il affrète des courriers spéciaux en provenance de Gênes ou de la Provence pour agrémenter la table royale d'agrumes¹⁴⁰. Les orangers et les citronniers sont en effet autant appréciés pour leurs fleurs et leur parfum que pour leurs fruits¹⁴¹. La culture et l'entretien d'une orangerie sont alors signe de richesse et de prestige¹⁴² d'un jardinage luxueux¹⁴³.

Le jardin potager n'est pas le seul legs de La Quintinie à la postérité, l'*Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*, qu'il laisse à l'état de notes éparées à son décès, contribue à sa renommée dans tout l'Europe.

¹³¹ QUELLIER, Florent, *Histoire du jardin potager*, Paris, Armand Colin, 2012, p. 101.

¹³² *Ibid.*..., p. 102.

¹³³ GARRIGUES, Dominique, *Jardins et jardiniers de Versailles au Grand siècle...*, p. 14.

¹³⁴ BOURDE, André Jean, *Agronomie et agronomes en France au XVIII^e siècle...*, p.84.

¹³⁵ *Ibid.*..., p. 85.

¹³⁶ *Ibid.*..., p. 86.

¹³⁷ QUELLIER, Florent, *op. cit.*, p. 114.

¹³⁸ *Ibid.*..., p. 117.

¹³⁹ BOURDE, André Jean, *op. cit.*, p. 86.

¹⁴⁰ *Ibid.*..., p. 86..

¹⁴¹ GERVAIS, Jacques, *Le Jardinier du roi, J.-B. de La Quintinie...*, p. 70.

¹⁴² GARRIGUES, Dominique, *op. cit.*, p. 144.

¹⁴³ BRAUDEL, Fernand, *Éventail de l'histoire vivante : Hommage à Lucien Febvre, offert par l'amitié d'historiens, linguistes, géographes, économistes, ethnologues*, Paris, Armand Colin, 1953, p. 359.

L'INSTRUCTION POUR LES JARDINS FRUITIERS ET POTAGERS

Jean-Baptiste de La Quintinie, avocat devenu jardinier de son propre fait, s'est élevé jusqu'à la charge de directeur de tous les jardins fruitiers et potagers royaux en 1670¹⁴⁴. Son anoblissement dix-sept ans plus tard consacre la reconnaissance de ses compétences agronomiques puisqu'il a notamment su faire fructifier un « étang puant »¹⁴⁵ en un potager luxuriant, le potager du roi. Nombreux sont ceux, maraîchers ou amateurs, qui veulent l'imiter mais faute de connaître exactement ses pratiques et préceptes, ont tôt fait de blâmer l'inadaptation de ses conseils pour expliquer leur échec. C'est pourquoi La Quintinie s'attache à rédiger l'ensemble de ses principes dans un ouvrage encyclopédique¹⁴⁶. Son décès survenu le 11 novembre 1688¹⁴⁷ l'arrête dans son dessein, mais la première édition de son traité paraît en 1690¹⁴⁸. Son ouvrage rencontre un franc succès et il fait l'objet de multiples rééditions jusqu'en 1756¹⁴⁹.

Les modalités particulières de l'impression de cette première édition peuvent être retracées précisément. Son rayonnement est renforcé par de nombreuses rééditions qui se succèdent tout au long de la première moitié du XVIII^e siècle. Mais face aux éditions autorisées, les éditions pirates ou contrefaites se répandent.

L'ÉDITION ORIGINALE DE 1690

Les circonstances de publication posthume de la première édition de *L'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* demeurent singulières mais ne sont pas exceptionnelles pour le XVII^e siècle. Il s'agit d'une édition imprimée sans relecture de son auteur mais conformément à un contrat établi entre le fils de Jean-Baptiste de La Quintinie et un imprimeur parisien. Ce dernier prend soin de publier une édition de bonne qualité. Les aspects novateurs et la matière dense de cet ouvrage contribuent à sa réception.

Les conditions de publication d'une édition posthume

Les circonstances de la rédaction de *L'Instruction* demeurent incertaines. S'il est établi que ce livre est le fruit d'une vie de travail et d'expérimentation, dont les détails ont dû être consignés avec soin, l'avancée de sa rédaction n'est pas renseignée avec exactitude. Pourtant la correspondance de Jean-Baptiste de La Quintinie indique qu'il s'agit d'un projet sur lequel il a travaillé une vingtaine d'années et dont la complétion semble achevée à sa mort¹⁵⁰. Son fils Michel se

¹⁴⁴ LA QUINTINIE, Jean de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers ; avec un Traité de la culture des oranges ; suivi de quelques Réflexions sur l'agriculture par feu M. de La Quintinie...*, [Versailles], ENSP, 1999 (Thesaurus), p. 1149.

¹⁴⁵ GARRIGUES, Dominique, *Jardins et jardiniers de Versailles au Grand siècle*, préf. de Joël Cornette, [Seyssel], Champ Vallon, 2001, (Époques, collection d'histoire), p. 198.

¹⁴⁶ LA QUINTINIE, Jean de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers...*, 1690, p. 10.

¹⁴⁷ GERVAIS, Jacques, *Le Jardinier du roi, J.-B. de La Quintinie et ses instructions pour les jardins fruitiers et potagers*, Paris, Stock, 1944 (Les Livres de la nature), p. 29.

¹⁴⁸ REED, Gervais Eyer, *Claude Barbin : libraire de Paris sous le règne de Louis XIV*, Paris, Droz, 1974 (Histoire et civilisation du livre), p. 69.

¹⁴⁹ Cf Annexe, Liste des sources.

¹⁵⁰ GERVAIS, Jacques, *op. cit.*, p. 80-81.

charge seulement des négociations préalables à la composition et à l'impression de l'*Instruction*, comme il le mentionne dans l'avis au lecteur :

« Si l'Autheur de ce Livre l'avoit peu retoucher, comme il en avoit dessein, il seroit dans une plus grande perfection ; mais la Mort ne luy a pas permis d'y mettre la dernière main : J'ay tâché de mon costé, par l'affection que je dois à la mémoire d'un si bon Pere, de faire en sorte par mes soins, que du moins l'impression en soit correcte. Comme il y a lieu d'esperer qu'il s'en fera plusieurs Editions, si j'apprens qu'il y ait quelque chose qui merite correction, je profiteray des avis qui en seront donnez. »¹⁵¹

Michel de La Quintinie, prieur de Saint-Privat et de Sainte-Colombe, est le seul fils de La Quintinie qui lui survit. Il s'adresse à Claude Barbin, libraire à Paris de 1656 à 1698¹⁵², pour son édition. Eu égard à la charge royale dont a été pourvu La Quintinie, l'imprimerie royale aurait pu apparaître comme un choix logique. L'imprimerie royale est en effet connue pour la qualité d'impression de ses ouvrages, et elle dédie une part de sa production aux édits officiels, aux travaux des académies et aux œuvres classiques. Or cette entreprise récemment fondée¹⁵³ n'a aucun monopole sur la production des ouvrages courants. Ses impressions demeurent très faibles de 1687 à 1691, lors d'une période de transition à la tête de la direction de l'imprimerie, avec moins de quatre ouvrages réalisés par an sur ses presses¹⁵⁴.

Michel de La Quintinie traite avec Claude Barbin, membre de la communauté des imprimeurs-libraires, adjoint du syndic¹⁵⁵ et libraire incontournable de la place parisienne dans la seconde moitié du XVIII^e siècle¹⁵⁶. Barbin est certes un nouveau venu dans le commerce de la librairie mais la conjoncture économique favorable tout comme les possibilités d'ascension et son sens des affaires lui permettent de se faire nom¹⁵⁷. Il n'appartient pas à la catégorie des grandes dynasties de libraires-imprimeurs tels que les Cramoisy ou les Anisson qui se succèdent à la direction de l'imprimerie royale¹⁵⁸, mais il se distingue grâce aux associations nouées pour mener à bien l'impression de collections importantes. Ces collaborations littéraires y contribuent grandement puisqu'il devient le libraire d'auteurs classiques tels que Molière, La Rochefoucauld, Madame de La Fayette, La Fontaine ou Racine¹⁵⁹, au moyen des contacts qu'il a établis dans les salons littéraires en vogue et de la force de persuasion dont il sait faire preuve. S'il n'est pas un homme de lettres, il se targue d'être un homme de livres, et la célébration faite par Boileau de sa librairie ne contredit pas ses mérites¹⁶⁰. Barbin connaît un succès florissant et durable car il s'attache à suivre les inflexions des modes littéraires des salons. Après avoir publié des œuvres précieuses, il s'intéresse aux récits de voyage avant de se préoccuper de

¹⁵¹ LA QUINTINIE, Jean de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers...*, 1690, p. 16.

¹⁵² MELLOTT, Jean-Dominique (éd.), QUEVAL, Élisabeth (éd.), MONAQUE, Antoine (collab.), *Répertoire d'imprimeurs-libraires (vers 1500-vers 1810)*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1988, nouv. éd. rev. et augm. 2004, p. 149.

¹⁵³ BERNARD, Auguste, *Histoire de l'imprimerie royale du Louvre*, Paris, Imprimerie impériale, 1867, p. 67.

¹⁵⁴ *Ibid.*..., p. 149

¹⁵⁵ REED, Gervais Eyer, *Claude Barbin : libraire de Paris sous le règne de Louis XIV...*, p. 34.

¹⁵⁶ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française...*, p. 332.

RENOUARD, Philippe, *Répertoire des imprimeurs parisiens, libraires et fondateurs de caractères en exercice à Paris au XVII^e siècle*, avant-propos par Dominique Renouard, préf. par Henri-Jean Martin, Nogent-le-Roi, J. Laget, 1995, p. 17.

¹⁵⁷ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *op. cit.*, p. 329.

¹⁵⁸ BERNARD, Auguste, *Histoire de l'imprimerie royale du Louvre*, Paris, Imprimerie impériale, 1867, p. 88.

¹⁵⁹ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *op. cit.*, p. 334.

REED, Gervais Eyer, *Claude Barbin : libraire de Paris sous le règne de Louis XIV...*, p. 39.

¹⁶⁰ *Ibid.*..., p. 62.

littérature religieuse à la veille de la révocation de l'Édit de Nantes¹⁶¹. Son fonds de librairie atteste de publications tant au format in-folio qu'au format in-douze de livres aux sujets divers¹⁶².

En dépit du manque d'archive souvent déploré quant aux papiers de La Quintinie¹⁶³, le « traité et convention entre Michel de La Quintinie et Claude Barbin » daté du 28 septembre 1689 a été conservé¹⁶⁴. Ils ont contracté devant notaire, dans une étude, comme il était d'usage de le faire pour fixer les termes de la publication et le montant de la rétribution accordée à l'auteur, ou ici à son bénéficiaire¹⁶⁵.

Il est précisé que l'ouvrage est :

« imprimé par ledit sieur Barbin à ses frais et dépense, ainsi qu'il promet et s'oblige, en deux volumes in quarto avec figures et sur le plus beau papier et impression que faire se pourra, en sorte que ledit sieur abbé de La Quintinie en puisse être content. »¹⁶⁶

Michel de La Quintinie se préoccupe du « dessein typographique »¹⁶⁷ de la publication. Il se réserve en effet la possibilité de faire réimprimer les feuillets qui seraient non conformes à son approbation, car il procède à la relecture des épreuves qui est d'ordinaire assurée par l'auteur¹⁶⁸. Suite à l'apposition du paraphe d'accord¹⁶⁹ des épreuves, le tirage des feuillets commence. Le tirage du nombre d'exemplaires n'est pas encore arrêté mais les modalités de rétribution sont déjà fixées. Outre les frais d'impression, Barbin s'engage à lui fournir près de cent exemplaires reliés, dont douze en maroquin rouge et le reste en « veau doré sur tranche »¹⁷⁰. Après l'accord sur le prix de vente de l'*Instruction* et le remboursement des frais engagés par Barbin au moyen du débit des livres, le gain des ventes est réparti au bénéfice de Michel de La Quintinie à la hauteur de deux tiers contre un tiers pour Barbin.

Claude Barbin peut escompter une bonne vente de l'*Instruction* relativement à la fonction et à la renommée de La Quintinie¹⁷¹. C'est pourquoi il ne ménage pas ses dépenses dans les frais engagés pour l'achat du papier, le choix de l'imprimerie, la réalisation de figures gravées sur cuivre, et la reliure¹⁷². Barbin occupe ici le rôle de libraire-éditeur en effectuant un pari financier sur un livre et en mettant en relation les différents corps de métiers nécessaires à la réalisation d'une telle tâche. Il se montre diligent dans l'application du traité. Après sa signature le 28 septembre 1689, il fait enregistrer le privilège d'impression de quinze ans le 18 octobre 1689 et l'ouvrage en deux volumes sort de presse le 20 février 1690¹⁷³. Michel de La Quintinie appose alors son approbation en paraphant chaque feuillet E1r du premier volume, soit la première

¹⁶¹ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française...*, p. 334.

REED, Gervais Eyer, *Claude Barbin : libraire de Paris sous le règne de Louis XIV...*, p. 41.

¹⁶² BARBIER, Frédéric, JURATIC, Sabine, MELLERIO, Annick, *Dictionnaire des imprimeurs, libraires et gens du livre à Paris, 1701-1789. A-C*. Genève, Droz, 2007 (Histoire et civilisation du livre), p. 133.

¹⁶³ LA QUINTINIE, Jean de, *Instruction...*, [Versailles], ENSP, 1999 (Thesaurus), p. 1148s.

¹⁶⁴ REED, Gervais Eyer, *Claude Barbin : libraire de Paris sous le règne de Louis XIV...*, p. 78, (Arch. Nat., Min. Cent., XXXIV, 250).

¹⁶⁵ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *op. cit.*, p. 21.

¹⁶⁶ REED, Gervais Eyer, *Claude Barbin : libraire de Paris sous le règne de Louis XIV...*, p. 78-79.

¹⁶⁷ *Ibid...*, p. 68.

¹⁶⁸ MOMORO, Antoine-François, *Traité élémentaire de l'imprimerie ou le manuel de l'imprimeur, avec 40 planches en taille-douce*, Paris, A. F. Momoro, 1793, p. 162

¹⁶⁹ REED, Gervais Eyer, *Claude Barbin : libraire de Paris sous le règne de Louis XIV...*, p. 79.

¹⁷⁰ *Ibid...*, p. 79.

¹⁷¹ *Ibid...*, p. 69.

¹⁷² *Ibid...*, p. 79.

¹⁷³ *Ibid...*, p. 69.

page du corps de texte¹⁷⁴, et le feuillet A1 du second volume, pour authentifier les exemplaires et se prémunir d'éventuelles contrefaçons.

L'édition représente un risque financier qui peut provoquer la faillite de la maison du libraire si tous les paramètres ne sont pas correctement évalués. Le nombre d'exemplaires imprimés représente alors un enjeu important puisque le coût du papier s'élève à près de la moitié du prix de revient d'une impression, et que sa vente rapide évite les frais liés au stockage des invendus¹⁷⁵. Le nombre d'exemplaires tiré peut être estimé autour de deux mille unités pour un tirage moyen¹⁷⁶.

Pour ce faire, Claude Barbin doit s'associer de façon ponctuelle avec un maître imprimeur parisien. Il dispose d'une boutique au palais, sur le perron de la sainte chapelle, de magasins de stockage et d'un fonds conséquent mais il ne possède pas d'imprimerie. Barbin a ainsi l'habitude de participer à des éditions partagées avec le libraire Trabouillet¹⁷⁷, qui se trouve être également l'un des signataires du privilège du roi enregistré sur le livre de la communauté des imprimeurs. Sa collaboration avec différents imprimeurs de la rue saint-Jacques, au cœur du quartier latin où demeurent la majorité des imprimeurs¹⁷⁸, est attestée. Il a ainsi travaillé avec les imprimeurs Denis II Thierry, Antoine Lambin¹⁷⁹, Pierre Le Mercier¹⁸⁰, Laurent Rondet¹⁸¹, Charles Chenault fils¹⁸² et Jacques Langlois¹⁸³. Mais l'absence de colophon ne permet pas de déterminer lequel d'entre eux a participé à cette impression.

La réalisation du livre

Outre le choix de l'imprimeur, Claude Barbin doit faire appel à différents artisans, dont un papetier, un graveur et un relieur pour réaliser la tâche que Michel de La Quintinie lui a confiée.

La date de réalisation du 20 février 1690 atteste de l'efficacité du réseau de Barbin puisque l'ouvrage est conçu moins de cinq mois après l'obtention du privilège. Parmi les collaborateurs de Barbin, Denis II Thierry apparaît comme son associé le plus fréquent¹⁸⁴. Leur collaboration s'étend sur la majeure partie de leur carrière commune, de 1664 à 1697, comme en atteste l'adresse des éditions partagées¹⁸⁵. Ce partenariat a persisté sans interruption tout au long de cette période¹⁸⁶.

¹⁷⁴ REED, Gervais Eyer, *Claude Barbin : libraire de Paris sous le règne de Louis XIV...*, p. 69.

¹⁷⁵ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française...*, p. 25.

¹⁷⁶ *Ibid...*, p. 28.

¹⁷⁷ MELLOTT, Jean-Dominique (éd.), *Répertoire d'imprimeurs-libraires (vers 1500-vers 1810)*..., p.

¹⁷⁸ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française. Tome 2...*, p. 332.

¹⁷⁹ MELLOTT, Jean-Dominique (éd.), *op. cit.*, p. 336.

¹⁸⁰ *Ibid...*, p. 349.

¹⁸¹ *Ibid...*, p. 481.

¹⁸² *Ibid...*, p. 136.

¹⁸³ *Ibid...* p. 338

REED, Gervais Eyer, *op. cit.*, p. 71-72.

¹⁸⁴ *Ibid...*, p. 72.

¹⁸⁵ LISIEUX, Zacharie de, *Relation du pays de Jansénie, ou il est traité des singularitez qui s'y trouvent, des coutumes, mœurs et religion de ses habitans par Louys Fontaines...* A Paris, chez Denys Thierry, rue S. Jacques à l'enseigne de la Ville de Paris. et au palais chez Claude Barbin, dans la Grand'Sale, au Signe de la Croix. 1664

MOLIERE, *Les œuvres de Monsieur de Molière, reveuës, corrigées et augmentées [Par Vivot et C. Varlet, sieur de la Grange] T. VIII.* A Paris, Chez Denys Thierry, rue saint Jacques, devant les Mathurins, à la Ville de Paris. Claude Barbin, au Palais, sur le second Perron de la sainte Chappelle et Chez Pierre Trabouillet, au Palais, dans la Gallerie des Prisonniers, à l'image S. Hubert, & à la Fortune, proche le Greffé des Eaux & Forests, 1697.

¹⁸⁶ MÉRÉ, Antoine Gombaud, *De l'esprit. Discours de monsieur le Chevalier de Meré à Madame ***.* A Paris : chez Denys Thierry, rue saint Jacques, à la Ville et de Paris : et Claude Barbin, au Palais, sur le second Perron de la Sainte Chapelle, 1677.

Denys II Thierry, fils de Denys I^{er} Thierry, descend d'une famille de libraire-imprimeur¹⁸⁷ et il occupe la position de libraire-imprimeur de la réception de cette charge le 10 octobre 1652 jusqu'à sa mort en 1712¹⁸⁸. Il devient un membre éminent de la communauté parisienne puisqu'il a été adjoint, syndic et consul avant d'être juge-consul en 1689. Il imprime et vend de nombreux textes classiques devenus célèbres et s'impose comme le libraire des franciscains¹⁸⁹.

Cette impression de grande qualité peut lui être imputée. C'est ce que confirme l'examen bibliographique comparé de l'*Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* et des œuvres imprimées à son adresse. En effet, près de quatre ornements de l'édition de l'*Instruction* se retrouvent de façon disséminée dans la production imprimée de Denys Thierry, ainsi que d'autres spécificités typographiques. L'ornement de la page du titre du second volume de l'*Instruction*¹⁹⁰, représentant deux chérubins ailés s'embrassant sur un décor végétal en forme de cœur, se retrouve à l'identique en page de titre d'une édition antérieure de Thierry, l'*Histoire chronologique de la province des recollets*¹⁹¹ de 1677, et aux pages quatre-vingt-treize et trois cent soixante-trois de l'édition des *Travaux de Mars ou l'art de la guerre*¹⁹² de 1691 ; ce qui permet d'authentifier cet ornement comme provenant de l'atelier de Thierry. D'autres indices le corroborent. Ce même ornement se retrouve dans le *Traité des trois états*¹⁹³ de 1681 et cet ouvrage comporte en six occurrences un ornement symbolisant deux cornes d'abondance entremêlées qui est disposé en page de titre du premier volume de l'*Instruction*¹⁹⁴. Et même si le fleuron en forme de vase de fleurs de la *Traduction de l'Énéide de Virgile*¹⁹⁵ ne correspond pas tout à fait à celui du second volume de l'*Instruction* du moins montre-t-il la continuité de la forme des ornements voulue par Thierry dans ses ouvrages. La variation sur deux motifs d'ornements est déjà présente dans l'*Instruction* avec le fleuron des amours s'embrassant.

Des exemples similaires de réalisation d'une grande finesse confirment la conception de l'*Instruction* par Denys Thierry. Ainsi *Les Travaux de Mars ou l'art de la guerre*¹⁹⁶ illustrent l'imbrication de différents savoir-faire au sein de l'atelier typographique puisque ce livre abonde en figures gravées sur cuivre. Et si celles-ci ne sont pas produites sur place, du moins sont-elles imprimées au même lieu comme en témoigne l'incrustation d'ornements gravés sur cuivre dans le corps du texte des *Œuvres de sainte Thérèse*¹⁹⁷ de 1687. Enfin un usage identique de signatures est manifeste entre

ARISTOPHANE, *Le Plutus et les Nuées d'Aristophane. Comédies grecques, traduites en François. Des remarques & un examen de chaque pièce selon les règles du Theatre. Par Mademoiselle le Fèvre*. A Paris : Chez Denys Thierry, ruë saint Jacques, à la Ville de Paris : et chez Claude Barbin, au Palais, sur le Perron de la Sainte Chapelle, 1684.

¹⁸⁷ RENOUIARD, Philippe, *Répertoire des imprimeurs parisiens, libraires et fondeurs de caractères en exercice à Paris au XVIIIe siècle*, avant-propos par Dominique Renouard, préf. par Henri-Jean Martin, Nogent-le-Roi, J. Laget, 1995, p. 416.

¹⁸⁸ *Ibid.*, p. 417.

¹⁸⁹ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française...*, p. 332.

¹⁹⁰ Cf Annexe, Collation de l'*Instruction*, 1690.

¹⁹¹ LE FEBVRE, Hyacinthe, *Histoire chronologique de la province des recollets de Paris, sous le titre de saint Denys en France, depuis 1612 qu'elle fut érigée jusqu'en l'année 1676*. Composée par le tres-Reverend Pere Hyacinthe le Febvre, Pere de la Province des Recollets d'Artois, des custodies de Flandres, & Provincial de la Province de Paris. A Paris, Chez Denys Thierry, ruë saint Jacques à l'enseigne de la Ville de Paris. 1677.

¹⁹² MANESSON, Mallet, Alain, *Les Travaux de Mars, ou l'art de la guerre*, tome troisième. Par Allain Manesson Mallet, Maître de Mathématique des Pages de la petite Ecurie de sa Majesté, cy-devant Ingenieur & Sergent Major d'Artillerie en Portugal. A Paris, Chez Denys Thierry, ruë Saint Jacques, devant la ruë du Plâtre, à la Ville de Paris. 1691.

¹⁹³ LE FEBVRE, Hyacinthe, *Traité des trois états differens du fils de Dieu, en sa generation, dans son Incarnation, & au saint Sacrement*. Par le R. P. Hyacinthe le Fevre, Pere de la Province de saint Antoine en Artois, & Exprovincial des Recollets de la Province de Paris. A Paris, Chez Denys Thierry, ruë saint Jacques, à la ville de Paris, 1681.

¹⁹⁴ Cf Annexe, Collation de l'*Instruction*, 1690.

¹⁹⁵ VIRGILE, *Traduction de l'Eneide de Virgile, par Mr de Segrais. [Lettre de Mr Borchart à Mr de Segrais, ou Dissertation sur la question si Enée a jamais esté en Italie]*. A Paris, Chez Denys Thierry, ruë Saint Jacques, à l'Enseigne de la Ville de Paris, et Claude Barbin, sur le second Perron de la sainte Chapelle du Palais. 1681.

¹⁹⁶ MANESSON, Mallet, Alain, *Les Travaux de Mars, ou l'art de la guerre*, tome troisième... 1691.

¹⁹⁷ D'AVILA, Thérèse, *Les œuvres de sainte Thérèse divisées en deux parties, la première contenant sa vie écrite par elle-mesme, et la seconde ses œuvres spirituelles. De la traduction de Monsieur Arnauld d'Andilly*. A Paris, Chez Denys Thierry, ruë saint Jacques, devant la ruë du Plâtre, à l'Enseigne de la Ville de Paris, 1687.

l'Instruction et de nombreuses œuvres produites chez Thierry comme *Le Plutus et les Nuées d'Aristophane*¹⁹⁸ de 1687.

Un grand soin a été apporté à l'édition de *l'Instruction*. Cela se traduit par la sélection des ornements, l'imposition du texte mais aussi par le choix des artistes ayant contribué à la conception des figures gravées sur cuivre. En effet, le portrait en frontispice figurant Jean de La Quintinie a été peint par Florent de La Mare-Richard et gravé par Vermeulen. Or La Mare-Richard (1630-1718) est un peintre de portraits et graveur agréé par l'Académie Royale en 1676 puis reçu académicien en 1677¹⁹⁹. Il a eu l'occasion d'exposer au Salon. Cornelis Martinus Vermeulen ou Van der Meulen (1644-1708) est un graveur au burin de l'école flamande formé à Anvers, ville phare de la gravure au XVII^e siècle²⁰⁰, qui travailla notamment à Paris dans l'atelier d'Edelinck avant de retourner en Hollande²⁰¹. Il est connu pour sa participation à la gravure de livres et de portraits.

Outre le portrait en frontispice, quatorze figures gravées sur cuivre agrémentent le traité²⁰². Ces figures gravées correspondent au format in-quarto ou le dépassent pour les deux gravures plus détaillées, *Le jardin du Roy à Versailles* et *Les Manières de préparer un arbre pour le planter*. Comme l'annonce la deuxième figure, ces représentations sont avant tout de nature explicative. Ainsi trois planches dépeignent des outils mentionnés dans le texte : les serpettes, les scies et le greffoir. Les autres planches matérialisent la taille d'arbres en fonction de leur nombre de branches et de leur âge. Ces planches ne sont pas signées car leur réalisation est moins prestigieuse que peut l'être celle d'un portrait²⁰³. Cependant, la lettre de l'estampe indique leur légende et leur pagination afin qu'elles soient reliées à l'endroit correspondant du traité.

Les ornements gravés sur cuivre constituent un cas particulier. La présence d'une cuvette²⁰⁴ autour de l'ornement confirme la technique d'impression d'une estampe, mais celle-ci est effectuée au sein du texte et non sur une feuille à part comme les figures gravées sur cuivre²⁰⁵. L'impression d'une page comportant un ornement gravé sur cuivre nécessite donc deux passages sous presse, le premier sous la presse typographique et le second sous la presse en taille douce, ce qui nécessite un calage d'une grande précision pour ne pas gâcher l'impression²⁰⁶.

La précaution portée à cette impression est d'autant plus importante que les ornements gravés sur cuivre le sont spécialement pour cette édition. Le bandeau ornemental de chaque partie²⁰⁷ figure la matière traitée. Le bandeau de la préface montre Louis XIV dégustant des fruits dans le verger de Versailles, celui de la première partie illustre la présentation au roi du livre dans les jardins de Versailles²⁰⁸, la deuxième partie sur la qualité des terres est symbolisée par des travaux d'amendement du sol dans le Potager du roi, la troisième partie sur le bon choix des arbres à planter est exemplifiée par la plantation d'arbres fruitiers dans

¹⁹⁸ ARISTOPHANE, *Le Plutus et les Nuées d'Aristophane...*

¹⁹⁹ BÉNÉZIT, Emmanuel (dir.), *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays par un groupe d'écrivains spécialistes français et étrangers*, Paris, R. Roger et F. Chernoviz éd., 1911-1923, nouv. éd. de Jacques Busse (dir.), Paris, Gründ, 1999, t. 8, p. 193.

²⁰⁰ ADHÉMAR, Jean, BARBIN, Madeleine, MELOT, Michel, PORTELETTE, François, *La Gravure*, Paris, Presses universitaires de France, 1990. (Que sais-je ?), p. 43.

²⁰¹ BÉNÉZIT, Emmanuel (dir.), *op. cit.*, t. 14, p. 161.

²⁰² Cf Annexe, Collation de *l'Instruction*, 1690.

²⁰³ ADHÉMAR, Jean, BARBIN, Madeleine, MELOT, Michel, PORTELETTE, François, *op. cit.*, p. 56.

²⁰⁴ BEGUIN, André, *Dictionnaire technique de l'estampe*, Paris, André Béguin, 1998, p. 106.

²⁰⁵ ADHÉMAR, Jean, BARBIN, Madeleine, MELOT, Michel, PORTELETTE, François, *op. cit.*, p.17.

²⁰⁶ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française...*, p. 49.

²⁰⁷ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction*, 1690, ornements.

²⁰⁸ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction*, 1690.

les vergers royaux²⁰⁹. Le second tome se poursuit de la même façon. La quatrième partie sur la taille des arbres est évoquée par la taille dans les jardins royaux, la cinquième partie sur la culture des potagers est indiquée par quatre vignettes illustrant les quatre saisons avec l'utilisation des serres, la préparation de la terre, la récolte des fruits et la cueillette des légumes. Le traité de la culture des orangers est préfiguré par une reproduction de l'orangerie et la réflexion sur l'agriculture est incarnée par la plantation d'arbres²¹⁰. Ces ornements sont uniques et ont entraîné un travail supplémentaire car ils représentent toujours l'accomplissement de ces travaux dans le cadre des jardins ou du potager de Versailles, avec un souci d'exactitude pour la topographie et la représentation de la cour ou des jardiniers à l'œuvre.

La spécificité des ornements gravés sur cuivre ne s'arrête pas là. En supplément des ornements décoratifs gravés sur cuivre, s'ajoutent les ornements explicatifs gravés sur cuivre. Leur état de taille-douce transparait toujours par la présence d'une cuvette²¹¹ autour de l'impression, effectuée dans le corps du texte. L'espace indispensable pour l'impression doit donc être au préalable réservé lors de l'imposition des caractères. Ce cas de figure survient à quatre occurrences pour le premier volume. Ces ornements gravés sur cuivre représentent la disposition d'un potager en forme de trapèze, d'un potager rectangulaire, son organisation en fonction de l'exposition et l'emploi d'un niveau²¹². Trois exemples moins détaillés du second volume, illustrant l'usage de la perche pour la récolte, la réalisation des greffes à la pousse et la disposition d'un coin²¹³, sont imprimés directement à partir d'ornement taillé sur bois.

Denys II Thierry se révèle donc être l'imprimeur de cette édition de qualité réalisée en peu de temps mais dont la conception a fait l'objet de dépenses considérables. Du prompt écoulement de cette édition dépend alors l'équilibre financier de Claude Barbin qui s'est seul engagé à avancer tous les frais de production.

Un succès de parution

Claude Barbin escompte un bénéfice certain pour *l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*, dont le nombre d'exemplaires imprimés est estimé à deux mille. En un temps où l'intérêt pour les ouvrages botaniques et agronomiques²¹⁴, au sein des livres de science, s'affirme, l'œuvre de La Quintinie apparaît comme un produit éditorial apte à conquérir le lectorat visé. L'engouement pour cet ouvrage novateur est en effet notable²¹⁵ et répond au goût d'un public urbain aisé pour l'arboriculture, qu'ils mettent en œuvre dans leurs maisons des champs²¹⁶.

L'Instruction de La Quintinie est une production de son époque. Il s'inscrit en effet dans la lignée des ouvrages de vulgarisation en langue vernaculaire²¹⁷ et il s'adresse à un public élargi qu'il identifie comme l'honnête homme curieux de sciences naturelles²¹⁸, que ce soit l'aristocrate éclairé et propriétaire de terres ou le bourgeois qui se pique d'agronomie²¹⁹. La possession d'un jardin fruitier-potager caractérise une certaine

²⁰⁹ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction*, 1690.

²¹⁰ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction*, 1690, ornements.

²¹¹ BEGUIN, André, *Dictionnaire technique de l'estampe...*, p. 106.

²¹² Cf Annexe, Collation de *l'Instruction*, 1690, ornements.

²¹³ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction*, 1690.

²¹⁴ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française...*, p. 259.

²¹⁵ GERVAIS, Jacques, *Le Jardinier du roi, J.-B. de La Quintinie et ses instructions pour les jardins fruitiers et potagers*, Paris, Stock, 1944 (Les Livres de la nature), p. 81.

²¹⁶ QUELLIER, Florent, « Le bourgeois arboriste (XVIIe-XVIIIe siècles). Les élites urbaines et l'essor des cultures fruitières en Ile-de-France », *Histoire urbaine*, 2002, 2 (n°6), p. 23-41, p. 29.

²¹⁷ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *op. cit.*, p. 256.

²¹⁸ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *op. cit.*, p. 260.

²¹⁹ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *op. cit.*, p. 261.

distinction sociale pour son propriétaire²²⁰. L'homme de qualité peut ainsi s'assurer de l'approvisionnement de sa table tout au long de l'année, tout en manifestant son savoir-vivre²²¹. Produit dans un grand format in-quarto, cet ouvrage touche également un public de bibliophiles amateurs de beaux livres, parés d'illustrations élégantes²²². Cette monographie prétend englober l'ensemble du sujet traité. Son ampleur annonce les traités d'agronomie qui fleurissent au XVIII^e siècle, répondant ainsi à l'intérêt du public pour les sciences naturelles et leur application²²³.

L'Instruction est un traité novateur par le renouvellement de l'approche agronomique. Cet ouvrage se place certes dans la lignée des grands traités d'agronomie du XVII^e siècle tels que le *Théâtre d'Agriculture et mesnage des champs*²²⁴ d'Olivier de Serres ou *L'Agriculture et Maison rustique*²²⁵ de Charles Estienne par le sujet même abordé, mais il en renouvelle la méthodologie. Outre les talents d'analyse et la facilité d'expression dont La Quintinie sait faire preuve²²⁶, il innove par l'utilisation d'un vocabulaire scientifique moderne, qui s'appuie sur l'observation et rejette toute superstition ou préjugé²²⁷. La Quintinie s'applique à mettre en pratique les techniques qu'il a codifiées, à réhabiliter l'exercice de la culture des plantes tout en transmettant ses connaissances au moyen d'une dissertation théorique²²⁸. Imbriquées au cœur des pratiques culturelles, le jardinier du roi développe ses thèses d'anatomie végétale où il souligne l'importance de la circulation de la sève dans la pousse et le rôle du chevelu au sein des racines²²⁹. Cet esprit nouveau se traduit aussi par le perfectionnement des greffes et un plébiscite de la taille courte afin de favoriser la production d'une abondance de fruits²³⁰ par une culture intensive²³¹. Cette conception fastueuse des jardins correspond à l'esprit ordonné de l'époque classique²³², avec un souci toujours constant de pédagogie pour transmettre et diffuser ses savoirs²³³.

L'Instruction apparaît selon les mots d'André Bourde comme « le premier des grands traités d'agronomie »²³⁴. L'œuvre de La Quintinie pêche par quelque prétention, un style verbeux²³⁵ et quelques erreurs mais il joue le rôle d'initiateur de la réflexion du mouvement agronomique du XVIII^e siècle²³⁶. Ainsi la tradition d'excellence de l'horticulture française continue d'être magnifiée²³⁷.

²²⁰ QUELLIER, Florent, « Les regards portés sur les paysages de l'arboriculture fruitières parisienne aux 17e-18e siècles », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 110 (4), 2003, p. 185-194, p. 190.

²²¹ QUELLIER, Florent, « Le jardin fruitier-potager, lieu d'élection de la sécurité alimentaire à l'époque moderne », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 2004/3 (n° 51-3), p. 66-78, p. 72.

²²² CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition français...*, p. 261.

²²³ *Ibid.*..., p. 259.

²²⁴ SERRES, Olivier de, *Le Theatre d'Agriculture et Mesnage des champs d'Olivier de Serres, seigneur du Pradel*, A Paris, Par Imaet Métayer, 1600.

²²⁵ ESTIENNE, Charles, *L'Agriculture ou maison rustique... en laquelle est contenu tout ce qui peut estre requis pour bastir maison champestre, nourrir et médeciner bestiail et volaille... Plus un bref recueil de la chasse et de la fauconnerie*, Paris, J. du Puis, 1564.

²²⁶ BOURDE, André Jean, *Agronomie et agronomes en France au XVIII^e siècle*, [Paris], S.E.V.P.E.N., 1967, (École pratique des hautes études. 6^e section. Centre de recherches historiques. Les Hommes et la terre. 13. Thèse. Lettres.), p. 80.

²²⁷ *Ibid.*..., p. 89.

²²⁸ *Ibid.*..., p. 91.

²²⁹ *Ibid.*..., p. 92.

²³⁰ *Ibid.*..., p. 98.

²³¹ QUELLIER, Florent, « Le jardin fruitier-potager... », *Revue d'histoire moderne...*, p. 68.

²³² *Ibid.*..., p. 73.

²³³ GARRIGUES, Dominique, *Jardins et jardiniers de Versailles au Grand siècle*, préf. de Joël Cornette, [Seysssel], Champ Vallon, 2001, (Époques, collection d'histoire), p. 82.

²³⁴ BOURDE, André Jean, *op. cit.*, p. 88.

²³⁵ BELMONT, Alain (dir.), *Autour d'Olivier de Serres : pratiques agricoles et pensée agronomique, du Néolithique aux enjeux actuels*, Rennes, Association d'Histoire des Sociétés Rurales, 2002, p. 230.

²³⁶ BOURDE, André Jean, *op. cit.*, p. 102.

²³⁷ GARRIGUES, Dominique, *Jardins et jardiniers de Versailles au Grand siècle...*, p. 264.

Ce livre rencontre un succès immédiat comme le mentionnent toutes les biographies de La Quintinie²³⁸. Dès 1701, Charles Perrault dans son dictionnaire des *Hommes illustres qui ont paru en France pendant le XVII^e siècle* note au sujet de La Quintinie :

« Il faudroit transcrire icy presque tout l'excellent Livre qu'il nous a laissé, sous le titre d'*Instruction pour les Jardins Fruitiers et Potagers*, si on vouloit rapporter toutes les découvertes dont nous luy sommes redevables. Ce Livre, qui a eu l'approbation de toute l'Europe, a esté traduit en Anglois, & il y a lieu de croire qu'il le sera dans toutes les autres Langues. »²³⁹

Les avis sur l'ouvrage de La Quintinie demeurent cependant rares à la fin du XVII^e siècle car l'essor des journaux sous forme de revue critique n'en est qu'à ses débuts. La France ne compte alors que trois titres, *La Gazette*, *Le Journal des Savants* et *Le Mercure Galant*²⁴⁰. C'est à partir de 1700 et surtout des décennies suivantes que les journaux culturels tels que les « Bibliothèques », « Mercure » et autres « Spectateurs » offrent des guides littéraires plus approfondis²⁴¹. Or, dès 1690 le *Journal des Savants* note au sujet de l'*Instruction* :

« Un travail aussi utile que celui-là meritoit d'estre applaudi par les Sçavans ; & il l'a esté aussi, & a reçu des marques publiques de l'estime de deux excellens Poëtes. Le premier est Mr. Santeuil, Chanoine de saint Victor, qui a feint ingenieusement, que la Déesse des fruits honteuse de demeurer à Versailles, sans y pouvoir rien offrir au Roi, estoit sur le point d'en partir, lors que Mr. De la Quintiny l'y retint, & lui promit le secours de son Art, qui a donné une nouvelle face à ses Jardins, & les rendus les plus fertiles, les plus delicieux, & les plus magnifiques de l'Univers.

L'autre est Mr. Perrault, de l'Academie Française ; qui dans son Idille à Mr. De la Quintinye, le fait transporter durant son sommeil dans un Palais d'une admirable beauté, où la sage Nature fait son séjour, & où elle lui découvre le secret par lequel elle forme les plantes, & lui enseigne l'art de les cultiver de force qu'ils portent de bons fruits en abondance. »²⁴²

Un autre révélateur du retentissement provoqué par la publication de La Quintinie provient de l'étude de sa diffusion²⁴³. Si la répartition de l'édition originale observable dans les bibliothèques doit être nuancée en fonction des dates différées d'achat, des reventes et des legs, force est de constater l'importance de sa représentation lors de la consultation de catalogues centralisés tels que le Sudoc²⁴⁴ ou le Ccfr²⁴⁵. L'édition de 1690 constitue près de vingt pour cent des éditions de *l'instruction* parmi les bibliothèques patrimoniales françaises, sur une centaine d'exemplaires recensés. La

²³⁸ MICHAUD, Louis-Gabriel, *Biographie universelle ancienne et moderne : ou histoire, par ordre alphabétique, de la vie publique et privée de tous les hommes qui se sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs talents, leurs vertus ou leurs crimes*, Paris, Michaud, 1811-1828, nouv. éd. rev. et augm., 1855. [Tome trente-troisième.], p. 668.

²³⁹ PERRAULT, Charles, *Les hommes illustres qui ont paru en France pendant le XVII^e siècle*, Tome Second. A Paris, Chez Antoine Dezalliers, ruë Saint Jaques, M. DCCI, p. 192.

²⁴⁰ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française. Tome 2...* 1990, p. 247.

²⁴¹ *Ibid...*, p. 252.

²⁴² *Le journal des Sçavans pour l'année M. DC. XC.*, A Paris, chez Jean Cusson, ruë saint Jacques, à l'Image de saint Jean Baptiste. M. DC. XC., p. 217-222

²⁴³ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *op. cit.*, p. 395.

²⁴⁴ Sudoc (*Système Universitaire de Documentation*) [en ligne], Projet de Abes (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur), 2001, mis à jour régulièrement, < <http://www.sudoc.abes.fr/> > (consulté le 15 mars 2015).

²⁴⁵ Ccfr (*Catalogue Collectif de France*) [en ligne], Projet du Ministère de la Culture et de la Communication et de l'Abes (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur), 1990, mis à jour régulièrement, < <http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index.jsp> > (consulté le 16 mars 2015).

répartition des bibliothèques illustre le réseau de pénétration du marché du livre parisien²⁴⁶. Le tiers nord-nord-est est en effet surreprésenté avec plus de quatre exemplaires à Paris, trois à Caen et un respectivement à Versailles, Orléans, Saint-Omer, Strasbourg et Chaumont. La dissémination est toujours notable à l'est avec un exemplaire à Lyon, Grenoble et Valence, alors que l'ouest et le sud-ouest ne comptent que deux exemplaires, un à Rochefort et un à Pau.

Cette répartition illustre les fractures géographiques qui caractérisent la France du XVII^e siècle en terme de temps de transport entre Paris, les provinces voisines et les provinces plus éloignées²⁴⁷. Le caractère national de cette publication se retrouve dans les bibliothèques étrangères puisqu'un seul exemplaire est recensé à la bibliothèque d'État de Berlin²⁴⁸.

Le meilleur indice du succès de *l'Instruction* de La Quintinie demeure, comme le note Charles Perrault, les rééditions et les adaptations dont il fait immédiatement l'objet.

LES ÉDITIONS PIRATES ET LES CONTREFAÇONS

Claude Barbin a souvent été contrefait malgré ses privilèges²⁴⁹, toujours difficiles à faire appliquer²⁵⁰ même dans le contexte de codification des lois sur la librairie en France au XVII^e siècle²⁵¹. Pour les contourner, une première édition pirate²⁵², paraît en Hollande dès 1692 dans l'imprimerie d'un imprimeur français issu du Refuge. Les centres de contrefaçons se multiplient ensuite et des imprimeurs français se risquent à commettre des contrefaçons.

La production hollandaise

La politique contraignante et fortement répressive engagée par le pouvoir politique français a contribué à réduire la production de mauvais livres et de livres contrefaits dans le royaume, et surtout à Paris²⁵³. L'efficacité de cette stratégie crée cependant un vide, que les imprimeries des Pays-Bas espagnols et des Provinces-Unies s'empressent de combler.

Le marché des contrefaçons hollandaises de livres français s'est développé très tôt. Les Elzevier se sont imposés sur ce marché avec une production de qualité à bas prix²⁵⁴. Par ces impressions réalisées sans privilège²⁵⁵, ils ont suscité une multitude d'émules parmi les imprimeurs-libraires hollandais. Leur essor a été porté par la forte demande des protestants français exilés sur ces terres après la

²⁴⁶ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française...*, p. 329.

²⁴⁷ GOUBERT, Pierre, *L'Ancien Régime : t. 1 La société, t. 2 Les pouvoirs*, Paris, Armand Colin, 1969 (Collection U, série Histoire moderne), t. 1, p. 59...

²⁴⁸ *WorldCat (World Catalogue)* [en ligne], Projet de l'OCLC (Online Computer Library Center), 2001, mis à jour régulièrement, <<http://www.worldcat.org/>> (consulté le 17 mars 2015).

²⁴⁹ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *op. cit.*, p. 335.

²⁵⁰ *Ibid.*, p. 16.

²⁵¹ et non contrefaçon car cette édition est protégée par un privilège seulement dans le royaume de France.

FOUCHÉ, Pascal, PÉCHOIN, Daniel, SCHUWER, Philippe, (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du livre*, Paris, éd. du Cercle de la librairie, 2011, p. 384.

²⁵² VARRY, Dominique, *Introduction à la bibliographie matérielle : archéologie du livre imprimé (1454 – vers 1830)*, [en ligne], juin 2011. <<http://dominique-varry.enssib.fr/bibliographie%20materielle>> (consulté le 10 juin 2015).

²⁵³ MARTIN, Henri-Jean, *Livre, pouvoirs et société à Paris au XVII^e siècle (1598-1701)*, préf. de Roger Chartier, Genève, Droz, 1999, 3^e éd., (Histoire et civilisation du livre), p. 739.

²⁵⁴ *Ibid.*, p. 739.

²⁵⁵ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *op. cit.*, p. 129.

révocation de l'Édit de Nantes en 1685²⁵⁶. Les calvinistes comptent alors une population de plusieurs milliers de personnes aux Province-Unies. Ses membres, des gens instruits avides d'information en provenance de France²⁵⁷, vivent repliés au sein de cette nouvelle communauté constituée.

Parmi les imprimeurs-libraires calvinistes exilés aux Provinces-Unies, une figure se détache. Issu d'une famille d'imprimeurs-libraires réformés, Henry Desbordes est le principal pourvoyeur d'impressions protestantes pour l'Académie de Saumur. En 1681 et 1682 l'autorité royale lui inflige différentes vexations pour la publication d'écrits hétérodoxes sur la religion. Une fois libéré de prison, il se résout à fuir en Hollande. Il est alors reçu dans l'église wallonne d'Amsterdam dès son arrivée, le 5 juillet 1682²⁵⁸ et il s'empresse d'ouvrir une boutique dans le Kaverstraat. Il poursuit sa politique éditoriale en publiant des écrits de controverse religieuse. Il pensionne en outre Pierre Bayle pour la rédaction de *La Nouvelle République des Lettres*²⁵⁹. Malgré des débouchés assurés au sein de la population du Refuge, Henry Desbordes s'aventure dans le domaine des éditions pirates²⁶⁰. Il s'engage dans l'édition d'ouvrages de prestige comme les *Fables* et les *Contes de La Fontaine*²⁶¹, illustrés par le célèbre graveur Romeyn de Hooge ou le *Testament politique de Richelieu*²⁶²

Henry Desbordes semble aussi s'être intéressé à *l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* de La Quintinie puisque son adresse est indiquée au bas des pages de titre imprimées en rouge et noir pour les deux éditions hollandaises répertoriées :

INSTRUCTION | POUR LES | JARDINS FRUITIERS | ET POTAGERS, | Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions | sur l'Agriculture. | *Par feu M. DE LA QUINTINYE, Directeur de | tous les Jardins Fruitiers & Potagers du ROY.* | TOME I. | *Seconde Edition, Revûë & corrigée.* [Vignette : 70 x 53 mm] | *Sur l'imprimé de Paris.* | A AMSTERDAM, | Chez HENRI DESBORDES, dans le Kalver-straat, près le Dam. | [réglet simple de 82 mm] | M. DC. LXXXII.²⁶³

INSTRUCTION | POUR LES | JARDINS | FRUITIERS | ET POTAGERS, | Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Réflexions | sur l'Agriculture. | *Par feu M. DE LA QUINTINYE, Directeur de tous les | Jardins Fruitiers & Potagers du ROY.* | TOME I. | *Troisième Edition, Reveuë, Corrigée, & Augmentée d'un Traité de la | Culture des MELONS, & de nouvelles Instructions | pour cultiver les FLEURS.* | [Vignette : 70 x 53 mm] | Suivant la Copie de Paris | A AMSTERDAM, | Chez HENRI DESBORDES, dans le Kalverstraat, près le Dam. | [réglet simple de 93 mm] | M. DC. XCVII.²⁶⁴

Les mentions en page de titre « *Seconde Edition, Revûë & corrigée* » ou « *Troisième Edition, Reveuë, Corrigée, & Augmentée* » indiquent la volonté d'inscrire ces éditions dans la continuité de la première édition de 1690²⁶⁵. De ce fait, la production « illégale » s'insère dans le processus des rééditions du livre original et s'auto-légitime.

²⁵⁶ BÉLY, Lucien, *La France moderne : 1498 - 1789*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994, rééd. 2009 (Quadriges), p. 425.

²⁵⁷ MARTIN, Henri-Jean, *Livre, pouvoirs et société à Paris au XVIIe siècle (1598-1701)...*, p. 743.

²⁵⁸ *Ibid.*..., p. 744.

²⁵⁹ *Ibid.*..., p. 744.

²⁶⁰ *Ibid.*..., p. 745.

²⁶¹ LA FONTAINE, Jean de, *Contes et nouvelles en vers*. De monsieur de La Fontaine. Nouvelle édition enrichie de tailles-douces. A Amsterdam, chez Henry Desbordes dans le Kalver-straat, près le Dam. M. DC. LXXXV.

²⁶² RICHELIEU, *Testament politique du cardinal duc de Richelieu*, premier ministre de France sous le règne de Louis XIII. Cinquième édition revûë, corrigée & augmentée d'observations historiques. A Amsterdam, chez Henry Desbordes dans le Kalver-straat, près le Dam. M. DC. LXXXV.

²⁶³ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction*, 1692.

²⁶⁴ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction*, 1697.

²⁶⁵ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française...*, p.161.

Edition	éditeur	lieu	pagination	signature	empreinte	Ogsc b.	fgsc	traités
1690 BNF	Claude Barbin	Paris	[1 p. - 1 blc. - 6 p.] - 16 p - 524 pages.	â ¹ A-B ⁴ A-Z ² Aa-Zz ² Aaa-Tt ² Vuu ²	err s,t; s,s, AiDa (3) M. DC. LXXXX.	4	1	∅
1692 BMNH N	Henri Desbordes	Amste rdam	[1 p. - 1 blc. - 30 p.] -276 p	* ¹ A-Z ² Aa-Ll ¹ Mm ²	esop s,s ² ene &lqu (3) M. DC. LXXXXII.	4	3	∅
1697 BEPG	Henri Desbordes	Amste rdam	[1 p. - 1 blc. - 26 p.] -276 p	* ¹ A-Z ² Aa-Ll ¹ Mm ²	irur n,i;n ene quPo (3) M. DC. XCVII.	4	3	Culture des melons Cultures des fleurs
1697 S-47 84 (1)	Compagnie des libraires	Paris	[8 p.] - 524 p	â ¹ A-Z ² Aa-Zz ² Aaa- Tt ² Vuu ²	err mes, ares veto (3) M. DC. XCVII	4	6	∅
1690 BNF	Claude Barbin	Paris	568 p.	A-Z ² Aa-Zz ² Aaa-Zzz ² Aaaa-Cccc ²	e-ur i-ii reu- so &d (3) M. DC. LXXXX.	5	11	∅
1692 BMNH N	Henri Desbordes	Amste rdam	344 p	A-Z ² Aa-Vv ⁴	s,os ure, e-r esde (3) M. DC. LXXXXII.	5	11	∅
1697 BMG	Henri Desbordes	Amste rdam	344-[1 p. - 1 blc. - 2 p.] - 140 - [1 p. - 1 blc. - 2 p.] - 19 p.	A-Z ² Aa-Vv ⁴ χ ² A ² R ⁴ S ² * ² A-B ⁴ C ²	ces, ure, t-is enPr (3) M. DC. XCVII.	6	11	Culture des melons Culture des fleurs Art tailler de 1699
1697 S-47 85 (1)	Claude Barbin	Paris	568 p. - 16 p	A-Z ² Aa-Zz ² Aaa-Zzz ² Aaaa-Cccc ² A-B ⁴	e-ur teui reu- so&d (3) M. DC. XCVII.	4	8	Culture Fleurs de 1700

Conformément aux pratiques des éditions contrefaites en Hollande, telles qu'elles ont été promues par les Elzevier, une indication telle que « juxte la copie »²⁶⁶, ou ici « Sur l'imprimé de Paris » et « Suivant la Copie de Paris », en minuscule, précède la mention de l'adresse. Il ne s'agit pas d'une adresse fantaisiste comme il a pu en fleurir tant au XVII^e siècle, ni d'un nom d'imprimeur inventé puisque l'impression se révèle sous le vrai nom de l'imprimeur : Henry Desbordes. Desbordes en fait par ailleurs la publicité à maintes reprises, comme dans le catalogue de livres d'Henry Desbordes et de Daniel Pain qui apparaît à la suite d'un ouvrage de son fait, *La Conformité de la foi avec la raison* de Pierre Bayle²⁶⁷. La signature des pièces liminaires, avec des astérisques, confirme l'impression hollandaise²⁶⁸

Dans l'édition de 1697, après l'avis au lecteur figure un « avertissement sur cette nouvelle Edition » formulé ainsi pour expliquer les modalités de reproduction du traité²⁶⁹ et justifier l'ajout de textes :

« Je dois avertir les Curieux du Jardinage, que je donne au Public *les Instructions sur les Jardins Fruitiers & Potagers de feu M. de la Quintinye*, telles que je les ai ci-devant imprimées sur l'impression de Paris, mot pour mot, & sans aucun changement, que du caractere, que j'ai choisi plus gros pour en faciliter la lecture ; j'y ai seulement ajoûté, pour rendre l'Ouvrage plus complet & plus agreable à ceux qui font leur delices de leurs Maisons de Campagne, un petit *Traité de la Culture des Melons* : ce *Traité* n'a jamais paru, & vient de main de Maître. Et afin que rien ne manquât, pour perfectionner cet Ouvrage, je l'ay augmenté de *Nouvelles instructions, pour la Culture des Fleurs*. Mon choix a paru bon aux personnes intelligentes, qui ont trouvé que je ne pouvois employer une plus capable de faire, ce que celle de l'Auteur même auroit heureusement executé, si la mort n'avoit trop tôt terminé ses travaux. Dans les Impressions qui suivront celle-ci je déférerai avec plaisir, aux avis qu'on aura la bonté de me donner, & je prix ceux qui aiment le bel Art du Jardinage de se donner cette peine, avec assurance que je n'en profiterai que pour en enrichir le Public. »²⁷⁰

Le *Nouveau traité de la Culture des Melons sous un climat tel qu'est celui des Provinces Unis* est présenté comme un titre inédit et original. Si son auteur demeure anonyme, il s'inscrit dans une lignée d'écrits récents, en corrélation avec la réintroduction récente de sa culture en France. En effet, en 1680, un *Traité des melons*²⁷¹ paraît en France. Il est suivi d'autres traités dont les parutions se multiplient au XVIII^e et au XIX^e siècle²⁷². Il est par ailleurs repris dès 1699 dans un *Traité de la taille des arbres*²⁷³. Dans l'avis au lecteur de ce dernier, l'auteur reconnaît s'être inspiré de La Quintinie dont il ignore pourtant les œuvres imprimées.

²⁶⁶ MARTIN, Henri-Jean, *Livre, pouvoirs et société à Paris au XVIIe siècle (1598-1701)*..., p. 753.

²⁶⁷ *Conformité de la foi avec la raison : ou défense de la religion, contre les principales difficultés répandues dans le dictionnaire historique & critique de Mr. Bayle*. A Amsterdam, Chez Henry Desbordes & Daniel Pain. 1705.

²⁶⁸ SAYCE, R. A., « Compositorial Practices and the Localization of Printed Books 1530-1800 », *The Library*, 5th Series, vol. XXI, n°1, March 1966, p. 1-45, rééd. Oxford Bibliographical Society, 1979, p. 3.

²⁶⁹ GUELLOUZ, Suzanne (dir.), « La traduction au XVIIe siècle », *Littératures classiques*, 13, Paris, Klincksieck, 1991, p. 262.

²⁷⁰ LA QUININIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*... t. 1, 1697.

²⁷¹ PONS, Jacques, *Traité des melons ou il est parlé de leur nature, de leur culture, de leurs vertus, & de leur usage*. A Lyon. Chez Antoine Cellier Fils, rue Merciere, à la Constance. M. DC. LXXX. Avec permission.

²⁷² VILLIN, l'abbé, *Traité de la culture du melon*. A Amiens, chez la veuve Godart, imprimeur du Roi, rue des Fossés-saint-Mery, 1774.

MACONEX, Dupuits de, *Traité de la culture du melon en pleine terre, particulièrementaux environs de Lyon*. Lyon, imprimerie de J. M. Barret. 1836.

LOISEL, *Traité complet de la culture des melons ou nouvelle méthode de cultiver ces plantes sous cloches, sur buttes et sur couches*. Paris, Cousin, libraire éditeur, rue Jacob, n.25, 1841.

²⁷³ DAHURON, René, *Traité de la taille des arbres, et de la manière de les bien elever ; Avec un nouveau traité de la culture des melons*. Suivant la copie, A Cell. Et se vend à Liège, chez J. F. Broncart en Souverain-Pont. 1699.

La volonté totalisatrice et encyclopédique des savoirs dans les productions de l'époque est courante²⁷⁴. Louis-Gabriel Michaud a relevé l'ajout du *Traité de la Culture des Melons* en mentionnant le peu d'importance de ce traité de huit pages, qui contraste avec l'étendue de plus de cinq cent pages du traité de La Quintinie, suivant la pagination de l'édition d'Amsterdam. Mais Michaud a oublié, dans sa bibliographie succincte des rééditions de *L'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, L'art de tailler des arbres fruitiers* qu'il mentionne seulement à partir de l'édition de 1730²⁷⁵. Il s'agit des seuls ajouts d'Henri Desbordes puisque le *Traité de la culture des Fleurs* est adjoint à l'édition de 1695. Sa reprise montre néanmoins qu'il se tient informé des impressions récentes car il l'inclut immédiatement à la seconde édition hollandaise de 1697.

L'ART | OU | LA MANIERE | Particuliere & seure de | TAILLER les ARBRES | FRUITIERS. | Avec un Dictionnaire des termes dont se ser- | vent les Jardiniers, en parlant des Arbres. | [Vignette : 69 x 56 mm] | A AMSTERDAM. | Chez HENRI DESBORDES, dans le Kalverstraat, près de Dam. | [réglet de 121 mm] | M. DC. XCIX.

Michaud attribue la provenance de *L'art ou la manière... de tailler les arbres* à l'adaptation d'un traité disparaté et anonyme. Ce traité est l'œuvre de Nicolas Venette, médecin à La Rochelle²⁷⁶. La comparaison avec l'édition originale de *L'art de tailler les arbres fruitiers*²⁷⁷ démontre qu'il s'agit de la reproduction exacte, si on excepte la ponctuation, les majuscules, l'orthographe et l'accentuation qui relèvent des typographes²⁷⁸, de la première partie de la production de Venette, délestée de l'épître, la préface, la table des chapitres et le privilège. La seconde partie, d'une portée davantage médicale et sans véritable lien avec le sujet du traité de La Quintinie, a également été supprimée. Les ornements illustrant les différentes tailles sont reproduits le plus fidèlement possible, mais leur imposition est incertaine. Sans doute réalisés avant l'imposition, ils n'ont été ajoutés qu'après. En raison de leur taille importante, occupant jusqu'à la moitié de la page, et pour respecter la succession du texte et des ornements, afin de conserver le sens, plusieurs blancs ont été laissés. Le résultat offre une production qui contraste avec *L'Instruction* où les ornements et culs-de-lampe abondent²⁷⁹. La production originale, bien qu'imposée en in-douze, déploie une abondance de fleurons pour pallier ce phénomène. Un ajout a été réalisé à sa suite sous la forme d'un *Dictionnaire des mots dont se servent les jardiniers, pour s'exprimer en parlant des arbres fruitiers*. L'addition de *L'art ou la manière... de tailler* est probablement fortuite, comme en témoigne la date d'édition différente, et elle ne doit son adjonction à l'œuvre de La Quintinie qu'à la similitude des sujets abordés. Il paraît en effet paradoxal qu'un traité qui discute principalement de taille soit complété par un art de la taille.

²⁷⁴ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française...*, p. 216.

²⁷⁵ MICHAUD, Louis-Gabriel, *Biographie universelle ancienne et moderne : ou histoire, par ordre alphabétique, de la vie publique et privée de tous les hommes qui se sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs talents, leurs vertus ou leurs crimes*, Paris, Michaud, 1811-1828, nouv. éd. rev. et augm., 1855. t. 33, p. 668.

²⁷⁶ BARBIER, Antoine-Alexandre, *Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes composés, traduits ou publiés en français et en latin, avec les noms des auteurs, traducteurs et éditeurs*, Paris, Barrois l'aîné, 1822-1827. t. 1., p. 95.

²⁷⁷ *L'art de tailler les arbres fruitiers, avec un dictionnaire des mots dont se servent les Jardiniers, en parlant des arbres. Et un traité de l'usage des fruits des arbres, pour se conserver en santé, ou pour se guérir, lors que l'on est malade. Avec une liste des fruits fondans pendant toute l'année.* A Paris, chez Charles de Sercy, au sisième pilier de la grand'salle du Palais, vis-à-vis la montée de la cour des aydes, à la Bonne-Foy couronnée. M. DC. LXXXIII. Avec privilege du roy.

²⁷⁸ GASKELL, Philip, *A New Introduction to Bibliography*, Oxford, Clarendon Press, 1972, rééd. Winchester, St Paul's Bibliographies and New Castle (Del.), Oak Knoll Press, 1995, rééd. 2009, p. 345.

²⁷⁹ MOMORO, Antoine-François, *Traité élémentaire de l'imprimerie ou le manuel de l'imprimeur, avec 40 planches en taille-douce*, Paris, A. F. Momoro, 1793.

Henry Desbordes se targue de copier l'impression de Paris, « mot pour mot, & sans aucun changement » ce qui s'observe en général, exception faite des variations orthographiques. Cette affirmation est aussi valable pour les figures gravées sur cuivre. Il s'attache en effet à reproduire les ornements gravés de l'édition de 1690 avec le plus de ressemblance possible. Cette volonté de mimétisme se traduit pour les ornements gravés sur cuivre en tête de chaque partie par une image inversée. Puisque la copie a été faite à partir de l'original, l'estampe est reproduite en contrepartie. L'impression se fait à partir de plaques gravées sur lesquelles sont imposées l'encre puis les pages blanches, d'où l'inversion du motif²⁸⁰.

Les figures gravées sur cuivre présentent tout autant de précision dans la taille et dans la reproduction du dessin original. Mais en raison de leur lecture séquentielle, avec parfois la numérotation des vignettes, les graveurs ont été dans l'obligation de les graver à l'envers pour obtenir le même rendu. Ces derniers demeurent néanmoins inconnus, la production ne portant pas de signature, hormis pour le sculpteur du portrait de La Quintinie, Abraham de Blois²⁸¹. Ce graveur en taille-douce hollandais qui vécut à Amsterdam, à Delft et en Angleterre participa à de grandes entreprises comme la *Bible* de Van der Marck et Picard. La lettre de l'estampe, c'est-à-dire le texte gravé sur la plaque de cuivre²⁸², est également reproduite, ainsi que l'indication de la pagination, mais adaptée à l'imposition de l'ouvrage.

Si le format in-quarto de l'original est conservé, une imposition plus serrée, des marges moins importantes et une force de caractère inférieure contribue à diminuer le nombre de pages, et donc la quantité de papier employé. De cinq cent quarante-huit et cinq cent soixante huit pages pour les deux volumes publiés par Claude Barbin, l'édition de 1692 ne compte plus que trois cent huit et trois cent quarante-quatre pages, soit une réduction de près du tiers du nombre de pages. Le coût du papier représente en effet le premier poste de dépense lors de l'impression d'un livre²⁸³, toute réduction du nombre de pages entraîne une baisse du prix de vente. Cette pagination est maintenue pour la seconde édition d'Amsterdam qui comporte trois cent quatre et cinq cent onze pages, puisque les cent soixante-sept pages supplémentaires du second volume s'expliquent par l'ajout des deux traités anonymes.

Une étude attentive des ornements typographiques disposés dans différents livres produits par Henry Desbordes confirme l'inscription de l'adresse. Ainsi plus de huit ornements de l'*Instruction* se retrouvent dans six autres ouvrages édités et produits par ce libraire.

La similarité de l'appareil ornemental est continue, notamment dans l'emploi des vignettes. Le même assortiment de vignettes se retrouve assemblé différemment. C'est le cas dans *La Politique de Ferdinand le Catholique*²⁸⁴. Dès les premières pages, des vignettes sont employées pour former un bandeau. Les mêmes vignettes ornementales se retrouvent assemblées pareillement. Ainsi dans *La recherche de la vérité*²⁸⁵, un bandeau composé de deux rangs de vignettes et imposé sur plus de quinze pages est dupliqué à l'identique dans l'*Instruction* aux pages cent quatre-vingt-dix, cent quatre-vingt-dix-sept

²⁸⁰ BEGUIN, André, *Dictionnaire technique de l'estampe*, Paris, André Béguin, 1998, p. 153.

²⁸¹ BÉNÉZIT, Emmanuel (dir.), *Dictionnaire critique et documentaire des peintres...*, t. 2, p. 411.

²⁸² BEGUIN, André, *Dictionnaire technique de l'estampe...*, p. 180.

²⁸³ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française...*, p. 26.

²⁸⁴ VARILLAS, *La politique de Ferdinand le catholique roy d'Espagne*, Tome premier. A Amsterdam. Chez Henry Desbordes, dans le Kaver-straat, près le Dam. 1688 (M. DC. LXXXVIII.)

²⁸⁵ *De la recherche de la vérité. Où l'on traite de la nature de l'Esprit de l'homme, & de l'usage qu'il en doit faire pour éviter l'erreur dans les Sciences*. Nouvelle Edition revue, corrigée & augmentée. Tome second. Chez Henry Desbordes, Marchand Libraire, dans le Kaver-Straat près le Dam. 1688 (M.DC. LXXXVIII.), p. 342, 346, 349, 364, 367, 379, 416, 426, 444, 461, 471, 476, 493, 499, 549, 559, 586.

et deux cent soixante et onze du tome un²⁸⁶ et aux pages cent quarante, deux cent quarante, deux cent quatre-vingt-six et trois cent quarante-quatre du second tome²⁸⁷. Il est imposé sur un autre ouvrage in-quarto, l'année de parution de *l'Instruction*, à la page trois des *Lettres sur les matières du temps*²⁸⁸. Il est aussi intégré à la composition des bandeaux de *La mort et du jugement dernier*²⁸⁹, où il est assemblé à d'autres vignettes aux pages un et deux cent soixante-quinze.

En complément de l'utilisation des vignettes²⁹⁰, l'utilisation des ornements gravés sur bois atteste de l'impression dans une même imprimerie. En effet, l'ornement représentant un bouquet de fleurs de l'ouvrage *La recherche de la vérité*²⁹¹ est réemployé à la page deux cent quarante-quatre du tome deux de *l'Instruction*²⁹². De la même façon, un ornement légèrement différent du précédent, imposé à la page cinq cent quatre-vingt-cinq de *La recherche de la vérité*, est réutilisé dans *l'Instruction*²⁹³. Le même couple d'ornements se retrouve imposé dans d'autres livres produits à l'adresse de Desbordes, tel que *De la Mort et du jugement dernier*²⁹⁴ imprimé en 1696.

Des ornements spécifiques à l'édition de 1697 confirment ces observations. Les culs-de-lampes formés d'arabesques et de figures géométriques entourant deux têtes de coq, imposés aux pages cent six, cent quarante et cent cinquante-huit du second tome de *l'Instruction* sont réutilisés pour l'impression du *Traité d'Origène contre Celse*²⁹⁵. Le fleuron illustrant un bouquet de fleurs, à la page deux cent trente-neuf du tome deux de *l'Instruction* se retrouve de la même manière à la page quatre cent seize du *Traité d'Origène contre Celse*²⁹⁶. Enfin la marque apposée sur la page de titre du *Traité*²⁹⁷ est identique à celle du second tome de *l'Instruction*. Cette marque imite une des variantes de la marque de Barbin²⁹⁸. La marque de Barbin a été très communément imitée mais elle apparaît sur la page de titre hollandaise avant que Barbin ne l'impose sur son édition de *l'Instruction*.

Enfin, les signatures des différents livres produits à l'adresse d'Henry Desbordes présentent les mêmes spécificités²⁹⁹. Bien que des différences soient notables au sein d'un même atelier, la permanence des pratiques l'emporte. Les signatures des éditions de 1692 et de 1697 de *l'Instruction*³⁰⁰ montrent le même agencement avec la signature des pièces liminaires par une astérisque, puis des lettres majuscules numérotées en chiffres arabes. L'édition *De la mort et du*

²⁸⁶ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction*, 1692, t. 1, ornements.

²⁸⁷ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction*, 1692, t. 2, ornements.

²⁸⁸ *Lettres sur les matières du temps. Troisième année*. A Amsterdam, Chez Henry Desbordes, Marchand Libraire, dans le Calverstraet. 1690. (M. DC. XC.)

²⁸⁹ SHERLOCK, Guillaume, *De la mort*, A Amsterdam, Chez Henri Desbordes, Marchand Libraire, dans le Calverstraet, près du Dam. 1696 (M. DC. LXXXVI.)

²⁹⁰ PERROUSSEAU, Yves, *Histoire de l'écriture typographique. Le XVIIe siècle*. [Méolans-Revel], Atelier Perrousseau éd., 2010.

²⁹¹ *De la recherche de la vérité...* 1688, p. 415, 460, 498.

²⁹² Cf Annexe, Collation de *l'Instruction* 1697, ornements.

²⁹³ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction*, 1692, ornements.

²⁹⁴ SHERLOCK, Guillaume, *De la mort*, p. 280, 228², 255², 307², 400² et p. 68, 2², 421².

²⁹⁵ BOUHÉREAU, Elie (trad.), *Traité d'Origène contre Celse. Ou Défence de la Religion Chrétienne contre les accusations des Païens*. A Amsterdam, Chez Henry Desbordes, Marchand Libraire, dans le Kaverstraat. 1700 (M. D. CC.), p. 132, 228, 412, 450, 472.

²⁹⁶ *Ibid...*

²⁹⁷ *Ibid...*

²⁹⁸ REED, Gervais Eyer, *Claude Barbin : libraire de Paris sous le règne de Louis XIV*, Paris, Droz, 1974 (Histoire et civilisation du livre), p. 73.

²⁹⁹ SAYCE, Richard Anthony, « Compositorial practices and the localization of printed books 1530-1800 », *The Library*, 5th Series, vol. XXI, n°1, March 1966, p. 1-45, rééd. London, Oxford Bibliographical Society, 1979, p. 3.

³⁰⁰ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction* 1692, 1697, collation.

*jugement dernier*³⁰¹, de la *Conformité de la foi avec la raison*³⁰², et du *Traité d'Origène contre Celse*³⁰³ présentent ces caractéristiques, tout comme la réclame de page à page.

Comme à leurs habitudes, les imprimeurs hollandais ont reproduit rapidement un succès parisien, mais ce ne sont pas les seuls à guetter ces éditions.

Une édition genevoise

Différents territoires indépendants situés à la périphérie de la France tentent de profiter du commerce des livres de contrebande³⁰⁴. La République de Genève ne manque pas d'en faire partie. C'est ainsi que l'un des imprimeurs de cette ville, Vincent Miège, informé du succès dont jouit l'*Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*, s'empare de cet ouvrage.

L'adresse de Vincent Miège n'apparaît qu'incidemment sur la page de titre du second volume de l'*Instruction*, renommée pour l'occasion *Le parfait jardinier*, et ce sur un seul des exemplaires consultés³⁰⁵ :

LE PARFAIT | JARDINIER | OU | INSTRUCTION | POUR | LES JARDINS
FRUITIERS | ET POTAGERS | Avec un Traité des ORANGERS, suivi de Reflexions | sur
L'AGRICULTURE | *Par feu Mr DE LA QUINTINYE, Directeur de tous | les Jardins
Fruitiers & Potagers du ROY.* | Dernière Edition, reveuë, corrigée & augmentée d'une
Nouvelle | INSTRUCTION pour la CULTURE des FLEURS. | *Le tout enrichi de
Figures en Taille douce.* | TOME PREMIER | [Vignette : 88 x 47 mm] | A PARIS, |
Chez CLAUDE BARBIN sur le second Perron | de la sainte Chapelle. | [réglet simple de
90 mm] | M. DC. XCV. | *Avec Privilege de Sa Majesté.*

LE PARFAIT | JARDINIER | OU | INSTRUCTION | POUR | LES JARDINS
FRUITIERS | ET POTAGERS | Avec un Traité des ORANGERS, suivi de Reflexions | sur
L'AGRICULTURE. | *Par feu Mr DE LA QUINTINYE, Directeur de tous | les Jardins
Fruitiers & Potagers du ROY.* | Dernière Edition, reveuë, corrigée & augmentée d'une
Nouvelle | INSTRUCTION pour la CULTURE des FLEURS. | *Le tout enrichi de
Figures en Taille douce.* | TOME SECOND. | [Vignette : 89 x 47 mm] | A GENEVE, |
Chez VINCENT MIEGE. | [réglet simple de 91 mm] | M. DC. XCVI.

NOUVELLE | INSTRUCTION | POUR | LA CULTURE | DES | FLEURS. |
Contenant | LA MANIERE DE LES CULTIVER, | & les Ouvrages qu'il faut faire
chaque Mois de l'Année | selon leurs différentes Especies. | AVEC UN CATALOGUE
DES FLEURS | les plus belles & les plus Rares. | [vignette de 91 x 48 mm] | A PARIS, |
Chez CLAUDE BARBIN sur le Second Perron | de la Sainte Chapelle, | [réglet de 113
mm] | M. DC. XCV.

Vincent Miège (1671-1729) est un imprimeur-libraire³⁰⁶, citoyen de la république de Genève. Fils d'imprimeur, Miège réalise son apprentissage chez Jean-Baptiste Fatio à Duillier. Il succède à son père puis il forme plusieurs sociétés, notamment en mars 1701 pour le commerce de nouvelles et des « Mercuries historiques, toutes sortes de gazettes ».

³⁰¹ SHERLOCK, Guillaume, *De la mort...*

³⁰² BAYLE, Pierre, *Conformité de la foi avec la raison : ou défense de la religion, contre les principales difficultés répandues dans le dictionnaire historique & critique de Mr. Bayle.* A Amsterdam, Chez Henry Desbordes & Daniel Pain. 1705.

³⁰³ BOUHÉREAU, Elie (trad.), *Traité d'Origène contre Celse...*

³⁰⁴ MARTIN, Henri-Jean, *Livre, pouvoirs et société à Paris au XVII^e siècle (1598-1701)*, préf. de Roger Chartier, Genève, Droz, 1999, 3^e éd., (Histoire et civilisation du livre), p. 291.

CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française. Tome 2...*, p. 131.

³⁰⁵ Cf Annexe, Collation de l'*Instruction*, British Library.

³⁰⁶ KLEINSCHMIDT, John Rochester, *Les imprimeurs et libraires de la république de Genève, 1700-1798*, Genève, Julien, 1948, p. 143.

Cependant cette société finit sur un différend litigieux³⁰⁷. Le privilège dont il jouit pour le *Mercur*, dont il semble tirer un certain bénéfice, lui vaut plusieurs déboires avec d'autres libraires associés et même le Conseil de la ville. À sa mort en 1729, sa veuve Jeanne Cassin cède à François Jaquier son fonds d'imprimerie et de librairie. Vincent Miège semble s'être adonné à la pratique courante des éditions pirates de livres français tolérées dans les souverainetés étrangères³⁰⁸.

Cette page de titre imprimée en rouge et noir contient un titre alternatif, plus court et plus vendeur³⁰⁹. L'adresse exacte de Claude Barbin à Paris est indiquée plus fréquemment, mais il s'agit pourtant de la même édition.

C'est ce que démontre le relevé de signature identique du tableau. La page de titre dévoile cependant l'existence de différents états³¹⁰ de la même édition imposée successivement avec deux adresses différentes, qui semblent s'adresser à deux marchés différents³¹¹. Alors que l'adresse de Barbin est réservée aux exemplaires introduits en France, pour tromper la censure et éviter la confiscation des ouvrages contrevenant aux règles de la librairie³¹², l'adresse de Miège se découvre pour les acheteurs locaux³¹³.

Cette édition genevoise se distingue de l'édition originale ou hollandaise par l'empreinte, les signatures et la pagination. Ce qui constitue la troisième édition de *l'Instruction* se singularise notamment par les signatures des pièces liminaires. Celles-ci joignent les caractères typographiques du paragraphe à l'astérisque dans un ordre singulier, puis les crochets, l'obélus et l'astérisque. L'utilisation du paragraphe, de l'astérisque et de l'obélus attestent de la provenance genevoise de cette édition³¹⁴. L'emploi de ces caractères traduit le croisement des influences de pratiques hollandaises et italiennes³¹⁵.

L'édition de Vincent Miège conserve le format in-quarto, tout comme les figures gravées, qui participent au prestige de l'édition, mais il condense significativement le nombre de pages. De cinq cent quarante-huit pages dans le premier volume et cinq cent soixante-huit pages dans le second volume de l'édition originale, il ne reste plus respectivement que trois cent cinquante-huit et trois cent quatre-vingt-huit pages dans l'édition de 1695, alors que l'édition hollandaise comporte trois cent quarante-quatre pages. Sans pouvoir certifier si Miège était au fait de l'édition hollandaise, il semble avoir imprimé son ouvrage à partir de l'édition de 1690. Le texte original est intégralement conservé, incluant la copie du privilège du roi, mais la force de caractère des lettres employée est inférieure, ce qui permet une composition resserrée et un gain d'à peu près un tiers du nombre de page par rapport à l'édition originale. Étant donné le coût du papier³¹⁶, ce procédé autorise une production à moindre frais, ce qui rend le prix final de l'ouvrage compétitif face aux précédentes éditions³¹⁷.

L'ajout de *l'Instruction pour la culture des fleurs* se fait sans avertissement ni avis au lecteur. Comme le signale Michaud³¹⁸, ce traité est un abrégé des conséquents traités

³⁰⁷ KLEINSCHMIDT, John Rochester, *Les imprimeurs et libraires de la république de Genève...*, p. 144.

³⁰⁸ *Ibid.*..., p. 42-43.

³⁰⁹ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française. Tome 2...*, p. 161.

³¹⁰ VARRY, Dominique, *Introduction à la bibliographie matérielle : archéologie du livre imprimé (1454 – vers 1830)*, [en ligne], juin 2011. <<http://dominique-varry.enssib.fr/bibliographie%20materielle>> (consulté le 10 juin 2015).

³¹¹ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *op. cit.*, p. 161.

³¹² *Ibid.*..., p. 130.

³¹³ MARTIN, Henri-Jean, *Livre, pouvoirs et société à Paris au XVII^e siècle (1598-1701)...*, p. 155.

³¹⁴ SAYCE, R. A., « Compositorial Practices and the Localization of Printed Books 1530-1800 », *The Library*, 5th Series, vol. XXI, n°1, March 1966, p. 1-45, rééd. Oxford Bibliographical Society, 1979, p. 7.

³¹⁵ SAYCE, R. A., « Compositorial Practices and the Localization of Printed Books 1530-1800 »..., p. 4-6.

³¹⁶ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *op. cit.*, p. 39.

³¹⁷ *Ibid.*..., p. 42.

³¹⁸ MICHAUD, Louis-Gabriel, *Biographie universelle ancienne et moderne : ou histoire, par ordre alphabétique, de la vie publique et privée de tous les hommes qui se sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs talents, leurs vertus ou*

d'Agostino Mandirola³¹⁹. Celui-ci publie en 1649 le *Manuale di Giardinieri*³²⁰, qui connaît de nombreuses rééditions, dont une traduction en allemand en 1670³²¹ puis en français en 1674 sous le titre du *Nouveau traite pour la culture des fleurs*³²². L'œuvre originale de Mandirola est considérablement adaptée dans la version genevoise. L'ouvrage passe ainsi d'un format in-douze de cinq cent vingt-neuf pages à un in-quarto de cent quarante-cinq pages. Le discours préliminaire est supprimé. La première partie du *Manuale* se retrouve dans les seize premiers chapitres de *l'Instruction pour la culture des fleurs*, suivant la copie presque identique des titres des chapitres. Les chapitres dix-sept à vingt-deux, relatifs au calendrier des cultures, semblent être un ajout de cette édition. La seconde partie reprend la culture des fleurs dans l'ordre alphabétique, comme c'est le cas dans le sommaire italien. La culture de certaines fleurs comme les anémones est considérablement augmentée. La troisième partie de l'ouvrage, traitant des arbres, arbustes et arbrisseaux, n'est pas reproduite.

La traduction de cet ouvrage est confirmée par la page de titre d'une édition postérieure. En 1765 le *Manuel du jardinier* mentionne pour l'auteur « par le sieur Mandirola. Traduit sur l'original italien. Par M. C. Randi ».³²³

Miège a pris soin de reproduire les ornements et les figures gravés sur cuivre. L'ouvrage présente également divers ornements typographiques agrémentés de sirènes, de têtes, ou de damiers végétaux mais non signés.

L'ensemble des ornements gravés sur cuivre sont présents, qu'ils soient décoratifs ou explicatifs. Cependant, si l'orientation est conservée pour ces derniers, les premiers offrent un motif inversé en miroir³²⁴, dû à la gravure à partir du motif original imprimé.

Les figures gravées sur cuivre sont spécifiques à cette édition. Elles ont nécessité une gravure d'autant plus ardue qu'elle a été effectuée de façon inversée pour que l'ordre chronologique de lecture ne soit pas bouleversé. Cependant celles-ci ne comportent pas de signatures. La lettre est respectée, mais ce n'est pas le cas de sa répartition entre les cases. Cette différence se retrouve peu dans les autres éditions. L'indication de la pagination aurait pu être indiquée, mais les champs « pag. to. » sont restés vierges de toute annotation. Cependant l'ordre original des figures est respecté grâce à l'ajout à la lettre de la gravure de la mention « Tab. ... », ce qui n'empêche pourtant pas les erreurs fréquentes survenues lors de l'opération de reliure.

À la différence des éditions pirates hollandaises, l'édition genevoise ne connaît qu'une édition. Elle est concurrencée quelques années plus tard par des contrefaçons rouennaises.

leurs crimes, Paris, Michaud, 1811-1828, nouv. éd. rev. et augm., 1855, t. 33, p. 668.

³¹⁹ DOTOLI, Giovanni, CASTIGLIONE, Vito, PLACELLA SOMMELLA, Paola, *Les traductions de l'italien au français au XVIIIe siècle*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2003 (Bibliothèque des traductions de l'italien au français du XVIe au Xxe siècle), p. 312.

³²⁰ MANDIROLA, Agostino, *Manuale di giardinieri : diviso in tre libri*, Appresso Agostino Grifei, 1649.

³²¹ *Der neu-aufgesetzte Blumen-Garten... erstlich in Italienischen beschreiben... Nunmher durch einen Liebhaber einfaltig ins Teutsche ubersetzet*, J. Hoffmann, Numberg, 1670.

³²² *Nouveau traite pour la culture des fleurs qui enseigne de les cultiver, multiplier, et les conserver selon leurs especes : avec leurs proprietes merveilleuses, et les vertus medicinales*, A Paris, Charles de Sercy, 1674.

³²³ MANDIROLA, *op. cit.*, 1765.

³²⁴ BEGUIN, André, *Dictionnaire technique de l'estampe*, Paris, André Béguin, 1998, p. 237.

La concurrence française

Suite au succès rencontré par les différentes éditions de *l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* de La Quintinie, des contrefaçons françaises ne tardent pas à voir le jour. Celles-ci proviennent d'une ville connue pour ses entreprises de contrefaçons, Rouen³²⁵.

Le relevé bibliographique des pages de titre des trois éditions contrefaites observées est le suivant :

INSTRUCTION | POUR | LES JARDINS | FRUITIERS | ET POTAGERS | Avec un Traité des Orangers, & des Réflexions sur | l'Agriculture. | Par Mr DE LA QUINTINYE, Directeur des Jardins | Fruitiers & Potagers du ROY. | NOUVELLE EDITION REVEUE, CORRIGE'E | Augmentée d'une Instruction pour la Culture des Fleurs, | TOME I. | [Vignette : 41 x 32 mm] | A Rouen & se vend, | A PARIS, | PAR LA COMPAGNIE DES LIBRAIRES. | [réglet simple de 122 mm] | M. DCCXV. | AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE'.³²⁶

INSTRUCTION | POUR | LES JARDINS | FRUITIERS | ET POTAGERS ; | Avec un Traité des Orangers & des Réflexions sur | l'Agriculture. | Par Mr. DE LA QUINTINYE, Directeur des Jardins | Fruitiers & Potagers du ROY. | Avec une instruction pour la Culture des Fleurs. | NOUVELLE EDITION. | Augmentée de la culture des Melons, de la maniere de tailler | les Arbres Fruitiers, d'un Dictionnaire des termes dont se | servent les Jardiniers en parlant des Arbres, & d'une Table | des Matieres. | TOME PREMIER. | [Vignette de 50 x 24 mm] | A Rouen, | & se vend | A PARIS, | Chez HENRY CHARPENTIER, Grand'Salle du Palais, au second | Pilier, du côté de la Chapelle, au Bon Charpentier. | [réglet de 116 mm] | M. DCC. XVI. | AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE'.³²⁷

INSTRUCTION | POUR | LES JARDINS | FRUITIERS | ET POTAGERS ; | Avec un Traité des Orangers & des Réflexions sur | l'Agriculture. | Par Mr. DE LA QUINTINYE, Directeur des Jardins | Fruitiers & Potagers du ROY. | Avec une instruction pour la Culture des Fleurs. | NOUVELLE EDITION | Augmentée de la culture des Melons, de la maniere de tailler les Arbres Fruitiers, d'un Dictionnaire des termes dont se | servent les Jardiniers en parlant des Arbres, & d'une Table | des Matieres. | TOME PREMIER. | [Vignette de 50 x 24 mm] | A Rouen, | & se vend | A PARIS, | Chez MICHEL-ETIENNE DAVID, quay des Augustins, du côté | du Pont Saint Michel, au Prophete Royal. | [réglet de 116 mm] | M. DCC. XVI. | AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE'.³²⁸

Deux éditions différentes peuvent sembler coexister, en considérant que la seconde soit le fruit d'une édition partagée. Mais la confrontation des relevés bibliographiques de ces exemplaires infirme cette hypothèse. La similarité des relevés d'empreinte, de la collation des signatures, des ornements et de la pagination confirme la présomption d'une seule édition dont la page de titre a été retirée. La pratique des titres de relance³²⁹ est répandue pour donner une nouvelle jeunesse à un ancien titre, ou résulte de la mise en place d'une édition partagée entre un imprimeur rouennais et des libraires parisiens³³⁰. Les indices convergent en effet en faveur d'une impression rouennaise. La signature des pièces liminaires avec les lettres de l'alphabet

³²⁵ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française...*, p. 131.

³²⁶ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction*, 1715.

³²⁷ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction*, 1716.

³²⁸ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction*, 1716.

³²⁹ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *op. cit.*, p. 162.

³³⁰ MELOT, Jean-Dominique, *L'édition rouennaise et ses marchés : vers 1600-vers 1730 : dynamisme provincial et centralisme parisien*, préf. De Henri-Jean Martin, Paris, École des Chartes, 1998, p. 112

Edition	éditeur	lieu	pagination	signature	empreinte	Ogsc	fgsc	traités
1690 BNF	Claude Barbin	Paris	[1 p. - 1 blc. - 6 p.] - 16 p - 524 pages.	ã ⁺ A-B ⁺ A-Z ⁺ Aa-Zz ⁺ Aaa- Tit ⁺ Vu ⁺	err s,t; s,s, AIda (3) M. DC. LXXXX.	4	1	ø
1715 BNF	A Rouen & se vend, par la cie des libraires	Paris	[1 p. - 1 blc. - 6 p.] 16 p. - ² 40 p. - ³ 669 pages.	ã ⁺ è ⁺ ï ⁺ ô ⁺ ü ⁺ ää ⁺ öö ⁺ ï ⁺ A-Z ⁺ Aa-Zz ⁺ Aaa-Zzz ⁺ Aaaa- Pppp ⁺	ueur s,t; s,s, AIda (3) M. DCCXV.	4	12	Culture des fleurs
1716 BNF	A Rouen & se vend, chez Michel- Etienne David	Paris	[8 p.] - 16 p. - 32 p. - [8 p.] - 670 p	ã ⁺ è ⁺ ï ⁺ ô ⁺ ü ⁺ ää ⁺ öö ⁺ ï ⁺ A-Z ⁺ Aa-Zz ⁺ Aaa-Zzz ⁺ Aaaa- Pppp ⁺	ueur s,t; s,s, AIda (3) M. DCC. XVI.	4	12	Culture des fleurs
1716 BMN HN	A Rouen & se vend, chez Henry Charpentier	Paris	[1 p. - 1 blc. - 8 p.] - 16 p. - 32 p. - [8 p.] - 670 p	ã ⁺ è ⁺ ï ⁺ ô ⁺ ü ⁺ ää ⁺ öö ⁺ ï ⁺ A-Z ⁺ Aa-Zz ⁺ Aaa-Zzz ⁺ Aaaa- Pppp ⁺	ueur s,t; s,s, AIda (3) M. DCC. XVI.	4	12	Culture des fleurs
Edition	éditeur	lieu	pagination	signature	empreinte	ogsc	fgsc	traités
1690 BNF	Claude Barbin	Paris	568 p.	A-Z ⁺ Aa-Zz ⁺ Aaa-Zzz ⁺ Aaaa-Cccc ⁺	e-ur i-ui reu- so &d (3) M. DC. LXXXX.	5	11	ø
1715 BNF	A Rouen & se vend, par la cie des libraires	Paris	[1 p. - 1 blc. - 10 p.] 592 p	* ⁺ * ⁺ A-Z ⁺ Aa-Zz ⁺ Aaa- Zzz ⁺ Aaaa-Eeccc ⁺	6966 12re n.o- cell (3) M. DCCXV.	4	1	Culture des fleurs Culture des melons L'art de tailler
1716 BNF	A Rouen & se vend, chez Michel-Etienne David	Paris	[1 p. - 1 blc. - 10 p.] 592 p	* ⁺ * ⁺ * ⁺ A-Z ⁺ Aa-Zz ⁺ Aaa- Zzz ⁺ Aaaa-Eeccc ⁺	6966 12re n.o- cell (3) M. DCCXVI.	4	1	Culture des fleurs Culture des melons L'art de tailler
1716 BMN HN	A Rouen & se vend, chezHenry Charpentier	Paris	[1 p. - 1 blc. - 10 p.] 592 p	* ⁺ * ⁺ * ⁺ A-Z ⁺ Aa-Zz ⁺ Aaa- Zzz ⁺ Aaaa-Eeccc ⁺	6966 12re n.o- cell (3) M. DCCXVI.	4	1	Culture des fleurs Culture des melons L'art de tailler

en minuscule, la signature du texte principal décentrée sur la droite, présente seulement pour la moitié du cahier ainsi que les réclames de cahier à cahier, indiquent une réalisation française d'après les observations relevées par Philip Gaskell³³¹ et Dominique Varry³³².

Il ne s'agit pas d'une copie ligne à ligne d'une édition précédente, malgré le gain de temps et le bénéfice que cette pratique représente en épargnant le déchiffrement laborieux d'un manuscrit et le calcul de la répartition de l'imposition³³³. Le libraire a pu se procurer un exemplaire d'une édition précédente de *l'Instruction* comme les éditeurs de contrefaçons s'empressent de le faire lorsqu'une parution rencontre un succès de librairie³³⁴.

Cette impression soignée conserve le format imposant et coûteux de l'in-quarto. Elle a été réalisée par des imprimeurs de qualité, ayant la charge d'imprimeur du roi, Jacques Besongne³³⁵. En effet, l'analyse comparée des ornements atteste de la présence de son matériel typographique dans ces éditions. Le *Nouveau traité des hypothèques*³³⁶ publié en 1705 par Besongne présente à la première page de la dédicace un bandeau ornemental, composé de fleurs d'acanthes et de palmes, au centre duquel un blason est incrusté. Le bord droit du bandeau est remarquable par ces entailles. Ces coupures caractéristiques se retrouvent sur le bandeau de la première page de la dédicace au roi de *l'Instruction*. Le bandeau est imposé de façon inversée, les brisures sont donc à gauche, et leur extension s'explique par les dix ans qui séparent les deux éditions. Le centre du bandeau est en outre orné d'un autre fleuron car celui-ci vient compléter le centre évidé du bandeau. Jacques III Besongne (1666-1727), fils et petit-fils de libraire, est reçu maître libraire à Rouen en 1683³³⁷. Il travaille fréquemment en association avec d'autres imprimeurs de la place rouennaise tels que Antoine Maurry³³⁸, ou avec ses cousins Jean-Baptiste I et II Besongne³³⁹. Malgré son titre d'imprimeur du roi, Besongne consacre une partie importante de sa production à la confection de contrefaçons. Il s'agit alors de l'unique source de revenus assurés mais périlleux pour les imprimeurs de province, en dehors de l'impression de travaux de ville³⁴⁰. Le *catalogue de l'histoire de France*³⁴¹ est riche en exemples tant en 1621³⁴² qu'au cours des années suivantes³⁴³ de la pratique de Jacques Besongne.

L'étude des ornements spécifiques de *l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*, ainsi que celle des bandeaux et des planches gravées sur cuivre, paraît moins concluante.

³³¹ GASKELL, Philip, *A New Introduction to Bibliography*, Oxford, Clarendon Press, 1972, rééd. Winchester, St Paul's Bibliographies and New Castle (Del.), Oak Knoll Press, 1995, rééd. 2009, p. 53.

³³² VARRY, Dominique, *Introduction à la bibliographie matérielle : archéologie du livre imprimé (1454 – vers 1830)*, [en ligne], juin 2011. <<http://dominique-varry.enssib.fr/node/38>> (consulté le 9 novembre 2013).

³³³ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française. Tome 2...*, p. 57.

³³⁴ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *op. cit.*, p. 129.

³³⁵ MELLOTT, Jean-Dominique (éd.), QUEVAL, Élisabeth (éd.), MONAQUE, Antoine (collab.), *Répertoire d'imprimeurs-libraires (vers 1500-vers 1810)*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1988, nouv. éd. rev. et augm. 2004, p. 68.

³³⁶ ESTIENNE, Olivier, *Nouveau traité des hypothèques, avec des remarques sur l'ancien traité*. A Rouen, chez Jacques Besongne imprimeur ordinaire du Roy, rue S. Lo, derrière le Palais, aux armes de France, M. DCCV.

³³⁷ MELLOTT, Jean-Dominique (éd.), *op. cit.*, p. 68.

³³⁸ *Ibid...*, p. 391.

³³⁹ *Ibid...*, p. 69.

³⁴⁰ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *op. cit.*, p. 329.

³⁴¹ *Catalogue de l'histoire de France, tome premier*, publié par ordre de l'empereur. Paris, Firmin Didot Frères, 1855...

³⁴² *La victoire emportée par MM. De Guiste et autres seigneurs français contre les rebelles de Sa Majesté au siège de S. Jean d'Angely, savoir, aux rencontres, batteries, prise de faubourgs, et forcement des barricades, et généralement tout ce qui s'est passé au camp royal depuis le 27 mai jusques à présent (2 juin). Avec les noms et qualités des seigneurs qui s'y sont trouvés*. 1621. Rouen, J. Besongne, juxta la copie imp. À Paris, in-8°. p. 517

³⁴³ *La victoire emportée sur l'armée navale de La Rochelle, par le grand galion du roi, commandé par M. le duc de Guise*. Rouen, J. Besongne, juxta la copie imp. À Paris, 1622, in-8°. p. 533.

Les bandeaux gravés³⁴⁴ sur cuivre illustrant chaque partie s'inspirent des bandeaux de l'édition originale de 1690. Les bandeaux ont dû être reproduits à partir de l'édition imprimée originale, puisque l'image apparaît en contrepartie. Après la taille de la feuille de cuivre, le bandeau imprimé donne à voir l'illustration inversée. Pour la première fois, certains bandeaux sont signés du nom du graveur, « J. B. Scotin ». Cette signature est apposée en bas à gauche, à l'extérieur du dessin des bandeaux des deux premières parties³⁴⁵. Jean-Basptiste I Scotin Gérard³⁴⁶ (né le 14 décembre 1671 à Paris, mort le 1^{er} février 1716 à Paris) est issu d'une famille de graveurs. Son père n'est autre que Gérard Scotin l'ancien. Il est connu pour avoir gravé des paysages et des ornements suivant les grands maîtres de son époque tels que Rigaud, Boucher ou Watteau. Son activité est particulièrement soutenue dans les années 1710, dont plusieurs de ses réalisations portent la date. Si son principal lieu de résidence demeure Paris, il a pu réaliser les ornements signés de son nom sur commande. En effet, Jacques Besongne bénéficie d'un réseau parisien, notamment par l'intermédiaire de son cousin Cardin Besongne qu'il a reçu en apprentissage avant qu'il ne devienne libraire à Paris en 1611³⁴⁷.

Les figures gravées sur cuivre sont d'une provenance moins certaine. Les trois exemplaires étudiés de 1715 et 1716 présentent les mêmes figures gravées sur cuivre, leur reliure avec ces éditions ne peut donc pas être attribuée à un mélange avec des illustrations d'autres éditions. Or les planches présentent une similitude exacte avec celles de l'édition de 1690³⁴⁸. Fort de son réseau parisien, Jacques Besongne aurait pu se procurer les planches originales afin de s'épargner les frais relatifs à la taille de nouvelles planches.

Besongne n'apporte pas de modification au texte de l'*Instruction*, mais il ajoute un avis en-tête du *Traité de la culture des fleurs* :

« Ce Traité de la Culture des Fleurs n'est point composé par M. de la Quintinie ; cét excelent homme qui a poussé le Jardinage beaucoup plus loin que pas un de ceux qui s'y sont appliquez jusqu'à présent, en faisant part au Public de ses découvertes & de ses expériences, n'a écrit que sur la Culture des Jardins Fruitiere & Potagers, & sur celle des Orangers. Quoique dans les Préceptes qu'il a donné, il y en ait plusieurs qui se peuvent fort bien appliquer aux Fleurs et à leur Culture, il est certain neanmoins que cette sorte de jardinage demande plusieurs choses particulieres dont il n'a nullement traité. C'est ce qui a engagé à mettre au jour ce Traité & à le joindre à l'Ouvrage de M. de la Quintinie, afin qu'il ne manquât rien à la satisfaction des Curieux, qui bien souvent font leur plaisir des Fleurs, aussi bien que du reste du Jardinage. »³⁴⁹

Et il reprend l'avertissement de 1697 placé avant l'*Art de tailler les arbres fruitiers* :

« Il y a peu de Livres qui aient été aussi bien reçus que l'*Instruction* de Mr de la Quintiye, pour les *Jardins Fruitiere & Potagers*. Aussi n'avoit-on encore rien vû en ce genre, qui en aprochât. Tout ce que l'expérience & l'intelligence jointes ensemble ; peuvent contribuer pour former un habile homme dans

³⁴⁴ Cf Annexe, Collation de l'*Instruction*, 1715.

³⁴⁵ Cf Annexe, Collation de l'*Instruction*, 1715.

³⁴⁶ BÉNÉZIT, Emmanuel (dir.), *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays par un groupe d'écrivains spécialistes français et étranger*, Paris, R. Roger et F. Chernoviz éd., 1911-1923, nouv. éd. de Jacques Busse (dir.), Paris, Gründ, 1999, t. 12, p. 600.

³⁴⁷ MELLOTT, Jean-Dominique (éd.), *Répertoire d'imprimeurs-libraires (vers 1500-vers 1810)*, 2004, p. 68.

³⁴⁸ Cf Annexes.

³⁴⁹ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*, A Rouen, et se se vend à Paris, par la compagnie des libraires, 1715, p. 386.

l'Art du Jardinage, s'est trouvé en Mr de la Quintinie, & il a bien voulu faire part de ses lumières au Public, qui lui en sera obligé à jamais. Mais outre qu'il n'y a personne qui puisse épuiser les matières, pour peu qu'elles soient fertiles, il se fait tous les jours de nouvelles découvertes dans la vaste étendue des expériences, qui donnent lieu à de nouveaux Livres ; ou-bien l'on trouve en d'autre Ouvrages, des choses qui ont échappé aux Maîtres les plus habiles, & qui ont mis au jour les Traitez les plus accomplis. C'est ce qu'un homme d'esprit & de mérite, prétend avoir connu par la lecture des livres qui traitent du Jardinage, & aussi par sa propre expérience. Après avoir profité des leçons qui se trouvent dans *l'Instruction pour les Jardins Fruitiers & Potagers*, & en avoir utilement mis en pratiques les préceptes, il a remarqué qu'on y pouvoit encore ajouter quelque chose ; & que ce petit Traité qui a pour titre, *L'art de tailler les Arbres Fruitiers, &c.* contiennent des singularitez essentielles à cet Art. Sur la confiance que je prens en cet habile homme, j'ai cru qu'après plusieurs Editions du Livre de Mr de la Quintinie, je devois ajouter à la dernière que je publie, ce *Traité de l'Art de tailler les Arbres fruitiers*. Par ce moyen ceux qui se font un plaisir & une innovente occupation du Jardinage, trouveront ramassé dans un seul Livre, ce qu'il y a de plus utile & de plus curieux sur ce sujet. C'est un supplément, qui non-seulement ne peut nuire, mais même peut beaucoup servir, & donner une grande satisfaction. Ainsi je ne doute pas que ce Traité ne soit bien reçu, Quoi qu'il en soit, c'est toujours dans la vûe d'obliger le Public que je le luy presente, & ce dessein ne peut-être que loué. »³⁵⁰

Outre la pratique de l'appariement de traités semblables par les libraires, ces déclarations préliminaires démontrent un souci d'exhaustivité.

Les éditions contrefaites, malgré leur multiplicité et leur diversité, demeurent des entreprises brèves et le nombre d'éditions ne parvient pas à dépasser celui des éditions parisiennes qui s'inscrivent dans la durée.

LES RÉÉDITIONS AUTORISÉES

De nombreuses rééditions de *l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* de Jean-Baptiste de La Quintinie sont mentionnées dans de brèves bibliographies. Mais ces références ne sont pas exhaustives et se laissent facilement abuser par de fausses adresses. Les nouvelles éditions ne paraissent plus sous le nom d'imprimeur de Claude Barbin mais avec celui d'une création originale, la compagnie des libraires, qui orchestre des impressions régulières afin de répondre à une demande continue. Ce succès finit cependant par s'essouffler en France dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Les rééditions de la compagnie des libraires

La rigueur des conditions économiques explique la cession du privilège de Claude Barbin à la compagnie des libraires, qui exploite alors le droit d'impression accordé.

Les effets de la crise des années 1693-1694 affectent l'ensemble de la société française³⁵¹, tout comme l'entreprise de librairie de Claude Barbin. Ces répercussions sont catastrophiques sur son négoce. En 1688, la guerre de la ligue d'Augsbourg est déclarée contre la France par l'Empire, l'Angleterre et la Savoie suite aux démonstrations de force de Louis XIV, qui inquiètent les grandes puissances européennes³⁵². Elle ne

³⁵⁰ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers...*, 1715, p. 537-538.

³⁵¹ BÉLY, Lucien, *La France moderne : 1498 - 1789*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994, rééd. 2009 (Quadriges), p. 441.

³⁵² BÉLY, Lucien, *op. cit.*, p. 433.

s'achève qu'en 1697 au prix de sacrifices humains, économiques et monétaires considérables. Ses effets néfastes sont amplifiés par les conditions météorologiques désastreuses. L'Europe subit alors « un petit âge glaciaire »³⁵³ depuis les années 1680 avec une succession de vagues de mauvais temps. L'hiver 1693 est d'une grande rigueur³⁵⁴ et provoque une famine, aggravée par l'hiver 1694 encore plus froid. La crise économique qui éclate s'étend à l'ensemble du marché, suivant le modèle de crise d'ancien régime où le système économique repose sur la production agricole. En cas de mauvaises récoltes répétées, la famine se déclare et débouche sur une crise économique à plus ou moins long terme. Dans un tel contexte de marasme économique où les produits de première nécessité viennent à manquer, les livres ne se vendent plus.

Claude Barbin se résout à vendre son fonds de librairie afin de s'acquitter des dettes contractées pour supporter ses multiples projets d'impression qui nécessitent des fonds conséquents et subvenir à son train de vie confortable. Le 3 février 1695³⁵⁵, il cède plus de vingt-cinq mille exemplaires d'une cinquantaine d'ouvrages avec leur privilège, leurs planches, leurs vignettes et lettres grises à Jean-Henri Mauvais, sieur de La Tour pour une valeur de quarante mille livres. Or le sieur de La Tour ne conserva pas longtemps ce fonds, puisqu'il le revend le 4 mars 1697 à la Compagnie dite de Barbin³⁵⁶. Celle-ci est composée de Pierre Aubouyn³⁵⁷, Pierre Emery³⁵⁸, Charles Clouzier³⁵⁹, Michel David³⁶⁰, Henri Charpentier³⁶¹ et Charles Osmont³⁶². Ces libraires-imprimeurs, d'une importance moyenne sur la place parisienne, se regroupent afin de racheter le stock de Barbin pour un montant de quarante-cinq mille livres. En mars 1697, la compagnie s'agrandit avec l'entrée des imprimeurs-libraires Jean Guignard³⁶³, Jean Villette³⁶⁴, Guillaume Cavellier³⁶⁵, Pierre Hérisant³⁶⁶, Pierre Debats³⁶⁷ et Claude Barbin lui-même. Cette société de professionnels forme alors la compagnie des libraires associés qui est notamment attestée de 1719 à 1725 pour l'exploitation d'une permission de six ans délivrée le 22 février 1719³⁶⁸. Cette compagnie constituée correspond à la liste des imprimeurs apposée au verso de la page de titre de l'édition de 1697 de *l'Instruction*³⁶⁹ :

Jean Guignard, Claude Barbin } au Palais.

Pierre Aubouyn, Pierre Emery, Charles Clouzier } Quay des Augustins, à l'Ecu de France. À la Croix d'Or.

Guillaum Cavelier, au Palais, Grand'Salle, à la Palme.

Henry Charpentier, au Palais, Grand'Salle, au bon Charpentier.

Michel David, Quay des Augustins, à la Providence.

³⁵³ LE ROY LADURIE, Emmanuel, *Histoire du climat depuis l'an mil*, Paris, Flammarion, 1967.

³⁵⁴ *Ibid.*..., 1967.

³⁵⁵ REED, Gervais Eyer, *Claude Barbin : libraire de Paris sous le règne de Louis XIV...*, p. 48.

³⁵⁶ *Ibid.*..., p. 50.

³⁵⁷ MELLOTT, Jean-Dominique (éd.), QUEVAL, Élisabeth (éd.), MONAQUE, Antoine (collab.), *Répertoire d'imprimeurs-libraires (vers 1500-vers 1810)*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1988, nouv. éd. rev. et augm. 2004, p. 34-35.

³⁵⁸ *Ibid.*..., p. 222.

³⁵⁹ *Ibid.*..., p. 152.

³⁶⁰ *Ibid.*..., p. 170-171.

³⁶¹ *Ibid.*..., p. 134.

³⁶² *Ibid.*..., p. 428.

³⁶³ *Ibid.*..., p. 273.

³⁶⁴ *Ibid.*..., p. 554.

³⁶⁵ *Ibid.*..., p. 126.

³⁶⁶ *Ibid.*..., p. 288.

³⁶⁷ *Ibid.*..., p. 53.

³⁶⁸ *Ibid.*... p. 150

³⁶⁹ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction*, 1697.

Jean Villette, ruë Saint Jacques, à la Croix d'Or.

Charles Osmont, au Palais, Grand'Sale, à l'Ecu de France.

Pierre Herissant, ruë Nôtre-Dame, aux trois vertus.

Pierre Debats, ruë Saint Jacques, à Saint François.

Grâce à la vente de son fonds, Claude Barbin s'est libéré d'un stock coûteux à entreposer tout en conservant sa boutique. S'il a pu s'acquitter du paiement d'une partie de ses dettes, elles ne sont pourtant pas toutes effacées. Malgré l'impression de nouvelles éditions, ces dernières sont de moindre envergure car Barbin est toujours acculé par le remboursement de ses dettes³⁷⁰. L'inventaire établi peu après, à sa mort le 24 décembre 1698, révèle qu'il détenait encore environ dix-neuf milles ouvrages de tout format et de tout genre.

Les méandres de la possession des droits des ouvrages de Barbin, et donc de *l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*, démystifient le changement d'adresse visible sur la première réédition parisienne.

Les différentes bibliographies qui ont pu être reconstituées ne l'ont été que de manière partielle. Souvent réalisées en complément de la biographie de Jean-Baptiste de La Quintinie, elles ne sont pas l'œuvre de bibliographes et demeurent limitées par les contingences technologiques³⁷¹. Une première liste des éditions de *l'Instruction* peut être donnée. Il s'agit de la liste des éditions de la compagnie des libraires, présentée suivant les préconisations de Fredson Bowers³⁷² :

INSTRUCTION | POUR | LES JARDINS | FRUITIERS | ET POTAGERS, | Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques | Refflexions sur l'Agriculture, | *Par feu Mr. DE LA QUINTINYE, Directeur de tous | les Jardins Fruitiers & Potagers du ROY.* | TOME I. | [Vignette de 51 x 51 mm] | A PARIS, | Par la COMPAGNIE DES LIBRAIRES. | [réglet de 74 mm] | M. DC. XCVII. | *AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE'*.

INSTRUCTION | POUR | LES JARDINS | FRUITIERS | ET POTAGERS | Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Refle- | xions sur l'Agriculture. | *Par feu Mr DE LA QUINTINYE, Directeur de tous les Jardins | Fruitiers & Potagers du ROY.* | NOUVELLE EDITION REVEUE ET CORRIGE'E | Augmentée d'une Instruction pour la Culture des Fleurs. | TOME I. | [Vignette : 71 x 61 mm] | A PARIS, | PAR LA COMPAGNIE DES LIBRAIRES. | [réglet simple de 113 mm] | M. DCC. | *AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE'*.

INSTRUCTION | POUR | LES JARDINS | FRUITIERS | ET POTAGERS | Avec un Traité des Orangers, & des Réfléxions sur | l'Agriculture. | *Par Mr DE LA QUINTINYE, Directeur des Jardins | Fruitiers & Potagers du ROY.* | NOUVELLE EDITION REVEUE, CORRIGE'E | Augmentée d'une Instruction pour la Culture des Fleurs, | TOME I. | [Vignette : 41 x 32 mm] | *A Rouen & se vend,* | A PARIS, | PAR LA COMPAGNIE DES LIBRAIRES. | [réglet simple de 122 mm] | M. DCCXV. | *AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE'*.

INSTRUCTION | POUR | LES JARDINS | FRUITIERS | ET POTAGERS | AVEC UN TRAITE' DES ORANGERS, | Et des Réfléxions sur l'Agriculture. | *Par Mr DE LA*

³⁷⁰ REED, Gervais Eyer, *Claude Barbin : libraire de Paris sous le règne de Louis XIV...*, p. 51.

³⁷¹ MICHAUD, Louis-Gabriel, *Biographie universelle ancienne et moderne : ou histoire, par ordre alphabétique, de la vie publique et privée de tous les hommes qui se sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs talents, leurs vertus ou leurs crimes*, Paris, Michaud, 1811-1828, nouv. éd. rev. et augm., 1855, p. 668.

³⁷² BOWERS, Fredson, *Principles of Bibliographical Description*, Princeton, Princeton University Press (USA), 1949, rééd. Winchester, St Paul's Bibliographies and New Castle (Del.), Oak Knoll Press, intr. de Thomas Tanselle, 1994, rééd. 2005.

QUINTINYE, Directeur des Jardins | *Fruitiers & Potagers du ROY.* | NOUVELLE ÉDITION REVÛE, CORRIGÉE | Et augmentée d'une Instruction pour la Culture des Fleurs, | TOME PREMIER. | [Vignette : 72 x 46 mm] | A PARIS, | Par LA COMPAGNIE DES LIBRAIRES. | [réglet simple de 50 mm] | M. DCC XXX. | *AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE'*.

INSTRUCTION | POUR | LES JARDINS | FRUITIERS | ET POTAGERS. | AVEC UN TRAITÉ DES ORANGERS, | Et des Réflexions sur l'Agriculture. | *Par Mr DE LA QUINTINYE, Directeur des Jardins | Fruitiers & Potagers du ROY.* | NOUVELLE ÉDITION REVÛE, CORRIGÉE, | Et augmentée d'une Instruction pour la Culture des Fleurs, | *TOME SECOND.* | [Vignette : 70 x 39 mm] | A PARIS, | Chez BORDELET, ruë Saint Jacques, vis-à-vis les Jesuites. | [réglet simple de 60 mm] | M. DCC. XXXIX. | *AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE'*.

INSTRUCTION | POUR | LES JARDINS | FRUITIERS | ET POTAGERS. | AVEC UN TRAITÉ DES ORANGERS, | Et des Réflexions sur l'Agriculture. | *Par Mr DE LA QUINTINYE, Directeur des Jardins | Fruitiers & Potagers du ROY.* | NOUVELLE ÉDITION REVÛE, CORRIGÉE, | Et augmentée d'une Instruction pour la Culture des Fleurs, | TOME PREMIER. | [Vignette : 71 x 40 mm] | A PARIS, | Chez LE CLERC, Quay des Augustins. | [réglet simple de 60 mm] | M. DCC. XXXIX. | *AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE'*.

INSTRUCTION | POUR | LES JARDINS | FRUITIERS | ET POTAGERS | AVEC UN TRAITÉ DES ORANGERS, | Et des Réflexions sur l'Agriculture. | *Par Mr DE LA QUINTINYE, Directeur des Jardins | Fruitiers & Potagers du ROY.* | NOUVELLE ÉDITION REVÛE, CORRIGÉE, | Et augmentée d'une Instruction pour la Culture des Fleurs, | TOME PREMIER. | [Vignette : 70 x 39 mm] | A PARIS, | Chez CLOUSIER, ruë S. Jacques. | [réglet simple de 60 mm] | M. DCC. XXXIX. | *AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE'*.

INSTRUCTION | POUR | LES JARDINS | FRUITIERS | ET POTAGERS. | AVEC UN TRAITÉ DES ORANGERS, | Et des Réflexions sur l'Agriculture. | *Par Mr DE LA QUINTINYE, Directeur des Jardins | Fruitiers & Potagers du Roi.* | NOUVELLE ÉDITION REVUE, CORRIGÉE, | Et augmentée d'une Instruction pour la Culture des Fleurs, | *TOME PREMIER.* | [Vignette : 37 x 22 mm] | A PARIS, | Chez ETIENNE-FRANÇOIS SAVOYE, ruë Saint Jacques, à l'Esperance. | [réglet triple maigre/gras/maigre de 64 mm] | M. DCC. XXXX. | *AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE'*.

INSTRUCTION | POUR | LES JARDINS | FRUITIERS | ET POTAGERS, | AVEC UN TRAITÉ DES ORANGERS, | ET DES RÉFLEXIONS SUR L'AGRICULTURE. | Par Mr DE LA QUINTINYE, Directeur des Jardins | Fruitiers & Potagers du ROY. | NOUVELLE ÉDITION REVUE, CORRIGÉE | Et augmentée d'une Instruction pour la Culture des Fleurs, | TOME PREMIER. | [Vignette : 27 x 26 mm] | A PARIS, | Par la Compagnie des Libraires Associés. | [réglet double de 64 mm] | M. DCC. LVI. | *AVEC PRIVILÉGE DE SA MAJESTÉ.*³⁷³

Ces éditions s'inscrivent dans la continuité des éditions contrefaites, dont les additions sont conservées. Pour rivaliser avec les contrefaçons, les éditeurs ne peuvent pas proposer moins de traités pour un prix supérieur³⁷⁴. C'est la raison pour laquelle, chaque édition après 1700 se targue d'être au moins une « nouvelle

³⁷³ Cf Annexe, Collation de l'*Instruction*, 1697, 1700, 1739, 1740, 1756.

³⁷⁴ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française. Tome 2. Le livre triomphant : 1660-1830*, [Paris], Promodis, 1984, 2^e éd. [Paris], Fayard, 1990, p. 130.

édition, revue, corrigée et augmentée ». Les pages de titres répondent ainsi à la soif de nouveauté des lecteurs³⁷⁵, même si celle-ci n'est pas forcément satisfaite dans le traité de l'*Instruction*.

La production de la compagnie des libraires

Les rééditions de la compagnie des libraires consacrent la version originale de l'*Instruction pour la culture des arbres fruitiers et potagers*. Ces éditions successives perpétuent le format imposant de l'in-quarto, l'intégralité du texte et l'utilisation des figures gravées sur cuivre.

Mais un relevé bibliographique détaillé révèle que les rééditions de l'*Instruction* ont été moins nombreuses que les réimpositions des pages de titre. Ces éditions n'en demeurent pas moins importantes pour un ouvrage de ce format³⁷⁶ avec une parution tous les quinze à vingt ans d'une nouvelle facture de l'ouvrage après une première réédition réalisée avant la fin du XVII^e siècle. Les véritables rééditions datent de 1697, 1730, 1739 et 1756.

La pagination, le relevé de signatures et l'empreinte démontrent les additions de titres d'appel comportant des dates plus récentes³⁷⁷. Pour les éditions de 1700 et 1740. Les variations observables dans les collations de signature et d'empreinte de l'édition de 1697 s'expliquent par la phase de reliure où les pièces liminaires suivantes :

« A1-A4, Pomona in agro Versaliensi Quintinio regionum hortorum culturæ præfecto

A4v, In tabellam qua imago ejusdem Quintini exprimitur

B1-B4v, A Monsieur de la Quintinye... Idylle. »³⁷⁸

réunies dans deux cahiers sont reliées à la fin du second tome, ce dont le relevé de signature atteste. L'édition de 1697 est bien une réédition, car malgré des relevés identiques à l'édition de 1690, les ornements typographiques différents qui ornent le livre attestent d'une réédition, effectuée ligne à ligne.

L'édition de 1739 est moins évidente à différencier de celle de 1730. Les collations du volume sont presque similaires, aux tildes prêts des signatures des pièces liminaires et à l'empreinte, alors que le second volume présente une similarité troublante tant du nombre de page, de la collation que de l'empreinte. L'étude des ornements³⁷⁹ apporte la solution. Les ornements de l'édition de 1739, bien que situés aux mêmes emplacements, diffèrent grandement³⁸⁰. La ressemblance des relevés d'empreinte entre les deux éditions peut se comprendre si la quatrième édition a été réalisée à partir d'une copie mot à mot et ligne à ligne de la troisième édition de la compagnie des libraires.

³⁷⁵ BELMONT, Alain (dir.), *Autour d'Olivier de Serres : pratiques agricoles et pensée agronomique, du Néolithique aux enjeux actuels*, Rennes, Association d'Histoire des Sociétés Rurales, 2002, p. 227.

³⁷⁶ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française...*, p. 256.

³⁷⁷ *Ibid.*, p. 65.

³⁷⁸ Cf Annexe, Collation *Instruction* 1697

³⁷⁹ CORSINI, Silvio, *La preuve par les fleurons ? Analyse comparée du matériel ornemental des imprimeurs suisses romands : 1775-1785*. Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 1999, p. 8.

³⁸⁰ Cf Annexe, Voir Ornementes...

Edition	éditeur	lieu	pagination	signature	empreinte	Ogsc	fgsc	traités
1690 BML	Claude Barbin	Paris	[1 p. - 1 blc. - 6 p.] - 16 p - 524 pages.	ã ⁴ A-B ⁴ A-Z ⁴ Aa-Zz ⁴ Aaa-Ttt ⁴ Vuu ²	errs s,t; s,s, AiDa (3) M. DC. LXXXX.	4	1	∅
1697 BNF	Compagnie des libraires	Paris	[8 p.] - 16 p - 524 pages.	ã ⁴ A-B ⁴ A-Z ⁴ Aa-Zz ⁴ Aaa-Ttt ⁴ Vuu ²	errs s,t; s,s, AiDa (3) M. DC. XCVII.	4	2	∅
1697 S-47 84	Compagnie des libraires	Paris	[8 p.] - 524 p	ã ⁴ A-Z ⁴ Aa-Zz ⁴ Aaa- Ttt ⁴ Vuu ²	errs mes, ares veto (3) M. DC. XCVII	4	6	∅
1700 BNF	Compagnie des libraires	Paris	[1 p. - 1 bl. - 6 p.] - 524 pages.	ã ⁴ A-Z ⁴ Aa-Zz ⁴ Aaa- Ttt ⁴ Vuu ²	errs mes, ares veto (3) M. DCC.	4	3	De la Culture des Fleurs
1730 BML	Compagnie des libraires	Paris	[1 p. - 1 blc. - 6 p.] ¹ 56 - ² 592 p.	ã ⁴ e ⁴ i ⁴ ò ⁴ ù ⁴ ää ⁴ ee ⁴ ii ⁴ A-Z ⁴ Aa-Zz ⁴ Aaa-Zzz ⁴ Aaaa-Eeee ⁴	REje s,t; s, re IIDa (3) M. DCC XXX.	4	12	De la Culture des Fleurs
1739 BML	Bordelet	Paris	[1 p. - 1 blc. - 6 p.] 56 - 592 p.	a ⁴ e ⁴ i ⁴ o ⁴ u ⁴ aa ⁴ ee ⁴ ii ⁴ A-Z ⁴ Aa-Zz ⁴ Aaa-Zzz ⁴ Aaaa-Eeee ⁴	enRE s.ti s:s, DaVi (3) M. DCC. XXXIX.	4	12	De la Culture des Fleurs
1739 BNF	Le Clerc	Paris	[1 p. - 1 blc. - 6 p.] 56 - 592 p	a ⁴ e ⁴ i ⁴ o ⁴ u ⁴ aa ⁴ ee ⁴ ii ⁴ A-Z ⁴ Aa-Zz ⁴ Aaa-Zzz ⁴ Aaaa-Eeee ⁴	enRE s.ti s:s, DaVi (3) M. DCC. XXXIX.	4	12	De la Culture des Fleurs
1739 BU	Clousier	Paris	[1 p. - 1 blc. - 6 p.] 56 - 592 p	a ⁴ e ⁴ i ⁴ o ⁴ u ⁴ aa ⁴ ee ⁴ ii ⁴ A-Z ⁴ Aa-Zz ⁴ Aaa-Zzz ⁴ Aaaa-Eeee ⁴	enRE s.ti s:s, DaVi (3) M. DCC. XXXIX.	4	12	De la Culture des Fleurs
1740 BU	Etienne- François Savoie	Paris	[1 p. - 1 blc. - 1 p. - 1 blc. - 6 p.] - 56 - 592 p.	π ⁴ a ⁴ e ⁴ i ⁴ o ⁴ u ⁴ aa ⁴ ee ⁴ ii ⁴ A-Z ⁴ Aa-Zz ⁴ Aaa- Zzz ⁴ Aaaa-Eeee ⁴	enRE s.ti s:s, DaVi (3) M. DCC. XXXIX.	4	12	De la Culture des Fleurs
1756 BNF	Compagnie des libraires	Paris	[1 p. - 1 blc. - 6 p.] ¹ 56 - ² 592 pages.	a ⁴ e ⁴ i ⁴ o ⁴ u ⁴ aa ⁴ ee ⁴ ii ⁴ A-Z ⁴ Aa-Zz ⁴ Aaa-Zzz ⁴ Aaaa-Eeee ⁴	ure- s.ti s:s, DaVi (3) M. DCC. LVI	2	12	De la Culture des Fleurs

Edition	éditeur	lieu	pagination	signature	empreinte	ogsc	fgsc	traités
1690 BML	Claude Barbin	Paris	568 p.	A-Z ¹ Aa-Zz ¹ Aaa-Zzz ¹ Aaaa-Cccc ¹	e-ur i-ui reu- so &d (3) M. DC. LXXX.	5	11	∅
1697 BNF	Claude Barbin	Paris	568 p.	A-Z ¹ Aa-Zz ¹ Aaa-Zzz ¹ Aaaa-Cccc ¹	e-ur teui reu- so&d (3) M. DC. XCVII.	5	12	∅
1697 S-47 85	Claude Barbin	Paris	568 p. - 16 p	A-Z ¹ Aa-Zz ¹ Aaa-Zzz ¹ Aaaa-Cccc ¹ A-B ¹	e-ur teui reu- so&d (3) M. DC. XCVII.	4	8	Culture Fleurs de 1700
1700 BNF	Compagnie des libraires	Paris	568 - 16 - [3 p. - 1 blc.] - 140 p.	A-Z ¹ Aa-Zz ¹ Aaa-Zzz ¹ Aaaa-Cccc ¹ A-B ¹ π ¹ A- R ¹ S ²	e-ur teui reu- so&d (3) M. DCC.	4	12	De La Culture des Fleurs
1730 BML	Compagnie des libraires	Paris	[1p. - 1 blc. - 10 p.] 616 p.	* ¹ * ² A-Z ¹ Aa-Zz ¹ Aaa-Zzz ¹ AAaa-HHhh ¹	69u- ur33 irt. soce (3) M. DCC XXX.	3	1	De la culture des fleurs, De la culture des melons, L'art de tailler
1739 BML	Bordelet	Paris	[1p. - 1 blc. - 10p.] - 616 p.	* ¹ * ² A-Z ¹ Aa-Zz ¹ Aaa-Zzz ¹ AAaa-HHhh ¹	69u- ur33 irt. soce (3) M. DCC. XXXIX.	4	1	De la culture des fleurs, De la culture des melons, L'art de tailler
1739 BU	Clousier	Paris	[1p. - 1 blc. - 10p.] 616 p	* ¹ * ² A-Z ¹ Aa-Zz ¹ Aaa-Zzz ¹ AAaa-HHhh ¹	69u- ur33 irt. soce (3) M. DCC. XXXIX.	4	1	De la culture des fleurs, De la culture des melons, L'art de tailler
1740 BU	Etienne- François Savoie	Paris	[1p. - 1 blc. - 1p. - 1 blc. - 10p.] 616 pages.	π ¹ * ¹ * ² A-Z ¹ Aa-Zz ¹ Aaa-Zzz ¹ AAaa-HHhh ¹	69u- ur33 irt. soce (3) M. DCC. XXXX.	4	1	De la culture des fleurs, De la culture des melons, L'art de tailler
1756 BNF	Compagnie des libraires	Paris	[1p. - 1 blc. - 10 p.] 616 pages.	* ¹ * ² A-Z ¹ Aa-Zz ¹ Aaa- Zzz ¹ AAaa-HHhh ¹	6058 35n; irt. soce (3) M. DCC. LVI.	∅	1	De la culture des fleurs, De la culture des melons, L'art de tailler

La comparaison avec le nombre d'éditions de précédents traités agronomiques du XVIII^e siècle est révélatrice. Ces ouvrages imprimés le plus souvent au format in-octavo ou in-douze se veulent être des ouvrages pratiques et facilement consultables³⁸¹. D'un prix moindre, ils sont accessibles à un plus large public. Le *Jardinier françois* de Bonnefons³⁸² rencontre un immense succès, puisque après sa première parution en 1651, l'édition de 1684 est déjà sa dixième parution³⁸³. Les ouvrages de l'abbé Le Gendre, *Manière de cultiver les arbres fruitiers*³⁸⁴ et de Triquel, *Instructions pour les arbres fruitiers*³⁸⁵, connaissent une dizaine d'éditions en quarante ans³⁸⁶. Le succès de l'ouvrage de La Quintinie est davantage comparable à celui du *Traité du jardinage* de Boyceau³⁸⁷, ouvrage in-folio à portée plus didactique et scientifique³⁸⁸, qui est réédité six fois entre 1638 et 1708³⁸⁹. *L'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* couronne la période faste de parutions agronomiques du Grand Siècle, et éclipse ses prédécesseurs au siècle suivant³⁹⁰. De 1651 à 1700, plus de quinze traités originaux ont été publiés, sans compter les réédition ou les divers plagiat³⁹¹, et ce nombre n'est pas dépassé avant la seconde moitié du XVIII^e siècle³⁹².

La production de *L'Instruction* correspond au fort engouement des lecteurs pour la culture des arbres fruitiers³⁹³. Le nombre de livres introduits sur le marché peut être estimé, suivant les chiffres moyens de production de l'époque³⁹⁴, entre cinq mille, dix mille ou vingt mille titres, si l'on suit une estimation faible, moyenne ou haute. Sans compter les éditions pirates étrangères dont le nombre d'exemplaires produits peut être estimé entre trois mille et neuf mille exemplaires³⁹⁵. Ces nombres sont à comparer avec la proportion de gens alphabétisés à même d'acquérir un ouvrage in-quarto illustré d'une douzaine de planches gravées sur cuivre³⁹⁶.

Les rééditions de *L'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* rencontrent une importante diffusion en France, comme les catalogues de bibliothèque en attestent. Or ces éditions successives révèlent des conceptions ornementales différentes.

³⁸¹ QUELLIER, Florent, *Des fruits et des hommes : L'arboriculture fruitière en Île-de-France (vers 1600-vers 1800)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2003, p. 32.

³⁸² BONNEFONS, Nicolas de, *Le jardinier françois, qui enseigne à cultiver les arbres, et herbes potagères ; avec la manière de conserver les Fruicts, et faire toutes sortes de confitures, conserves, et massépans*, A Paris, chez Pierre Des-Hayes, ruë de la Harpe, aux Gands Couronnez, près la Roze rouge, 1651.

³⁸³ MARTIN, Henri-Jean, *Livre, pouvoirs et société à Paris au XVII^e siècle (1598-1701)*, préf. de Roger Chartier, Genève, Droz, 1999, 3^e éd., (Histoire et civilisation du livre), p. 864.

³⁸⁴ LE GENDRE, Antoine, *La manière de cultiver les arbres fruitiers*. Où il est traité des peppinieres. Des Espaliers. Des contr'espalliers. Des arbres en buisson, & à haute tige. A Paris, chez Antoine Vitré. M. DC. LII.

³⁸⁵ TRIQUEL, René, *Instruction pour les arbres fruitiers*, A Paris, chez Bertier, 1653.

³⁸⁶ MARTIN, Henri-Jean, *op. cit.*, p. 864.

³⁸⁷ BOYCEAU DE LA BARAUDIÈRE, Jacques, *Traité du jardinage selon les raisons de la nature et de l'art*, A Paris, chez Michel Vanlochow, rue saint Jacques, à la rose blanche, 1638.

³⁸⁸ QUELLIER, Florent, *op. cit.*, p. 32.

³⁸⁹ MARTIN, Henri-Jean, *op. cit.*, p. 864.

³⁹⁰ QUELLIER, Florent, *op. cit.*, p. 35.

³⁹¹ *Ibid.*, p. 33.

Traité des jardins, ou le nouveau de la Quintinye, contenant la description & la culture... Nouvelle édition. A Paris, chez Belin, libraire, rue Saint-Jacques, M. DCC. LXXXV.

³⁹² QUELLIER, Florent, *op. cit.*, p. 29.

³⁹³ BELMONT, Alain (dir.), *Autour d'Olivier de Serres : pratiques agricoles et pensée agronomique, du Néolithique aux enjeux actuels*, Rennes, Association d'Histoire des Sociétés Rurales, 2002, p. 226.

³⁹⁴ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française...*, p. 28.

³⁹⁵ *Ibid.*, p. 29.

³⁹⁶ *Ibid.*, p. 31.

Ornements typographiques et figures gravées sur cuivre

De la fin du XVII^e siècle jusqu'au milieu du XVIII^e siècle, l'abondance de fleurons et d'ornements typographiques demeure un signe distinctif de la production française³⁹⁷. Les différentes éditions de *l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* en portent la marque tout en révélant les tendances de simplification à l'œuvre.

Les ornements typographiques ou fleurons caractérisent les fontes d'un imprimeur, la matière du livre et le goût d'une époque. Chaque édition réalisée par la compagnie des libraires se différencie ainsi par un jeu d'ornements qui se répètent à différents intervalles au sein du même ouvrage³⁹⁸. Étant donné la matière du livre et la nature des ornements en général, qui développent à loisir les compositions florales, bucoliques et pittoresques, ces derniers se trouvent aisément en accord avec le sujet traité³⁹⁹, comme le préconisent alors plusieurs traités sur l'art de l'imprimerie⁴⁰⁰. La première réédition de 1697 déploie au fil des pages des lettrines décorées de fleurs et, en bas des pages restées blanches, des fleurons de différentes tailles aux motifs floraux⁴⁰¹. Les ornements aux motifs plus classiques sont aussi présents, avec un bandeau aux armes du dauphin en tête de l'éloge adressé à La Quintinie ou un cul-de-lampe représentant trois grâces dans un décor de stuc surmonté des armes royales. Bien que ce dernier ornement soit signé « Ls le fils f. », son identification demeure incertaine. D'autres ornements portant la signature de « Ls le Jeune » demeurent non-identifiés. L'édition de 1730 décline en plusieurs variantes le motif de simples paniers de fleurs, entourés parfois de palmes et de figures géométriques comme le goût se répand alors⁴⁰². Les fleurons, plus petits et plus discrets, sont signés des sibyllins monogrammes « N », « F » ou « J ».

La troisième réédition, datée de 1739 comporte moins d'ornements décoratifs, à différencier des ornements explicatifs en hausse en raison de l'ajout du traité sur *l'Art de tailler les arbres fruitiers* qui comporte sept figures descriptives⁴⁰³. Les motifs géométriques sont davantage présents dans des compositions aux lignes épurées. L'usage de vignettes assemblées s'accroît dans la composition des bandeaux, tandis que les dernières pages de chaque partie demeurent plus souvent blanches sans que cela n'ait dérangé l'œil du compositeur, habitué à la nouvelle simplification de la composition et au blanchiment de la page⁴⁰⁴. La persistance d'ornements signés « N » est notable, tout comme la signature de Papillon sous la lettre « Papillon inv et Fecit. »⁴⁰⁵.

Jean-Baptiste Papillon (1698-1776)⁴⁰⁶, fils et petit-fils de graveur, est un graveur sur bois renommé de la place parisienne dès 1729⁴⁰⁷. Auteur du *Traité historique et Pratique de la gravure sur Bois* paru en 1766⁴⁰⁸ il contribue à l'illustration de certaines

³⁹⁷ PERROUSSEAU, Yves, *Histoire de l'écriture typographique. Tome I-II, Le XVIII^e siècle*. [Méolans-Revel], Atelier Perrousseau éd., 2010, p. 41.

³⁹⁸ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction* 1739, ornements.

³⁹⁹ MOMORO, Antoine-François, *Traité élémentaire de l'imprimerie ou le manuel de l'imprimeur, avec 40 planches en taille-douce*, Paris, A. F. Momoro, 1793, p. 177.

⁴⁰⁰ FERTEL, Martin-Dominique, *La science pratique de l'imprimerie contenant des instructions très faciles pour se perfectionner dans cet art*, Saint-Omer, Martin-Dominique Fertel, 1723, p. 55.

FOURNIER, Pierre-Simon, *Manuel typographique utile aux gens de lettres*, Paris, l'auteur, 1764-1766.

⁴⁰¹ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction* de 1697 et 1700.

⁴⁰² PERROUSSEAU, Yves, *op. cit.*, p. 56.

⁴⁰³ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction* de 1730 et 1739.

⁴⁰⁴ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française...*, p. 157.

⁴⁰⁵ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction*, 1730.

⁴⁰⁶ BÉNÉZIT, Emmanuel (dir.), *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays par un groupe d'écrivains spécialistes français et étrangers*, Paris, R. Roger et F. Chernoviz éd., 1911-1923, nouv. éd. de Jacques Busse (dir.), Paris, Gründ, 1999, t. 10, p. 560

⁴⁰⁷ KAFKER, Frank, CHOUILLET Jacques. « Notices sur les auteurs des 17 volumes de « discours » de l'Encyclopédie (suite et fin) » Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie, n° 8, 1990, p. 101-121. [en ligne] <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rde_07690886_1990_num_8_1_1057> (Consulté le 20 mars 2015)

⁴⁰⁸ PAILLON, Jean-Michel, *Traité historique et pratique de la gravure en bois*. Ouvrage enrichi des plus jolis morceaux de sa composition et de sa gravure. A Paris, chez Pierre Guillaume Simon, imprimeur du parlement, rue de la harpe, à l'Hercule,

planches de l'Encyclopédie et il participe à la rédaction des articles concernant l'art de la gravure sur bois en qualité d'artisan du renouveau technique de la gravure au XVIII^e siècle⁴⁰⁹. Il devient l'un des graveurs les plus renommés du XVIII^e siècle tout en travaillant pour l'Imprimerie royale, et propose son propre catalogue d'ornements, vendu à travers l'Europe entière⁴¹⁰.

Plus de six ornements de l'édition de 1739 sont signés de l'acronyme VLS⁴¹¹. Comme l'a remarqué Jean-Dominique Mellot⁴¹², Vincent le Sueur (1668-1743)⁴¹³ est un graveur rouennais qui a pour habitude de signer de cette manière. Il représente la troisième génération d'une famille de graveurs sur bois rouennais. Formé par son père, comme son frère, il s'établit ensuite à Paris où il suit les leçons de Papillon qui le remarque pour son talent. Il se spécialise ensuite dans la production de bois en clair-obscur.

Enfin, la dernière réédition de 1756 comporte davantage de bandeaux signés. Ceux-ci, de grandes dimensions et figurant d'importantes compositions florales ou intégrant d'autres objets décoratifs comme des coquillages, sont souvent signés « CML », « Cavon » ou « Papillon ».⁴¹⁴

Les ornements gravés sur cuivre se classent au fil des éditions dans trois groupes successifs. L'édition de 1697 intègre les mêmes ornements gravés que ceux de l'édition originale⁴¹⁵. En raison de sa proximité temporelle avec la première édition, les ornements ont pu être conservés. Les ornements gravés des éditions de 1730 et 1739 présentent des compositions réalisées en miroir dont la facture se rapproche de l'édition de 1715⁴¹⁶. La dernière édition de 1756 offre la dernière typologie d'ornements gravés. Le premier et seul ornement ressemblant à celui de l'édition originale a certes la même orientation, mais il représente le bandeau de façon plus simplifiée, en supprimant notamment des détails de l'arrière-plan⁴¹⁷. Les autres ornements gravés sur cuivre sont remplacés pour les autres parties par d'imposantes compositions florales. Tout comme pour l'édition de 1715, les ornements explicatifs gravés sur cuivre des éditions de 1730 et 1739, imprimés en miroir, portent la signature de Jean-Baptiste Scotin⁴¹⁸.

Les figures gravées sur cuivre se répartissent également en trois catégories suivant les éditions. L'édition de 1697 inclut les mêmes figures gravées sur cuivre, identifiables à leur trait d'exécution fin, que l'édition de 1690. Comme la lettre de la gravure comporte le numéro de page correspondant ainsi que celui du volume, les gravures sont aisément reliées dans l'ordre original⁴¹⁹. Les éditions des années 1730-1739 présentent les mêmes figures gravées sur cuivre. Celles-ci diffèrent par un trait légèrement plus épais même si le sens de lecture des figures est respecté. Elles se rapprochent fortement des figures gravées de l'édition de 1715. L'ordre des figures gravées des éditions de 1730-1739 tenter de correspondre davantage au descriptif du texte que l'édition originale ne suit pas toujours. Celui-ci se poursuit

1766.

⁴⁰⁹ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française...*, t. 2, p. 152.

⁴¹⁰ CORSINI, Silvio, *La preuve par les fleurons ? Analyse comparée du matériel ornemental des imprimeurs suisses romands : 1775-1785*. Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 1999, p. V.

⁴¹¹ Cf Annexe, Collation de l'*Instruction*, 1739, ornements.

⁴¹² MELLOTT, Jean-Dominique, *L'édition rouennaise et ses marchés : vers 1600-vers 1730 : dynamisme provincial et centralisme parisien*, préf. De Henri-Jean Martin, Paris, École des Chartes, 1998, p. 324

⁴¹³ BÉNÉZIT, Emmanuel (dir.), *Dictionnaire critique et documentaire des peintres...*, t. 8, p. 578.

⁴¹⁴ Cf Annexe, Collation de l'*Instruction*, 1756, ornements.

⁴¹⁵ Cf Annexe, Collation de l'*Instruction*, 1697, ornements.

⁴¹⁶ Cf Annexe, Collation de l'*Instruction*, 1730, 1739, ornements.

⁴¹⁷ Cf Annexe, Collation de l'*Instruction*, 1756, ornements.

⁴¹⁸ Cf Annexe, Collation de l'*Instruction*, 1730, 1739, gravures.

⁴¹⁹ Cf Annexe, Collation de l'*Instruction*, 1697, gravures.

dans les divers états de ces deux éditions. Ainsi la première vignette de chaque figure gravée correspond au titre du chapitre⁴²⁰. Les figures gravées sur cuivre de l'édition de 1756 font état d'un cas particulier. Ces figures sont certes gravées dans le sens de la lecture mais avec un trait beaucoup plus simple, voire grossier et paraissent reliées sans aucun ordonnancement visible, mêlant différentes gravures disparates au sein d'un même chapitre, malgré l'indication de la pagination et du volume des figures⁴²¹.

À la suite de l'édition de *l'Instruction* en 1690, de multiples contrefaçons et rééditions font leur apparition en moins de dix ans. Puis la reproduction d'une édition s'organise tous les quinze ans, jusqu'à la dernière réédition française de 1756. Celle-ci s'écoule alors lentement sur le marché. Mais son influence majeure se mesure au-delà de cette période dans les commentaires délivrés par d'autres auteurs.

LA RÉCEPTION CRITIQUE

En quelques décennies, *l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* de La Quintinie s'impose comme une référence dans le domaine de l'arboriculture fruitière⁴²². C'est au début du XVIII^e siècle que les avis laudatifs se multiplient pour louer la méthode rationnelle proposée par le jardinier du roi. Même si ses observations ne font pas l'unanimité, et ce de manière plus évidente au cours du siècle de l'expérimentation et des physiocrates, son œuvre demeure la référence à partir de laquelle les critiques se forment. Après les excès de sa louange, de ses critiques puis de sa réhabilitation au XX^e siècle⁴²³, un consensus émerge pour reconnaître les mérites de La Quintinie dans la continuité des expériences conduites alors⁴²⁴.

Un accueil favorable

L'ouvrage de La Quintinie, qui se démarque singulièrement des autres traités agricoles de l'époque par son éloquence et sa volonté scientifique⁴²⁵, remporte l'adhésion d'une part importante du public, outre les nombreux disciples qui lui survivent⁴²⁶.

Par son expérience et sa rationalité, La Quintinie fournit une matière qui fait référence. Ainsi dès 1719, au sujet des fruits :

« On les divise d'abord en fruits à noyau, & fruit à pepin, les différentes saisons servent encore à les distinguer. La Quintinie Directeur des Jardins fruitiers & potagers du feu Roy Louis XIV, & qui nous a donné un sçavant traité du Jardinage, partageoit l'année en cinq saisons, par rapport à la maturité des fruits qu'il faisoit commencer à des époques différentes de celles de nos Ephemerides ordinaires ; le Printemps en Avril, l'Été au premier Juin ; le premier Automne au premier Septembre, le second Automne à la S. Martin, l'Hyver à Noël. J'ay cru ne pouvoir mieux faire que de suivre ce même partage des saisons, & de rapporter indifféremment dans chacune les fruits qu'elle nous donne, soit à noyau, soit à pepin. »⁴²⁷

⁴²⁰ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction*, 1630, 1639, gravures.

⁴²¹ Cf Annexe, Collation de *l'Instruction*, 1656, gravures.

⁴²² QUELLIER, Florent, *Des fruits et des hommes : l'arboriculture fruitière en Île-de-France (vers 1600-vers 1800)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2003, p. 34.

⁴²³ *Ibid.*, p. 35

⁴²⁴ *Ibid.*, p. 36.

⁴²⁵ *Ibid.*, p. 32.

⁴²⁶ *Ibid.*, p. 53.

⁴²⁷ DELAMARE, *Traité de la police où l'on trouvera l'histoire de son établissement, les fonctions et les prerogatives de ses magistrats, toutes les loix et tous les reglemens qui la concernent...* Tome troisième. A Paris, Chez Michel Brunet, grand'salle du Palais, au Mercure Galant. M. DCC. XIX [1719], p. 355.

Une décennie plus tard, l'ouvrage de La Quintinie atteint une plus grande diffusion et fait figure d'autorité dans de nombreux domaines. La greffe, étroitement liée à l'arboriculture⁴²⁸, en fait partie. Ainsi à l'article greffe du *Dictionnaire universel François et latin, l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* est l'ouvrage le plus cité pour les différents types de greffe :

« Il y a plusieurs sortes de greffes, dont nous allons parler. La Quintinie a fait un *Traité des Greffes* dans la Ve partie de son *Instruction pour les Jardins Fruitiers et Potagers*.

Greffe en approche [...] La Quintinie n'a point parlé de la greffe en approche, il faut qu'elle ne fut point encore pratiquée, ni connue.

Greffe en couronne [...] C'est ce que la Quintinie en dit : je ne sçai si depuis on n'a point trouvé le secret de les faire plus souvent réussir ; car on en voit plusieurs chez les bons jardiniers. Quoiqu'il en soit, La Quintinie décrit comment la greffe en couronne se fait.

Greffe en fente ou en poupée. [...] Quant aux autres choses qu'il y faut observer, voyez La Quintinie.

Greffe en flûte. le reste dans la Quintinie. »⁴²⁹

Les préfaces exposent fréquemment la justification, le but et l'inspiration des auteurs. Celui de *L'école du jardin potager* n'y manque pas, en se livrant à une critique de plusieurs œuvres digne d'un article de journal littéraire :

« Les Romains & les Grecs ont écrit sur l'Agriculture. Columelle, Varron, Caton, Pallade, nous ont laissé de précieux monumens sur cette matière, & l'on ne disconvient pas qu'ils eussent acquis une connoissance assez étendue de cet Art. Parmi nous, tous ceux qui ont traité du Jardinage avant M. de la Quintinie, n'ont suivi aucun principe. Ils se bernoient aux usages établis, & s'y conformoient superstitieusement. M. de la Quintinie, animé par les libéralités & encore plus par l'approbation de Louis le Grand, le Protecteur de tous les Arts, s'appliqua avec ardeur à la culture des jardins utiles. Il eut à combattre des préventions très-anciennes & universelles : mais il fit ferme contre des ennemis qu'on regarde ordinairement comme invincibles. [...] M. de la Quintinie les attaqua par des raisonnemens solides & soutenus de l'expérience. Sa victoire ne fut pas aussi complète qu'elle devoit être. Il ne reste encore que trop de vestiges de toutes ces vaines superstitions. L'auteur place ici une Critique équitable de cet Ecrivain. On y rend justice à ses talens, sans dissimuler ses défauts, qu'on relève très-modestement ; on reconnoît généreusement qu'on a adopté la plûpart de ses principes & qu'on a profité de ses lumières. L'Ecole du Potager paroît donc bien à propos pour réformer tous les abus, & pour ouvrir une route dans laquelle il n'y ait plus à craindre de s'égarer. »⁴³⁰

⁴²⁸ QUELLIER, Florent, *Des fruits et des hommes...*, p. 196.

⁴²⁹ *Dictionnaire universel François et latin avec des remarques d'érudition et de critique. Nouvelle édition corrigée.* Tome troisième. A Paris, Chez Pierre-François Giffart, rue Jacques, à Sainte Therese. M. DCC. XXXII. [1732], p. 342-343.

⁴³⁰ *L'école du jardin potager par l'auteur du traité de la culture des Pêchers.* A Paris, rue S. Jacques, chez Antoine Boudet, Libraire-Imprimeur, P. A. le prieur, Imprimeur du Roy, 1749, p. 891-893.

Si les écrits de La Quintinie sont renommés auprès d'un public averti et des agronomes, Le Grand d'Aussy déplore son manque de popularité auprès d'un plus grand nombre de personnes :

« le digne émule de le Nôtre & de Drusresni, l'homme habile qui dessina les beaux fruitiers de Sceaux, de Chantilly, de Rambouillet, & de Saint-Ouen, ce la Quintinie sur-tout, créateur des magnifiques potagers de Versailles, peu de gens le connaissent. »⁴³¹

Cependant, à partir de la seconde moitié du XVIII^e siècle, ses détracteurs se font plus présents avant de s'effacer.

De vives critiques

Le renouveau de la science et l'essor des physiocrates portent de nombreux coups aux découvertes de La Quintinie à partir de 1750. Une grande hostilité se déchaîne contre le symbole d'une culture futile réservée aux élites⁴³². Une contradiction fondée sur l'expérience, plus ancienne, se développe.

Un des principaux arguments des anti quintinistes qui se multiplient dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, la coupe de tout le chevelu des arbres lors de la transplantation⁴³³, apparaît dès 1719 :

« [La pratique] de couper la tête à un arbre qu'on ne transplante pas sur le champ avec sa motte, n'est point contestée. Il n'en est pas de même des racines. M. de la Quintinie les traitoit presque aussi impitoyablement que les branches. A peine en laissoit-il deux ou trois : Encore les racourcissoit-il jusqu'à ne leur donner que dix ou douze pouces tout au plus. Sa méthode est encore suivie dans bien des endroits... Mais des curieux du premier ordre, & en particulier Messieurs le Normand Pere & Fils, successeurs l'un & l'autre de M. de la Quintinie, ont trouvé après des épreuves réitérées avec toute l'exacritude possible qu'un arbre planté avec toute ce qu'il de racine saines réussissoit beaucoup mieux, & acquerroit promptement une toute autre vigueur que son voisin qui avoit été planté avec un petit nombre de racines taillées de court. »⁴³⁴

C'est à la lumière de l'expérience, menée de façon rationnelle et reproductible, que les dires de La Quintinie, basés aussi sur son expérience, sont contestés. Le champ des polémiques scientifiques s'ouvre alors.

La critique s'accentue dans le *Journal économique ou mémoires* qui paraît de 1751 à 1772⁴³⁵. En divulguant le savoir-faire des jardiniers de Montreuil, qui prônent une taille longue⁴³⁶, l'abbé Roger malmène considérablement les recommandations de La Quintinie. S'il reconnaît son influence, ses révélations marquent un tournant :

« Epris de passions pour le jardinage [...] & imbu de tous les principes de La Quintinie dont je sçavois par cœur presque tout l'ouvrage, j'imaginerois être le plus grand jardinier du monde : pour exercer mes prétendus talents, & faire des essais & des expériences de toute nature sur les végétaux, je fis acquisition pour moi-même

⁴³¹ *Histoire de la vie privée des français, depuis l'origine de la Nation jusqu'à nos jours*. Par M. Le Grand d'Aussy. Première partie. Tome premier. A Paris, de l'Imprimerie de Ph.-D. Pierres, imprimeur ordinaire du roi, &c. rue S. Jacques. M. DCC. LXXXII, p. 176.

⁴³² QUELLIER, Florent, *Des fruits et des hommes...*, p. 34.

⁴³³ *Ibid...*, p. 35.

⁴³⁴ DELAMARE, *Traité de la police où l'on trouvera l'histoire de son établissement...*, p. 2316.

⁴³⁵ SGARD, Jean (dir.), *Dictionnaire des journaux : 1600-1789*, Paris, Universitas, 1991, p. 669.

⁴³⁶ QUELLIER, Florent, *op. cit.*, p. 34.

d'une maison de campagne. Là plusieurs jardiniers subalternes, travaillant sous mes yeux, mettoient scrupuleusement en pratique les principes de la Quintinie & ceux du Frere Chartreux, Auteur d'une livre intitulé le *Jardinier solitaire...* »⁴³⁷

« Qu'est-ce qui produit la fécondité des plantes ? Remontons à la cause primordiale : du tems de M. de la Quintinie, on prétendoit que cet effet venoit de la pauvreté, & étoit causé par l'indigence de séve [...] M. de la Quintinie insinue ce sentiment dans plus d'un endroit de ses ouvrages, mais particulièrement dans ses Réflexions sur l'Agriculture... Voyons s'il n'est pas possible de remonter à la vraie source, & de donner quelque chose de plus plausible, de plus satisfaisant, & enfin qui soit fondé sur l'expérience. »⁴³⁸

La charge virulente des anti-quintinistes est particulièrement menée par La Bretonnerie, outre Butré, l'abbé Rozier et Duhamel du Monceau⁴³⁹. La Bretonnerie condense les critiques des jardinistes du XVIII^e siècle :

« Lettre XX. Instruction de la Quintinie sur les Jardins fruitiers & potagers, ses omissions, ses erreurs & inutilités. Nomenclature fastidieuse des fruits mêmes les plus mauvais. Plantation des arbres. Outils. Tailles, & mauvais pratiques.

Un Ouvrage, Monsieur, qui porte le titre d'*Instruction*, & dont l'Auteur est Directeur des Jardins du Roi, est fait pour en imposer. Cet Auteur d'ailleurs étant le premier qui a commencé à débrouiller par écrit ces parties du Jardinage, son Ouvrage a eu la vogue, & s'est soutenu jusqu'à présent quoique diffus & superficiel ; & nombre de personnes, qui n'ont pas l'expérience que donne la pratique, le regardent encore comme l'Oracle du Jardinage, quoiqu'il ai été fait depuis de meilleurs, tels que l'*Ecole du Potager* [par M. de Combes] ; & pour les arbres, la *Pratique du Jardinage*, de l'Abbé Roger, qui nous apprend qu'une meilleur pratique de tailler les arbres & les conduire étoit déjà en usage à Montreuil du temps de la Quintinie. Plus on est instruit aujourd'hui de la véritable méthode de tailler les arbres fruitiers & des pratiques de nos Maragers, pour la culture des légumes, & plus on reconnoît d'erreurs dans l'instruction de la Quintinie.

A quoi sert cette nomenclature fastidieuse de tant de mauvais fruits dont on pourroit se remplir la tête qu'aux dépens des choses plus essentielles ? [...] si ce n'est pour grossir le volume, & faire parade d'une érudition fort peu agréable. La *Maison Rustique* a copié la Quintinie ; & ceux de nos Jardiniers qui font les Docteurs y ont puisé des erreurs qu'ils ne quitteront pas facilement, croyant qu'on ne peut rien leur apprendre après ce qu'ils ont trouvé dans la Quintinie.

Une des plus grandes erreurs de la taille de la Quintinie, c'est de couper courtes les grosses & fortes branches, & longues les foibles ; ce que nos Jar-

⁴³⁷ *Journal oeconomique, ou, Mémoires, notes et avis sur l'Agriculture, les Arts, le Commerce, & tout ce qui peut avoir rapport à la santé, ainsi qu'à la conservation & à l'augmentation des Biens des Familles, &c.* Janvier 1755. A Paris, Chez Antoine Boudet, Imprimeur du Roi & du Châtelet, rue Saint Jacques. M. DCC. LV, p. 73.

⁴³⁸ *Journal Economique ou mémoires, notes et avis sur l'Agriculture...* Avril 1757, p. 98.

⁴³⁹ BOURDE, André Jean, *Agronomie et agronomes en France au XVIII^e siècle*, [Paris], S.E.V.P.E.N., 1967, (École pratique des hautes études. 6^e section. Centre de recherches historiques. Les Hommes et la terre. 13. Thèse. Lettres.), p. 98.

diniers ignorans pratiquent exactement. Cependant le bon sens seul nous fait sentir que cette taille est contre nature, qu'elle est dangereuse, & qu'elle peut causer la perte de l'arbre. [...] Enfin il paroît que la Quintinie ignoroit encore plusieurs parties essentielles de la taille des arbres : il est à présumer qu'il n'auroit point omis d'en parler, s'il en avoit eu connoissance. [...]

Les figures données par la Quintinie des serpettes de Jardinier, sont des plus défectueuses : la lame en est trop longue & trop chancelante, n'étant pas assez entrée du côté du talon dans le manche. [...]

Lettre XXI. Suite du même sujet. Pincement & arrachement des bourgeons. Saison de l'ébourgeonnement. Greffe en fente. Moyen ridicule pour connoître la qualité de la terre. Doit-on fumer les arbres fruitiers. Le Livre intitulé : le Jardinier Solitaire, extrait de la Quintinie, est plus méthodique.

Il regne dans ces opérations, qui regardent l'ébourgeonnement, ou taille d'été, qui est aussi essentielle que la taille d'hiver, la même confusion & la même ignorance de la véritable saison d'ébourgeonner les différentes especes d'arbres fruitiers, laquelle n'avoit point été fixée jusqu'à présent, selon l'expérience, par aucun de nos Auteurs. La Quintinie lui-même, qu'on a beaucoup copié, n'étoit pas plus décidé sur cet objet que nos Jardiniers les plus communs.

La Quintinie ne connoissoit pas plus l'excellente maniere de faire la greffe en fente, qui se pratique dans la vallée de Montmorenci, que la taille de Montreuil, qui s'établissoit de son temps, quoique ces meilleures méthodes doivent être substituées sans difficulté à celles qu'il nous donne.

L'expérience m'a appris moi-même l'avantage de cette méthode, sur la mauvaise pratique de la Quintinie & sur la routine de nos Jardiniers.

La Quintinie blâmoit l'usage du fumier pour les arbres fruitiers [...]

En voilà assez pour apprécier aujourd'hui le traité ou l'instruction de la Quintinie sur les arbres fruitiers, & la pratique de ceux qui l'ont suivi & le suivent encore. Un Chartreux, sous le titre du *Jardinier Solitaire*, a donné un bon extrait de ce Traité sur la taille des arbres, avec plus d'ordre. Mais il a suivi le mêmes erreurs, & le *Jardinier Solitaire* se trouve peut-être encore plus oublié aujourd'hui que l'Auteur où il a puisé. »⁴⁴⁰

Outre les longueurs, les répétitions et les incohérences de La Quintinie, La Bretonnerie résume deux autres critiques principales à son encontre, son usage excessif de la taille et son refus d'utiliser le fumier⁴⁴¹ qui gâterait le goût délicat des fruits⁴⁴². Il identifie d'ailleurs *La maison rustique* et le *Jardnier solitaire*, comme des reprises et des continuations de La Quintinie. Il reprend ses critiques l'année suivante, dans l'école du

⁴⁴⁰ *Correspondance rurale, contenant des Observations critiques, intéressantes & utiles sur la Culture des Terres & des Jardins ; les travaux, occupations, économies & amusemens de la Campagne, & tout ce qui peut être relatif à ces objets.* Par M. de la Bretonnerie. Tome premier. A Paris, chez Eugène Onfroy, libraire, quai des Augustins, au Lys d'or. M. DCC. LXXXIII, p. 157-172.

⁴⁴¹ *Année champêtre. Qui traite de ce qu'il convient de faire chaque mois dans le Potager.* Edition corrigée & considérablement augmentée par un Membre de la Société Economique de Berne. Tome premier. A Lausanne, Chez Antoine Chapuis. M. DCC. LXX. (1770), p. 49.

⁴⁴² BELMONT, Alain (dir.), *Autour d'Olivier de Serres : pratiques agricoles et pensée agronomique, du Néolithique aux enjeux actuels*, Rennes, Association d'Histoire des Sociétés Rurales, 2002, p. 228.

jardin fruitier avec autant de véhémence⁴⁴³, celles-ci se poursuivent jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

Le débat passionné autour de *l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* attire d'autant plus l'attention des agronomes et autres amateurs étrangers qui souhaitent se le procurer. Or, la comparaison avec les traductions en langues étrangères offre des contrastes saisissants dans la portée de l'adaptation du texte original.

⁴⁴³ De La Bretonnerie, *L'école du jardin fruitier, qui comprend l'origine des arbres fruitiers... Ouvrage fait pour servir de suite à l'Ecole du Jardin Potager*. Tome premier. A Paris, Chez Eugène Onfroy, libraire, quai des Augustins, au Lys d'or. M. DCC. LXXXIV, p. vii-lxxv.

TRADUCTION ET ADAPTATION

Comme l'écrit Charles Perrault dès 1701⁴⁴⁴, des traductions de *l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* de La Quintinie ne tardent pas à apparaître peu de temps après sa parution en 1690. Les traductions sont aussi anciennes que la littérature⁴⁴⁵, et y occupent une place à part entière. Or à partir de la Renaissance, et avec le développement des langues vernaculaires, les traductions se multiplient pour répondre aux attentes d'un lectorat qui s'accroît progressivement⁴⁴⁶. Ce mouvement s'amplifie au siècle des Lumières, notamment dans le domaine scientifique⁴⁴⁷. De l'ouvrage de vulgarisation au livre de collection richement orné, les traductions en langues vernaculaires foisonnent afin de s'adapter au multilinguisme du public.

Seulement quelques années après sa première édition, *l'Instruction* est traduite en anglais, pays d'expérimentation horticole et botanique. Des adaptations voient ensuite le jour en Italie. Un aspect moins connu de l'histoire de *l'Instruction* révèle le fort engouement suscité par ce livre, puisque des adaptations plus tardives en allemand, en espagnol et en portugais comblent l'attente du public européen.

UN SUCCÈS ANGLAIS

Si au XVIII^e « l'Europe [est] française »⁴⁴⁸ et si l'aristocratie parle français, tout bourgeois gentilhomme ne lit pas le français et la traduction est nécessaire pour faire entendre clairement un propos. Cependant traduire au XVIII^e siècle est une opération qui s'apparente plus à un travail d'auteur et de réécriture qu'à une traduction fidèle du texte telle qu'elle a pu être théorisée au XX^e siècle⁴⁴⁹. La première traduction de 1693 conserve néanmoins la même présentation que l'original français. Les rééditions anglaises postérieures vont plus avant dans l'adaptation de l'œuvre.

Traduire au XVIII^e siècle

Plusieurs tentatives de théorisation de la traduction ont éclos, mais le débat sur la fidélité nécessaire du traducteur au texte original reste ouvert⁴⁵⁰. La traduction demeure alors plus souvent synonyme d'adaptation, comme l'expression des « Belles infidèles »⁴⁵¹ en témoigne.

La traduction, dont la proximité avec l'imitation et l'adaptation est fonction des périodes, doit être élégante avant de correspondre exactement au texte original⁴⁵². La considération esthétique l'emporte sur toute autre chose. Les défenseurs de la littéralité des traductions sont peu nombreux et n'emportent pas l'adhésion⁴⁵³. Le texte littéraire ne bénéficie pas encore du statut d'œuvre littéraire tout comme l'auteur n'est pas rémunéré

⁴⁴⁴ PERRAULT, Charles, *Les hommes illustres qui ont paru en France pendant le XVII^e siècle*, Par Mr. Perrault, de l'Académie Française. Tome Second. A Paris, Chez Antoine Dezalliers, rue Saint Jaques, M. DCCI, p. 192.

⁴⁴⁵ OUSTINOFF, Michaël, *La traduction*, Paris, Presses universitaires de France, 2003, 4^e éd. rev. et augm. 2012, p. 26.

⁴⁴⁶ *Ibid.*, p. 29.

⁴⁴⁷ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française...*, t. 2, p. 256.

⁴⁴⁸ BRAUDEL, Fernand, *Ecrits sur l'histoire*, Paris, Flammarion, [1989], p. 292.

⁴⁴⁹ OUSTINOFF, Michaël, *op. cit.*, p. 29.

⁴⁵⁰ *Ibid.*, p. 38.

⁴⁵¹ ZUBER, Roger, *Les « Belles infidèles » et la formation du goût classique*, postf. d'Emmanuel Bury, [Paris], Albin Michel, [1995].

⁴⁵² OUSTINOFF, Michaël, *op. cit.*, p. 34.

⁴⁵³ *Ibid.*, p. 38.

pour un travail qui n'est pas encore qualifié par sa singularité⁴⁵⁴. Le texte traduit doit être assimilé à la « littérature indigène »⁴⁵⁵ et se conformer au goût national pour être accepté et acheté par les lecteurs. L'œuvre admirée est ainsi transformée en une œuvre différente, mais une œuvre qui s'ouvre à un public élargi. Les adaptations peuvent être radicales et de grande portée. Les passages jugés inutiles sont souvent coupés. Ces ablations font figures d'« excisions multiples et disséminées au long du texte »⁴⁵⁶. Elles tendent à un élagage réfléchi visant à se défaire de tout le superflu, ou contournent des difficultés de traduction. Inversement, le texte restructuré peut aussi faire l'objet d'additions massives ou de continuation⁴⁵⁷, suivant la même logique d'appropriation.

À partir du XVII^e siècle, le nombre de traductions, et notamment de romans, progresse fortement⁴⁵⁸. La majorité des traductions apparaît alors comme un « vulgaire travail de nègre pour les éditeurs »⁴⁵⁹ afin de faire tourner la soixantaine d'imprimeries londoniennes. Le traducteur qui fait figure de co-auteur⁴⁶⁰ est souvent un anonyme qui n'apparaît que sous la forme d'initiales apposées sur la page de titre⁴⁶¹. Cependant, les traducteurs se spécialisent souvent suivant différentes disciplines.

La première traduction anglaise de l'*Instruction*

Bénéficiant du « rayonnement de la pensée française »⁴⁶² en Angleterre jusqu'à la première moitié du XVIII^e siècle⁴⁶³, l'ouvrage du jardinier du roi soleil est traduit en anglais et publié peu de temps après sa parution en France, comme de nombreux ouvrages français d'agronomie⁴⁶⁴.

Le relevé bibliographie de l'édition de 1793 est le suivant :

[double cadre de 141 x 268 mm et de 133 x 260 mm] THE | Compleat Gard'ner ; | OR, | Directions for CULTIVATING | and | Right ORDERING | OF | Fruit-GARDENS | AND | KITCHEN-GARDENS ; | With Divers REFLECTIONS | On several Parts | OF | HUSBANDRY. | [réglet simple de 131 mm] | In Six BOOKS. | [réglet simple de 131 mm] | By the Famous Mon^{sr}. *De la Quinitniye*. | Chief director of all the *GARDENS* of the *French-King*. | | [réglet simple de 127 mm] | To which is added | His Treatise of *ORANGE-TREES*, with | the Raising of *MELONS*, omitted in the | *French Editions*. | [réglet simple de 130 mm] | Made English by *John Evelyn* Esquire, | Illustrated with Copper Plates. | [réglet simple de 130 mm] | *LONDON*. | Printed for *Matthew Gillyflower*, at the *Spread Eagle* in | *Westminster-Hall*, and *James Partridge*, at the *Post-house* at *Charing-Cross*, M DC XC III.⁴⁶⁵

⁴⁵⁴ CHARTIER, Roger, *L'ordre des livres : Lecteurs, auteurs, bibliothèques en Europe entre XIV^e et XVIII^e siècle*, Aix-en-Provence, Alinea, 1992 (De la pensée. Domaine historique), p. 57.

⁴⁵⁵ COINTRE, Annie, LAUTEL, Alain, RIVARA, Annie, *La traduction romanesque au XVIII^e siècle*, Arras, Artois presses université, 2003, p. 10.

⁴⁵⁶ *Ibid.*..., 2003, p. 110.

⁴⁵⁷ *Ibid.*..., 2003, p. 125.

⁴⁵⁸ *Ibid.*..., 2003, p. 8.

⁴⁵⁹ VAN HOOFF, Henri, *Histoire de la traduction en Occident*, Paris, Duculot, 1991, p. 136.

⁴⁶⁰ COINTRE, Annie, LAUTEL, Alain, *op. cit.*, 2003, p. 10.

⁴⁶¹ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française...*, t. 2, p. 257.

⁴⁶² VAN HOOFF, Henri, *Histoire de la traduction en Occident*, Paris, Duculot, 1991, p. 148.

⁴⁶³ L'histoire du livre moderne anglais du XVIII^e siècle commence en 1695 avec la promulgation du *Printing act*. Bien que la première traduction de l'*Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* ait été réalisée en 1793, la période afférente aux traductions anglaises de l'*Instruction* est ici considérée comme faisant partie du XVIII^e siècle.

⁴⁶⁴ QUELLIER, Florent, *Des fruits et des hommes : l'arboriculture fruitière en Île-de-France (vers 1600-vers 1800)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2003, p. 30.

⁴⁶⁵ Cf Annexe, Collation de *The compleat Gard'ner*, 1693.

Matthew Gilliflower est l'un des plus importants libraires de Westminster-Hall à Londres de 1671 à 1702⁴⁶⁶. Il publie des ouvrages dans tous les domaines, en droit⁴⁶⁷, en sciences, et en littérature. Il travaille en collaboration avec différents libraires dont James Partridge, qui apparaît ici sur l'adresse du livre, ou avec Samuel Heyrick, en compagnie desquels il est nommé imprimeur de la Chambre des Lords. Il est accoutumé à publier des traductions d'ouvrages français⁴⁶⁸ pour lesquelles il fait appel à des spécialistes des sujets traités.

James Partridge est un libraire londonien installé entre Charing Cross et Whitehall de 1683 à 1694⁴⁶⁹. Parfois mentionné comme « Stationer to Prince George of Denmark », il est notamment connu pour avoir publié plusieurs traités médicaux ou des nouvelles politiques⁴⁷⁰. La publication partagée entre plusieurs imprimeurs-libraires est alors une forme d'édition fréquente, car les risques sont répartis entre les différents associés⁴⁷¹.

John Evelyn (1620-1706)⁴⁷² est un écrivain scientifique anglais, spécialiste de l'art des jardins, de l'arboriculture et du jardinage, et au fait de la navigation, du commerce et de l'architecture⁴⁷³. Il est célèbre pour la parution en 1664 d'un livre promouvant l'art forestier et le bois de construction, *Sylva*⁴⁷⁴, réédité plus de quatre fois de son vivant. *Sylva* fait alors autorité dans le domaine de l'arboriculture. Il s'est lancé également en 1657 dans la rédaction d'une encyclopédie du jardinage, *Elysium Britannicum*⁴⁷⁵, qui est publiée pour la première fois dans sa version intégrale en 2000. Bien que l'authenticité de ses descriptions de jardins soit contestée, il s'est instruit sur l'art des jardins au cours de plusieurs voyages, en Italie et en France, et il a mis à profit ses connaissances tant sur ses terres que pour les jardins de la haute noblesse anglaise. C'est donc en homme averti qu'il traduit *l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* et qui commet aussi une préface où il fait l'éloge des jardiniers anglais⁴⁷⁶.

Cette traduction fait l'objet de nombreuses adaptations qui s'opposent à la fidélité des rééditions françaises.

L'apparence du *Compleat Gard'ner*, suivant le titre plus court qui lui est adjoint et qui a pu influencer le titre de l'impression genevoise, est enrichie. L'ouvrage est imposé dans un format in-folio et le titre est imprimé en rouge et noir, technique qui nécessite un double passage sous presse d'une grande précision de la page de titre, d'autant plus que certains mots imprimés en rouge sont au milieu d'une phrase en noir, ce qui prouve le soin apporté à une édition de prestige. La page de titre porte la marque d'une impression londonienne. En effet, la page de titre est imposée dans un double cadre de

⁴⁶⁶ PLOMER, Henry, ALDIS, Harry Gidney, ESDALIE, Arundell, MCKERROW, Ronald Brunlees, DIX, Ernest Reginald McClintock, GRAY, George, *A Dictionary of the printers and booksellers who were at work in England, Scotland and Ireland from 1668 to 1725*, London, Oxford University press, 1922, p. 128.

⁴⁶⁷ SPELMAN, Henry, *Of the Law Terms...*, London, printed for Matthew Gillyflower, in Westminster-Hall, 1684.

⁴⁶⁸ MONTAIGNE, Michel de, *The Essays of Michael seigneur de Montaigne. In three books. With an account of the author's life. Made English by Charles Cotton, Esp. The first volume*. London, printed for T. Basset at the George in Fleet-street, and M. Gilliflower and W. Hensman in Westminster-Hall, 1685.

⁴⁶⁹ PLOMER, Henry, *op. cit.*, p. 232.

⁴⁷⁰ *An historical account of the late troubles, during the war of Paris*, London, 1686.

⁴⁷¹ SUAREZ, Michael Felix, TURNER, Michael, (éd.), *The Cambridge history of the book in Britain, volume V...*, p. 107.

⁴⁷² TAYLOR, Patrick, *The Oxford companion to the garden*, Oxford, Oxford university press, p.

⁴⁷³ FREEBORN, Dennis, *From old English to standard English : a course book in language variation across time*, third edition, Palgrave, New York, 2006, p. 357.

⁴⁷⁴ EVELYN, John, *Sylva, or A discourse of forest-trees, and the propagation of timber in His Majesties dominions*, London, printed by Jo. Martyn, and Ja. Allestry, printers to the Royal Society, and are to be sold at their shop at the Bell in S. Paul's Church-yard, MDCLXIV, [1664].

⁴⁷⁵ EVELYN, John, INGRAM, John (éd.), *Elysium Britannicum, or The Royal Gardens*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2000.

⁴⁷⁶ Cf Annexe, préface de John Evelyn.

réglés, et des réglés simples séparent les différentes rubriques de la page⁴⁷⁷. Ces caractéristiques de la page de titre sont des marques typiques de la production de livres de la fin du XVII^e siècle, héritées de la réalisation des manuscrits. L'impression en rouge constitue un rappel des rubriques calligraphiées à l'encre rouge⁴⁷⁸, comme les réglés semblent rappeler les lignes d'écriture⁴⁷⁹. D'autres spécificités sont à noter. Le nombre de parties « six books » est annoncé en page de titre, tout comme l'ajout de figures gravées sur cuivre « Illustrated with Copper Plates », pour faire montre de la richesse et du prix de l'édition, et pour attirer un public plus large à l'achat.

La langue employée pour la traduction est classique, suivant les caractéristiques de son époque. En effet le traducteur, John Evelyn est réputé pour sa défense d'un anglais pur⁴⁸⁰, en opposition à l'anglais de la Renaissance confus et bigarré. Le vocabulaire employé est standardisé, tout comme l'orthographe qui s'est fixée au milieu du XVII^e siècle⁴⁸¹, notamment dans le monde de l'imprimerie, au contraire des correspondances privées qui témoignent toujours d'une certaine liberté⁴⁸². Les standards imposés par les libraires et les imprimeurs diffèrent peu des impressions d'aujourd'hui, à l'exception de quelques traits caractéristiques que l'on retrouve chez Evelyn. Ceux-ci sont au nombre de trois. Il fait un grand usage des élisions et particulièrement des formes contractées du passé ('d pour ed, qui traduit la non-prononciation du -e dans la terminaison -ed des verbes⁴⁸³), il simplifie l'orthographe des suffixes -ick et -our en -ic et -or, et il capitalise les noms pour signaler leur importance et donner du relief au texte⁴⁸⁴. La grammaire, qui est standardisée plus tard au XVIII^e siècle, révèle davantage d'emplois d'archaïsmes⁴⁸⁵.

Le relevé de signature, tout comme les réclames, attestent de l'impression anglaise. Les signatures anglaises se signalent par des lettres minuscules pour les pièces liminaires, puis le texte principal est signé à partir de la lettre B en majuscule⁴⁸⁶. Les réclames se font de page à page⁴⁸⁷. Les cahiers reliés in-folio montrent une alternance de cahiers de deux, quatre et six feuillets dans un ordre irrégulier⁴⁸⁸.

Le nombre de pages chute, de cinq cent quarante-huit pages pour le premier volume et de cinq cent cinquante-huit pages pour le second, à deux volumes de deux cent trente-deux et deux cent sept pages⁴⁸⁹. Les deux parties traduites sont reliées en un seul volume, tant le format l'emporte sur le nombre de page alors que c'est habituellement le contraire pour les éditions françaises, reliées en deux

⁴⁷⁷ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), Histoire de l'édition française..., p. 161.

⁴⁷⁸ GILMONT, Jean-François (éd.), VANAUTGAERDEN, Alexandre (éd.), DERAEDT, Françoise (coll.), *La page de titre à la Renaissance : treize études suivies de cinquante-quatre pages de titre commentées et d'un lexique de termes relatifs à la page de titre* [actes des journées d'études organisées au Musée de la Maison d'Érasme, Anderlecht, en décembre 2001], Brepols, Musée de la maison d'Érasme, 2008, p. 19.

⁴⁷⁹ *Ibid.*..., p. 18.

⁴⁸⁰ MUGGLESTONE, Lynda (ed.), *The Oxford history of English*, Oxford university press, Oxford, 2006, p. 237.

⁴⁸¹ *Ibid.*..., p. 254.

⁴⁸² *Ibid.*..., p. 269.

⁴⁸³ NEVALAINEN, Tertry, *An introduction to Early Modern English*, Edinburgh University Press, Edinburgh, p. 6.

⁴⁸⁴ *Ibid.*..., p. 36.

⁴⁸⁵ *Ibid.*..., p. 41.

⁴⁸⁶ SAYCE, R. A., « Compositorial Practices and the Localization of Printed Books 1530-1800 », *The Library*, 5th Series, vol. XXI, n°1, March 1966, p. 1-45, rééd. Oxford Bibliographical Society, 1979, p. 12.

⁴⁸⁷ *Ibid.*..., p. 30.

VARRY, Dominique, *Introduction à la bibliographie matérielle : archéologie du livre imprimé (1454 – vers 1830)*, [en ligne], juin 2011. <<http://dominique-varry.enssib.fr/bibliographie%20materielle>> (consulté le 10 juin 2015).

⁴⁸⁸ *Ibid.*...

⁴⁸⁹ Voir Annexe, Collation *The Compleat Gard'ner*, 1693.

volumes. Pourtant, une telle disposition ne se retrouve pas dans le texte. Lors de l'imposition, l'ouvrage du *Compleat Gard'ner* est conçu en deux volumes comme en témoignent les titres courants. En effet, ceux-ci portent la mention :

The Compleat Gard'ner. Vol. I./ Part. I. *The Compleat Gard'ner*⁴⁹⁰.

pour les parties un à trois, et les mentions suivantes :

The Compleat Gard'ner. Vol. II./ Part. IV. *The Compleat Gard'ner*⁴⁹¹.

pour les parties quatre à six et les annexes. Bien que la pagination des deux volumes anglais soit indépendante, les signatures se suivent et aucun titre ou faux-titre ne semble avoir été adjoint pour distinguer les deux ouvrages.

La plus grande part du texte a été conservée. Ceci s'explique par une typographie présentant des caractères plus petits sur des pages d'un plus grand format, avec des raccourcis lors de la traduction, pour diviser par deux le nombre de pages. La traduction est assez fidèle et proche du texte, relevant parfois du mot à mot⁴⁹², même si quelques expressions plus idiomatiques sont employées. Le chapitre deux de quatrième partie illustre bien la reproduction fidèle du texte⁴⁹³. Les notes de La Quintinie apparaissent en marge du texte, alors que les hollandais imposent les notes plus volontiers en bas de page⁴⁹⁴.

Un dictionnaire de quatorze pages intitulé « An explication of the terms of gard'ningin an alphabetical order » est ajouté au texte original, ainsi que de la publicité à sa suite⁴⁹⁵ :

« The best Pruning-knives, and other Instruments for *Gard'ning*, made according to the Directions of *Monsr. de la Quintinye* when last in *London*, are sold at *Mrs. Gillyflower* a *Toy-shop*, next to the *Kings-Bench* in *Westminster-Hall* the *Corner-Shop*. »⁴⁹⁶

Un autre ajout notable est celui des *Directions concerning melons* à la suite de la sixième partie de l'*Instruction*. Cet ajout de trois pages, qui comporte sa propre pagination, est justifié ainsi dans *An advertisement to the curious* :

« It were to be wish'd that the Author (whom I had the Honour to know) had liv'd to put his last Hand to this whole Work, and added to his Potagere, the Culture of Melons in which he was the most Exquisite Master, but has in a manner quite omitted it : Not, that what he has oblig'd the World withal, is not the most Perfect, ans Consummate Piece that was ever, I believe, Publish'd on this agreable Subject, but because 'tis said, He did himself intend it, and perhaps, to have abbreviated some Periods and Repetitions which now and then occur to the Translator, but which he cannot honestly pretermit to justifie the Version. »⁴⁹⁷

John Evelyn explique qu'après sa visite en Angleterre et à sa demande, La Quintinie lui a envoyé une lettre concernant la culture des melons, qu'il a traduite dans *The Compleat Gard'ner*⁴⁹⁸. Cette addition a pu inspiré la seconde édition hollandaise de

⁴⁹⁰ Cf Annexe, Collation *The Compleat Gard'ner*, 1693, titres courants.

⁴⁹¹ *Ibid...*, titres courants.

⁴⁹² GUELLOUZ, Suzanne (dir.), « La traduction au XVII^e siècle », *Littératures classiques*, 13, Paris, Klincksieck, 1991, p. 258.

⁴⁹³ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Compleat Gard'ner...* 1693, t. 2, p. 3.

⁴⁹⁴ SUAREZ, Michael Felix, TURNER, Michael Lawrence (éd.), *The Cambridge history of the book in Britain, volume V.*, p. 250.

⁴⁹⁵ *Ibid...*, p. 109.

⁴⁹⁶ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *op. cit.*, p. 2.

⁴⁹⁷ *Ibid...*, p. 4.

⁴⁹⁸ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Compleat Gard'ner...*, p. 1.

1697, pour le *Nouveau traité de la culture des melons*, bien que le texte soit différent de l'édition anglaise.

La reproduction des illustrations a fait l'objet d'un soin particulier, tant pour les figures gravées sur cuivre que pour les ornements gravés sur cuivre.

Le portrait en buste de La Quintinie en regard de la page de titre en témoigne⁴⁹⁹. Il s'inspire de l'édition originale, mais la signature « W. Elder sculpsit » atteste d'une réalisation différente qui est néanmoins méticuleuse. Cette précision dans la mise en œuvre se retrouve sur l'ensemble des figures gravées sur cuivre, reproduites dans leur intégralité et reliées suivant l'ordre de l'édition de 1690. Cependant des corrections et des erreurs sont intervenues lors de leur réalisation. Ainsi, pour la neuvième gravure intitulée *One and the same tree differently pruned according to the different Branches it has shot four years one after another*.⁵⁰⁰, les vignettes de la première ligne qui avaient été gravées dans le mauvais ordre comme le révèle la numérotation (2, 1, 4, 3⁵⁰¹) sont remises dans le bon ordre par un graveur attentif. Des modifications sont apparues, notamment pour les outils qui sont représentés sur la même page⁵⁰², au lieu d'être imprimés sur trois pages différentes afin de pouvoir être reliés en face des passages les décrivant. La gravure intitulée *The different situations of the first Branches sometimes made by a Tree new Planted. Dwarfs*.⁵⁰³ illustre un cas particulier. En effet, l'orientation générale de la gravure est conservée, avec le même ordre de vignettes, mais dans chaque vignette les arbres représentés apparaissent en miroir de l'original. Ceci semble témoigner d'un graveur attentif au sens de lecture des vignettes mais qui a cédé à la facilité d'une méthode de gravure plus aisée. Enfin, les deux dernières figures gravées sur cuivre, *Of the defects of pruning, in relation to old dwarfs*⁵⁰⁴ et *An old tree*⁵⁰⁵ offrent une image en miroir. Cependant, seule la dernière ligne de la pénultième figure gravée sur cuivre révèle la correction de cette erreur puisqu'elle est numérotée chronologiquement de droite à gauche.

Les ornements gravés sur cuivre font preuve d'un même soin. L'ensemble des bandeaux en tête de chaque partie est reproduit avec la même orientation que ceux de l'édition parisienne. Néanmoins, le trait est plus grossier et un traitement spécifique des gravures transparaît. Ainsi, pour les parties deux et quatre, dont les bandeaux se composent de vignettes assemblées, un espace blanc les sépare en leur milieu. Cet espace, jugé inesthétique par des imprimeurs expérimentés⁵⁰⁶, indique que les vignettes ont été gravées séparément et imposées ensemble seulement après. L'apparition d'un espace blanc provient de la disproportion des figures et de la page⁵⁰⁷. Les ornements gravés sur cuivre explicatifs sont tous reproduits en détail⁵⁰⁸ mais certains ont subi un traitement rapide qui se traduit par une image en miroir. C'est le cas des jardins en forme de trapèze et de rectangle⁵⁰⁹.

⁴⁹⁹ Cf Annexe, Collation *The Compleat Gard'ner*, 1693, gravures.

⁵⁰⁰ Cf Annexe, Collation *The Compleat gard'ner*, 1693, gravures.

⁵⁰¹ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers...*, 1690, t.2, p. 66.

⁵⁰² Cf Annexe, Collation *The Compleat gard'ner*, 1693, gravures

⁵⁰³ Cf Annexe, Collation *The Compleat gard'ner*, 1693, gravures.

⁵⁰⁴ Cf Annexe, Collation *The Compleat gard'ner*, 1693, gravures.

⁵⁰⁵ Cf Annexe, Collation *The Compleat gard'ner*, 1693, gravures.

⁵⁰⁶ FERTEL, Martin-Dominique, *La science pratique de l'imprimerie contenant des instructions très faciles pour se perfectionner dans cet art*, Saint-Omer, Martin-Dominique Fertel, 1723.

MOMORO, Antoine-François, *Traité élémentaire de l'imprimerie ou le manuel de l'imprimeur, avec 40 planches en taille-douce*, Paris, A. F. Momoro, 1793.

⁵⁰⁷ BEGUIN, André, *Dictionnaire technique de l'estampe*, Paris, André Béguin, 1998.

⁵⁰⁸ Cf Annexe, Collation *The Compleat gard'ner*, 1693, ornements.

⁵⁰⁹ Cf Annexe, Collation *The Compleat gard'ner*, 1693, ornements.

L'absence de toute lettrine ornée, de toute vignette décorative et de tout ornement supplémentaire de l'ouvrage témoigne du goût anglais⁵¹⁰. Les blancs et les réglets prévalent à la place, pour former un style épuré.

Après le long isolement du marché de publication anglais, les livres français connaissent un regain d'import au Royaume-Uni au début du XVIII^e siècle, avant que le mouvement ne s'inverse au tournant du siècle⁵¹¹, porté par l'anglomanie⁵¹². Suite au développement de la mode pour les jardins, les travaux d'arboriculture inondent le marché⁵¹³. La clé de l'accessibilité aux textes demeure la traduction du français à l'anglais⁵¹⁴.

Un succès de parution

Les conditions démographiques et économiques de l'Angleterre du début du XVIII^e siècle sont favorables à l'expansion du marché du livre, et plus spécifiquement à celui des réimpressions. L'urbanisation croissante et le niveau d'instruction⁵¹⁵ de la population en constante augmentation favorisent en effet l'achat et la possession de livres⁵¹⁶. Le modèle de la société de consommation de masse portée par la révolution industrielle n'en est qu'à ses débuts, mais la recherche de loisirs et de divertissements à moindre coût connaît un fort engouement⁵¹⁷.

Alors que les textes traitant de l'agriculture représentent moins de cinq pour cent de la production annuelle de livres au début du XVIII^e siècle⁵¹⁸, *The Compleat Gard'ner* est réédité près de six fois, à en juger par le relevé des pages de titre :

[double cadre de 100 x 165 mm et de 91 x 158 mm] | THE | Compleat Gard'ner : | OR, | Directions for CULTIVATING | and ORDERING | OF | FRUITS-GARDENS | AND | KITCHEN-GARDENS. | [réglet simple de 88 mm] | By Monsieur *De la Quinitnye*. | [réglet simple de 88 mm] | Now Compendiously abridg'd and made of more | Use, with very Considerable Improvements. | [réglet simple de 87 mm] | By *George London, And Henry Wise* | [réglet simple de 88 mm] | LONDON. | Printed for *M. Gillyflower*, at the *Spread Eagle* in *Westminster-Hall*, MDC XC IX.⁵¹⁹

[double cadre de 94 x 163 mm et de 89 x 155 mm] | THE | Compleat Gard'ner : | OR, | Directions for CULTIVATING | and Right ORDERING | OF | FRUITS-GARDENS | AND | KITCHEN-GARDENS. | [réglet simple de 86 mm] | By Monsieur *De la Quinitnye*. | [réglet simple de 85 mm] | Now Compendiously abridg'd and made of more | Use, with very Considerable Improvements. | [réglet simple de 85 mm] | By *George London, And Henry Wise*. | [réglet simple de 86 mm] | The Third Edition, Corrected. | [réglet simple de 83 mm] | LONDON, | Printed for *Andrew Bell* at the *Cross-Keys* and *Bible* | in *Cornhil* near *Stocks-Market*, 1701.⁵²⁰

[double cadre de 94 x 164 mm et de 90 x 155 mm] | THE | Complete Gard'ner : | OR, | Directions for CULTIVATING | and Right ORDERING | OF | FRUITS-GARDENS | AND | KITCHEN-GARDENS. | [réglet simple de 86 mm] | By Monsienn

⁵¹⁰ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française...*, p. 162.

⁵¹¹ SUAREZ, Michael Felix, TURNER, Michael Lawrence (éd.), *The Cambridge history of the book in Britain, volume V, 1695-1830*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, p. 522.

⁵¹² *Ibid.*..., p. 523.

⁵¹³ *Ibid.*..., p. 818

⁵¹⁴ *Ibid.*..., p. 819.

⁵¹⁵ *Ibid.*..., p. 8.

⁵¹⁶ *Ibid.*..., p. 86.

⁵¹⁷ *Ibid.*..., p. 88.

⁵¹⁸ *Ibid.*..., p. 49.

⁵¹⁹ Cf Annexe, Collation de *The complete Gard'ner*, 1699.

⁵²⁰ Cf Annexe, Collation de : *The complete Gard'ner*, 1701.

De la Quinitnye. | [réglet simple de 87 mm] | Now Compendiously Abdrigd'd and made of more | Use, with very Considerable Improvements. | [réglet simple de 86 mm] | By *George London*, And *Henry Wise.* | [réglet simple de 86 mm] | The Fourth Edition Corrected. | [réglet simple de 85 mm] | LONDON, | Printed for *Andrew Bell* at the *Cross-Keys and Bible* | in *Cornhil* near *Stocks-Market*, 1704.⁵²¹

[double cadre de 94 x 164 mm et de 90 x 155 mm] | THE | Complete Gard'ner : | OR, | Directions for CULTIVATING | and Right ORDERING | OF | FRUITS-GARDENS | AND | KITCHEN-GARDENS. | [réglet simple de 86 mm] | By *Monsieur De la Quinitnye.* | [réglet simple de 85 mm] | Now Compendiously Abdrigd'd and made of more Use, | with very Considerable Improvements. | [réglet simple de 85 mm] | By *George London*, And *Henry Wise.* | [réglet simple de 86 mm] | The Fifth Edition Corrected. | [réglet simple de 87 mm] | LOND N, | Printed for *Andrew Bell* at the *Cross-Keys and Bible* | in *Cornhil*, near *Stocks-Market*, 1710.⁵²²

[double cadre de 94 x 164 mm et de 89 x 156 mm] | THE | Complete Gard'ner : | OR, | Directions for CULTIVATING | and Right ORDERING | OF | FRUITS-GARDENS | AND | Kitchen-Gardens. | With the Gardener's Kallender, directing | what is to be done every Month in the | Year. | [réglet simple de 86 mm] | By *Monsieur De la Quinitney.* | [réglet simple de 85 mm] | Now Compendiously Abdrigd'd, and made of more | Use, with very Considerable Improvements. | [réglet simple de 85 mm] | By *George London*, And *Henry Wise.* | [réglet simple de 86 mm] | To which is prefix'd, An Address to the | Nobility and Gentry. By *J. Evelyn*, Esq ; | [réglet simple de 87 mm] | The Sixth Edition Corrected. | [réglet simple de 86 mm] | LONDON, | Printed for *A. and W. BELL* at the *Cross* | *Keys and Bible* in *Cornhil*. 1717.⁵²³

[double cadre de 94 x 163 mm et de 88 x 156 mm] | THE | Complete Gard'ner : | OR, | Directions for CULTIVATING | and Right ORDERING | OF | FRUITS-GARDENS | AND | Kitchen-Gardens. | With the Gardener's Kallender, directing | what is to be done every Month in the | Year. | [réglet simple de 83 mm] | By *Monsieur De la Quinitney.* | [réglet simple de 82 mm] | Now Compendiously Abdrigd'd and made of more | Use, with very considerable Improvements. | [réglet simple de 82 mm] | By *George London*, And *Henry Wise.* | [réglet simple de 82 mm] | To which is prefix'd, An Address to the | Nobility and Gentry. By *J. Evelyn*, Esq ; | [réglet simple de 83 mm] | The Seventh Edition Corrected. | [réglet simple de 82 mm] | LONDON : | Printed for *A. and W. Bell* at the *Cross* | *Keys and Bible* in *Cornhill*. 1719.⁵²⁴

Cependant, le relevé des signatures et des empreintes révèle un nombre d'impressions différent.

Ainsi, les empreintes identiques et la proximité des collations des éditions de 1701 et de 1704, tout comme la similarité des paginations, des signatures et des empreintes de 1717 et de 1719 suggèrent qu'il s'agirait davantage de quatre rééditions, dont deux d'entre elles ont connu deux états suite à la réimpression de la page de titre. Cette pratique est employée pour tenter d'écouler un surplus d'inventus après plusieurs années passées sur les étagères des librairies⁵²⁵.

⁵²¹ Cf Annexe, Collation de : *The complete Gard'ner*, 1704.

⁵²² Cf Annexe, Collation de : *The complete Gard'ner*, 1710.

⁵²³ Cf Annexe, Collation de : *The complete Gard'ner*, 1717.

⁵²⁴ Cf Annexe, Collation de : *The complete Gard'ner*, 1719.

⁵²⁵ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française. Tome 2. Le livre triomphant : 1660-1830*, [Paris], Promodis, 1984, 2^e éd. [Paris], Fayard, 1990, p. 162

Edition	Éditeur	Ville	Pagination	Signature	Empreinte	Ogsc	Fgsc	Traités
1690 BNF	Claude Barbin, tome un	Paris	[1 p. - 1 blc. - 6 p.] - 16 p - 524 pages.	$\tilde{a}^4 A-B^4 A-Z^4 Aa-Zz^4 Aaaa-Tt^4 Vuu^2$	errs s,t; s.s, AiDa (3) M. DC. LXXXX.	4	1	\emptyset
1690 BNF	Claude Barbin, tome deux	Paris	568 p.	A-Z4 Aa-Zz4 Aaaa-Cccc4	e-ur i-ui reu- so &d (3) M. DC. LXXXX.	5	11	\emptyset
1693 BL	By Evelyn, for M Gillyflower and Partridge	Lon don	[1 p. - 1 blc. - 1 p. - 1 blc. - 40 p] - 188 p. - 207 p. - 4	$\pi^2 a^* b^4 b^{**} c^{**} [a]^3 [b]^3$ B-O ⁴ P-Q ⁶ R-Z ⁴ Aa ¹ Bb ² B-P ⁴ Q ² T-Z ⁴ Aa-Dd4 [a] ² A-C ⁴ D-K ⁴	e.r. onno d.l. tFr (3) M DC XC III.	18	11	Directions concerning Melons
1699 BNF	By London & Wise, for Gillyflower	Lon don	[1 p. - 1 blc.] - xxxv p - [1 blc] - 316 pages.	$\pi^1 a-b^5 c^2 B-C^5 D^1 *4 **2$ ***2 D ⁷ E-U ⁵ X ⁴ Y ²	d.at asen s.nd thce (3) M DC XC IX.	1	11	Directions concerning Melons
1701 BNF	By London & Wise, for A Bell	Lon don	[1 p. - 1 blc.] - xxxv p - [1 blc] - 316 pages.	$\pi^1 a^7 *2 a^1 b^5 c^2 B-X^5 Y^4$ ² Y ²	'dhe asso s.nd anth (3) 1701.	2	11	Directions concerning Melons
1704 St A	By London/Wise, for A Bell	Lon don	[1 p. - 1 blc.] - xiv p - [4] - xv à xxxv - [1 blc] - 309 - [7] pages.	$\pi^1 a^7 *2 \chi^1 b^5 c^2 B9 C-G8$ H9 I-X ⁵ Y ⁴ ² Y ²	'dhe asso s.nd anth (3) 1704	2	11	Directions concerning Melons
1710 St A	By London/Wise, for A Bell	Lon don	[1 p. - 1 blc.] - xxxvi - 325 - [7] pages.	$\pi^1 a-b^5 c2 B-D8 \chi^1 E-X8$ Y4 Z2	stat s.nd s.en oth (3) 1710	3	11	Directions concerning Melons
1717 BL	By London/Wise, for A & W Bell	Lon don	[1 p. - 1 blc.] - xxxvi - 325 - [7] pages.	$\pi^1 A-Z^5$	atp- s.nd s.en anth (3) 1717	20	11	Directions.... Melons; Gardener's Kallender
1719 BL	By London/Wise, for A & W Bell	Lon don	[1 p. - 1 blc.] - xxxvi - 325 - [7] pages.	$\pi^1 A-Z^5$	atp- s.nd s.en anth (3) 1719.	20	10	Directions.... Melons; Gardener's Kallender

Le changement le plus remarquable survenu lors des rééditions est la réduction de la taille du format. À la première traduction anglaise in-folio, format qui ne représente plus que dix à vingt pour cent du marché⁵²⁶, succèdent des réimpressions au format in-octavo. Ce format permet d'abaisser le coût lié à l'achat du papier. Ceci est néanmoins contrebalancé par le nombre de feuilles employées pour l'impression d'ouvrages de près de vingt-quatre cahiers. Leur réalisation nécessite un capital et un nombre de presses plus importants que pour la production de la majorité des in-octavo. En effet, plus de quatre-vingt pour cent d'entre eux sont d'une étendue inférieure à dix cahiers⁵²⁷. *The Compleat Gard'ner* fait ainsi partie d'une portion restreinte de la production, moins de douze pour cent d'entre elle⁵²⁸, par ses caractéristiques matérielles. L'in-octavo se distingue de l'in-douze, format populaire par excellence, en conservant une certaine distinction au livre⁵²⁹. L'in-octavo, néanmoins plus accessible et maniable que l'in-folio, représente la plus grande part de la production d'imprimés. Près de trente-cinq à cinquante pour cent des impressions de livre sont réalisées au format in-octavo au début du XVIII^e siècle. Ce format est souvent celui des réimpressions⁵³⁰ pour une édition moyenne de sept cent cinquante à mille copies pour les livres des sciences naturelles⁵³¹.

La première édition au format in-octavo est rééditée par Matthew Gillyflower seul, alors en fin de carrière. L'activité brève de James Partridge s'est arrêtée en 1694. L'ensemble des rééditions postérieures porte l'adresse d'Andrew Bell. Ce dernier est libraire à Londres de 1693 à 1715, avec une activité attestée *at the Cross Keys and Bible in Cornhill*⁵³². Ses premières publications sont le fruit de collaborations, notamment avec Jonas Luntley. Puis il publie seul toutes sortes d'ouvrages, dont de la littérature et un journal jusqu'en 1711. Il a déjà racheté le droit de publier un ouvrage, ce qu'il a pu reproduire pour *The Complete Gard'ner* publié par Gylliflower. Cela ne peut cependant pas être confirmé étant donné la période critique pendant laquelle l'ouvrage est publié. Après l'expiration du *Licensing Act* en 1695, le marché du livre anglais traverse un certain chaos. Le droit d'impression ne constitue plus un privilège illimité dans le temps. Il est désormais borné à quatorze ans⁵³³, renouvelable une fois pour quatorze ans⁵³⁴, suivant *The statute of Anne* édicté en 1710. La mention d'Andrew Bell demeure pour les deux dernières rééditions du *Complete Gard'ner*, alors que son activité n'est plus attestée, et celle de W. Bell apparaît, malgré son absence du dictionnaire d'imprimeurs-libraires.

Les quatre réimpressions en moins de vingt ans répondent à l'attente d'un public amateur de l'art de jardiner qui peut acheter des in-octavo dont le prix est augmenté par les figures gravées sur cuivre. Cette demande d'une certaine classe aisée absorbe ainsi la réédition de titres qui constituent une part essentielle du marché du livre⁵³⁵. Les cinq premières rééditions d'un ouvrage représentent en moyenne près de la moitié des réimpressions. Elles constituent en effet une source

⁵²⁶ SUAREZ, Michael Felix, TURNER, (éd.), *The Cambridge history of the book in Britain, volume V...*, p. 56.

⁵²⁷ *Ibid.*..., p. 59.

⁵²⁸ *Ibid.*..., p. 60.

⁵²⁹ *Ibid.*..., p. 105.

⁵³⁰ *Ibid.*..., p. 58.

⁵³¹ *Ibid.*..., p. 820.

⁵³² MELLOTT, Jean-Dominique (éd.), QUEVAL, Élisabeth (éd.), MONAQUE, Antoine (collab.), *Répertoire d'imprimeurs-libraires (vers 1500-vers 1810)*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1988, nouv. éd. rev. et augm. 2004, p. 58.

⁵³³ SUAREZ, Michael Felix, TURNER, Michael, (éd.), *op. cit.*, p. 118.

⁵³⁴ *Ibid.*..., p. 119.

⁵³⁵ *Ibid.*..., p. 61.

de revenus assurés⁵³⁶, quand le risque de banqueroutes, fondé sur une réputation aux aléas versatiles, est monnaie courante⁵³⁷. Les presses sont alors principalement employées pour l'impression de rééditions, qui deviennent le pilier majeur de l'industrie de publication anglaise⁵³⁸.

Une notation demeure néanmoins constante en page de titre des rééditions successives :

« Now Compendiously Abdrigd'd and made of more Use, with very considerable Improvements. By *George London*, And *Henry Wise* »

Henry Wise (1653-1738) est un pépiniériste anglais, créateur de jardin et jardinier de la reine Anne⁵³⁹. En 1688, en association avec George London, il devient responsable de la conception, de la construction et de l'approvisionnement en plantes de la pépinière de Brompton Park. Cette position est alors un office novateur qui se trouve particulièrement couronné de succès, notamment avec la réalisation des jardins de Kensington Park, St James's Park et Hampton Court. À la mort de London en 1714, Wise quitte cette position et continue de réaliser des jardins pour son propre compte, comme ceux de Windsor Castle. Malgré son succès incontestable, qui lui procure une grande fortune, son travail ne porte pas la marque d'une forte identité. Il a été un professionnel répondant aux souhaits de ses clients en créant des jardins classiques peu originaux. Mais c'est assurément en auteur éclairé et avisé qu'il prend part avec George London à l'amendement du *Complete Gard'ner*.

George London (1640-1713) est un concepteur de jardin anglais et l'instigateur des nouveaux jardins qui fleurissent au début du XVIII^e siècle. Après avoir fait ses armes à St James's Palace sous les ordres de John Rose, puis à Fulham Palace pour l'évêque de Londres en 1675, il cofonde la pépinière de Brompton Park en 1681 avec Henry Wise. Cette entreprise de jardinage fut l'une des plus florissantes de l'histoire du jardinage à tel point que Joseph Addison les qualifia de « Poètes héroïques ». En 1689, il parvient à la position de jardinier royal de la reine Marie. Son travail s'inscrit dans la continuité des jardins classiques de Le Nôtre. Il met ses talents à l'œuvre dans les plus grandes propriétés du pays comme Grimsthorpe Castle en 1680 ou Rokeby en 1701, mais aucune de ses réalisations n'a survécu dans son état originel⁵⁴⁰.

La traduction de l'*Instruction* s'inscrit dans un mouvement d'adaptation de traités d'agronomie français⁵⁴¹. *Le Jardinier fleuriste et historiographe*⁵⁴², auquel est ajouté le *Jardinier solitaire*⁵⁴³, est traduit par London et Wise sous le titre du *Retir'd Gard'ner*. La

⁵³⁶ SUAREZ, Michael Felix, TURNER, (éd.), *The Cambridge history of the book in Britain, volume V...*, p. 63.

⁵³⁷ *Ibid.*..., p. 94.

⁵³⁸ *Ibid.*..., p. 699.

⁵³⁹ MICHAUD, Louis-Gabriel, *Biographie universelle ancienne et moderne : ou histoire, par ordre alphabétique, de la vie publique et privée de tous les hommes qui se sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs talents, leurs vertus ou leurs crimes*, Paris, Michaud, 1811-1828, nouv. éd. rev. et augm., 1855, t. 35, p. 152.

⁵⁴⁰ *Ibid.*..., t. 20, p. 247.

⁵⁴¹ HALIMI, Suzy. « L'esthétique du paysage en Grande-Bretagne au XVIII^e siècle - Bibliographie sélective et critique. », *XVII-XVIII, Bulletin de la société d'études anglo-américaines des XVII^e et XVIII^e siècles*. N°13, 1981. pp. 53-80. <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/xvii_0291-3798_1981_num_13_1_987>, p. 56.

⁵⁴² LIGER, Louis, *Le jardinier fleuriste, et historiographe, ou la culture universelle des fleurs, arbres, arbustes, & arbrisseaux, servans à l'embellissement des jardins. Ensemble la maniere de dresser toutes sortes de parterres, berceaux de verdure, des bosquets, boulingrins, portiques, patte d'oye, colonnes, & autres pièces, qui pour l'ordinaire accompagnent les jardins des maisons de campagne, les plus magnifiques ; le tout enrichi d'un grand nombre de figures démonstratives*. Tome premier. A Paris, au palais, chez Damien Beugnié, dans la Grand' Salle, près la Chapelle, au Pilier des consultations, au lion d'or. M. DCC. IV.

⁵⁴³ *Le jardinier solitaire, ou dialogues entre un curieux & un jardinier solitaire. Contenant la émethode de faire & de cultiver un jardin fruitier et potager ; & plusieurs expériences nouvelles*. Seconde édition, Revûë, corrigée par l'Auteur, & augmentée de plusieurs réflexions nouvelles sur la culture des arbres. A Paris, chez Rigaud, ruë de la Harpe, au dessus de Saint Cosme. M. DCCV.

page de titre de la première partie révèle certaines modalités de traduction⁵⁴⁴. Ainsi le texte est :

« *Revis'd with several alterations and additions, which render it proper for ou English culture.* »

Cette traduction montre la volonté de former un corpus du textes complet sur l'art de la culture des jardins, tant potagers que fleuris.

La page de titre du *Complete Gardener* varie peu au fil des différentes réimpressions. Elle se présente toujours dans un double cadre de réglets, avec pour seule ornementation les réglets qui séparent le titre de l'auteur, des informations complémentaires et de l'adresse. L'usage des réglets et des pages encadrées de réglets demeure courant en Angleterre⁵⁴⁵ jusque dans les années 1720⁵⁴⁶. Malgré son origine française, la page de titre ne subit pas la mode de la mise en page continentale⁵⁴⁷. Sous l'impulsion de l'élégance et du classicisme français, la présentation du livre s'aère et la page de titre comporte un fleuron pour toute ornementation⁵⁴⁸. Différentes parties du titre sont imposées dans des caractères d'une force plus importante et en lettres capitales pour attirer l'œil de l'acheteur⁵⁴⁹.

La page de titre de l'édition de 1717 annonce en supplément du texte :

« To which is prefix'd, An Address to the Nobility and Gentry. By *J. Evelyn*, Esq »

Mais l'addition d'une préface de quatorze pages sous le nom d'« An advertisement to the nobility and the gentry » est présente dès la réimpression datée de 1699 :

« Of late Years, since *Gard'ning* and *Planting* have been in so great esteem, it's observable, that many who have planted *Fruits-Trees*, have been disappointed in their hopes ; for after they have been at the charge of making and *planting* their *Gardens*, they then of course expect success, both in their *Trees* and *Fruit* ; tho' the proper means for both the usually neglected.

We have not only observ'd these *Disappointments*, but much as in us lay, have given ou *Cautions*, especially to Gentleman that have desired our Opinion : And how out of a true regard to the publick, in respect of *Gard'ning*, we communicate to the World these our observations, which tho' few, we hope may be of use.

In the first place we thing fit to remark that we have gone through the Works of our learned Author with all the exactness we possibly could, abstracting of each Title, or general Heard, all that is useful : I have reduc'd into a proper

⁵⁴⁴ *The Retir'd Gard'ner. The first volume. Being a translation of Le Jardinier Solitaire, or, dialogues, between a Gentleman and a Gard'ner : containing the methors of making, ordering and improving a fruit and kitchen-gardens, with many new experiments, from the second edition printed in Paris. Together with the manner of planting and cultivating flowers, plants, shrubs, and under-shrubs, necessar for the adorning of gardens, &c. Revis'd with several alterations and additions, which render it proper for ou English culture.* By George London, and Henry Wise. London : printed for Jacob Tonson, within Grays-Inn Gate next Grays-Inn Lane. 1706.

⁵⁴⁵ SUAREZ, Michael Felix, TURNER, Michael, (éd.), *op. cit.*, p. 256.

⁵⁴⁶ *Ibid.*, p. 250.

⁵⁴⁷ *Ibid.*, p. 248.

⁵⁴⁸ *Ibid.*, p. 249.

⁵⁴⁹ *Ibid.*, p. 257.

method, that in which the Original is so prolix and interwoven, that the reader was rather tir'd than inform'd.

Secondly, the Author sometimes dwells so long upon some *Fruit*, than he often passes by another that is equally as good, without so much as giving the least description of it ; which Deficiency we have endeavour'd to supply.

To which we shall add something, as to the Observation we have made of the *Miscarriages* and *Disappointments* that Planters meet with : Wich may be reduc'd into these three heads [...] ⁵⁵⁰ »

Cet avertissement en forme de critique revient sur le mécontentement d'un certain nombre de jardiniers. Pour parvenir à un bon enseignement des nouveaux jardiniers, John Evelyn prône une méthode directe, ce qui explique les coupes réalisées au milieu des longues digressions. Il favorise également une approche plus raisonnée des descriptions de l'ensemble des fruits. Dans les trois causes qui expliquent les échecs des plantations, il critique les jardiniers amateurs pédants et ignorants⁵⁵¹ ainsi que les jardiniers amateurs négligents de leurs jardins après la plantation d'arbres coûteux⁵⁵², et il blâme le mauvais temps qui contrarie tous les soins prodigués⁵⁵³. À la suite de la liste des meilleurs arbres fruitiers⁵⁵⁴, il discute la culture en espalier⁵⁵⁵ et il prodigue des conseils pour assurer une bonne récolte⁵⁵⁶. Cet avertissement se conclut avec des exemples illustrant l'importance de la hauteur des murs⁵⁵⁷.

Ce texte liminaire est un parfait exemple de l'adaptation d'un texte étranger aux attentes et aux besoins du public. Il tient compte des contraintes d'un climat différent et des habitudes des pratiques culturelles locales. Il prend en considération les critiques des lecteurs et interagit ainsi avec son auditoire en lui adressant une réponse circonstanciée.

À sa suite, un texte de vingt pages plus caractéristique du mouvement anglais d'enclosure est inséré sous le titre suivant, « *Some rules for the defence of gardens, and securing of large plantations from turbulend and blasting Winds. With instructions touching Espalliers, or places of shelter for the preserving of tender Greens and Plans* ». Il commence ainsi :

« It's strange to consider to what a vast Perfection we in this Island are arrived in a few years in many laudable Arts, but especially in *Gard'ning* ; wherin we are at present very little Inferior either to the *Italian, French, or Flemming*. But that which renders our *Gardens* and *Plantations* less successful than theirs, is judg'd to proceed, as certainly it does, from the variableness of our Climate, compared with that of the more *Southern* Continent. »⁵⁵⁸

L'auteur montre sa connaissance de l'art des jardins en Italie, en France et en Flandre. Et c'est en partie pour compenser le retard anglais que le traité a été traduit. Les règles préconisées sont liées à l'importance des haies, au cloisonnement des cultures, et à la redistribution des terres. En supplément des remarques de l'avertissement, l'auteur

⁵⁵⁰LA QUINTINIE, Jean de, *The Complete Gard'ner...*, London, printed for Andrew Bell at the Cross-Keys and Bible in Cornhil near Stocks-Market, 1701, p. i-ii.

⁵⁵¹ *Ibid...*, p. iv.

⁵⁵² *Ibid...*, p. v.

⁵⁵³ *Ibid...*, p. vi.

⁵⁵⁴ *Ibid...*, p. vii.

⁵⁵⁵ *Ibid...*, p. viii.

⁵⁵⁶ *Ibid...*, p. ix.

⁵⁵⁷ *Ibid...*, p. xiv.

⁵⁵⁸ *Ibid...*, p. xv.

insiste sur l'inefficacité de certaines techniques préconisées par La Quintinie, comme la culture des pêchers « contre les murs » en raison des vents⁵⁵⁹. Il rapporte l'échec de ces cultures et vante la pratique des espaliers⁵⁶⁰. Plusieurs observations sur la qualité du terrain s'ensuivent⁵⁶¹. Puis il délivre des conseils pour protéger les jardins, les plantations et les orangers⁵⁶².

Pour résumer son argumentation, il conclut :

« To Conclude, All we have here said relating to *Espalliers*, and of their great use and Benefit, we again Recommend to such as would enjoy the most Noble and Instructive Ornament of a Garden in variety of *Greens*, and preserve them in a flourishing Condition. How contrary it is to our Inclination that any should Miscarry, we hope we have ingenuously declared, in our giving the plainest Direction for their Preservation, grounded on long Experience, which [b]e as freely Communicate, as we shall farther do, if his meets his Reception and Encouragement. »⁵⁶³

Les livres de botanique sont fréquemment illustrés afin de faciliter la compréhension des lecteurs⁵⁶⁴, même si les illustrations demeurent optionnelles à l'achat⁵⁶⁵ puisque les livres sont vendus non reliés. Les figures gravées sur cuivre sont le principal coût de production d'un livre illustré, en fonction de leur taille et de leur qualité de réalisation. Les plaques de cuivre sont donc souvent réutilisées ce qui entraîne des détériorations après un grand usage⁵⁶⁶. Cependant les ateliers anglais manquent de graveurs expérimentés jusqu'au milieu du XVIII^e siècle et sont souvent contraints de faire appel à des artistes français ou hollandais⁵⁶⁷.

The Complete Gard'ner au format in-octavo est pourvu d'illustrations, tout comme l'édition de 1693. Cependant les premières figures gravées sur cuivre représentant La Quintinie en buste et le plan du jardin de Versailles ont cédé la place à une figure gravée sur un cuivre unique représentant un jardin⁵⁶⁸ en regard de la page de titre. Sa taille est inférieure aux précédentes gravures, puisqu'elle correspond à la taille du cadre de la page de titre. Cette gravure se retrouve ensuite au début de chaque édition du *Complete Gard'ner*, quand celui-ci est pourvu d'illustrations. Une autre illustration est ajoutée au chapitre XII de la première partie. Mais alors que ce chapitre s'intitule *How to correct defective Ground, either as quality or want of quantity*, le feuillet représente une barrière sans que la lettre de la gravure n'éclaircisse davantage l'illustration.

L'ensemble des figures gravées sur cuivre illustrant le propos de La Quintinie sont fidèlement reproduites pour toutes les éditions. La similarité du trait avec les figures de l'édition de 1793 conforte l'hypothèse d'un réemploi de ces figures pour les rééditions successives, ce que confirme la comparaison de leurs dimensions⁵⁶⁹.

⁵⁵⁹ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, p. xvi.

⁵⁶⁰ *Ibid.*..., p. xvii.

⁵⁶¹ *Ibid.*..., p. xviii.

⁵⁶² *Ibid.*..., p. xix.

⁵⁶³ *Ibid.*..., p. xxxv.

⁵⁶⁴ SUAREZ, Michael Felix, TURNER, Michael (éd.), *The Cambridge history of the book in Britain, volume V...*, p. 231.

⁵⁶⁵ *Ibid.*..., p. 232.

⁵⁶⁶ *Ibid.*..., p. 236.

⁵⁶⁷ *Ibid.*..., p. 1237.

⁵⁶⁸ Cf Annexe, *The Complete Gard'ner*, gravures.

⁵⁶⁹ Cf Annexe, collation de *The Complete Gard'ner*, 1693, gravures.

Cf Annexe, collation de *The Complete Gard'ner*, 1701, gravures.

Cf Annexe, collation de *The Complete Gard'ner*, 1717, gravures.

Cependant la différence entre la taille des gravures et celle du corps du livre provoque des pliages complexes pour éviter que les illustrations ne s'abîment⁵⁷⁰. Seule une partie de la lettre des gravures est modifiée, en rapport avec la pagination et la toison. Par exemple pour la figure *The different situations of the first Branches sometimes made by a Tree new planted, dwarfs*, « Pag. 22 Tome. 2 »⁵⁷¹ devient « Pag. 106 T. ... »⁵⁷². La mention des numéros de page explique que les gravures soient généralement reliées dans le même ordre, aux pages indiquées. L'ordre d'apparition des explications est en effet identique à celui suivi en 1793, sauf dans le cas spécifique d'une erreur survenue lors du brochage. Quelques modifications sont perceptibles pour les gravures de l'édition de 1717-1719, où des détails supplémentaires apparaissent. La terre au pied des arbres présente davantage de traits, par exemple, alors que la composition générale demeure identique aux précédentes. Ces parties ont pu faire l'objet de retouches.

L'ajout du chapitre préliminaire *Some rule for the defence of gardens* entraîne l'addition d'illustrations spécifiques. Ces dernières sont distinctes des figures ou ornements gravés, puisqu'elles sont réalisées avec du matériel typographique. Ainsi à la page xx, trois rangées de points symbolisent trois rangées d'arbres plantés et à la page xxvi, des réglets représentent les espaliers sur lesquels différentes essences d'arbres sont plantées⁵⁷³. Ces quelques figures contrastent avec les autres représentations de l'ouvrage, mais elles s'accordent avec le style ornemental des éditions anglaises petit format où les coûts sont minimisés⁵⁷⁴.

Seule l'édition de 1717 est pourvue d'une plus grande diversité d'ornements. Ceux-ci se retrouvent au début de chaque nouvelle partie sous la forme d'un bandeau et d'une lettrine⁵⁷⁵. Cependant, le style des ornements est disparate. Alors que la première partie de l'ouvrage est ornée principalement de vignettes assemblées aux motifs réguliers, à partir de la huitième partie elles cèdent la place aux ornements décoratifs tels que bandeaux, lettrines et culs-de-lampes représentant des figures allégoriques et des compositions florales.

Les coupes représentent un changement majeur des éditions in-octavo. Outre les pièces liminaires qui sont remplacées par les avertissement des traducteurs, le texte principal est profondément remanié, conformément à l'inscription en page de titre⁵⁷⁶.

Les modifications sont visibles dès le premier chapitre. Les deux premiers chapitres *How necessary it is for a Gentleman, who designs to have Fruit and Kitchen-Gardens, to be at least reasonably Instructed in what relate to those Kind of Gardens* et *How esie it is for a Gentleman to acquire at least a sufficient Knowledge in Point of Gard'ning*⁵⁷⁷ sont condensés dans un seul chapitre *That a Gard'ner outh to be well skill'd in the Culture of Fruit and Kitchen-Gardens*⁵⁷⁸ qui donne le ton. De trois pages in-folio, le texte est réduit à une page et demi in-octavo. Toutes les longueurs, les digressions et autres effets oratoires de La Quintinie sont supprimés au profit de la vivacité de la démonstration⁵⁷⁹. Les traducteurs procèdent à d'importantes coupes, de plusieurs paragraphes successifs parfois, mais ils conservent l'esprit du texte dans un style

⁵⁷⁰ Cf Annexe, collation de *The Complete Gard'ner* 1717, gravures.

⁵⁷¹ Cf Annexe, collation de *The Complete Gard'ner* 1693, gravures.

⁵⁷² Cf Annexe, collation de *The Complete Gard'ner* 1699, gravures.

⁵⁷³ Cf Annexe, collation de *The Complete Gard'ner* 1699, ornements.

⁵⁷⁴ SUAREZ, Michael Felix, TURNER, Michael (éd.), *The Cambridge history of the book in Britain, volume V...*, p. 77.

⁵⁷⁵ Cf Annexe, Collation *The Complete Gard'ner* 1717, ornements.

⁵⁷⁶ Cf Annexe, Collation *The Complete Gard'ner*, 1701.

⁵⁷⁷ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1693, p. 1-4.

⁵⁷⁸ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Compleat Gard'ner...*, 1701, p. 1.

⁵⁷⁹ GUELLOUZ, Suzanne (dir.), « La traduction au XVII^e siècle », *Littératures classiques*, 13, Paris, Klincksieck, 1991,

retravaillé, plus direct et plus affirmatif. L'instruction devient ainsi un manuel plus pratique. Ce procédé se retrouve sur l'ensemble du texte, comme le regroupement de plusieurs chapitres en une page. C'est le cas pour la partie cinq, des « Chap. XI, XII, XIII, XIV, XV »⁵⁸⁰ qui ne constituent qu'une page et demie, accompagnée de la note suivante :

« The author in these five Chapters has made a long and tedious Discourse, viz of *Graffs* of the kinds that are in use, of the proper Time to *Graff*... »

Puis les traducteurs délivrent une succincte description de quelques lignes des différentes étapes évoquées. Les *Directions concerning Melons* sont intégrées à la partie six relative à la culture des jardins potagers dans le *Chap II, III, and IV Concerning a description of the Seeds, and other things which contribute to the Production and Multiplication of every sort of Plant. Together with what sort of culture is most proper for every sort of Plant*⁵⁸¹ qui se fait sous forme alphabétique. Ce développement de six pages est accompagné d'un ornement et il est précédé de la mention « ... of the Culture of which we shall here present you with a most ample Account, as it has been delivered by the Honourable Mr. *John Evelyn* »⁵⁸².

Henry Wise et George London font ici figure d'auteurs en délivrant une adaptation libre, réalisée à partir d'une traduction de 1693⁵⁸³.

À partir de 1701, les éditions ne comportent plus le traité de l'orangerie et les réflexions sur l'agriculture. La partie *The Gard'ners Kalendar, directing who is to be done in a kitchen-garden every month in the year : with what products we may have from our Gardens in every month in the Year*⁵⁸⁴ annoncée comme un supplément dans l'édition de 1717 correspond au chapitre trois délesté de son introduction « Pour expliquer tout ce qu'on peut tirer d'un bon Potager dans chaque mois de l'année, & tout ce que le Jardinier y doit & peut faire dans chacun de ces mêmes mois »⁵⁸⁵ de la sixième partie sur les jardins potagers. La stratégie publicitaire a ainsi varié suivant les éditions.

Le texte est découpé de façon différente dans l'édition de 1717, puisque de six parties le texte passe à neuf parties sans les traités annexes. La partie trois est subdivisée en trois parties. La partie quatre débute après le catalogue de La Quintinie sur les meilleurs fruits⁵⁸⁶, et la partie cinq après la description générale des poires qui constitue seulement deux chapitres condensés en un⁵⁸⁷. La huitième partie est séparée en deux parties, avant *the Gard'ner's Kalendar*⁵⁸⁸ et elle inclut les quatre chapitres suivants.

Malgré ces différences formelles de présentation, le texte demeure le plus souvent identique entre les différentes éditions, au point que les renvois de pagination sont identiques malgré une pagination différente. Le dernier paragraphe du chapitre huit de la sixième partie renvoie à la page cent soixante-quinze, *See the Alphabet*⁵⁸⁹ qui correspond effectivement au sujet traité, *Concerning a drescription*

⁵⁸⁰ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1701, p. 166.

⁵⁸¹ *Ibid.*..., 1701, p. 175.

⁵⁸² *Ibid.*..., 1701, p. 206.

⁵⁸³ GUELLOUZ, Suzanne (dir.), « La traduction au XVIIe siècle »..., p. 256-257.

⁵⁸⁴ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1717.

⁵⁸⁵ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers...*, 1690, p. 307.

⁵⁸⁶ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1717, p. 327.

⁵⁸⁷ *Ibid.*..., p. 328.

⁵⁸⁸ *Ibid.*..., p. 330.

⁵⁸⁹ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1701, p. 309.

of the Seeds, and other things which contribute to the Production and Multiplication of every sort of Plant. Together with what sort of Culture is most proper for every sort of Plant sous la forme d'un alphabet⁵⁹⁰. À partir de l'édition de 1710, ce paragraphe renvoie toujours à la même page⁵⁹¹, qui fait alors référence au milieu du chapitre neuf *Of the Store-houses or Conservatories for Fruits* de la partie sept⁵⁹². Il est possible d'en déduire que l'édition de 1717 a été composée à partir de la dernière réédition du *Complete Gard'ner* de 1710 qui a été réorganisée à des fins promotionnelles.

Au fil des rééditions, la composition conserve les caractéristiques des imprimés de ce temps. La comparaison du chapitre un de la partie quatre entre les différentes éditions en atteste. Les majuscules sont toujours présentes pour accentuer l'importance d'un mot au milieu d'une phrase⁵⁹³ comme « Operation »⁵⁹⁴ ou « Prudently »⁵⁹⁵. L'italique est couramment utilisé pour les mots latins, les noms propres, des paroles reportées, ainsi que les mots ayant une orthographe française⁵⁹⁶ tels que « Branches » ou « Fruits »⁵⁹⁷. Cependant des variantes apparaissent dues à l'emploi de différents compositeurs⁵⁹⁸ et à une orthographe encore variable⁵⁹⁹. Ainsi l'adjectif orthographié *naught* dans l'édition de 1693⁶⁰⁰ devient « nought » dans les éditions de 1699 et de 1701⁶⁰¹ avant de redevenir « naught » dans celles de 1710 et de 1717⁶⁰². Le mot « betwixt »⁶⁰³ pour *between* est toujours orthographié de façon archaïque⁶⁰⁴ tandis que d'autres traduisent l'évolution de la langue. La structure syntaxique des phrases demeure la plupart du temps inchangée.

Les rééditions en format in-octavo témoignent du succès populaire de *l'Instruction*. Le XVIII^e siècle devient anglophile et les textes en anglais sont traduits dans de multiples langues⁶⁰⁵. A partir des foires de Francfort et de Leipzig, ces livres se répandent dans toute l'Europe⁶⁰⁶, phénomène amplifié par le réseau des émigrés qui ont conservé des attaches avec leur pays d'origine⁶⁰⁷.

⁵⁹⁰ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1701, p. 175.

⁵⁹¹ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1710, p. 170.

⁵⁹² *Ibid.*..., p. 328.

⁵⁹³ NEVALAINEN, Tertry, *An introduction to Early Modern English*, Edinburgh University Press, Edinburgh, 2006, p. 6.

⁵⁹⁴ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1699, p. 94.

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1701, p. 94.

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1710, p. 110.

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1717, p. 110.

⁵⁹⁵ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1699, p. 94.

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1701, p. 94.

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1710, p. 110.

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1717, p. 111.

⁵⁹⁶ SUAREZ, Michael Felix, TURNER, Michael (éd.), *The Cambridge history of the book in Britain, volume V...*, p. 251.

⁵⁹⁷ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1699, p. 95.

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1701, p. 95.

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1710, p. 111.

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1717, p. 111.

⁵⁹⁸ SAYCE, Richard Anthony, « Compositorial practices and the localization of printed books 1530-1800 », *The Library*, 5th Series, vol. XXI, n°1, March 1966, p. 1-45, rééd. London, Oxford Bibliographical Society, 1979.

⁵⁹⁹ CATACH, Nina, *Histoire de l'orthographe française*, éd. posthume établie par Renée Honvault, Irène Rosier-Catach (collab.), Paris, éd. Honoré Champion, 2001.

⁶⁰⁰ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1693, t. 2, p. 2

⁶⁰¹ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1699, p. 95.

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1701, p. 95.

⁶⁰² LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1710, p. 111

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1717, p. 111.

⁶⁰³ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1693, p. t. 2, p. 2.

⁶⁰⁴ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1699, p. 94.

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1701, p. 94.

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1710, p. 110.

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The Complete Gard'ner...*, 1717, p. 110.

⁶⁰⁵ SUAREZ, Michael Felix, TURNER, Michael (éd.), *The Cambridge history of the book in Britain, volume V...*, p. 524.

⁶⁰⁶ *Ibid.*..., p. 526.

⁶⁰⁷ *Ibid.*..., p. 537.

UN MOUVEMENT DE TRADUCTION

Le succès rencontré par *L'instruction pour les jardins fruitiers et potagers* de La Quintinie est d'une ampleur européenne. L'œuvre originale est rééditée et exportée vers de nombreux pays. D'autres traductions voient le jour pour compléter le continent de traduction que forme alors l'Europe⁶⁰⁸. *L'Instruction* fait partie de ces nombreux traités traduits qui rencontrent leur public dans plusieurs langues vernaculaires⁶⁰⁹ car ils correspondent au goût de l'époque et à l'horizon d'attente des lecteurs⁶¹⁰.

Une première traduction est réalisée en italien dès 1697. Elle est suivie par une traduction plus tardive en allemand en 1725. Après un certain essoufflement de la diffusion de *L'Instruction*, concurrencée par des manuels d'arboriculture plus récents, son influence décisive est confirmée par sa présence dans des recueils sur les fondements pratiques de l'agriculture.

Des traductions italiennes

L'intérêt suscité par l'ouvrage de La Quintinie dans la dernière décennie du XVII^e siècle se retrouve aussi en Italie, pays de tradition de l'art des jardins. À contre-pied de l'italianisme en vogue en France au XVII^e siècle⁶¹¹, et en prélude à la gallomanie italienne⁶¹², une traduction partielle est rapidement réalisée et le nom de La Quintinie sert de référence pour d'autres traductions.

Le relevé bibliographique de la page de titre de l'ouvrage traduit est le suivant :

TRATTATO DEL TAGLIO | DE GL' | ALBERI FRUITTIFERI | Del sù | MONSU' | DELLA | QUINTINYE', | Tradotto dall lingua Francese all'Italiania | da N. N. | DEDICATO | AL REVERENDISSIMO PADRE | D. GIOVANNI BARPO | Abbate del Monasterio di Santa Giustina. | di Padoua. | [fleuron de 54 x 36 mm] | IN BASSANO, M. DC. LXXXVII. | [réglet simple de 87 mm] | Per Gio : Antonio Remondini. | CON LICENZA DE SUPERIORI.⁶¹³

Giovanni Antonio Remondini (1634-1711) est un imprimeur-libraire italien actif à Bassano de 1650 à 1711⁶¹⁴. Il est spécialisé dans l'édition d'images et d'avis officiels pour la ville, ainsi que le sont la majorité des imprimeurs de villes italiens⁶¹⁵. Sa fortune lui a permis d'acquérir une papeterie, une teinturerie et une filature de laine. Remondini est le fondateur de l'entreprise familiale connue sous le nom de « Remondini papiers »⁶¹⁶. Il a commencé son négoce à Bassano en rachetant une presse à imprimer et quelques ornements sur bois à un imprimeur

⁶⁰⁸ DOTOLI, Giovanni, CASTIGLIONE, Vito, PLACELLA SOMMELLA, Paola, Les traductions de l'italien au français au XVIII^e siècle, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2001 (Bibliothèque des traductions de l'italien au français du XVI^e au Xxe siècle), p. 34.

⁶⁰⁹ GUELLOUZ, Suzanne (dir.), « La traduction au XVIII^e siècle », *Littératures classiques*, 13, Paris, Klincksieck, 1991, p. 62.

⁶¹⁰ MICHON, Jacques (dir.), MOLLIER, Jean-Yves (dir.), *Les mutations du livre et de l'édition dans le monde du XVIII^e siècle à l'an 2000*, [actes du colloque international, Sherbrooke, 2000], Paris, L'Harmattan, 2001, p. 511.

⁶¹¹ DOTOLI, Giovanni, *op. cit.*, p. 9.

⁶¹² CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française. Tome 2. Le livre triomphant : 1660-1830*, [Paris], Promodis, 1984, 2^e éd. [Paris], Fayard, 1990, p. 474.

⁶¹³ Cf Annexe, Collation du *Trattato del taglio*.

⁶¹⁴ MELLOTT, Jean-Dominique (éd.), QUEVAL, Élisabeth (éd.), MONAQUE, Antoine (collab.), *Répertoire d'imprimeurs-libraires (vers 1500-vers 1810)*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1988, nouv. éd. rev. et augm. 2004, p. 469.

⁶¹⁵ BARBIER, Frédéric, JURATIC, Sabine, VARRY, Dominique, (dir.), *L'Europe et le livre : réseaux et pratiques du négoce de librairie, XVI^e-XIX^e siècles*, postf. de Roger Chartier, [Paris], Klincksieck, 1996 (Cahiers d'histoire du livre), p. 91.

ruiné. Sa stratégie commerciale consiste à publier un grand nombre de textes et d'images, principalement des scènes religieuses, aussi bon marché que possible et sans souci pour la qualité, comme le font les imprimeurs italiens de littérature populaire⁶¹⁷. Son succès exceptionnel, qui coïncide avec la crise de l'imprimerie vénitienne⁶¹⁸, lui permet d'acquérir trois autres presses avant 1670 et d'employer des plaques gravées sur cuivre. Ses impressions sont vendues localement et dans toute l'Europe. Ses successeurs ont perpétué et agrandi son entreprise en se spécialisant dans la production de *stampatori*.

Le format de l'ouvrage, un petit in-octavo, comme celui des traductions anglaises, correspond à la politique éditoriale de l'imprimeur qui fournit des œuvres de moindre qualité à bas prix. Le format rompt avec celui de l'ouvrage de référence pour devenir un manuel didactique, facilement transportable et accessible à toute personne sachant lire éprise de sciences naturelles. Pourtant la traduction en italien est paradoxale, dans un pays où les élites parlent couramment français, langue qui tend à remplacer le latin dans les éditions scientifiques. Des éditions que ces mêmes nobles, hommes de robes et de commerce s'empressent d'acheter⁶¹⁹ pour constituer un fonds de bibliothèque de qualité en sciences naturelles⁶²⁰ : le plurilinguisme des élites permet une réception sans l'intervention de médiateurs⁶²¹. Cette édition moins chère de trente pour cent qu'une édition de même qualité importée de France⁶²², où l'ouvrage est imprimé seulement au format in-quarto, semble donc s'adresser à un public plus populaire de jardiniers professionnels et d'amateurs qui ont tout autant soif de savoir dans le siècle de lecture qui s'annonce⁶²³. L'*Instruction* de La Quintinie rentre dans la catégorie des manuels d'usage pratique des *libri da risma*, équivalents italiens des livres de la bibliothèque bleue⁶²⁴.

Dans la préface, le traducteur explique le choix d'une seule partie et les modalités d'une traduction contemporaine des rééditions de l'*Instruction*⁶²⁵, ainsi que les textes liminaires de traduction plaisent à le justifier⁶²⁶ :

« L'Applicazione alla Coltura d'un mio Giardinetto, innocente diuertimento nell'ore oziose, hà fatto, che ciò, che servira per mia particolare instruttione Io domi al Publico beneficio : Quest'è l'Opere del sù Monsù della Quintiniè, da me tradotte dal Francese nell'Idioma Italiano : Hò stimato, ches quest' Austore, anco vestito all'Italiana, possa riscuotere parte di quella gran glorai, ch'effigge meritamente nella Francia, riverito per uno de principali Soggetti, ch'habbino felicemente scritto sopra queste materie ; ò servir à almeno di gran lume à chì troua il suo gusto Nobile applicazione della Coltura de Giardini Fruttiferi.

Per hora però io non ti presento, ch'un solo Trattato della più essenziale materia, voglio dire del Taglio : Il compatimento, che la tua generosa bontà l'arà per dare à questa mia prima Traduzione, m'animer à publicare anco l'altre di non minore

⁶¹⁶ WOLFE, Richard, *Marbled paper : its history, techniques, and patterns : with special reference to the relationship of marbling to bookbinding in Europe and the Western world*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, p. 49.

⁶¹⁷ BARBIER, Frédéric, JURATIC, Sabine, VARRY, Dominique, (dir.), *L'Europe et le livre...*, p. 88.

⁶¹⁸ *Ibid...*, p. 86.

⁶¹⁹ CHARTIER, Roger, *Histoire de l'édition française...*, p. 477.

⁶²⁰ *Ibid...*, p. 478.

⁶²¹ MICHON, Jacques (dir.), MOLLIER, Jean-Yves (dir.), *Les mutations du livre et de l'édition...*, 2001, p. 507.

⁶²² CHARTIER, Roger, *op. cit.*, p. 476.

⁶²³ *Ibid...*, p. 474.

⁶²⁴ BARBIER, Frédéric, JURATIC, Sabine, VARRY, Dominique, (dir.), *op. cit.*, p. 89.

⁶²⁵ MICHON, Jacques (dir.), MOLLIER, Jean-Yves (dir.), *op. cit.*, p. 519.

⁶²⁶ DOTOLI, Giovanni, *Les traductions de l'italien au français au XVIIIe siècle...*, p. 21.

necessità : In tanto da questo vedrai resa la Pianta obbediente alla forma, e simetria, che gli vorrai dare, mà di più te la farà fertile, e ricca de Frutti : Il tagliere de molti è stato sin'hora, ò con poca cognizione della mirabile perfezione del Taglio, ò all'incerto, che utol dire, alla fortuna [...]

Per render questo Trattato più vicino al Francese, mà che però resti chiaro Italiano, lo trouerai di stile piano, e facile, così hò stimato, col renderlo più intelligibile, contribuire maggior beneficio all' universale, ch'è stato l'unico fine delle mie fatiche, quale, ancor che non conseguisci, non fara poca mia gloria haverlo desiderato : in tanto leggi, compatisci, e vivi felice. »⁶²⁷

Comme l'avis au lecteur l'indique, seule la partie sur la taille des arbres est traduite. Le choix de traduire une seule partie de l'ouvrage est alors fréquent⁶²⁸. La comparaison de la table des matières de l'*Instruction* de 1690 avec le *Trattato del Taglio* montre qu'il s'agit de la reproduction de la quatrième partie du traité de La Quintinie. La traduction se révèle fidèle au texte français d'origine, et fait écho à la mode de l'imitation-traduction en vogue en France⁶²⁹. Les structures des phrases sont décalquées sur le français bien que quelques expressions idiomatiques soient conservées en italien, notamment quand des difficultés linguistiques surviennent⁶³⁰. Peu de coupe sont effectuées et quelques ajouts sont introduits pour donner plus de précision au lecteur. C'est le cas dans la préface quand La Quintinie se contente de citer les « Anciens »⁶³¹, l'édition italienne s'empresse de préciser « Columella ; Theofrasto, Zenofonte, ed' altri »⁶³². Le découpage des paragraphes est également identique. L'exactitude de la traduction se retrouve tout au long du traité. Si les soixante-sept observations, « remarques communes pour de certains cas singuliers », ne sont pas listées dans la table des matières, elles apparaissent cependant à l'identique dans le corps du texte. Le choix de la quatrième partie s'explique ainsi par l'importance de la symétrie de taille, qui rend d'autant plus fertile l'arbre⁶³³. Comme dans l'*Instruction* de La Quintinie, cette démonstration s'accompagne de figures gravées sur cuivre.

Les ouvrages scientifiques et didactiques accompagnés de planches et de gravures d'origine française connaissent un grand succès en Italie⁶³⁴. Les figures gravées sur cuivre reproduites sont caractéristiques de l'*Instruction* de La Quintinie tandis que les ornements sont propres à l'édition italienne.

En effet, les figures gravées sur cuivre sont presque reproduites en intégralité. Ces illustrations ont fait l'objet d'une nouvelle gravure sur plaque de cuivre. Elles demeurent très ressemblantes à celles de l'édition de 1690, dans le trait bien qu'un peu plus épais, dans l'ordre des vignettes au sein des illustrations, et dans leur succession. Ce n'est pas par l'ordre aléatoire⁶³⁵ qui permet de s'en apercevoir, mais la numérotation des illustrations qui traduit un respect exact de l'ordre établi dans l'édition originale ; ce qui permet d'en déduire que cette traduction a été réalisée à partir de la première édition de l'*Instruction*. Quelques manques apparaissent, comme l'absence de la figure numéro quatre représentant

⁶²⁷ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Trattato del' taglio degl'alberi fruttiferi...*, 1697.

⁶²⁸ DOTOLI, Giovanni, *Les traductions de l'italien au français au XVIIe siècle*, 2001..., p. 39.

⁶²⁹ *Ibid.*..., p. 26.

⁶³⁰ MICHON, Jacques (dir.), MOLLIER, Jean-Yves (dir.), *Les mutations du livre et de l'édition...*, p. 518.

⁶³¹ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers...*, 1690, p. 4.

⁶³² LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Trattato del' taglio degl'alberi fruttiferi...*, 1697, p. 2.

⁶³³ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers...*, 1690.

⁶³⁴ CHARTIER, Roger, *Histoire de l'édition française...*, p. 477.

⁶³⁵ Cf Annexe, Collation du *Trattato del Taglio*, 1697, gravures.

des scies, qui peut être liée aux aléas de l'histoire du livre. Les figures gravées sur cuivre sont parfois décalées d'un chapitre par rapport à l'édition originale⁶³⁶, cependant la lettre est le plus souvent respectée en ce qui concerne la pagination⁶³⁷. Un ajout est également notable, au chapitre trente-sept *Della maniera di tagliare gl'Alberi, che sono un poco vecchi*, où la figure gravée d'un autre ouvrage est insérée à la place de l'illustration numéro neuf qui est placée au chapitre suivant *De disetti del taglio mel fatto de' vecchi cespugli*⁶³⁸.

Aucun ornement gravé sur bois spécifique à une partie n'est reproduit, mais une figure gravée sur cuivre a fait l'objet d'un traitement particulier. Il s'agit de l'illustration en regard de la page de titre. Elle ne représente pas La Quintinie, le jardin de Versailles ou la façon de préparer la plantation d'un arbre. Il s'agit d'une création originale, avec une citation dans un phylactère entourant les armes du dédicataire de l'ouvrage, le révérend père Dom Giovanni Barpo, abbé du monastère de Sainte Justine de Padoue. L'illustration s'inspire du second ornement gravé sur bois de l'*Instruction*, qui précède la première partie. La composition de l'image est identique, avec des gentilshommes présentant au premier plan l'ouvrage intitulé *Massime del toglio de gl'Alberi*, et un parterre de fleurs devant un château. Bien que l'image soit d'un plus grand format, le dessin est moins détaillé. Les traits de la composition sont plus simples. L'arrière plan qui occupe davantage de place est plus simplifié avec l'esquisse d'un bâtiment qui ne ressemble plus au château de Versailles. Le fond est complété par la représentation imaginaire de montagne.

Les ornements insérés dans la composition ont fait l'objet d'un traitement moins soigneux. Les bandeaux, les lettrines et les fleurons qui illustrent le début de l'ouvrage sont d'une facture plus simple, typique de la production de Remondini, spécialisé dans la production de petits formats. Le reste des ornements gravés sur bois qui ponctuent le texte est principalement composé de vignettes assemblées en ligne à la fin d'un chapitre⁶³⁹.

L'ornementation la plus remarquable ne provient cependant pas des illustrations. Ce sont les culs-de-lampes⁶⁴⁰ formés avec les mots de fin de chapitre et présents régulièrement tout au long de l'ouvrage⁶⁴¹. Ils traduisent le décalage des pratiques typographiques de la France avec l'Italie, pour la production de livres bon marché⁶⁴².

Cette édition prend à contre-pied les éditions postérieures de l'*Instruction*. Le traducteur justifie en effet la transposition d'une seule partie du traité par son utilité remarquable. C'est pour sa théorisation de la taille des arbres, représentative des jardins classiques à la française, que l'œuvre de La Quintinie est passée à la postérité. L'intérêt de cette partie semble l'emporter sur le reste de l'ouvrage pour le traducteur italien. De façon paradoxale, ce n'est pas l'avis des imprimeurs parisiens de la compagnie des libraires. Dans les éditions de 1730, 1739 et 1756 ils ajoutent ainsi un traité sur *L'art de tailler* à l'*Instruction*⁶⁴³.

Peu d'exemplaires de cette édition sont répertoriés dans le Worldcat ou dans le catalogue de la bibliothèque nationale de Rome et de Florence. Sa faible représentation

⁶³⁶ Cf Annexe, Collation du *Trattato del' taglio degl'alberi fruttiferi*, 1697, gravures.

⁶³⁷ Cf Annexe, Collation du *Trattato del' taglio degl'alberi fruttiferi*, 1697, gravures.

⁶³⁸ Cf Annexe, Collation du *Trattato del' taglio degl'alberi fruttiferi*, 1697, gravures.

⁶³⁹ Cf Annexe, Collation du *Trattato del' taglio degl'alberi fruttiferi*, 1697, ornements.

⁶⁴⁰ MOMORO, Antoine-François, *Traité élémentaire de l'imprimerie ou le manuel de l'imprimeur, avec 40 planches en taille-douce*, Paris, A. F. Momoro, 1793, p. 136.

⁶⁴¹ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Trattato del' taglio degl'alberi fruttiferi...* 1697, p. 25, 45, 56, 79, 88, 157.

⁶⁴² CHARTIER, Roger, *Histoire de l'édition française...*, p. 157.

⁶⁴³ Cf Annexe, Collation de l'*Instruction*, 1730, 1739, 1756, contenu.

peut marquer un succès de parution important qui a contribué à la presque disparition de l'ouvrage⁶⁴⁴.

Le nom de La Quintinie et sa fonction de directeur de tous les jardins fruitiers et potagers royaux de Louis XIV se transforment rapidement en argument d'autorité pour d'autres ouvrages de jardinage. La matière de l'*Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* est tellement riche que la production de simples copies de son traité⁶⁴⁵, sous un autre titre, telle que *La nouvelle instruction pour la culture des figuiers*⁶⁴⁶ orchestrée par le spécialiste de la production des traités horticoles, Charles de Sercy⁶⁴⁷, n'est pas rare.

René Dahuron, disciple de La Quintinie⁶⁴⁸, reconnaît s'être inspiré des savoirs de son maître dans le *Traité de la taille des arbres* qui connaît plusieurs rééditions⁶⁴⁹. C'est un manuel de cent vingt-huit pages au format in-douze dans son édition originale qui se veut plus pratique. Il reconnaît ainsi dans l'épître à son excellence monseigneur le comte de Platen :

« J'ay crû que je ne pouvois m'y prendre mieux qu'en luy offrant humblement ce petit discours de la Taille des Arbres, qu'entre tant de gens qui ont écrit de leur éducation, aucun d'eux n'a particulièrement touché ; ce que j'ay tiré tant de mes propres observations, que de ceux que j'ay connus, comme Monsieur Merlet, & particulièrement Monsieur de la Quintinie Intendant des Jardins à fruits des Maisons Royales de France, sous lequel j'ay eu l'avantage de travailler durant près de cinq ans. »⁶⁵⁰

Les traductions italiennes du traité ne manquent pas de rappeler le nom et le prestige de La Quintinie en page de titre pour promouvoir davantage cet ouvrage. Son nom est imposé dans la force de caractère la plus forte de la page, de telle manière qu'il l'emporte sur le nom de l'auteur :

IL | GIARDINIERO | FRANCESE, | OVERO TRATTATO | DEL |
TAGLIARE GL'ALBERI DA FRUITTO | Con la Maniera di ben allevarli,
trasportato dal Francese | SI MONSU' RENE' DAHAURON | Giardiniere del
Serenissimo Duca di Bransuvich : | *Aggiunto un Compendio delle Regole, e
Massime più necessarie, | per l'esercitio di quest'Arte.* | CAVATE | DA MONSU'
DELLA QUINTINYE' | Sopraintendente generale de' Giardini di Sua | Maestà
Christianissima. | *Come pure accresciuto in questa seconda edizione della
Instruzione per la | Coltura de' Fiori della stesso Monsù della Quintiniè.* | [réglet
simple de 145 mm] | CONSACRATO | *All'Illustrissimo, & Eccellentissimo Signor |*
MARIN ZANE | Proveditor Generale in Dalmatia, & Albania &c. | [fleuron de 94 x

⁶⁴⁴ CHARTIER, Roger, *Histoire de l'édition française...*, p. 476.

⁶⁴⁵ BELMONT, Alain (dir.), *Autour d'Olivier de Serres : pratiques agricoles et pensée agronomique, du Néolithique aux enjeux actuels*, Rennes, Association d'Histoire des Sociétés Rurales, 2002, p. 227.

⁶⁴⁶ GARNIER, BALLON, *Nouvelle instruction facile pour la culture des figuiers, avec un traité de la culture des fleurs*, A Paris, chez Charles de Sercy, 1692.

⁶⁴⁷ MELLOTT, Jean-Dominique (éd.), QUEVAL, Élisabeth (éd.), MONAQUE, Antoine (collab.), *Répertoire d'imprimeurs-libraires (vers 1500-vers 1810)*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1988, nouv. éd. rev. et augm. 2004, p. 501-502.

BELMONT, Alain (dir.), *op. cit.*, p. 228.

⁶⁴⁸ QUELLIER, Florent, *Des fruits et des hommes : l'arboriculture fruitière en Île-de-France (vers 1600-vers 1800)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2003, p. 53.

⁶⁴⁹ DAHURON, René, *Traité de la taille des arbres, et de la manière de les bien élever*. Cell, Holwein, 1692.

DAHURON, René, *Nouveau traité de la taille des arbres fruitiers*, Paris, C de Sercy, 1696.

DAHURON, René, *Traité de la taille des arbres, et de la manière de les bien élever ; Avec un nouveau traité de la culture des melons*. Suivant la copie, A Cell. Et se vend à Liège, chez J. F. Broncart en Souverain-Pont. 1699.

⁶⁵⁰ DAHURON, René, *Traité de la taille des arbres, et de la manière de les bien élever...*, 1692, p. 1-2.

65] | IN VENETIA, M. DCCIV. | [réglet simple de 145 mm] | Appresso Girolamo Albrizzi. | *CON LICENZA DE' SUPERIORI*.

IL | GIARDINIERO | FRANCESE, | OVVERO TRATTATO | DEL | TAGLIARE
GL'ALBERI DA FRUTTO | CON LA MANIERA DI BEN ALLEVARLI, | Trasportato
dal Francese | DI MONSU' RENE' DAHAURON | Giardiniere del Serenissimo Duca di
Bransuvich : | Aggiuntovi un Compendio delle Regole, e Massime più necessarie, | per
l'esercitio di quest'Arte. | CAVATE | DA MONSU' DELLA QUINTINYE' |
Soprintendente generale de' Giardini di S. M. Christianissima. | Come pure accresciuto
in questa ultima edizione della Instruzione per la | Coltura de' Fiori dello stesso Monsù
della Quintiniè. | [fleuron de 65 x 65 mm] | IN VENEZIA, M. DCC. XXIII. | [réglet
simple de 140 mm] | Appresso Girolamo Albrizzi. | *CON LICENZA DE' SUPERIORI*.⁶⁵¹

La première traduction a été réalisée dans la principale ville de l'imprimé italien⁶⁵², à Venise, par l'imprimeur libraire Girolamo Albrizzi (1662-1713). Immatriculé en 1689, il est réputé pour la publication de cartes et d'estampes. Son fils Almoro Albrizzi (1695-1764), qui lui succède en 1714 à la tête de l'imprimerie familiale, publie un temps sous le nom de son père⁶⁵³.

La spécialisation dans la production d'estampes explique la reproduction de neuf figures gravées sur cuivre. Cependant, celles-ci diffèrent des reproductions fidèles de la traduction de Bassano. Trois planches sont consacrées aux illustrations de l'ouvrage de Dahuron. Les six restantes représentent chacune une sélection de plusieurs vignettes de deux planches regroupées ensemble. Plusieurs figures gravées sur cuivre n'apparaissent donc pas. Le trait est plus épais pour représenter des arbres taillés proportionnellement plus petits. Ces gravures non signées sont néanmoins soignées, dans un souci apparent de reproduire le dessin général et la lettre originale⁶⁵⁴. La relative simplification du trait rappelle l'édition de 1695, que le traducteur a pu consulter, facilité en cela par la proximité géographique⁶⁵⁵.

L'ouvrage est également orné de plusieurs fleurons et vignettes gravées sur bois. Au milieu de ceux-ci, trois ouvrages gravés sur cuivre de *l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* sont aussi reproduits. Il s'agit des jardins potagers en forme de trapèze, de rectangle et suivant les pentes de chaque jardin⁶⁵⁶. Le trait diffère de l'original malgré la volonté de lui ressembler.

L'édition de 1704, qui a été rééditée en 1723 avec les mêmes ornements, tente de se rapprocher des modèles français tout en s'adaptant aux contraintes techniques et financières limitant le nombre de planches gravées reproduites.

La traduction révèle une transformation de plus grande ampleur. L'auteur resté anonyme détaille sa méthode dans la préface :

« La Francia fu sempre amica di vaghe inventioni ; e la nostra Italia sempre bramosa d'imitarne nelle medeme quel Regno. Trovò quella il modo di nobilitare a tal segno le piante, che insegnando loro à forza di rigoroso serro la produzione de frutti di maggior gusto, e grandezza, le refero degne più che d'ordinaria riputazione. [...]

⁶⁵¹ Cf Annexe, Collation d'*Il giardiniero francese*.

⁶⁵² CHARTIER, Roger, *Histoire de l'édition française...*, p. 473

⁶⁵³ GHISALBERTI, Alberto (dir.), *Dizionario biografico degli Italiani*, t. II, Roma, Istituto della Enciclopedia italiana, 1960.

⁶⁵⁴ Cf Annexe, Collation d'*Il giardiniero francese*, 1704-1723, gravures.

⁶⁵⁵ CHARTIER, Roger, *op. cit.*, p. 473.

⁶⁵⁶ Cf Annexe, Collation d'*Il giardiniero francese*, 1704-1723, ornements.

Varie ne capitò alle mie mani tutte in Idioma Francese, e per l'uso, che tango di queste materie, giudicai per più degni i precetti de due principali Autori l'uno Monsù Dahuron Giardiniero de Serenissimi Duchi di Bransuvich, e l'altro Monsù della Quintinyé soprintendente de Giardini del Rè Christianissimo. Hòtra dotto il primo, e riuscendomi alquanto aspro, per effere troppo ristretto, pensai tenerlo per un epilogo de precetti più necessarii. Mà vedendomi dagl'impussi de Delettanti costretto à darlo alla luce, v'aggionsi il secondo, epilogando ciò, che trovai di più vago, e più necessario per maggior intelligenza del primo. Lo stile di questo non tiruscirà delicato, perche é troppo obligato al precetto ; Mà supllirà il secondo como più copioso, e più vago. Si che temperari assieme questi due insegnamenti, saranno l'uno pascolo de gl'idioti Giardinieri, e de più ingegnosi delettanti l'altro, non pretendendo altro frutto dalle mie fatiche, che il benigno tuo amore. »⁶⁵⁷

L'auteur se situe dans la tradition des traductions françaises en Italie⁶⁵⁸, suivant ses propres dires. Mais l'interprétation qu'il fait des textes est plus libre que la première traduction italienne. Son choix réfléchi résulte de la lecture de plusieurs traités français d'où les œuvres de Dahuron et de La Quintinie se détachent respectivement, selon lui, par leur savoir et leur intelligence. Mais leur contenu est considérablement réduit, puisqu'il condense un traité de mille pages en moins de cent pages, bien qu'il soit dans un format in-folio. Les coupes sont évidentes pour arriver à tel résultat avec une réécriture nécessaire.

Bien que le traducteur juge ces ouvrages trop longs, il intègre néanmoins le traité de la culture des fleurs qui apparaît à partir de l'édition pirate genevoise. Ce dernier est réduit significativement d'une soixantaine de pages à trente pages.

L'œuvre de La Quintinie, traduite en italien et source d'inspiration de nouveaux traités français, acquiert prestige et autorité auprès des jardiniers de plusieurs pays. Après la traduction et l'assimilation, l'*Instruction* aborde une nouvelle phase de développement. Ce texte sert de référence et de fondement à divers recueils sur l'arboriculture et l'horticulture.

Des adaptations en allemand et en portugais

L'*Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* se diffuse de proche en proche dans les pays limitrophes de la France, dont le Saint Empire n'est pas des moindres. La percée des livres français y est importante et répond à une forte demande d'un lectorat aisé⁶⁵⁹. Or, l'œuvre de La Quintinie publiée dans les pays germanophones, « pays du livre »⁶⁶⁰, ne l'est pas sous la forme d'une traduction déclarée comme précédemment. Le jardinier de Louis XIV apparaît comme une caution d'autorité pour un ouvrage qui synthétise les textes de différents auteurs.

Près de trente-cinq ans après la parution de l'*Instruction*, La Quintinie fait figure d'auteur classique dont les travaux sont reconnus comme une œuvre novatrice d'autorité. C'est ce dont témoigne la mention en page de titre de l'édition allemande :

Gründliche Einleitung | zum | Garten-Bau, | und insonderheit zur | Baum-
Zucht. | Aus den | Frantzösischen Schrifften des berühmten | Hrn. QUINTINYE

⁶⁵⁷ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Il giardiniero francese...*, 1703, p. 1-2.

⁶⁵⁸ DOTOLI, Giovanni, *Les traductions de l'italien au français au XVIIe siècle*, 2001..., p. 26.

⁶⁵⁹ ESPAGNE, Michel, WERNER, Michael (dir.), *Transferts : les relations interculturelles dans l'espace franco-allemand (XVIIIe et XIXe siècle)*, Paris, éd. Recherche sur les civilisations, 1988, p. 37.

⁶⁶⁰ MICHON, Jacques, *Les mutations du livre et de l'édition...*, p. 34.

und des JARDINIER | SOLITAIRE, | wie auch, | Aus dem mündlichen Unterricht geschickter Gärtner, | in dieses Werck zusammen getragen, und mit | Kupfern erläutert. | [ornement de 69 x 32 mm] | [réglet simple de 113 mm] | Hamburg | gedruckt und verlegt von feel. Thomas von Wierings Erben | ben der Búrse im gülden A, B, C. 1725. | Ist auch in Leipzig ben Philip Herteln zu bekommen.⁶⁶¹

Bien que cet ouvrage soit publié avant la réforme de la librairie allemande⁶⁶² qui s'opère à la fin du XVIII^e siècle, de nombreuses caractéristiques déjà à l'œuvre sont notables. En effet, cette édition est imprimée à Hambourg, ville hanséatique puis ville libre du nord du Saint Empire. Cependant, afin d'écouler cette édition, les héritiers de Thomas von Wierings placent leur livre chez un libraire de Leipzig, Philip Hertln. Leipzig surpasse en effet Francfort comme foire du livre incontournable⁶⁶³ pour devenir le nouveau centre de la modernisation du marché du livre⁶⁶⁴.

Le *Gründliche Einleitung zum Garten-Bau* correspond également à la nouvelle tendance de la production d'imprimés qui s'impose dans la seconde moitié du XVII^e siècle. C'est un livre en langue vernaculaire de petit format qui traite d'un sujet moderne, les sciences naturelles⁶⁶⁵.

L'ouvrage annonce une introduction fondamentale à l'horticulture et à l'arboriculture, ce qui constitue l'ensemble du traité de La Quintinie⁶⁶⁶. Et le nom de La Quintinie est le premier à apparaître dans la liste des auteurs, précédé de l'épithète « fameux ». Les raisons de ce choix sont explicitées dans la préface :

« Esist die Garten-Kunst in Franckreich mit solchem Fleisse getrieben worden, dass sie daselbst nunmehr zu einer ziemlichen Bollenkommenheit gestiegen ist, und man vermittelst gründlicher und deutlicher Regeln wissen kan, wie man einen Garten gut anlegen und in einem fruchtbahren Stande erhalten, insonderheit auch den Baum-Früchten einen niedlichen Geschmack nebst einer schönen Farbe und Gestalt zuwege bringen solle.

Hingegen hat man in Seutchland noch keinen hinlänglichen Unterricht von dieser edlen Wissenschasst, und die tägliche Ersahrung zeigt uns, dass wir so wohl das Einheimische als ausländische Obst noch nicht allerdings recht zu ziehen und zu warten wissen.

Es hat der berühmte Quintinye, dreissig und mehr jähriger Directeur General aller Königlichen Frucht-Gartens zu Versailles, die Mittel und Wege theils ersunden, theils verbessert, um so wohl die Gewächse überhaupt, als insonderheit die Baum-Früchte zu ihrer Vollenkommenheit zu bringen, hat auch die darüber gemachte Anmerkungen und abgefassete Regeln denen Liebhabern des Garten-Wesens in seinem gelehrten und weitläusstigen Tractat ossenherzig bekindt gemacht.

Der geschickte Author des so genandten Jardinier Solitaire ist den Fusstapssen des hrn. Quintinye gesolget, und hat ebensals durch seine langwierige Ersahrung noch anderweitige nützliche Haudgriffe ersunden, und dieselbe in seinem zwar kurzen aber lehrreichen Tractätgen mitgertheilet. [...]

⁶⁶¹ Cf Annexe, Collation de *Gründliche Einleitung zum Garten-Bau*, 1725.

⁶⁶² MICHON, Jacques, *Les mutations du livre et de l'édition...*, p. 39.

⁶⁶³ *Ibid...*, p. 38.

⁶⁶⁴ *Ibid...*, p. 39.

⁶⁶⁵ *Ibid...*, p. 37.

⁶⁶⁶ LA QUINTINIE, Jean de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers...*, 1690, t. 2, p. 410.

Es wird übrigens der Leser von dem Ruzen gegenwärtiger Blätter und dem darum gewandten Fleike um so mehr versichert senn können, als ich ben dieser Arbeit keine eigennützig Absichten geheget, sondern dieselbe lediglich aus Befehl grosser Gönner und Kenner ben müssen Stunden unternommen, auch einige hiesige Königlische Gärtner, die aus des Quintinye Schule herkommen, dabem mündlich und beständig zu rachte gezogen habe. »⁶⁶⁷

Weber reconnaît l'influence de l'art du jardin à la française, tant pour ses réalisations esthétiques que pour ses récoltes abondantes. Celui-ci n'est en rien comparable aux savoirs et aux applications mises en œuvre dans le Saint-Empire à la même époque, où les traités théoriques sur l'agriculture et l'arboriculture semblent faire défaut. L'auteur-compileur fait ensuite l'éloge des auteurs dont il s'inspire. La Quintinie, dont la fonction de directeur général des vergers royaux de Versailles est rappelée, se distingue pour ses connaissances en arboriculture et pour être parvenu à contrôler la pleine capacité de production des arbres fruitiers. L'autorité de La Quintinie est particulièrement reconnue pour la culture des arbres et leur taille, science que Weber déplore n'avoir jamais été rassemblée auparavant de manière claire en un seul ouvrage. Cependant, la préface n'offre aucune information sur les modalités de traduction, contrairement à l'usage répandu⁶⁶⁸.

L'analyse de la table des matières montre que la répartition de l'ouvrage en chapitres diffère. Entre l'*Instruction* de La Quintinie et *Le jardinier solitaire* de François Gentil⁶⁶⁹, qui est un résumé de l'œuvre de La Quintinie sous forme de conversation⁶⁷⁰, l'*Instruction* semble avoir primé. Les six parties de l'ouvrage de La Quintinie sont condensés en trois livres, sur la terre, les arbres et les fruits. Le contenu est fortement réorganisé pour éviter les répétitions qui adviennent fréquemment chez La Quintinie⁶⁷¹. Mais la matière des chapitres, comme le chapitre un⁶⁷², ressemble au texte du jardinier du roi, ce qui correspond avec la pratique en vigueur dans le Saint-Empire qui promeut l'adéquation de la traduction avec le texte original⁶⁷³.

Cet ouvrage conserve le format in-quarto de l'*Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*, mais celui-ci est d'une taille inférieure. Le nombre de pages, deux cent quatre, se rapproche davantage de celui des traductions anglaises. Le relevé de signatures, $(^4 A-Z^4 Aa^4 Bb^2$, révèle une impression typiquement allemande, que l'utilisation de réclames de page à page confirme. Les signatures des pièces liminaires se distinguent avec l'emploi de signes de ponctuation combinés⁶⁷⁴. La caractéristique la plus notable d'une édition allemande demeure néanmoins l'emploi des caractères gothiques.

Weber reprend certaines des figures gravées sur cuivre employées par La Quintinie. Mais de quatorze gravures initiales, seules quatre se retrouvent dans le

⁶⁶⁷ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Gründliche Einleitung zum Garten-Bau...*, p. 1-6.

⁶⁶⁸ ROCHE, Geneviève, *Les traductions-relais en Allemagne au XVIIIe siècle : des lettres aux sciences*, Paris, CNRS éditions, 2001, p. 63.

⁶⁶⁹ LE GENTIL, François, *Le jardinier solitaire, ou Dialogues entre un curieux et un jardinier solitaire, contenant la méthode de faire & de cultiver un jardin fruitier et potager, & plusieurs expériences nouvelles*, A Paris, chez Rigaud, rue de la Harpe, au-dessus de Saint Cosme, M. DCCIV. [1704].

⁶⁷⁰ DU PETIT-THOUARS, Aubert Aubert, *Recueil de rapports et de mémoires sur la culture des arbres fruitiers*, Paris, l'auteur, 1815, p. 15.

⁶⁷¹ BARBIER, Frédéric (éd.), *Est-Ouest : transferts et réceptions dans le monde du livre en Europe : XVIIe-XXe siècles*, Leipzig, Leipziger Universitätsverlag, 2005 (L'Europe en réseaux), p. 27.

⁶⁷² LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Gründliche Einleitung zum Garten-Bau...*, p. 1-3.

⁶⁷³ ROCHE, Geneviève, *op. cit.*, p. 70.

⁶⁷⁴ SAYCE, Richard Anthony, « Compositorial practices and the localization of printed books 1530-1800 », *The Library*, 5th Series, vol. XXI, n°1, March 1966, p. 1-45, rééd. London, Oxford Bibliographical Society, 1979, p. 9.

Gründliche Einleitung zum Garten-Bau. La seconde illustration du tome deux de l'édition de 1690 est reprise pour illustrer différentes situations de la taille d'un arbre. La troisième et quatrième illustration, représentant des instruments techniques, une serpe et une scie, sont imprimées à partir d'une même plaque gravée sur cuivre pour former une seule page d'illustration dont la lettre indique le numéro de page où la figure doit être reliée. L'orientation des illustrations est souvent conservé. La huitième illustration, qui constitue la troisième illustration de l'édition allemande, est cependant inversée. L'inversion de la figure, présentée en miroir, oblige le graveur à adopter une numérotation décroissante pour les trois lignes d'illustrations, afin de respecter l'ordre logique initial. Sur la quatrième illustration, la seconde du tome un de 1690, la manière de préparer un arbre avant de le planter est représentée fidèlement, mais sans les légendes explicatives⁶⁷⁵. Bien que la lettre des illustrations soit assez détaillée, aucun sculpteur n'a signé ces réalisations.

L'examen des figures gravées sur cuivre suggère que la traduction de l'*Instruction* a été faite à partir d'une édition hollandaise contrefaite. En effet, les mêmes spécificités de gravure s'y retrouvent, avec une image en miroir, un trait plus appuyé, ce qui rend le dessin plus noir, et un dessin des arbres et des mottes de terre ressemblant à l'édition hollandaise, qui l'écarte de l'original français. Cette hypothèse est d'autant plus probable qu'Hambourg, plus proche des Pays-Bas que de la France, bénéficie de réseaux de diffusion des livres plus resserrés avec Amsterdam qu'avec Paris. Les contrefaçons, tant décriées par les imprimeurs⁶⁷⁶ ont ainsi contribué à la renommée de l'*Instruction* et à son rayonnement dans les pays germanophones.

Le *Gründliche Einleitung zum Garten-Bau* a fait l'objet d'une réédition, ou du moins d'une réimpression de la page de titre. Quelques exemplaires portent la date de 1727⁶⁷⁷ pour une impression réalisée à Hamburg avec la mention « In dieser zweiten Edition mit vielen nöthigen Zusätzen und nützlichen Anmerkungen vermehret ». La similarité de la pagination et du nombre d'illustrations avec l'édition de 1725 favorise l'hypothèse d'une réimpression de la page de titre seulement, ou d'une réédition ligne à ligne du texte, ce que la rareté des éditions cataloguées n'étaye pas⁶⁷⁸.

Ce livre semble se destiner au nouveau lectorat qui émerge alors. Ce public friand de livres de sciences⁶⁷⁹ est composé de gens alphabétisés mais non lettrés qui se retrouvent dans des sociétés et des cabinets de lecture⁶⁸⁰. Ainsi ils peuvent s'adonner à la « folie de la lecture »⁶⁸¹ allemande qui marque surtout la seconde moitié du XVIII^e siècle. L'adaptation allemande s'adresse également au lecteur germanophone d'Europe de l'ouest⁶⁸². La traduction sert d'intermédiaire linguistique, favorisée par sa dissémination lors de la foire de Leipzig⁶⁸³, et tient une place importante dans le processus d'acculturation et d'appropriation⁶⁸⁴ de la culture occidentale sur les marges de l'Europe.

⁶⁷⁵ Cf Annexe, Collation de *Gründliche Einleitung zum Garten-Bau*, 1725, gravures.

⁶⁷⁶ MOMORO, Antoine-François, *Traité élémentaire de l'imprimerie ou le manuel de l'imprimeur, avec 40 planches en taille-douce*, Paris, A. F. Momoro, 1793.

⁶⁷⁷ *WorldCat (World Catalogue)* [en ligne], Projet de l'OCLC (Online Computer Library Center), 2001, mis à jour régulièrement, <http://www.worldcat.org/title/grundliche-einleitung-zum-garten-bau-und-insonderheit-baum-zucht/oclc/247916553&referer=brief_results> (consulté le 16 juin 2015).

⁶⁷⁸ *WorldCat...* <http://www.worldcat.org/search?qt=worldcat_org_all&q=gründliche+Einleitung+zum+garten+bau> (consulté le 16 juin 2015)

⁶⁷⁹ BARBIER, Frédéric (éd.), *Est-Ouest : transferts et réceptions dans le monde du livre...*, p. 69.

⁶⁸⁰ MICHON, Jacques (dir.), MOLLIER, Jean-Yves (dir.), *Les mutations du livre et de l'édition...*, p. 37.

⁶⁸¹ *Ibid...*, p. 36.

⁶⁸² *Ibid...*, p. 41.

⁶⁸³ *Ibid...*, p. 38.

⁶⁸⁴ *Ibid...*, p. 45.

Un autre ouvrage s'inscrit dans la continuité d'une traduction partielle. Il s'agit d'une traduction portugaise qui lui est postérieure de plus de cent ans.

La transcription de la page de titre est la suivante :

TRACTADO | DA CULTURA | DOS | PESSEGUEIROS | NOVA EDIÇÃO |
REVISTA, CORREGIDA, E AUGMENTADA. | TRADUZIDO DA LINGUA
FRANCEZA | POR | MANOEL RODRIGUES DA COSTA | PRESBYTERO DO
HABITO DE S. PEDRO, E NATURAL | DE MINAS GERAES. | [vignette] |
LISBOA, | NA TYPOGRAPHIA CALCOGRAPHICA E LITTERARIA | DO
ARCO DO CEGO. | [réglet] | M. DCCCI. | *Por ordem Superior.*

Comme le titre de l'ouvrage l'indique, seule une partie du traité de La Quintinie relative à la culture des pêcheurs a été traduite. Malgré la mention de nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée qui suit le titre, aucune édition antérieure de ce traité en portugais n'est répertoriée. Manuel Rodrigues da Costa, passionné de jardinage, se présente comme le traducteur et l'auteur du *Tractado da cultura dos pessegueiros*. Suivant les indications de la préface⁶⁸⁵, cet ouvrage est le fruit de la traduction des chapitres IX, intitulé « traité des pêches », à XIII de la troisième partie de *l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*⁶⁸⁶.

Rodrigues da Costa énonce ces intentions dans la préface. Il écrit pour l'instruction de tous les jardiniers, à la lumière des nouvelles techniques développées en Europe et contre les anciennes coutumes :

« Huma sabedoria desconcertada, he huma verdadeira loucura. Querer reconduzir os homens ao seu gosto, por mais racional, que elle seja, he de todas as empresas a menos sensata. [...] A jardinagem he o meu atractivo : eu faço delle ha muitos annos o divertimento das horas do descanso e a mais sólida occupação da minha vida. Eu faria, segundo me parece, tambem, como qualquer outro, a pintura da idade d'ouro, em que a cultura da terra era a mais nobre das Artes, assim como ella he ainda a mais util. Poderia tambem lembrar aos homens á sua vocação natural. [...]

Em huma palavra, não desprezei cousa alguma de tudo aquillo, que podia instruir-me : porém todo este estudo não servio mais, que a fazer-me comprehender, que sem a prática, e a experiencia, não se adquire mais que conhecimentos, muito superficiaes.

Eu tomei pois o partido de fazer por mim mesmo todas as operações, que me erão possiveis, e á excepção dos trabalhos duros, posso assegurar, que metti a mão em tudo, quero dizer, que semeei, plantei, podei, fiz latadas, e enxeretos, etc. Queria conhecer tudo a fundo, e trabalhando assim por mim mesmo, notava mais seguramente os defeitos da obra. O espirito trabalhava, ainda mais em mim do que a mão ; eu buscava o bom, e o melhor ; e a experiencia, que eu tomava em tudo por guia, me servia, ou a assegurar-me, ou a enganar-me : por esta longa applicação foi, que adquirir os conhecimentos, que participo ao público.

O successo de minhas plantações me fez conhecido de muitas pessoas de bem, que tinham a mesma paixão, e que a curiosidade conduzia a minha casa. [...] He a obra, que dou hoje, sem algum outro interesse, que o de ser util, e de poupar a hum amigo as faltas em que a inexperiencia o póde fazer cahir.

⁶⁸⁵ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Tractado da cultura do pessegueiros...*, 1801, p. vi-vii.

⁶⁸⁶ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers...*, 1690, t. I, p. 316-424.

Se o successo deste folheto puder corresponder á minha intenção, continuarei a dar successivamente outros sobre a cultura d'outros fructos, e sobre todas outras partes da jardinegem.

Ainda que muito Authores tenham já escrito sobre esta materia, com tudo creio poder dizer, que ella não tem sido senão desenhada, e que algum delles, não tem feito hum estus do sufficiente della para poder servir de guia ; com tudo exceptuo com justo titulo a Mr. d'la Quitinie, que deo regras mui judiciosas fundadas sobre a experiencia, e sobre o bom discurso ; porém elle não deo huma ordem ás suas materias, que contente ao Leitor, e não disse tudo, o que o assumpto pede. [...] meu objecto será satisfeito, se conseguir o ser-lhes util. »

Rodriguez da Costa s'est consacré à la culture de ses terres mais il a été confronté à une multitude de conseils divergents. Ses expérimentations, fruit d'un dur labeur, ont été couronnées de succès, ce qui participe de sa renommée. Dans sa recherche de connaissances techniques, seules la pratique et l'expérimentation ont pu répondre à ses questions spécifiques car il n'a trouvé aucun guide fiable. L'ouvrage de La Quintinie fait pourtant exception avec des règles éprouvées, fondées sur l'expérience et présentées par un discours agréable. Mais il n'a pu tout dire. Le *Tractado da cultura do pessegueiros* est un traité qui vise avec exactitude et simplicité l'instruction du plus grand nombre.

Ce traité correspond au dessein de la *Tipografia calcografica, tipoplastica e literaria do Arco do Cego* où il a été produit. Le frère José Mariano da Conceição, fut à la tête de la *Casa literaria do arco do Cego* de Lisbonne entre 1799 et 1801. En trois ans, il publia plus de quatre-vingt ouvrages sur des sujets tels que l'agriculture, la navigation, et la médecine. Ce vaste projet d'édition s'inscrit dans le programme de gouvernement éclairé mis au point par Don Rodrigo de Souza Coutinho. Établi dans le but de moderniser l'empire, il inclut la dissémination de connaissances techniques et pratiques dans les territoires sous domination portugaise, et spécialement aux Amériques. Ce projet souhaite améliorer l'efficacité de la production agricole jugée alors archaïque. Les pratiques nouvelles et éclairées⁶⁸⁷ sont favorisées pour maximiser les récoltes. Les manuels sur l'agriculture et autres traités à succès⁶⁸⁸ traduits sont nombreux. Le retard à rattraper dans les traductions⁶⁸⁹ est important, suite au manque de volonté politique antérieure⁶⁹⁰. Pour parvenir efficacement aux fins d'instruction, de nombreux livres sont distribués gratuitement⁶⁹¹. La majorité des textes produits sont traduits, d'ouvrages français ou anglais⁶⁹², afin de toucher un public plus large⁶⁹³. L'entreprise de Conceição est poursuivie par l'imprimerie royale en 1801.

Le *Tractado da cultura dos pessegueiros*, dont le relevé de signature est A-I⁸ K², est un in-octavo de cent quarante-quatre pages, bien loin du millier de pages de l'in-quarto en deux volumes de La Quintinie. La typographie est banale et peu ornementée. Seules les figures gravées sur cuivre témoignent d'un plus grand soin. Les seize illustrations, dont le sujet et le style différent des représentations de l'*Instruction*, dépeignent les seize variétés de pêches identifiées par Rodrigues da Costa. Les gravures,

⁶⁸⁷ MORAES DOS SANTOS, Christian Fausto, FIORI, Marlon Marcel, DIAS SA SILVA CAMPOS, Rafael, « A Calcografia do Arco do Cego e a disseminação de saberes no Império português no final do século XVIII e início do século XIX », *Confluente*, 6 (1), 2014, p. 48-60, p. 52.

⁶⁸⁸ Institut des études ibériques (dir.), *Livres et libraires en Espagne et au Portugal, XVIe-XXe siècles : actes du colloque internationale de Bordeaux, 25-27 avril 1986*, Paris, éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1989 (Collection de la Maison des pays ibériques), p. 84.

⁶⁸⁹ MICHON, Jacques (dir.), MOLLIER, Jean-Yves (dir.), *Les mutations du livre et de l'édition...*, p. 516.

⁶⁹⁰ *Ibid...*, p. 521.

⁶⁹¹ MORAES DOS SANTOS, Christian Fausto « A Calcografia do Arco do Cego... », p. 55.

⁶⁹² Institut des études ibériques (dir.), *Livres et libraires en Espagne et au Portugal...*, p. 84.

⁶⁹³ *Ibid...*, p. 85.

insérées tout au long de l'ouvrage au début de différents chapitres, ont été réalisées par les graveurs Joaquim In'acio Ferreira de Sousa et Romão José Abrantes (en activité de 1802 à 1817). Les variétés de pêche représentées sont indiquées dans la lettre de la gravure. Leur nom est parfois repris du français sans traduction : « Pequeno Minhone, Grande Minhone, Magdalena vermelha, galande, peitos de venus, pessegos de italia, violette temporão, bourdin, chevreuse, prupureo, persico, admiravel, bellegarde, real, nivette, albricoques de pompone »⁶⁹⁴, ce qui traduit l'influence de l'arboriculture française. Ces pêches correspondent en partie seulement, et dans le désordre, aux pêches décrites par La Quintinie⁶⁹⁵. Des classements des meilleures pêches suivis d'une brève description de leur qualité apparaissent, comme dans l'*Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*.

De multiples références à l'œuvre de La Quintinie émaillent le texte. Ainsi, dans le chapitre deux *Das diferentes especies de Pessegueiros, e da escolha, que se deve fazer dellas* :

« Os sentimentos varião muito sobre as diferentes especies de pessegos. Mr de la Quintinie pertendeo conhecer trinta e duas, que elle nomeou, sem contar os pessegos vermelhos, e albricoques ; outros levão o numero dellas a quarenta, ou cinco enta : estes, ou eu me engamo muito, usao muitas vezes de dous nomes para a mesma especie, e tato assim, que a maior parte tem dous, e tres nomes. »⁶⁹⁶

Mais Rodrigues da Costa fait aussi preuve d'un regard critique sur le classement de La Quintinie. L'auteur affiche une bonne connaissance des pratiques des horticulteurs parisiens dont il cite les réalisations⁶⁹⁷. Si l'ouvrage est traduit pour partie de l'*Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*, la répartition des chapitres diffère. Le traité commence par la culture des pêches avant de développer des généralités valables pour toute culture d'arbre.

Rodrigues da Costa n'hésite d'ailleurs pas à critiquer ouvertement les opinions de La Quintinie, éclairé par un siècle de travaux agricoles :

« Os sentimentos são muito diversos sobre esta materia [se he bom o estruturar as latadas], e cada hum acha razões, que parecem solidas, para estabelecer a sua opinião. Mr. de la Quintinie formalmente se oppoem 'a toda a sorte de estrumes ; depois de ter estabelcido com razões especiosas, e comparações enganadoras, que elle não poder'a fazer algum bem 'a arvores, faz entender, que lhes não faz mal »⁶⁹⁸

D'autres auteurs que La Quintinie sont également cités, tels que Girardot⁶⁹⁹. Bien que le texte de La Quintinie soit enrichi par les observations de Rodrigues da Costa, le jardinier du roi demeure une référence dont les avis sont débattus. Et il est significatif que son œuvre ait fait l'objet d'une traduction précoce au sein du programme de traduction des œuvres nécessaires au développement des terres portugaises.

⁶⁹⁴ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Tractado da cultura do pessegueiros...*, 1801, p. 5-6.

⁶⁹⁵ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers...*, 1690, t. I, p. 416-418.

⁶⁹⁶ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Tractado da cultura do pessegueiros...*, 1801, p. 4.

⁶⁹⁷ *Ibid.*..., 1, p. 9.

⁶⁹⁸ *Ibid.*..., p. 100

⁶⁹⁹ *Ibid.*..., p. 90.

Recueils sur l'agriculture

L'influence de *l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* de Jean-Baptiste de La Quintinie se fait plus discrète dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Mais après les traductions, littérales, partielles ou remaniées, et après avoir servi de source d'inspiration pour de nouveaux manuels synthétiques, *l'Instruction* s'impose comme un texte majeur des recueils sur l'agriculture et l'arboriculture de nombreux pays d'Europe occidentale.

Dans la continuité du *Gründliche Einleitung zum Garten-Bau*, La Quintinie poursuit sa percée dans le Saint-Empire aux côtés d'auteurs anglais et allemands.

Ainsi en 1773, Johann Georg Danling publie : *Der deutsche Baumgartner: nach den Grund- und Lehrfassen der Bberuhmtesten Manner in der Gartneren, besonders aber des Franzosen, Mr. Quintinye, des Englanders, Herr Millers, und des Deutschen, Herrn Reicharts*.⁷⁰⁰ Cet ouvrage de deux cent quatre-vingt-seize pages publié au format in-octavo par Griessbachischen à Eisenach et à Erfurt a pour titre *L'horticulteur allemand*. Il se présente comme l'agrégation de savoir de différents auteurs « des plus célèbres figures du jardinage » dont le français La Quintinie, l'anglais Philip Miller et l'allemand Christian Reichardt. Le savoir de ces différents auteurs est compilé ensemble et intégré aux références culturelles allemandes⁷⁰¹.

Le nom de La Quintinie, de Miller et de Reichardt, apparaissent sur la page de titre comme des cautions de l'intérêt et de la valeur de l'ouvrage, qui témoigne d'un stade plus avancé d'intégration et d'acculturation⁷⁰².

Au cours du XVIII^e siècle, l'œuvre de La Quintinie perd de son influence, concurrencée par des traités plus novateurs. Il s'inscrit pourtant dans la lignée des penseurs français sur l'arboriculture. Et il est repris dans la tradition du traité agricole ecclésiastique⁷⁰³ médiateur de connaissance⁷⁰⁴.

C'est ce qu'illustre un recueil espagnol de 1798, *Le jardinier instruit*, qui tente de condenser les meilleures observations sur l'agriculture :

EL JARDINERO | INSTRUIDO, | Ó TRATADO FÍSICO | DE LA VEGETACION, CULTIVO Y PODA | DE LOS ARBOLES FRUTALES, | EXTRACTADO DE LAS MEJORES OBSERVA- | CIONES SOBRE LA AGRICULTURA HECHAS | POR MM. DUHAMEL, BONET, EL CONDE | DE BUFON, LA VILLE-HERVE, OLIVIER DE | SCHRRRES, LA QUINTINIE, ROZIER, &c. | POR EL PRESBITERO D. JOSEF ANTONIOS AMPIL. | MADRID | EN LA OFICINA DE DON BENITO CANO | Año de 1798.

Ce recueil est publié chez un important imprimeur madrilène, Bénito Cano⁷⁰⁵, notamment spécialisé dans la production de traduction et d'ouvrages agronomiques⁷⁰⁶. L'auteur de cet ouvrage de trois cent quarante-quatre pages, sans illustration, le prêtre don Josef Antonios Ampil détaille son dessein dans le prologue :

⁷⁰⁰*Der deutsche Baumgartner: nach den Grund- und Lehrfassen der Bberuhmtesten Manner in der Gartneren, besonders aber des Franzosen, Mr. Quintinye, des Englanders, Herr Millers, und des Deutschen, Herrn Reicharts...*

⁷⁰¹ ESPAGNE, Michel, WERNER, Michael (dir.), *Transferts : les relations interculturelles dans l'espace franco-allemand (XVIIIe et XIXe siècle)*, Paris, éd. Recherche sur les civilisations, 1988, p. 46.

⁷⁰²MICHON, Jacques (dir.), MOLLIER, Jean-Yves (dir.), *Les mutations du livre et de l'édition...*, p. 45.

⁷⁰³ QUELLIER, Florent, PROVOST, Georges (dir.), *Du ciel à la terre : clergé et agriculture XVI^e-XIX^e siècle*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2008, p. 7.

⁷⁰⁴ *Ibid...*, p. 352.

⁷⁰⁵ THOMAS, Diana, *The royal company of printers and booksellers of Spain : 1763-1794*, The Whiston Publishing Company Troy, New York, 1984, p. 140.

⁷⁰⁶ *Ibid...*, p. 119.

« El hombre que mira el cultivo de la tierra como el objeto principal de su subsistencia, se aplicó desde el principio á este inocente ejercicio, que en todos tiempos fué respetado por la nacionales como el arte mas noble y propio del racional...

Nosotros somos deudores de todo nuestro talento á los pueblos que nos sustentan : no solo debemos instruirles en el dogma, sino tambien en quanto conozcamos serles útil...

Yo mismo confieso que este tratado del Jardinero instruido, en el que procuré recopilar todo lo mas precioso de quanto se escribió sobre la materia, vendrá á ser un trabajo ímprobo, si las Justicias de los pueblos no van de acuerdo conmigo en coadyuvar á la felicidad de sus vecinos. Mas si éstas procuran llenar sus obligaciones, y promover las benéficas intenciones del Seberano en favor de la agricultura, espero seguramente que mi obra podrá surtir los mejores efectos, especialmente si mis hermanos se dedican á demostrar á los pueblos los interesantes preceptos que contiene.

Haciéndo asi lograré la satisfaccion de haber tenido parte con ellos en la felicidad de mis compatriotas, que es el fin único á que aspiro por premio de mi corto trábajo. »⁷⁰⁷

Ce traité dédié à l'art supérieur de l'agriculture a pour but d'instruire les prêtres afin qu'ils transmettent les connaissances nouvellement acquises aux paysans. Les terres rendues prospères par des récoltes plus abondantes, permettent aux ecclésiastiques de prélever une dîme substantielle sur ces terres, ce qui constitue souvent leur seule ressource⁷⁰⁸. En outre, le jardinage est promu comme l'activité bienséante du curé tridentin modèle⁷⁰⁹ qui montre l'exemple d'un loisir honnête à ses ouailles⁷¹⁰. C'est aussi l'occasion d'apprendre de nouvelles façons culturelles⁷¹¹, qui participent de l'éducation⁷¹² et de la vulgarisation de procédés agricoles⁷¹³.

Josef Antonio Amfil cite abondamment les nombreux auteurs qui ont marqué l'histoire de l'agriculture, que ce soient Pline ou Dioclétien⁷¹⁴. Les fréquentes citations sont identifiées entre guillemets, avec le nom de l'auteur, comme c'est le cas pour l'abbé Roger de Schabol⁷¹⁵, Olivier de Serres⁷¹⁶, Columelle⁷¹⁷, Caton⁷¹⁸, Duhamel, Bonet⁷¹⁹, Mr. De l'Ville-Herve⁷²⁰, l'abbé Rozier⁷²¹, de la Bretonnerie⁷²², Felipe Miller⁷²³, Regñet⁷²⁴, l'abbé Corture⁷²⁵. Il ne s'agit pas toujours de citations, il effectue parfois seulement des rappels de traités, de découvertes, de préceptes, ou

⁷⁰⁷ LA QUINTINIE, Jean de, *El Jardinero instruido*, 1798, p. [3-6].

⁷⁰⁸ QUELLIER, Florent, PROVOST, Georges (dir.), *Du ciel à la terre...*, p. 8.

⁷⁰⁹ *Ibid...*, p. 34.

⁷¹⁰ *Ibid...*, p. 36.

⁷¹¹ *Ibid...*, p. 351.

⁷¹² *Ibid...*, p. 352.

⁷¹³ *Ibid...*, p. 358.

⁷¹⁴ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *El Jardinero instruido...*, 1798, p. [4]

⁷¹⁵ *Ibid...*, p. 50.

⁷¹⁶ *Ibid...*, p. 93.

⁷¹⁷ *Ibid...*, p. 119

⁷¹⁸ *Ibid...*, p. 260.

⁷¹⁹ *Ibid...*, p. 130.

⁷²⁰ *Ibid...*, p. 168.

⁷²¹ *Ibid...*, p. 169.

⁷²² *Ibid...*, p. 195.

⁷²³ *Ibid...*, p. 204.

⁷²⁴ *Ibid...*, p. 207.

⁷²⁵ *Ibid...*, p. 266.

d'autres recommandations. La gallomanie⁷²⁶ se perçoit aisément à travers la nationalité des auteurs cités. Les livres français occupent en effet une place prépondérante dans le marché de l'imprimé espagnol, jusqu'à compter la majorité des livres importés en Espagne⁷²⁷. Ils jouent le rôle de vecteur de la pensée et de la connaissance européenne⁷²⁸ et ils permettent d'accroître la portée de sa réception⁷²⁹

Dans le chapitre vingt-trois *De las espaleras, y metodo de gobernar estos arboles*⁷³⁰, après l'analyse des recommandations de La Ville-Herve⁷³¹, il mentionne les techniques de taille des arbres qui ont fait connaître La Quintinie :

« Las [espaleras] de Mr. de la Quintinie son por otro estilo : éste obliga á sus árboles á tomar una figura de abanico, de modo que de la cabeza del tronco parten muchas ramas, que en forma de rayos se van esparciendo á uno y otro lado para cubrir la pared ; pero el método anterior es mas confromer á las leyses de la vegetacion, y el que siguen los jardineros de Montreuil, que son los mas hábiles de la Europa. »⁷³²

Plusieurs décennies après sa théorisation, et après de nombreuses expérimentations, le forme en éventail d'un arbre paraît artificielle et requiert une trop grande attention des jardiniers, qui préfèrent désormais des formes d'arbres plus naturelles.

Dans la conclusion du livre, au chapitre vingt-cinq *De las cosas que deben observarse para hacer bueno sidra*, les derniers paragraphes du dialogue entre Asic et le Jardin se terminent ainsi :

« Creo haber llenado todos los puntos que me propulse : ya sabes mi intencion, que es únicamente la de haberte instruido mejor que los estabas, y desterra de tu idea infinitos errores en que te habian sepultado algunos libros, y la costumbre, terrible enemigo de la agricultura. Si lo consefui, me doy por muy contento ; pero si tal vez no te acomodasen mi pensamientos por nuevos, ó por qualquiera otra razon, amigos comos siempre ; yo te dixee lo que sentia, y tú puedes haver lo que te se antoje. A Dios. »⁷³³

L'auteur proclame sa lutte contre l'obscurantisme des traditions et sa volonté de participer à l'instruction du plus grand nombre. Il rejoint ainsi l'esprit des physiocrates et des Lumières qui promeuvent l'amélioration des façons culturelles grâce à la diffusion des nouvelles connaissances. Il s'inscrit dans le mouvement de traductions d'ouvrages français en espagnol qui marque le dernier tiers du XVIII^e siècle⁷³⁴. La part d'ouvrages traitant de sciences et d'art représente près de vingt pour cent des traductions. Cet essor reflète le renouveau de l'imprimerie espagnole dans la seconde moitié du XVIII^e siècle⁷³⁵, encouragé par une politique de promotion des livres produits en Espagne⁷³⁶. Ce regain de productivité est particulièrement notable à Madrid, où *El jardinero instruido* a

⁷²⁶ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française...*, p. 488.

⁷²⁷ *Ibid.*, p. 488.

BOUTIER, Jean, DYONET, Nicole, CAILLY, Claude, *Documents d'histoire moderne du milieu du XVII^e siècle à la fin du XVIII^e siècle*, Talence, Presses universitaires de Bordeaux, 1992, p. 302.

⁷²⁸ CHARTIER, Roger, *op. cit.*, p. 485.

⁷²⁹ MICHON, Jacques (dir.), MOLLIER, Jean-Yves (dir.), *Les mutations du livre et de l'édition...1*, p. 516.

⁷³⁰ LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *El Jardinero instruido...*, 1798, p. 274.

⁷³¹ *Ibid.*, p. 278.

⁷³² *Ibid.*, p. 280.

⁷³³ *Ibid.*, p. 343-344.

⁷³⁴ CHARTIER, Roger, *op. cit.*, p. 488.

⁷³⁵ Institut des études ibériques (dir.), *Livres et libraires en Espagne et au Portugal...*, p. 53.

⁷³⁶ CHARTIER, Roger, *op. cit.*, p. 483.

été publié, puisqu'en moins de cinquante ans le nombre de presses est multiplié par cinq⁷³⁷. Les Lumières ont alors atteint l'Espagne⁷³⁸.

Au cœur de nombreux débats agronomiques, l'œuvre de La Quintinie suscite l'intérêt et la curiosité des spécialistes comme des lecteurs qui cherchent à se procurer une traduction ou une adaptation de l'*Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*. À la fin du XVIII^e siècle, poussé par les nouvelles découvertes scientifiques, son traité entre dans l'histoire de l'agronomie.

⁷³⁷ CHARTIER, Roger, *Histoire de l'édition française...*, p. 484.

⁷³⁸ *Ibid.*..., p. 481.

CONCLUSION

Les multiples champs d'investigation sur *l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* de Jean-Baptiste La Quintinie ont permis d'éclairer l'histoire et la chronologie de cet ouvrage que l'auteur n'a jamais pu voir imprimé. Fils de notable, destiné à exercer le métier d'avocat, La Quintinie se passionne pour les jardins et à force d'apprentissages et d'expérimentations, il atteint un niveau de compétence qui satisfait le goût de Louis XIV pour toutes sortes de fruits exotiques et de primeurs⁷³⁹. La Quintinie s'inscrit dans un renouveau des pratiques culturelles tout en annonçant les traités plus scientifiques du siècle suivant⁷⁴⁰.

L'aspect novateur du traité de La Quintinie séduit le lectorat francophone qui recherche toujours à se procurer son *Instruction* plus d'un demi-siècle après la première parution. En un siècle, son œuvre atteint tous les pays limitrophes de la France, par le biais des multiples rééditions dont il fait l'objet.

Les rééditions en français révèlent une grande fidélité à l'édition de 1690. Hormis les ajouts de traités subsidiaires, qui dénotent davantage une volonté d'universalisme du sujet traité, en ajoutant un traité de la culture des melons ou de la culture des fleurs, les neuf rééditions de *l'Instruction pour la culture des jardins fruitiers et potagers* ne s'écartent pas de l'original. Les nouvelles éditions qui se proclament toujours « revues et augmentées » pour justifier leur parution⁷⁴¹, font preuve de peu de changement. Les pièces liminaires sont conservées le plus souvent, comme la lettre du texte, sans modification ou altération. Le succès étant toujours à la clé après une parution, les imprimeurs n'éprouvent pas le besoin de le modifier. De la même façon, les ornements et les figures gravés sur cuivre se retrouvent dans la majorité des éditions étudiées. Ils définissent l'ouvrage autant qu'ils ont pu contribuer à son succès en proposant de grandes planches illustrées éclaircissant le développement le plus ardu relatif à la taille des arbres. L'ouvrage de La Quintinie issu de ses observations rencontre un public avide de connaissances.

Ce public se trouve aussi à l'étranger. Si l'Europe des Lumières parle français, ce n'est pas le cas de tous ses habitants et des traductions sont nécessaires pour permettre la compréhension de *l'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*. La traduction entraîne inéluctablement une certaine adaptation. Si l'époque des Belles Infidèles est révolue⁷⁴², le traducteur est le co-auteur de l'interprétation⁷⁴³. Les traductions tranchent nettement des rééditions en français, exception faite de la première traduction anglaise qui reproduit fidèlement *l'Instruction*. D'abord en Angleterre, puis en Italie et au Portugal, le texte est considérablement réduit, pour en permettre une meilleure intelligence et palier les défauts reprochés par ses nombreux détracteurs. Les figures gravées sur cuivre demeurent toujours un temps un trait caractéristique de ces éditions. Puis dans le

⁷³⁹ LA QUINTINIE, Jean de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers ; avec un Traité de la culture des oranges ; suivi de quelques Réflexions sur l'agriculture par feu M. de La Quintinie...*, Arles, Actes Sud, 1999 (ENSP, Thesaurus), 1151.

⁷⁴⁰ BOURDE, André Jean, *Agronomie et agronomes en France au XVIII^e siècle*, [Paris], S.E.V.P.E.N., 1967, (École pratique des hautes études. 6^e section. Centre de recherches historiques. Les Hommes et la terre. 13. Thèse. Lettres.), p. 102.

⁷⁴¹ CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française. Tome 2. Le livre triomphant : 1660-1830*, [Paris], Promodis, 1984, 2^e éd. [Paris], Fayard, 1990, p. 163.

⁷⁴² ZUBER, Roger, *Les « Belles infidèles » et la formation du goût classique*, postf. d'Emmanuel Bury, [Paris], Albin Michel, [1995].

⁷⁴³ COINTRE, Annie, LAUTEL, Alain, RIVARA, Annie, *La traduction romanesque au XVIII^e siècle*, Arras, Artois presses université, 2003, p. 10.

Saint-Empire et en Espagne, La Quintinie est cité plus qu'il n'est lu et devient l'inspiration nécessaire à la production d'un nouveau traité ou la référence indispensable à citer pour un traité agronomique. Puis, critiqué par les nouveaux agronomes du XVIII^e siècle, La Quintinie est détrôné au profit des physiocrates, parmi lesquels Duhamel du Monceau prône une réforme agraire.

L'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, bien que contestée a connu un succès européen d'une grande ampleur pour un traité agronomique et scientifique. La Quintinie occupe aujourd'hui une place à part dans l'histoire agronomique française. Un temps encensé puis décrié, bien que toujours présent chez les agronomes⁷⁴⁴ malgré ses défauts, *L'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers* est le symbole de l'arboriculture et de l'horticulture françaises classiques. Ce traité qui éclipsa ceux de ses prédécesseurs⁷⁴⁵, a retrouvé sa place dans l'histoire de l'agronomie en tant que précurseurs des grands agronomes du XVIII^e siècle⁷⁴⁶.

Pourtant l'histoire de l'arboriculture fruitière demeure un des domaines peu étudiés de l'histoire des campagnes, en raison du manque de données nécessaires à une étude quantitative⁷⁴⁷, tout comme le jardin potager est souvent laissé de côté au profit de l'étude du jardin noble, le parc⁷⁴⁸. Les traités d'arboriculture et d'horticulture offrent une approche précieuse, bien qu'elle doive être pondérée par d'autres sources⁷⁴⁹ pour une compréhension globale de cette réalité.

Pour mesurer l'étendue réelle de la diffusion des connaissances introduites par La Quintinie, une étude plus compréhensive serait à envisager, comprenant l'ensemble des textes qui l'ont copié, intégralement ou en partie, ainsi que ceux qui s'en sont inspirés dans une plus ou moins grande mesure, s'il est possible de quantifier une telle inspiration.

⁷⁴⁴ DU PETIT-THOUARS, Aubert Aubert, *Recueil de rapports et de mémoires sur la culture des arbres fruitiers*, Paris, l'auteur, 1815, p. 74.

⁷⁴⁵ BELMONT, Alain (dir.), *Autour d'Olivier de Serres : pratiques agricoles et pensée agronomique, du Néolithique aux enjeux actuels*, Actes du colloque international tenu au Pradel le 27, 28 et 29 septembre 2000, à l'occasion du quadricentenaire de la première édition du *Théâtre d'agriculture et Mesnage des Champs*, Rennes, Association d'Histoire des Sociétés Rurales, 2002, p. 229.

⁷⁴⁶ BOURDE, André Jean, *Agronomie et agronomes en France au XVIII^e siècle*, [Paris], S.E.V.P.E.N., 1967, (École pratique des hautes études. 6^e section. Centre de recherches historiques. Les Hommes et la terre. 13. Thèse. Lettres.), p. 79.

⁷⁴⁷ QUELLIER, Florent, *Des fruits et des hommes : l'arboriculture fruitière en Île-de-France (vers 1600-vers 1800)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2003, p. 13.

⁷⁴⁸ *Ibid.*..., p. 14.

⁷⁴⁹ *Ibid.*..., p. 23.

Sources

Sources imprimées

Biblioteca da universidade de Coimbra

COSTA, Manoel Rodriguez da (trad.), *Tractado da cultura dos pessegueiros nova edição revista, corregida, e augmentada. Traduzido da lingua franceza*. Lisboa, Na typographica calcographica e litteraria do Arco do Cego, M. DCCCI. (B-78/2-40)

Biblioteca nacional de España

AMPIL, Josef Antonios, *El jardinero instruido, ó tratado físico de la vegetacion cultivo y poda de los arboles frutales, extractado de las mejores observaciones sobre la agricultura...* Madrid, en la officina de don Benito Cano, año de 1798. (2/15385)

Bibliothèque d'étude et du patrimoine, Grenoble

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un traité des orangers, suivy de quelques réflexions sur l'agriculture. Troisième édition, reveuë, corrigée & augmentée d'un traité de la culture des melons & de nouvelles instructions pour cultiver les fleurs*. Suivant la copie de Paris. A Amsterdam, chez Henri Desbordes, dans le Kalverstraat, près le Dam. M. DC.XVII. (D. 471)

Bibliothèque d'étude et du patrimoine, Toulouse

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Le parfait jardinier ou instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un traité des orangers, suivi de reflexions sur l'agriculture. Dernière édition, reveuë, corrigée & augmentée d'une nouvelle instruction pour la culture des fleurs. Le tout enrichi de figures en taille douce*. A Paris, chez Claude Barbin, sur le second perron de la sainte chapelle. M. DC. XCV. (Fa B 2955)

Bibliothèque municipale de Lyon la Part-Dieu, fonds ancien

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un traité des orangers, suivy de quelques réflexions sur l'agriculture*. A Paris, chez Claude Barbin, sur le second perron de la sainte chapelle. M. DC. LXXX. (104 299)

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un traité des orangers, et des réflexions sur l'agriculture. Nouvelle édition reveue et corrigée, augmentée d'une instruction pour la culture des fleurs*. A Paris, par la compagnie des libraires, M. DCC XXX. (130 680)

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un traité des orangers, et des réflexions sur l'agriculture. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée d'une instruction pour la culture des fleurs*. A

Paris, chez Bordelet, rue S. Jacques, vis-à-vis les Jesuites, M. DCC. XXXIX. (158 055)

Bibliothèque du muséum national d'histoire naturelle

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un traité des orangers, suivy de quelques réflexions sur l'agriculture. Seconde édition, revüe & corrigée.* Sur l'imprimé de Paris, A Amsterdam, chez Henri Desbordes, dans le Kalver-straat, près le Dam. M. DC. LXXXII. (214.456)

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un traité des orangers, & des réflexions sur l'agriculture. Avec une instruction pour la culture des fleurs. Augmentée de la culture des melons, de la maniere de tailler les arbres fruitiers, d'un dictionnaire des termes dont se servent les jardiniers en parlant des arbres, & d'une table des matières.* A Rouen & se vend, A Paris, chez Henry Charpentier, grand'salle du palais, au second pilier, du côté de la chapelle, au bon charpentier. M. DCCXVI. (111.683)

Bibliothèque nationale de France

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un traité des orangers, suivy de quelques réflexions sur l'agriculture.* A Paris, par la compagnie des libraires, M. DC. XCVII. (S-4784/5 (1/2))

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un traité des orangers, suivy de quelques réflexions sur l'agriculture.* A Paris, par la compagnie des libraires. M. DC. XCVII. (4-Z LE SENNE-2055 (1-2))

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The compleat Gard'ner ; or directions for cultivating and right ordering of fruit-gardens and kitchen-gardens. Now compendiously abridg'd and made of more use, with very considerable improvements.* By George London, and Henry Wise. London, Printed for M. Gillyflower, at the Spread Eagle in Westminster-Hall, DC XC IX. (S-18225)

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un traité des orangers, suivy de quelques réflexions sur l'agriculture. Nouvelle édition revue et corrigée, augmentée d'une instruction pour la culture des fleurs.* A Paris, par la compagnie des libraires, M. DCC. (S-4786 (1-2))

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The compleat Gard'ner ; or directions for cultivating and right ordering of fruit-gardens and kitchen-gardens. Now compendiously abridg'd and made of more use, with very considerable improvements.* By George London, and Henry Wise. The third edition, corrected. London, Printed for M. Gillyflower, at the Spread Eagle in Westminster-Hall, 1701. (S-18227)

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Il giardiniero francese, overo trattato del tagliare gl'alberi da fruito, con la maniera di ben allevarli, trasportato dal Francese.* Aggiunto un compendio delle regole, e massime più necessarie per

l'esercizio di quest'arte. Come pure accresciuto in questa seconda edizione della istruzione per la coltura de' fiori. In venetia, M. DCCIV. (S-1037)

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un traité des orangers, & des réflexions sur l'agriculture. Nouvelle édition, revue, corrigée, augmentée d'une instruction pour la culture des fleurs.* A Rouen & se vend, A Paris, par la compagnie des libraires. M. DCCXV. (S-4788/9)

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un traité des orangers, & des réflexions sur l'agriculture. Avec une instruction pour la culture des fleurs. Nouvelle édition augmentée de la culture des melons, de la maniere de tailler les arbres fruitiers, d'un dictionnaire des termes dont se servent les jardiniers en parlant des arbres, & d'une table des matières.* A Rouen & se vend, A Paris, chez Michel-Etienne David, quay des Augustins, du côté du pont saint Michel, au prophete royal. M. DCCXVI. (S-4790/1)

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un traité des orangers, et des réflexions sur l'agriculture. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée d'une instruction pour la culture des fleurs.* A Paris, chez Le Clerc, quay des Augustins, M. DCC. XXXIX. (4-S-3286 (1-2))

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un traité des orangers, et des réflexions sur l'agriculture. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée d'une instruction pour la culture des fleurs.* A Paris, par la compagnie des libraires associés, M. DCC. LVI. (S-4794/5)

Bibliothèque universitaire de la Doua

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un traité des orangers, et des réflexions sur l'agriculture. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée d'une instruction pour la culture des fleurs.* A Paris, chez Clousier, rue S. Jacques, M. DCC. XXXIX. (10 433)

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un traité des orangers, et des réflexions sur l'agriculture. Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée d'une instruction pour la culture des fleurs.* A Paris, chez Etienne-François Savoye, rue Saint Jacques, à l'espérance, M. DCC. XXXX. (10 434)

British Library

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The compleat Gard'ner ; or directions for cultivating and right ordering of fruit-gardens and kitchen-gardens ; with divers reflections on several parts of husbandry. To which is added his treatise of orange-trees, with the raising of melons, omitted in the French editions. Made English by John Evelyn Esquire, illustrated with copper plates.* London, Printed for Matthew Gillyflower, at the Spread Eagle in Westminster-Hall, and James Partridge, at the post-house at Charing-Cross, M DC XC III. (1651/380)

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Le parfait jardinier ou instruction pour les jardins fruitiers et potagers, avec un traité des orangers, suivi de réflexions sur l'agriculture. Dernière édition, revue, corrigée & augmentée d'une nouvelle instruction*

pour la culture des fleurs. Le tout enrichi de figures en taille douce. A Paris, chez Claude Barbin, sur le second perron de la sainte chapelle. M. DC. XCV. (1501/81))

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Trattato del taglio de gl'alberi fruttiferi.* Tradotto dalla lingua francese all'italiana. In Bassano, M. DC. LXXXVII. (1507/970)

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The complete Gard'ner ; or directions for cultivating and right ordering of fruit-gardens and kitchen-gardens. With the gardener's kallender, directing what is to be done every month in the year. Now compendiously abridg'd and made of more use, with very considerable improvements.* By George London, and Henry Wise. To which is prefix'd an address to the nobility and gentry. By J. Evelyn, Esq. The seventh edition, corrected. London, Printed for A. and W. Bell, at the Cross-Keys and Bible in Cornhil near Stock-Market, 1719 (RB.23.a.99).

WEBER, *Gründliche Einleitung zum Garten-Bau, und insonderheit zur Baum-Zucht.* Hamburg gedruckt und verlegt von feel. Thomas von Mierings Erbewen der Bürse um gülden A, B, C 1725. Ist auch in Leipzig ben Philip Herteln in belominev. (1507/970)

St Andrews university library

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The complete Gard'ner ; or directions for cultivating and right ordering of fruit-gardens and kitchen-gardens. Now compendiously abridg'd and made of more use, with very considerable improvements.* By George London, and Henry Wise. The fourth edition, corrected. London, Printed for Andrew Bell, at the Cross-Keys and Bible in Cornhil near Stock-Market, 1704.

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The complete Gard'ner ; or directions for cultivating and right ordering of fruit-gardens and kitchen-gardens. Now compendiously abridg'd and made of more use, with very considerable improvements.* By George London, and Henry Wise. The fifth edition, corrected. London, Printed for Andrew Bell, at the Cross-Keys and Bible in Cornhil near Stock-Market, 1710.

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *The complete Gard'ner ; or directions for cultivating and right ordering of fruit-gardens and kitchen-gardens. Now compendiously abridg'd and made of more use, with very considerable improvements.* By George London, and Henry Wise. To which is prefix'd an address to the nobility and gentry. By J. Evelyn, Esq. The sixth edition, corrected. London, Printed for A. Bell and W. Bell, at the Cross-Keys and Bible in Cornhil, 1717.

Trento biblioteca comunale

LA QUINTINIE, Jean-Baptiste de, *Il giardiniero francese, ovvero trattato del tagliare gl'alberi da frutto, con la maniera di ben allevarli, trasportato dal Francese.* Aggiunto un compendio delle regole, e massime più necessarie per l'esercizio di quest'arte. Come pure accresciuto in questa ultima etizione della instruzione per la coltura de' fiori. In Venezia, M. DCC. XXIII. (t-G4 b 772)

Bibliographie

Outils

BARBIER, Antoine-Alexandre, *Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes composés, traduits ou publiés en français et en latin, avec les noms des auteurs, traducteurs et éditeurs*, Paris, Barrois l'aîné, 1822-1827. t. 1.

BARBIER, Frédéric, JURATIC, Sabine (coll.), VANGHELUWE, Michel (coll.), *Lumières du Nord : imprimeurs, libraires et "gens du livre" dans le Nord au XVIII^e siècle (1701-1789) : dictionnaire prosopographique*, Genève, Droz, 2002 (Histoire et civilisation du livre).

BEGUIN, André, *Dictionnaire technique de l'estampe*, Paris, André Béguin, 1998.

BÉNÉZIT, Emmanuel (dir.), *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays par un groupe d'écrivains spécialistes français et étrangers*, Paris, R. Roger et F. Chernoviz éd., 1911-1923, nouv. éd. de Jacques Busse (dir.), Paris, Gründ, 1999.

CONAN, Michel, *Dictionnaire historique de l'art des jardins*, [Paris], Hazan, [1997].

DIDEROT, Denis (dir.) *Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers : par une société de gens de lettres*, Neuchastel/Paris, Briasson, 1751-1780.

GHISALBERTI, Alberto (dir.), *Dizionario biografico degli Italiani*, t. II, Roma, Istituto della Enciclopedia italiana, 1960.

GRENTE, Georges (dir.), *Dictionnaire des lettres françaises. Le XVII^e siècle*, [Paris], Fayard, 1960, éd. rev. et mise à jour sous la dir. de Patrick Dandrey, 1996.

MELLOT, Jean-Dominique (éd.), QUEVAL, Élisabeth (éd.), MONAQUE, Antoine (collab.), *Répertoire d'imprimeurs-libraires (vers 1500-vers 1810)*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 1988, nouv. éd. rev. et augm. 2004.

MICHAUD, Louis-Gabriel, *Biographie universelle ancienne et moderne : ou histoire, par ordre alphabétique, de la vie publique et privée de tous les hommes qui se sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs talents, leurs vertus ou leurs crimes*, Paris, Michaud, 1811-1828, nouv. éd. rev. et augm., 1855. [Tome trente-troisième.]

OLIVIER, Eugène de, HERMAL, Georges, ROTON, Robert de, *Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises*, Paris, Charles Brosse, 1924-1938.

PERRAULT, Charles, *Les hommes illustres qui ont paru en France pendant le XVII^e siècle. Tome Second*. A Paris, Chez Antoine Dezalliers, rue Saint Jaques, M. DCCI.

PLOMER, Henry, ALDIS, Harry Gidney, ESDALIE, Arundell, MCKERROW, Ronald Brunlees, DIX, Ernest Reginald McClintock, GRAY, George, *A Dictionary of the printers and booksellers who were at work in*

England, Scotland and Ireland from 1668 to 1725, London, Oxford University press, 1922.

PRÉAULT, Maxime, *Dictionnaire des éditeurs d'estampes à Paris sous l'Ancien Régime*, Promodis, éd. du cercles de la Librairie, 1987.

RENOUARD, Philippe, *Répertoire des imprimeurs parisiens, libraires et fondateurs de caractères en exercice à Paris au XVII^e siècle*, avant-propos par Dominique Renouard, préf. par Henri-Jean Martin, Nogent-le-Roi, J. Laget, 1995.

SGARD, Jean (dir.), *Dictionnaire des journaux : 1600-1789*, Paris, Universitas, 1991.

VÉDRINE, Mireille, *200 références pour le livre ancien : du manuscrit à 1900*, Villeurbanne, École nationale supérieure des bibliothécaires, 1984, 2^e éd. rev. et augm. par Caroline Durand et Pierre Guinard, 1990.

Ouvrages généraux

BÉLY, Lucien, *La France moderne : 1498 - 1789*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994, rééd. 2009 (Quadriges).

BÉLY, Lucien (dir.), *Dictionnaire de l'Ancien Régime : Royaume de France XVI^e-XVIII^e*, Paris, Presses Universitaires de France, 1996, rééd. 2010 (Quadrige).

BRAUDEL, Fernand, *Éventail de l'histoire vivante : Hommage à Lucien Febvre, offert par l'amitié d'historiens, linguistes, géographes, économistes, ethnologues*, Paris, Armand Colin, 1953.

BRAUDEL, Fernand, *Ecrits sur l'histoire*, Paris, Flammarion, [1989].

CORNETTE, Joël, *Versailles, le palais du roi Louis XIV*, Paris, Sélection du Reader's Digest, 1999.

GOUBERT, Pierre, *L'Ancien Régime : t. 1 La société, t. 2 Les pouvoirs*, Paris, Armand Colin, 1969 (Collection U, série Histoire moderne).

MANDROU, Robert, *Introduction à la France moderne : 1500-1640, essai de psychologie historique*, préf. de Pierre Goubert, Paris, Albin Michel, 1961, 3^e éd. 1989, (L'évolution de l'humanité).

Histoire du livre et de l'imprimerie

ADHÉMAR, Jean, BARBIN, Madeleine, MELOT, Michel, PORTELETTE, François, *La Gravure*, Paris, Presses universitaires de France, 1990. (Que sais-je ?)

BARBIER, Frédéric, *Trois cents ans de librairie et d'imprimerie, Berger-Levrault, 1676-1830*, Genève, Droz, 1979 (Histoire et civilisation du livre).

BARBIER, Frédéric, *Histoire du livre en Occident*, Paris, Armand Colin, 2000, 3^e éd. rev. et augm. 2012 (Collection U. Histoire).

BARBIER, Frédéric, JURATIC, Sabine, VARRY, Dominique, (dir.), *L'Europe et le livre : réseaux et pratiques du négoce de librairie, XVIe-XIXe siècles*, postf. de Roger Chartier, [Paris], Klincksieck, 1996 (Cahiers d'histoire du livre).

BARBIER, Frédéric (éd.), *Est-Ouest : transferts et réceptions dans le monde du livre en Europe : XVIIe-XXe siècles*, Leipzig, Leipziger Universitätsverlag, 2005 (L'Europe en réseaux).

BARBIER, Frédéric, JURATIC, Sabine, MELLERIO, Annick, *Dictionnaire des imprimeurs, libraires et gens du livre à Paris, 1701-1789. A-C*. Genève, Droz, 2007 (Histoire et civilisation du livre).

BERNARD, Auguste, *Histoire de l'imprimerie royale du Louvre*, Paris, Imprimerie impériale, 1867.

BOLLÈME, Geneviève, EHRARD, Jean, FURET, François, ROCHE, Daniel, *Livre et société dans la France du XVIIIe siècle*, post. de Dupront Alphonse, Paris, Mouton, 1965.

BOUTIER, Jean, DYONET, Nicole, CAILLY, Claude, *Documents d'histoire moderne du milieu du XVIIe siècle à la fin du XVIIIe siècle*, Talence, Presses universitaires de Bordeaux, 1992.

CANDAUX, Jean-Daniel (éd.), LESCAZE, Bernard (éd.), *Cinq siècles d'imprimerie genevoise*, actes du colloque international sur l'histoire de l'imprimerie et du livre à Genève, 27-30 avril 1978, Genève, Société d'histoire et d'archéologie, 1980-1981.

CHARTIER, Roger, MARTIN, Henri-Jean, (dir.), *Histoire de l'édition française. Tome 2. Le livre triomphant : 1660-1830*, [Paris], Promodis, 1984, 2^e éd. [Paris], Fayard, 1990.

CHARTIER, Roger, *L'ordre des livres : Lecteurs, auteurs, bibliothèques en Europe entre XIVe et XVIIIe siècle*, Aix-en-Provence, Alinea, 1992 (De la pensée. Domaine historique).

CORSINI, Silvio, *La preuve par les fleurons ? Analyse comparée du matériel ornemental des imprimeurs suisses romands : 1775-1785*. Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIIIe siècle, 1999.

DOTOLI, Giovanni, CASTIGLIONE, Vito, PLACELLA SOMMELLA, Paola, *Les traductions de l'italien au français au XVIIe siècle*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2001 (Bibliothèque des traductions de l'italien au français du XVIe au Xxe siècle).

FOUCHÉ, Pascal, PÉCHOIN, Daniel, SCHUWER, Philippe, (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du livre*, Paris, éd. du Cercle de la librairie, 2011.

GAULLIEUR, Eusèbe-Henri, *Etudes sur la typographie genevoise du Xve au XIXe siècles et sur les origines de l'imprimerie en Suisse*, Genève, chez les principaux libraires, 1855.

GILMONT, Jean-François (éd.), VANAUTGAERDEN, Alexandre (éd.), DERAEDT, Françoise (coll.), *La page de titre à la Renaissance : treize études suivies de cinquante - quatre pages de titre commentées et d'un lexique de termes relatifs à la page de titre* [actes des journées d'études organisées au Musée de la Maison d'Érasme, Anderlecht, en décembre 2001], Brepols, Musée de la maison d'Érasme, 2008.

Institut des études ibériques (dir.), *Livres et libraires en Espagne et au Portugal, XVIe-XXe siècles : actes du colloque internationale de Bordeaux, 25-27 avril 1986*, Paris, éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1989 (Collection de la Maison des pays ibériques).

KLEINSCHMIDT, John Rochester, *Les imprimeurs et libraires de la république de Genève, 1700-1798*, Genève, Julien, 1948.

MARTIN, Henri-Jean, *Livre, pouvoirs et société à Paris au XVII^e siècle (1598-1701)*, préf. de Roger Chartier, Genève, Droz, 1999, 3^e éd., (Histoire et civilisation du livre).

MELLOT, Jean-Dominique, *L'édition rouennaise et ses marchés : vers 1600-vers 1730 : dynamisme provincial et centralisme parisien*, préf. De Henri-Jean Martin, Paris, École des Chartes, 1998.

MICHON, Jacques (dir.), MOLLIER, Jean-Yves (dir.), *Les mutations du livre et de l'édition dans le monde du XVIII^e siècle à l'an 2000*, [actes du colloque international, Sherbrooke, 2000], Paris, L'Harmattan, 2001.

MINARD, Philippe, *Typographes des Lumières : suivi des « Anecdotes typographiques » de Nicolas Contat (1762)*, préf. de Daniel Roche, Seyssel, Champ Vallon, 1989 (Epoques).

MORAES DOS SANTOS, Christian Fausto, FIORI, Marlon Marcel, DIAS SA SILVA CAMPOS, Rafael, « A Calcografia do Arco do Cego e a disseminação de saberes no Império português no final do século XVIII e início do século XIX », *Confluente*, 6 (1), 2014, p. 48-60.

PERROUSSEAUX, Yves, *Histoire de l'écriture typographique. Le XVII^e siècle*. [Méolans-Revel], Atelier Perrousseau éd., 2010.

PERROUSSEAUX, Yves, *Histoire de l'écriture typographique. Tome I-II, Le XVIII^e siècle*. [Méolans-Revel], Atelier Perrousseau éd., 2010.

REED, Gervais Eyer, *Claude Barbin : libraire de Paris sous le règne de Louis XIV*, Paris, Droz, 1974 (Histoire et civilisation du livre).

SUAREZ, Michael Felix, TURNER, Michael Lawrence (éd.), *The Cambridge history of the book in Britain, volume V, 1695-1830*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009.

THOMAS, Diana, *The royal company of printers and booksellers of Spain : 1763-1794*, The Whiston Publishing Company Troy, New York, 1984.

WALSBY, Malcolm, KEMP, Graeme (éd.), *The book triumphant, print in the transition in the sixteenth and seventeenth centuries*, Leiden, Boston, 2011.

WOLFE, Richard, *Marbled paper : its history, techniques, and patterns : with special reference to the relationship of marbling to bookbinding in Europe and the Western world*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press

Traité théorique

FERTEL, Martin-Dominique, *La science pratique de l'imprimerie contenant des instructions très faciles pour se perfectionner dans cet art*, Saint-Omer, Martin-Dominique Fertel, 1723.

FOURNIER, Pierre-Simon, *Manuel typographique utile aux gens de lettres*, Paris, l'auteur, 1764-1766.

MOMORO, Antoine-François, *Traité élémentaire de l'imprimerie ou le manuel de l'imprimeur, avec 40 planches en taille-douce*, Paris, A. F. Momoro, 1793.

Bibliographie matérielle

BOWERS, Fredson, *Principles of Bibliographical Description*, Princeton, Princeton University Press (USA), 1949, rééd. Winchester, St Paul's Bibliographies and New Castle (Del.), Oak Knoll Press, intr. de Thomas Tanselle, 1994, rééd. 2005.

CIORANESCU, Alexandre, *Bibliographie de la littérature française du dix-septième siècle*, Paris, Centre national de la recherche scientifique, 1965.

CORSINI, Silvio (dir.), *Banque d'ornements d'imprimerie FLEURON* [en ligne], Projet de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, 1996, mis à jour au grè des travaux effectués, <<http://dbserv1-bcu.unil.ch/ornements/scripts/ChoixOrnements.html>> (consulté le 20 mars 2014)

CORSINI, Silvio (dir.), *Banque internationale d'ornements d'imprimerie Passe-Partout* [en ligne], Projet du Centre informatique de l'Université de Lausanne en collaboration avec la Bibliothèque cantonale et universitaire, 1996, mis à jour régulièrement <<http://www3.unil.ch/BCUTodai/app/Todai.do>> (consulté le 22 mars 2014)

DEVAUCHELLE, Roger, *La Reliure en France de ses origines à nos jours. Tome II, De 1700 à 1850*, Paris, Rousseau-Girard, 1960.

DEVAUCHELLE, Roger, *La Reliure : recherches historiques, techniques et biographiques sur la reliure française*, préf. d'Albert Labarre, Paris, éd. Filigranes, 1995.

FORTUNY, Claudette (dir.), *Maguelone, base d'ornements typographiques* [en ligne], Maguelone, Projet de l'Institut de Recherche sur la Renaissance, l'Age Classique et les Lumières, mis à jour régulièrement <<http://maguelone.enssib.fr/SearchOrnements.php>> (consulté le 16 novembre 2014)

GASKELL, Philip, *A New Introduction to Bibliography*, Oxford, Clarendon Press, 1972, rééd. Winchester, St Paul's Bibliographies and New Castle (Del.), Oak Knoll Press, 1995, rééd. 2009.

GAUDRIAULT, Raymond, GAUDRIAULT, Thérèse (collab.), *Filigranes et autres caractéristiques des papiers fabriqués en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, éd. CNRS, 1995.

LAUFER, Roger, VEYRIN-FORRER, Jeanne, (dir.), *La Bibliographie matérielle*, Paris, éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1983.

MCKENZIE, Donald Francis, *La bibliographie et la sociologie des textes*, trad. fr. de Marc Amfreville, préf. de Roger Chartier, [Paris], éd. du Cercle de la Librairie, 1991.

MCKERROW, Ronald Brunlees, *An introduction to bibliography for literary students*, Oxford, Clarendon Press, 1927, rééd. Oxford, Oxford University Press, 1928, rééd. 1962.

SAYCE, Richard Anthony, « Compositorial practices and the localization of printed books 1530-1800 », *The Library*, 5th Series, vol. XXI, n°1, March 1966, p. 1-45, rééd. London, Oxford Bibliographical Society, 1979.

SMITH, David Warner, *Bibliography of the writings of Helvétius*, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2001.

TILKIN, Françoise (dir.), *Programme Móriâne* [en ligne], Projet du Groupe d'étude du dix-huitième siècle et des révolutions de l'université de Liège (Gedshsr), 2004, mis à jour régulièrement, <<http://promethee.philo.ulg.ac.be/moriane/ornSearch.aspx>> (consulté le 15 novembre 2014)

VARRY, Dominique, *Introduction à la bibliographie matérielle : archéologie du livre imprimé (1454 – vers 1830)*, [en ligne], juin 2011. <<http://dominique-varry.enssib.fr/bibliographie%20materielle>> (consulté le 10 octobre 2015).

Histoire littéraire

BRUNOT, Ferdinand, *Histoire de la langue française des origines à nos jours, t. 4 La langue classique 1660-1715*, Paris, éd. Armand Colin, 1966.

CATACH, Nina, *Histoire de l'orthographe française*, éd. posthume établie par Renée Honvault, Irène Rosier-Catach (collab.), Paris, éd. Honoré Champion, 2001.

ESPAGNE, Michel, WERNER, Michael (dir.), *Transferts : les relations interculturelles dans l'espace franco-allemand (XVIII^e et XIX^e siècle)*, Paris, éd. Recherche sur les civilisations, 1988.

FREEBORN, Dennis, *From old English to standard English : a course book in language variation across time*, third edition, Palgrave, New York, 2006.

MUGGLESTONE, Lynda (ed.), *The Oxford history of English*, Oxford university press, Oxford, 2006.

NEVALAINEN, Terterry, *An introduction to Early Modern English*, Edinburgh University Press, Edinburgh, 2006.

Traduction

ANDRIES, Lise (dir.), *Le partage des savoirs, XVIII^e-XIX^e siècles*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2003.

COINTRE, Annie, LAUTEL, Alain, RIVARA, Annie, *La traduction romanesque au XVIII^e siècle*, Arras, Artois presses université, 2003.

DOTOLI, Giovanni, CASTIGLIONE, Vito, PLACELLA SOMMELLA, Paola, *Les traductions de l'italien au français au XVII^e siècle*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2001 (Bibliothèque des traductions de l'italien au français du XVI^e au Xxe siècle).

GUELLOUZ, Suzanne (dir.), « La traduction au XVII^e siècle », *Littératures classiques*, 13, Paris, Klincksieck, 1991.

OUSTINOFF, Michaël, *La traduction*, Paris, Presses universitaires de France, 2003, 4^e éd. rev. et augm. 2012.

ROCHE, Geneviève, *Les traductions-relais en Allemagne au XVIII^e siècle : des lettres aux sciences*, Paris, CNRS éditions, 2001

VAN HOOFF, Henri, *Histoire de la traduction en Occident*, Paris, Duculot, 1991.

ZUBER, Roger, *Les « Belles infidèles » et la formation du goût classique*, postf. d'Emmanuel Bury, [Paris], Albin Michel, [1995].

Agronomie

BELMONT, Alain (dir.), *Autour d'Olivier de Serres : pratiques agricoles et pensée agronomique, du Néolithique aux enjeux actuels*, Rennes, Association d'Histoire des Sociétés Rurales, 2002.

BOURDE, André Jean, *Agronomie et agronomes en France au XVIII^e siècle*, [Paris], S.E.V.P.E.N., 1967, (École pratique des hautes études. 6^e section. Centre de recherches historiques. Les Hommes et la terre. 13. Thèse. Lettres.).

DU PETIT-THOUARS, Aubert Aubert, *Recueil de rapports et de mémoires sur la culture des arbres fruitiers*, Paris, l'auteur, 1815.

GARRIGUES, Dominique, *Jardins et jardiniers de Versailles au Grand siècle*, préf. de Joël Cornette, [Seysssel], Champ Vallon, 2001, (Époques, collection d'histoire).

GERVAIS, Jacques, *Le Jardinier du roi, J.-B. de La Quintinie et ses instructions pour les jardins fruitiers et potagers*, Paris, Stock, 1944 (Les Livres de la nature).

GRIECO, Allen, REDON, Odile, TONGIORGI TOMASI Lucia (dir.), *Le monde végétal (XII^e-XVII^e siècles) : savoirs et usages sociaux*, Vincennes, Presses Universitaires de Vincennes, 1993.

HALIMI, Suzy. « L'esthétique du paysage en Grande-Bretagne au XVIII^e siècle - Bibliographie sélective et critique. », *XVII-XVIII, Bulletin de la société d'études anglo-américaines des XVII^e et XVIII^e siècles*. N°13, 1981. pp. 53-80. <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/xvii_0291-3798_1981_num_13_1_987> (consulté le 15 mai 2015).

JACOBSON, Antoine (dir.), *Anthologie des bons jardiniers : traités de jardinage français du XVI^e siècle au début du XIX^e siècle*, Paris, La Maison rustique-Flammarion, 2003.

LA QUINTINIE, Jean de, *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers ; avec un Traité de la culture des orangers ; suivi de quelques Réflexions sur l'agriculture par feu M. de La Quintinie...*, [Versailles], ENSP, 1999 (Thesaurus).

MARIAGE, Thierry, *L'univers de Le Nostre : les origines de l'aménagement du territoire*, Bruxelles, Mardaga, 1990.

QUELLIER, Florent, « Le bourgeois arboriste (XVII^e-XVIII^e siècles). Les élites urbaines et l'essor des cultures fruitières en Ile-de-France », *Histoire urbaine*, 2002, 2 (n°6), p. 23-41.

QUELLIER, Florent, *Des fruits et des hommes : l'arboriculture fruitière en Île-de-France (vers 1600-vers 1800)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2003.

QUELLIER, Florent, « Les regards portés sur les paysages de l'arboriculture fruitières parisienne aux 17^e-18^e siècles », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 110 (4), 2003, p. 185-194.

QUELLIER, Florent, « Le jardin fruitier-potager, lieu d'élection de la sécurité alimentaire à l'époque moderne », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 2004/3 (n° 51-3), p. 66-78.

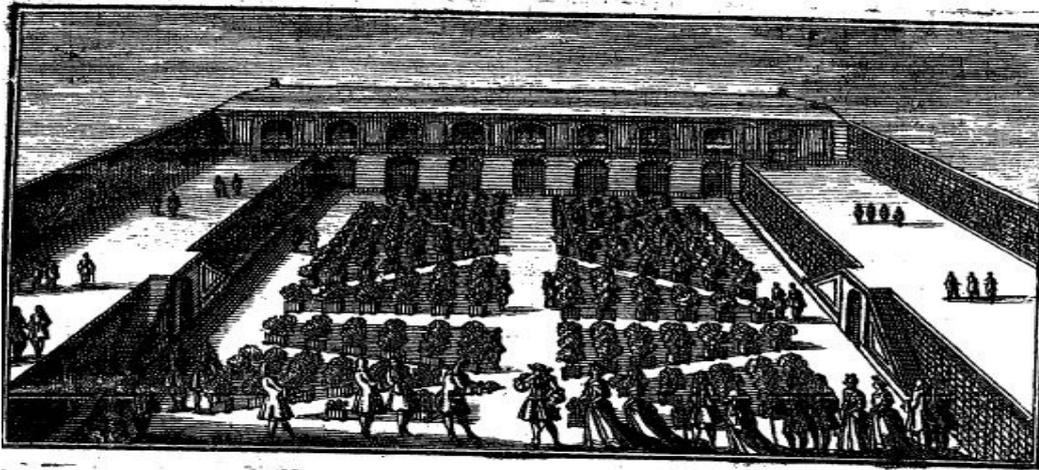
QUELLIER, Florent, PROVOST, Georges (dir.), *Du ciel à la terre : clergé et agriculture XVI^e-XIX^e siècle*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2008.

QUELLIER, Florent, *Histoire du jardin potager*, Paris, Armand Colin, 2012

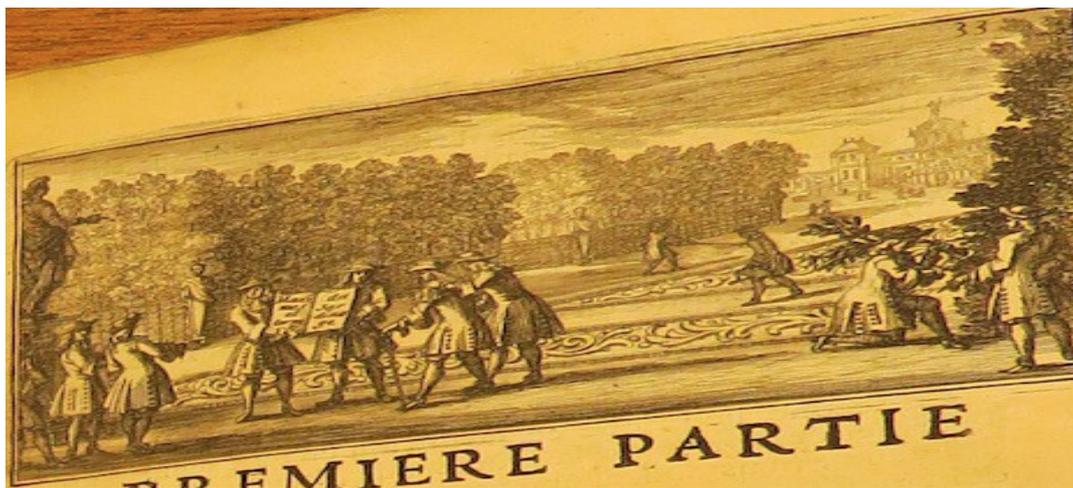
Table des illustrations

ORNEMENTS GRAVÉS SUR CUIVRE DE L'INSTRUCTION.....	116
FIGURES GRAVÉES SUR CUIVRE DE L'INSTRUCTION.....	120
ORNEMENTS GRAVÉS SUR CUIVRE DU COMPLETE GARD'NER.....	130
FIGURES GRAVÉES SUR CUIVRE DU COMPLETE GARD'NER.....	131
FIGURES GRAVÉES SUR CUIVRE DU TRATTATO DEL TAGLIO	136
FIGURES GRAVÉES SUR CUIVRE D'IL GIARDINIERO FRANCESE	139
FIGURES GRAVÉES SUR CUIVRE DU GRÜNDLICHE EINLEITUNG....	143

ORNEMENTS GRAVÉS SUR CUIVRE DE L'INSTRUCTION



Louis XIV dégustant des fruits dans le verger de Versailles (1690)



Présentation au roi du livre dans les jardins de Versailles (1700)



Travaux d'amendement du sol dans le potager royal (1730)



Plantation d'arbres fruitiers dans les vergers royaux (1739)



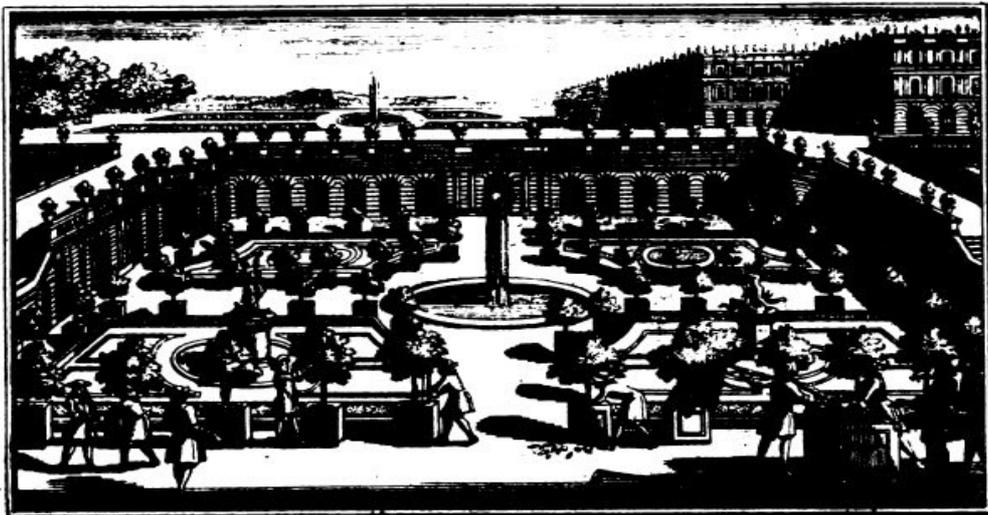
Visite des jardins royaux pendant la taille (1739)



Récolte des fruits dans les jardins royaux (1740)



De la culture des potagers (1697)



L'orangerie (1740)



Plantation d'arbres (1692)

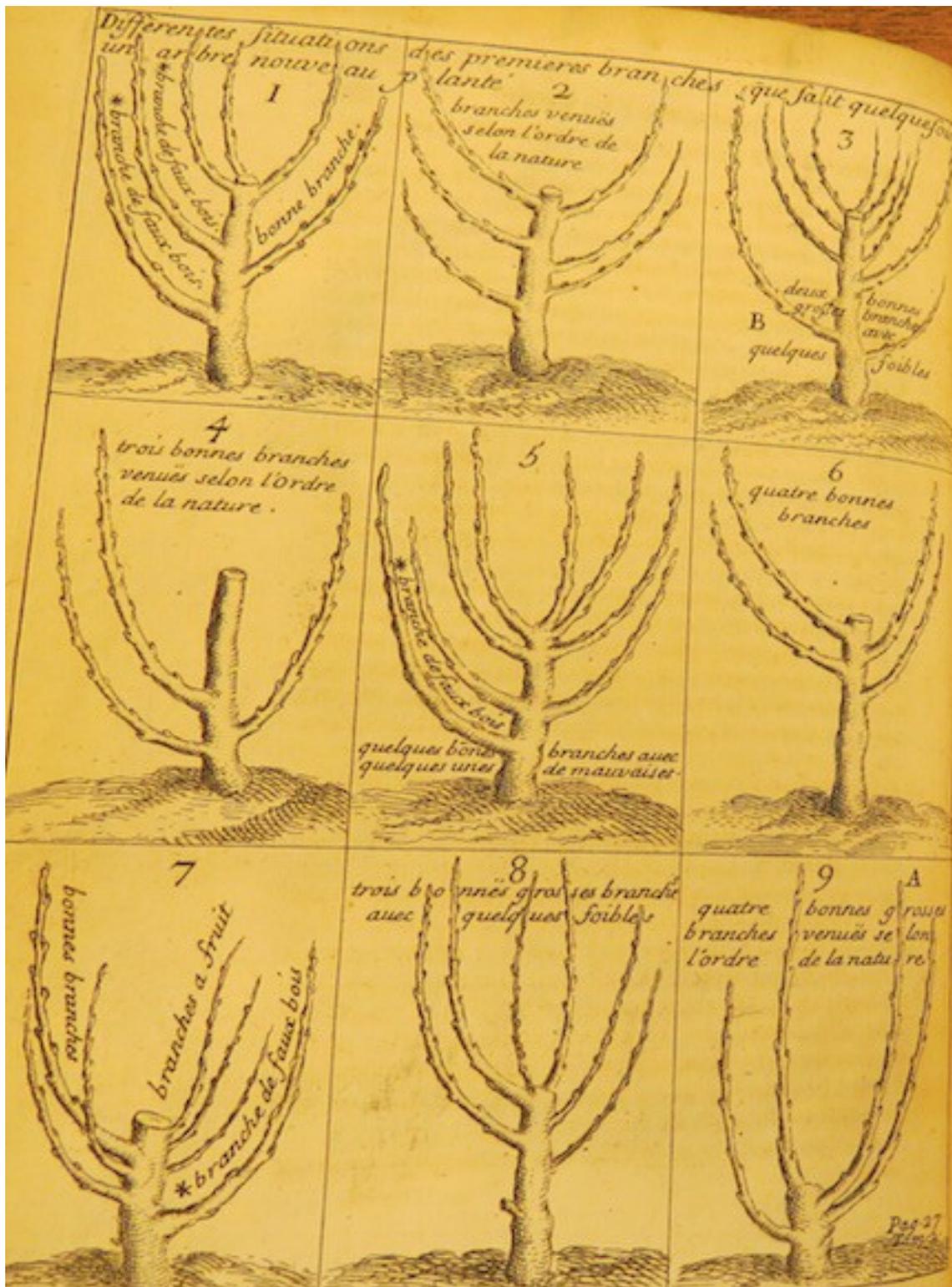


Plantation de fleurs (1695)

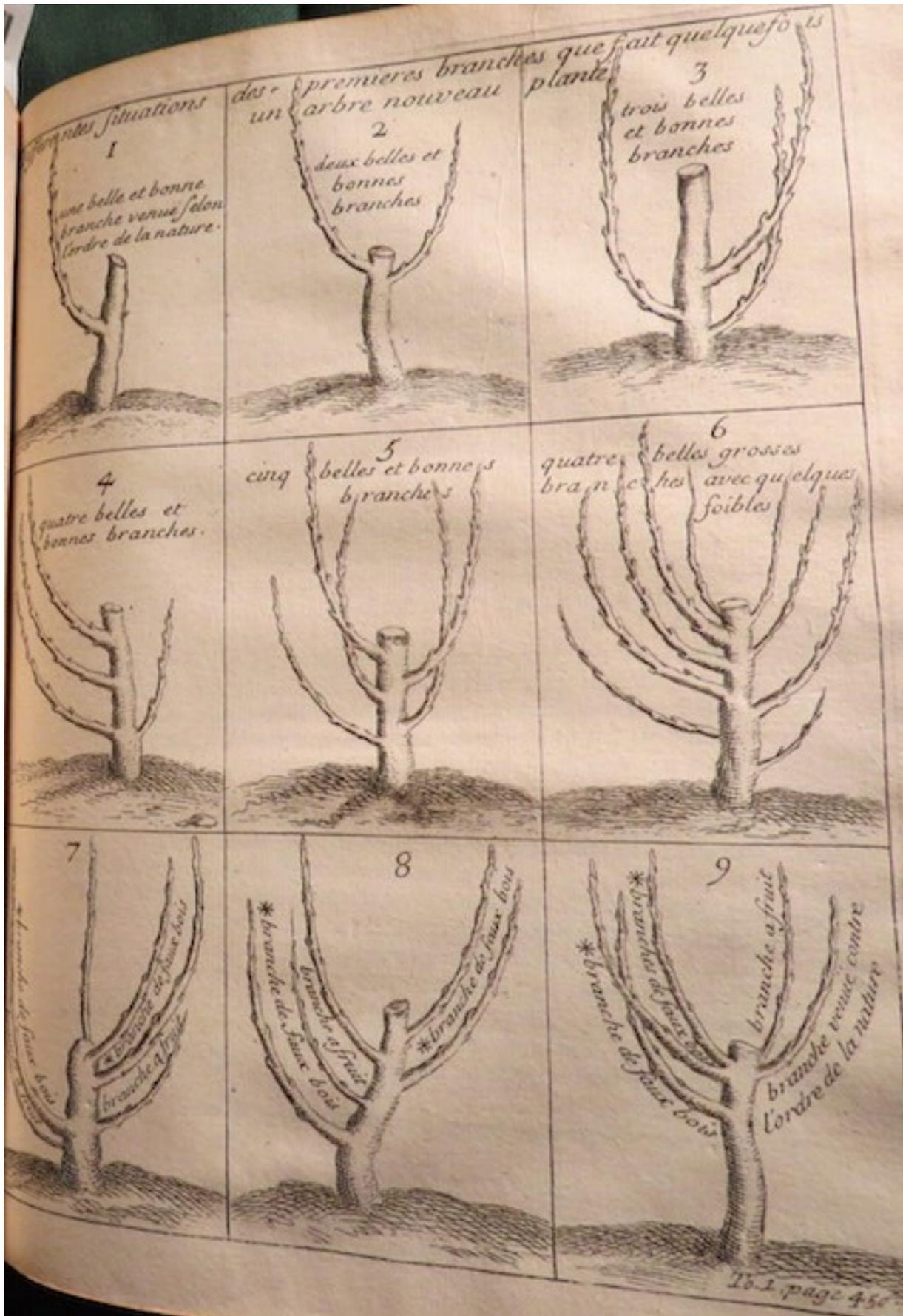


Dégustation de melons cultivé sous cloche (1697)

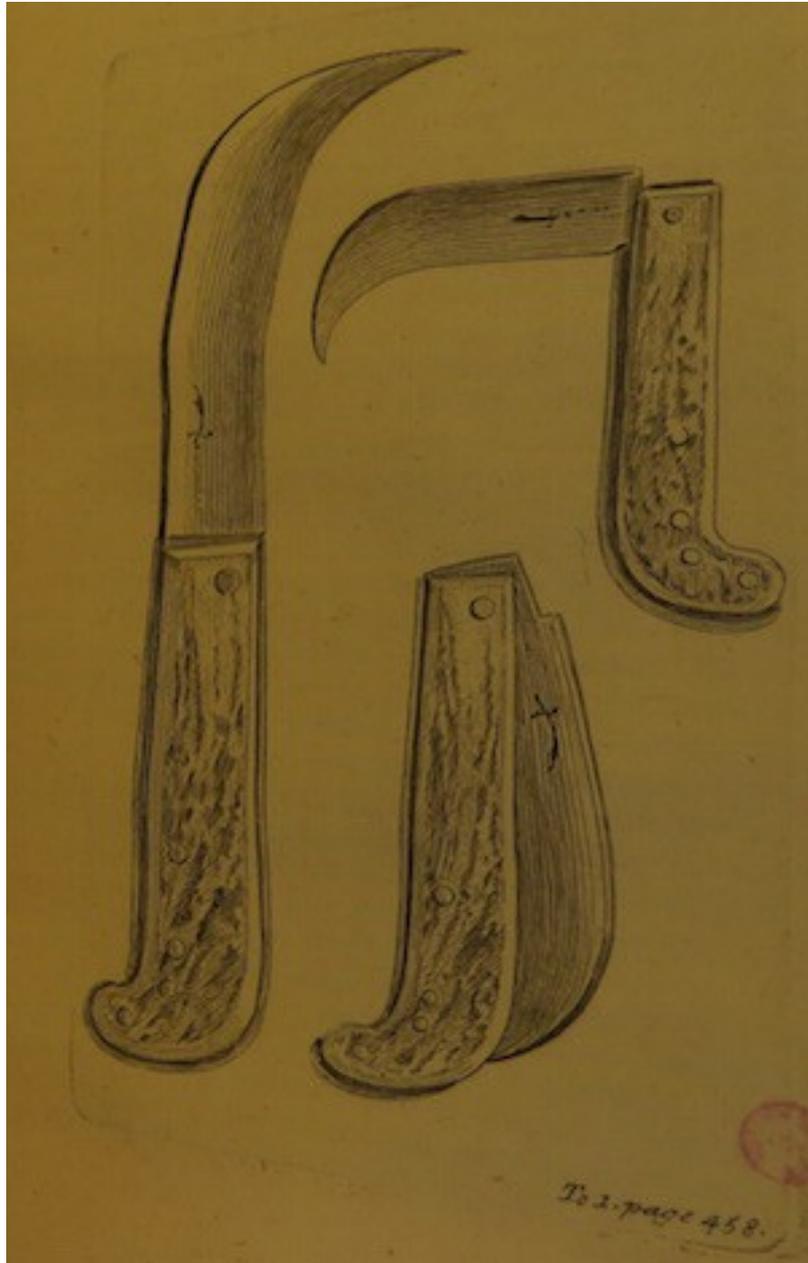
FIGURES GRAVÉES SUR CUIVRE DE L'INSTRUCTION



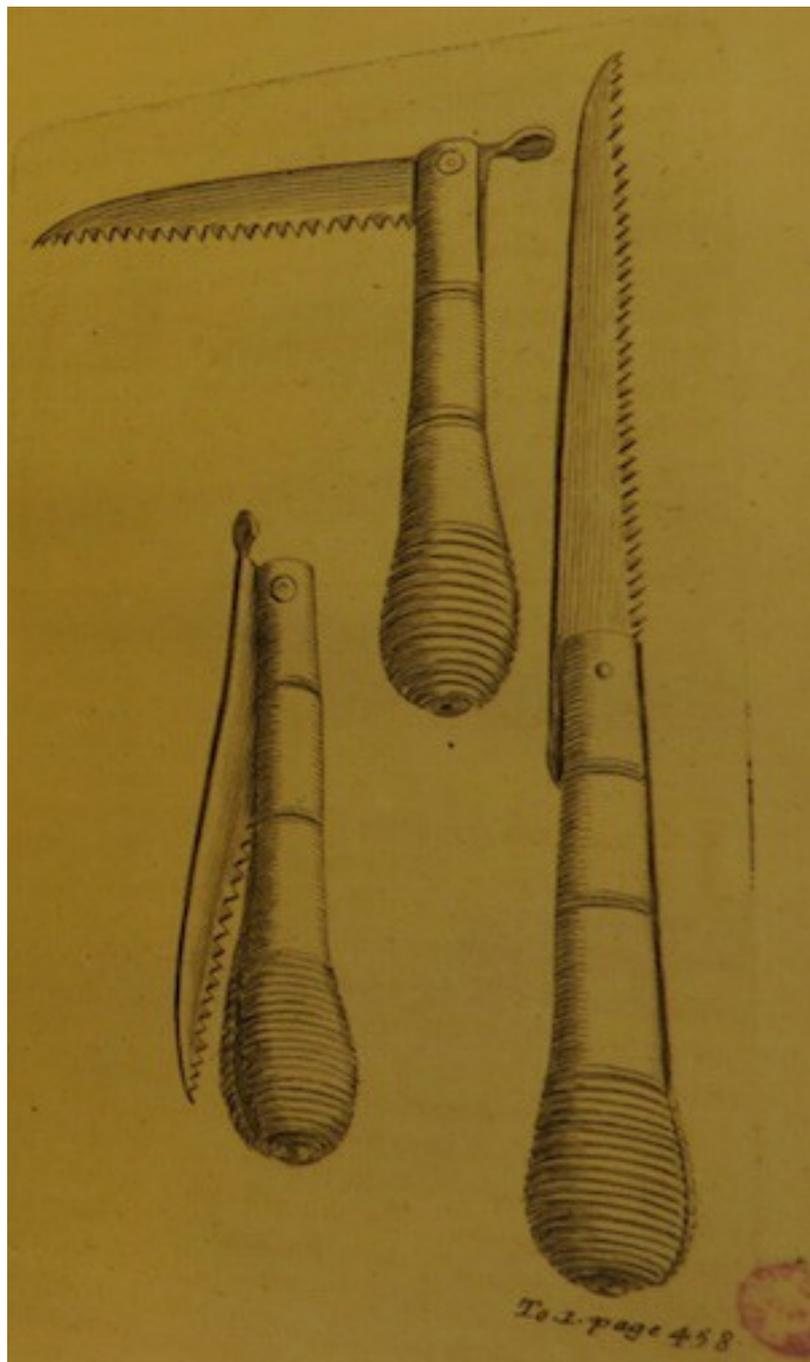
Différentes situations des premières branches que fait quelquefois un arbre nouveau planté (1700)



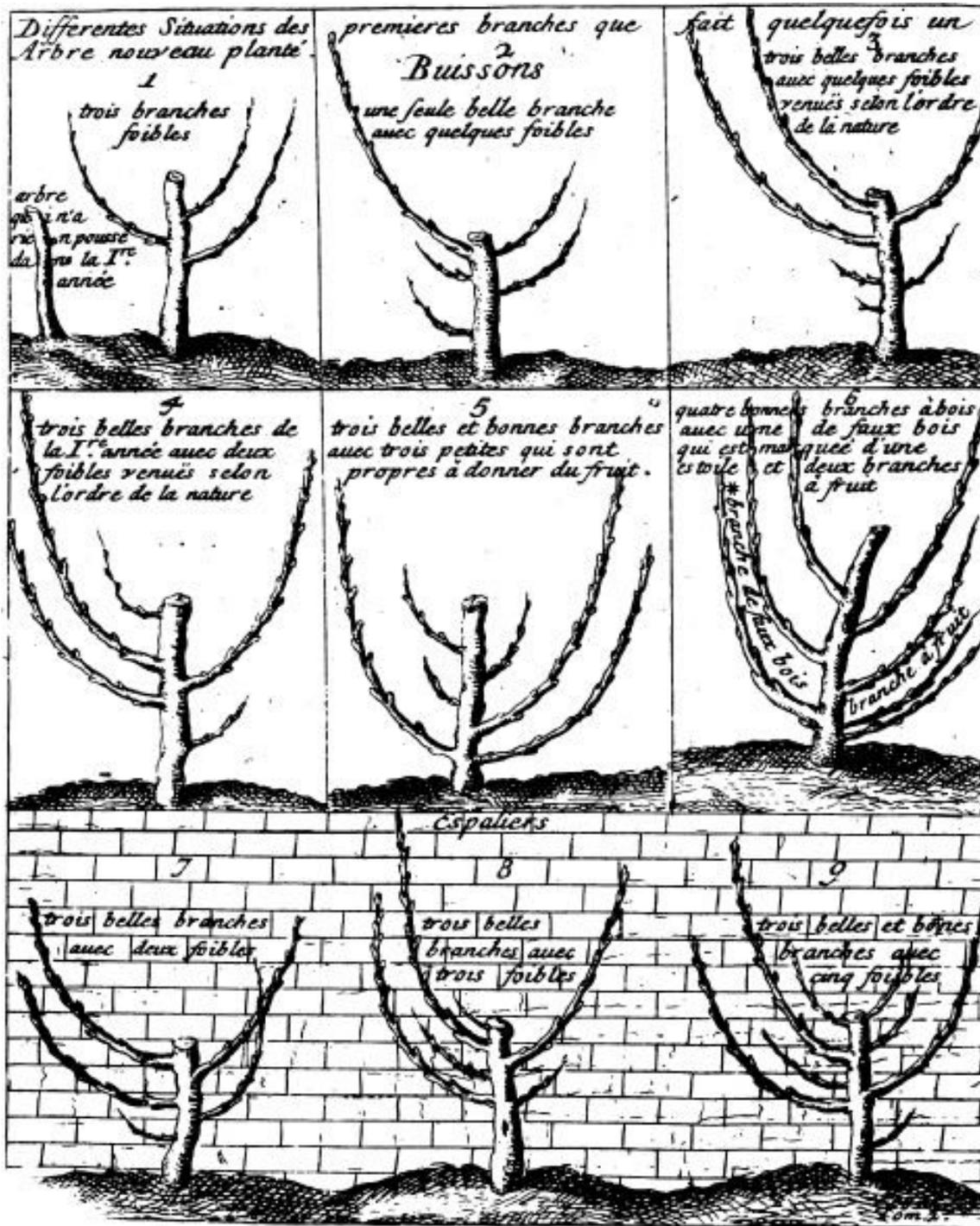
Différentes situations des premières branches que fait quelquefois un arbre nouveau planté (1739)



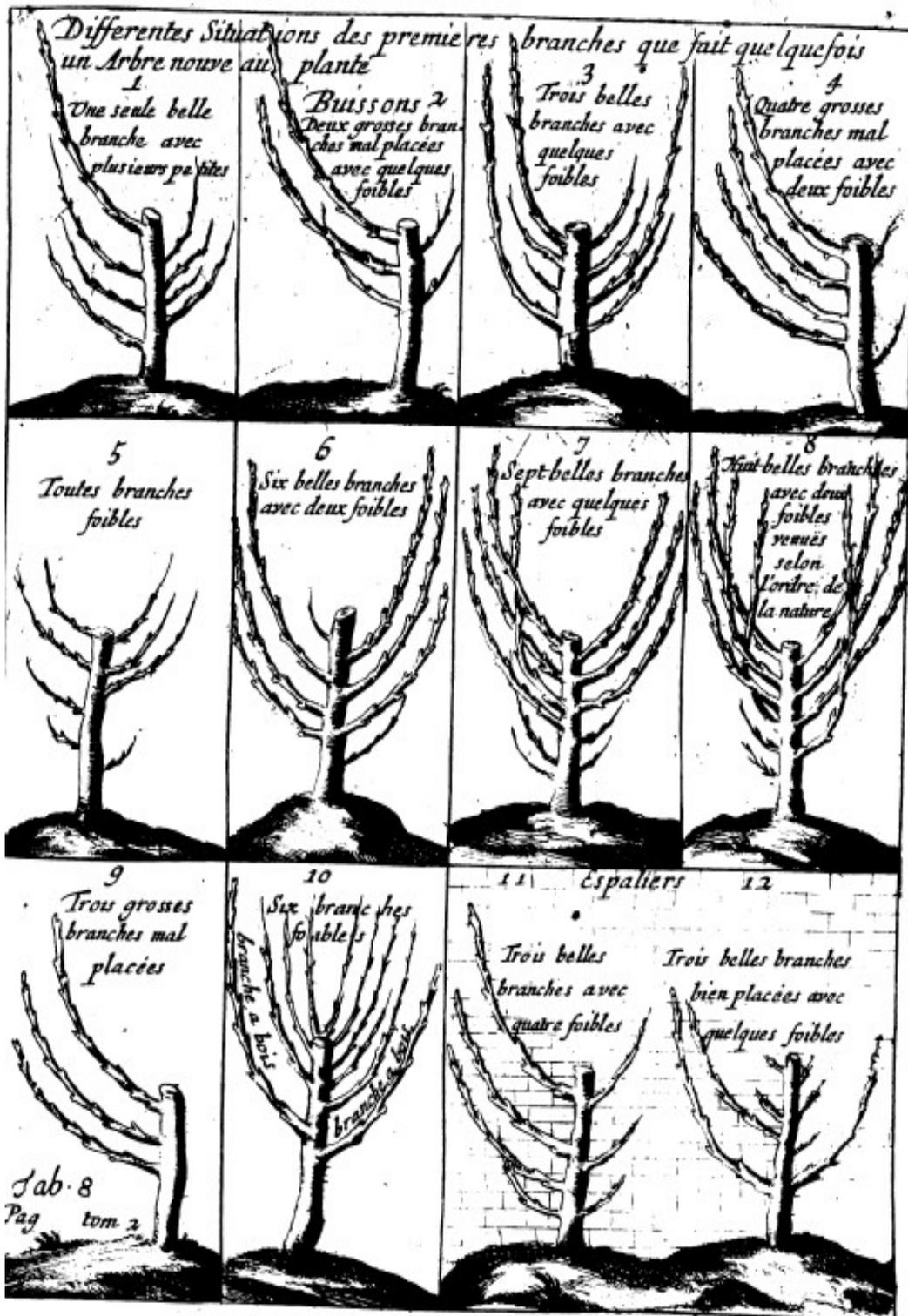
Serpettes (1739)



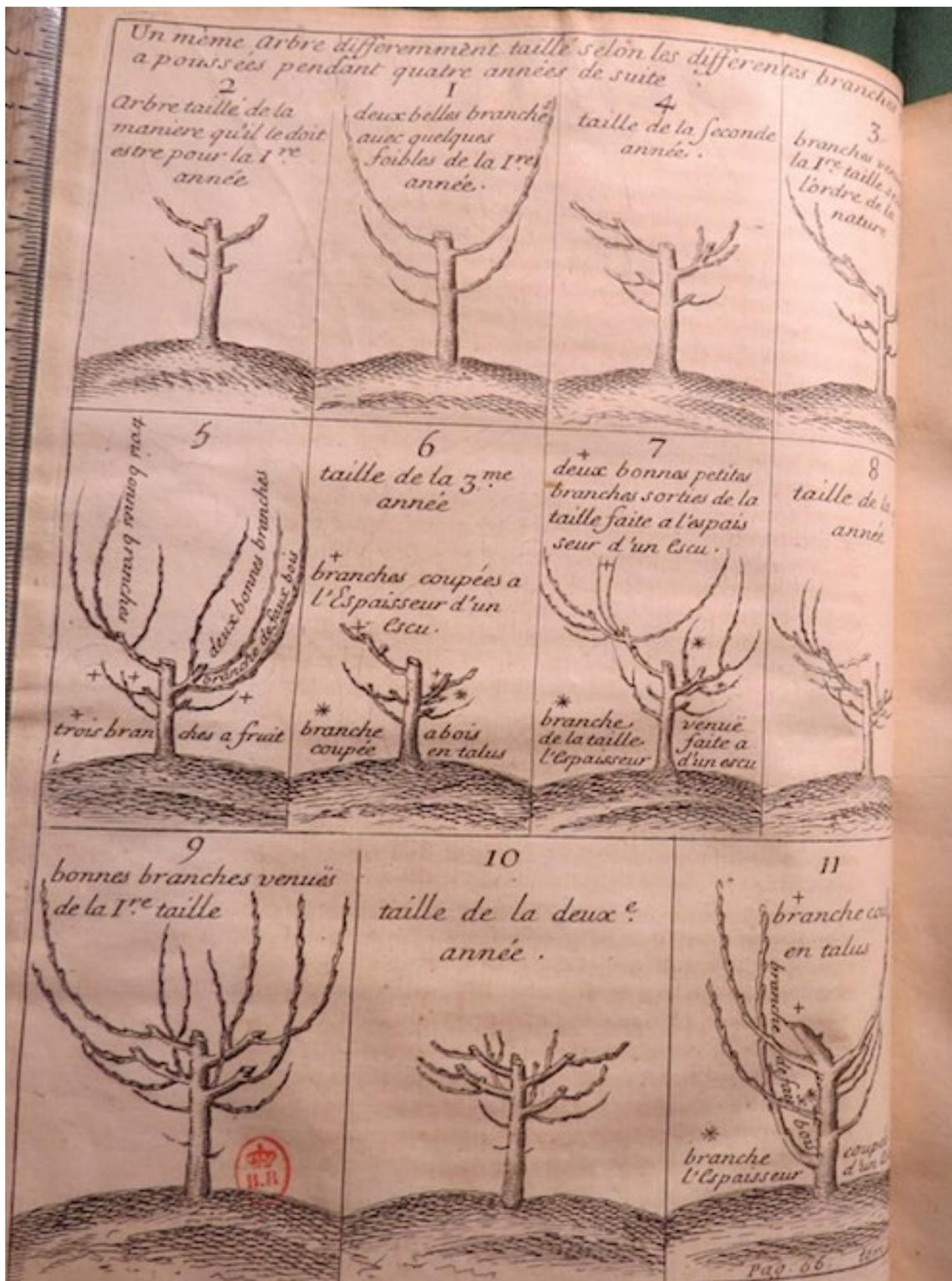
Scies (1739)



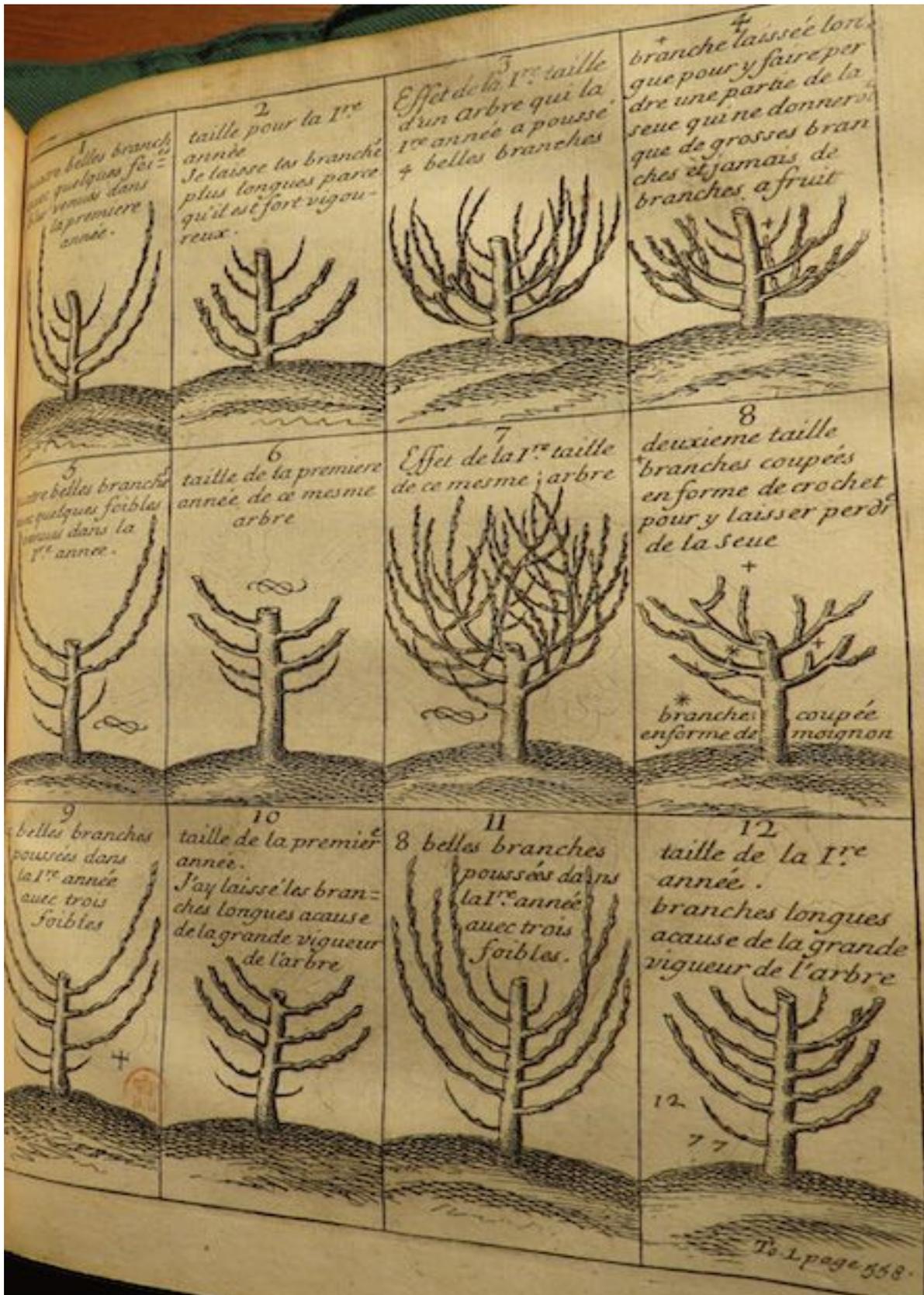
Différentes situations des premières branches que fait quelquefois un arbre nouveau planté (1692)



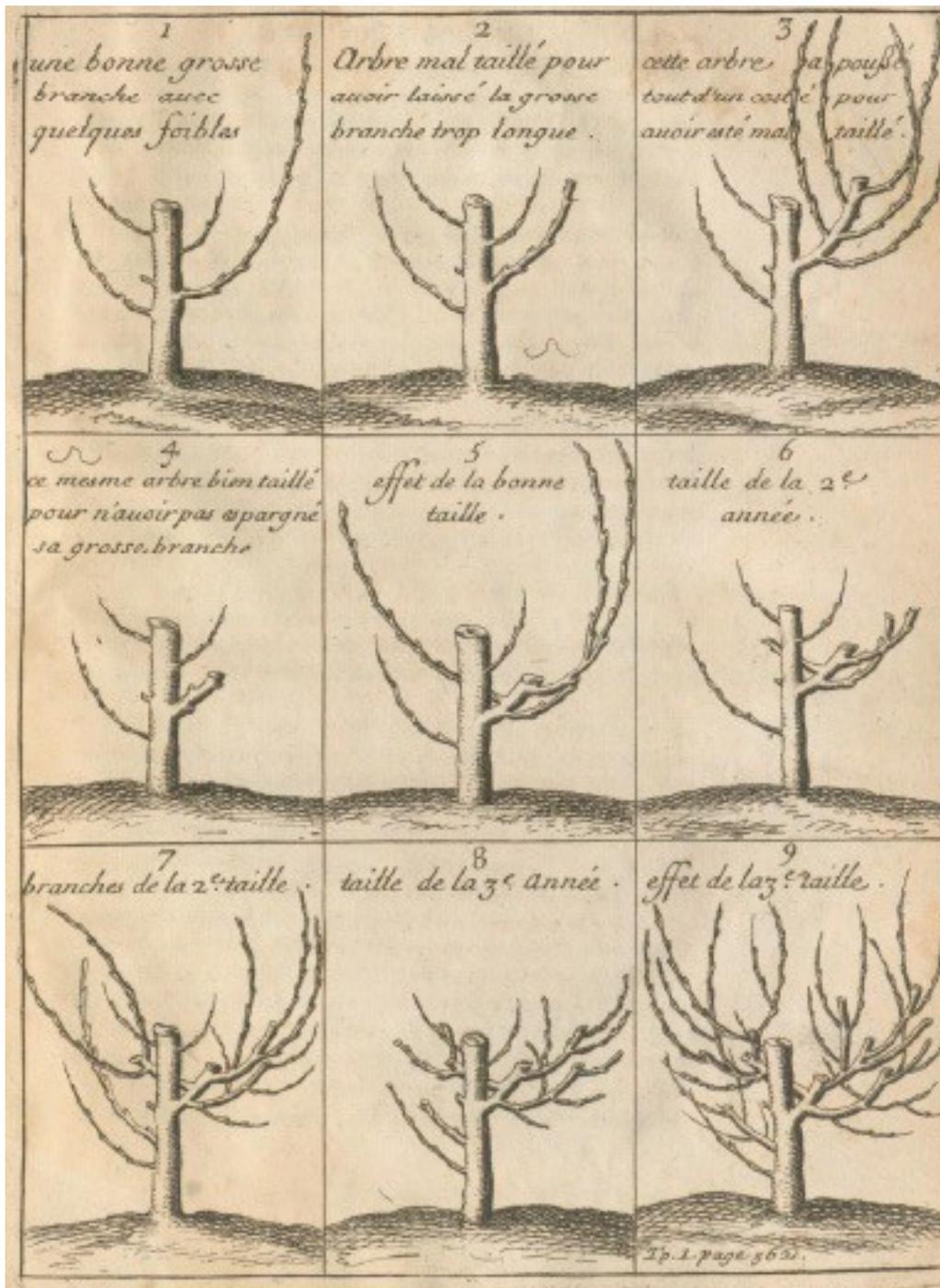
Différentes situations des premières branches que fait quelquefois un arbre nouveau planté (1695)



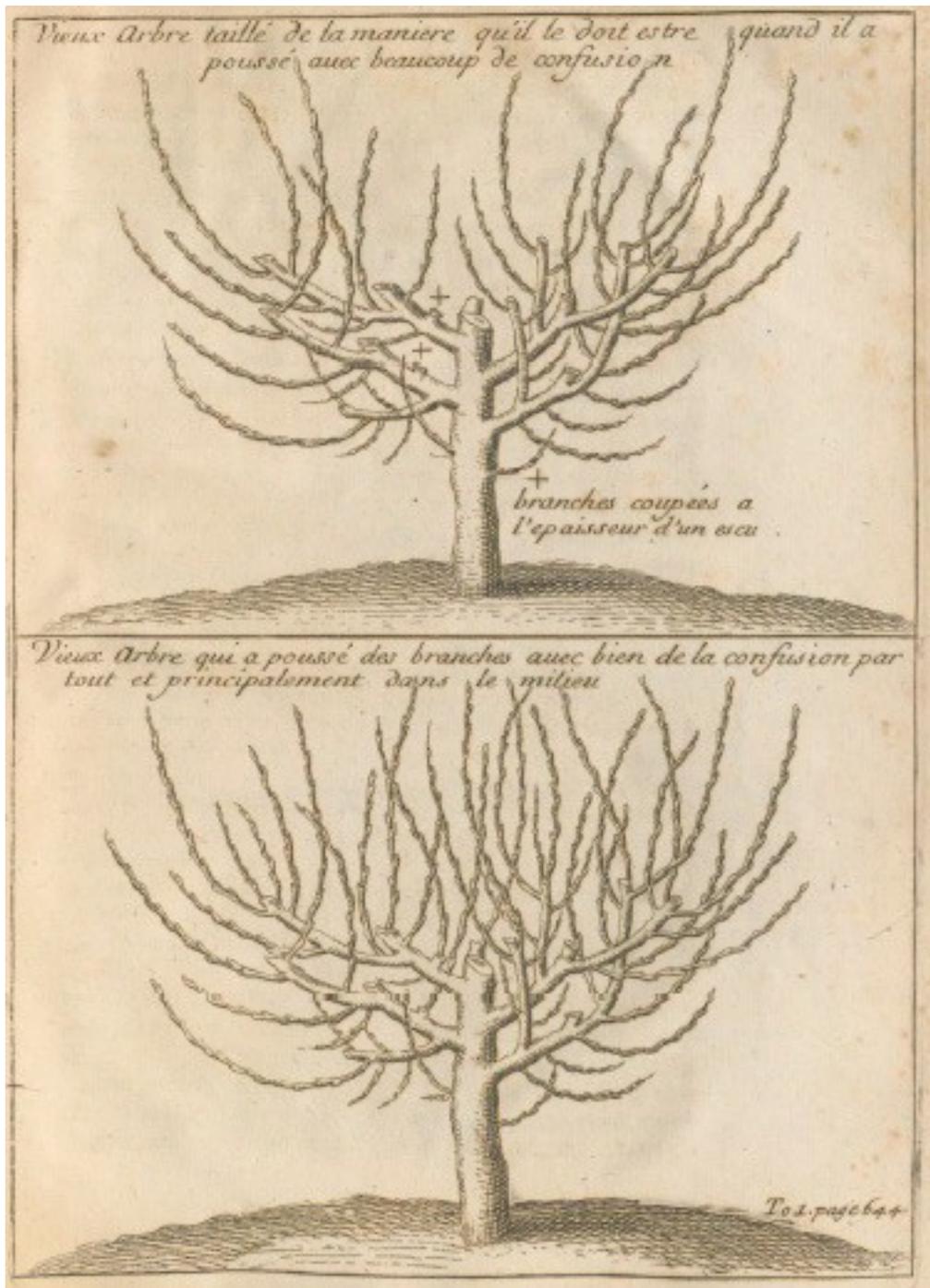
Un même arbre différemment taillé selon les différentes branches qu'il a poussées pendant quatre années de suite (1697)



Taille d'un arbre qui, la première année avoit fait quatre belle branche, ou même davantage (1715)

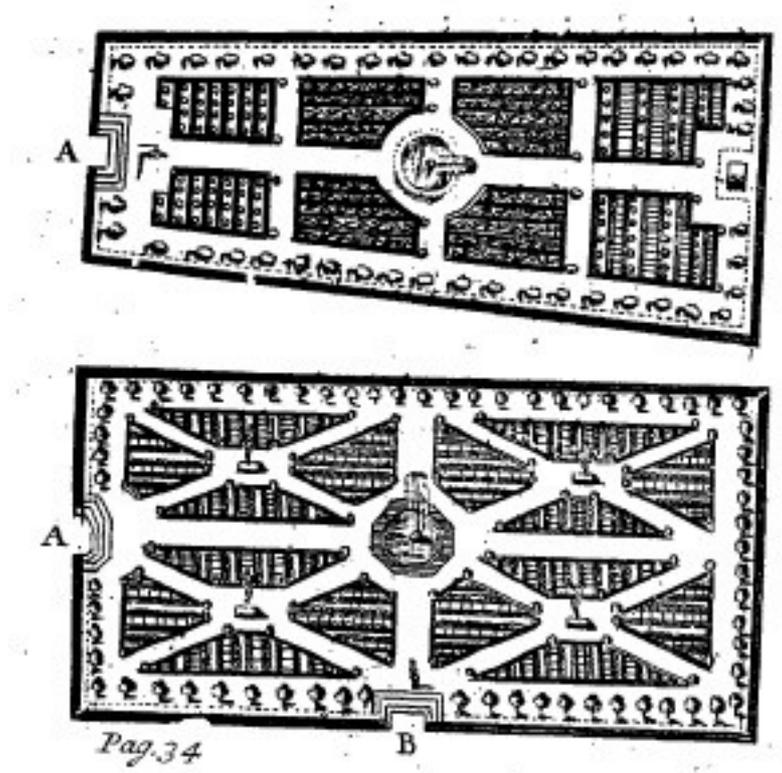


Des défauts de la taille en fait de vieux buissons (1716)



De la manière de tailler les arbres qui sont déjà un peu vieux (1716)

ORNEMENTS GRAVÉS SUR CUIVRE DU *COMPLETE GARD'NER*

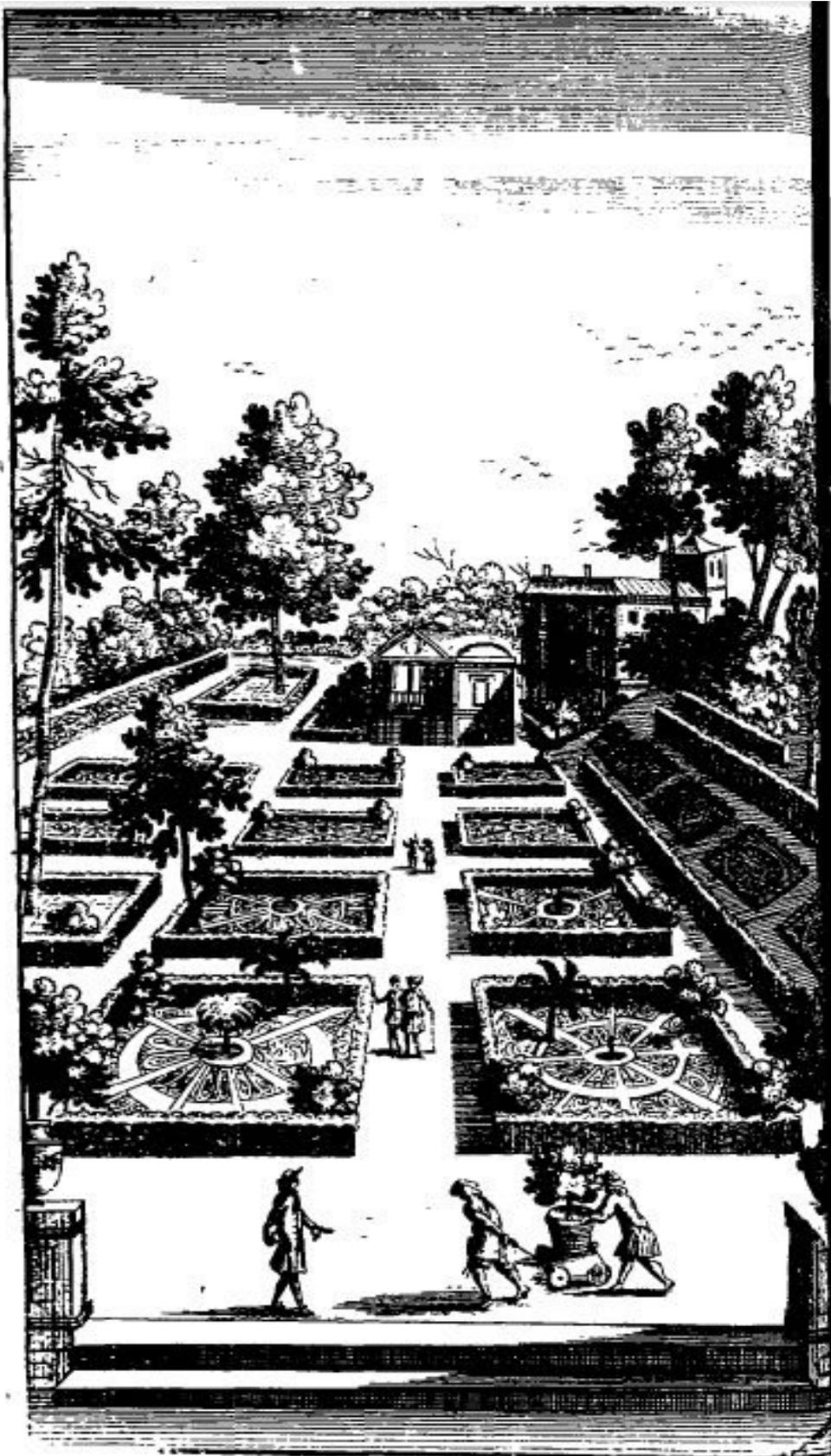


Potager en forme de trapèze, potager en forme de rectangle (1701)

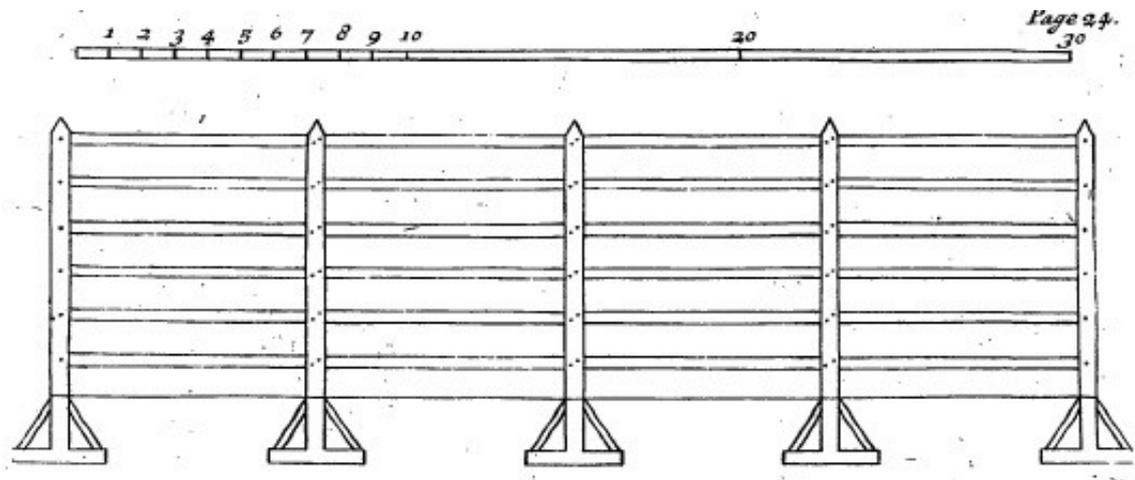


Plant de melon (1717)

FIGURES GRAVÉES SUR CUIVRE DU *COMPLETE GARD'NER*



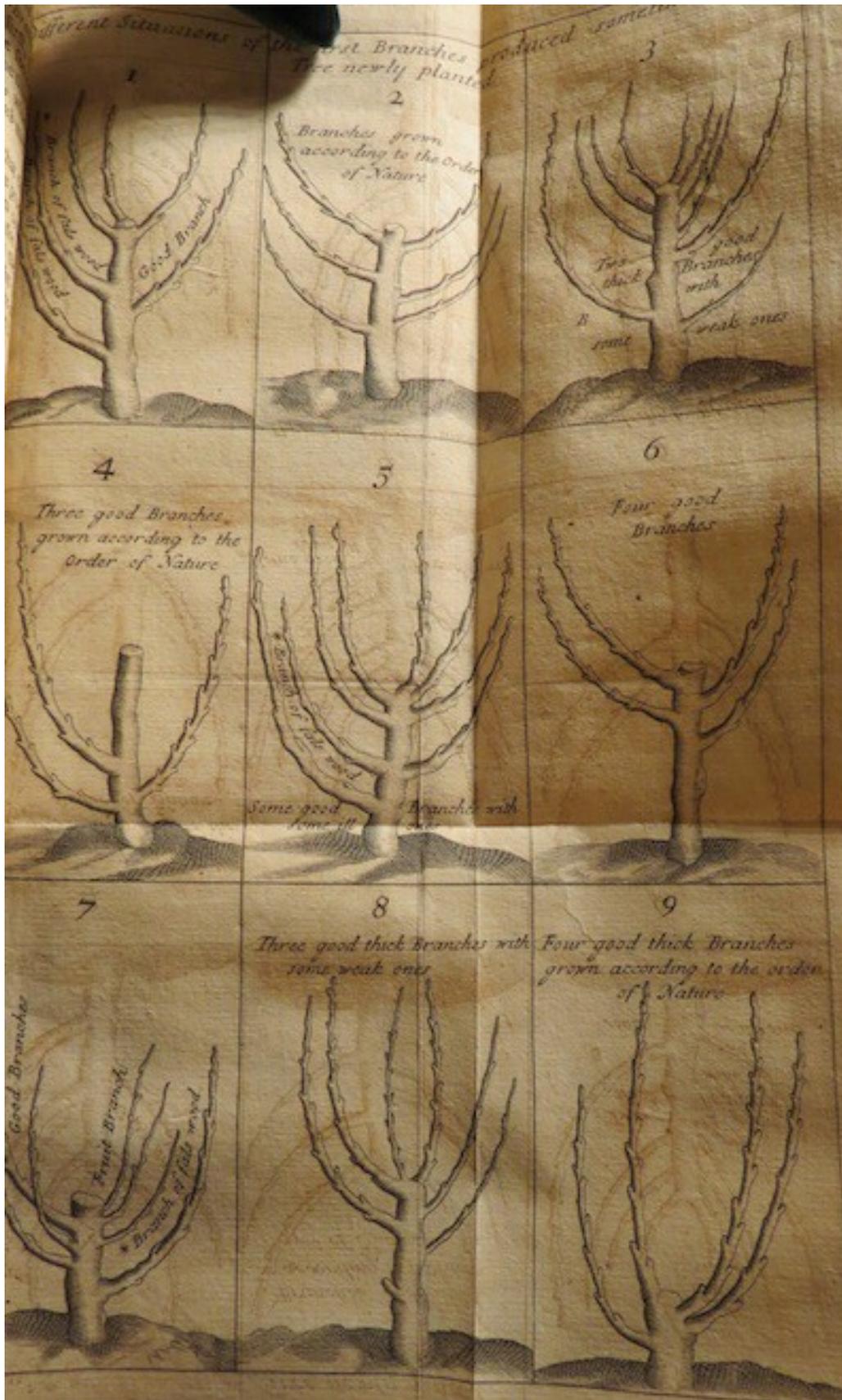
Ordonnancement des jardins (1701)



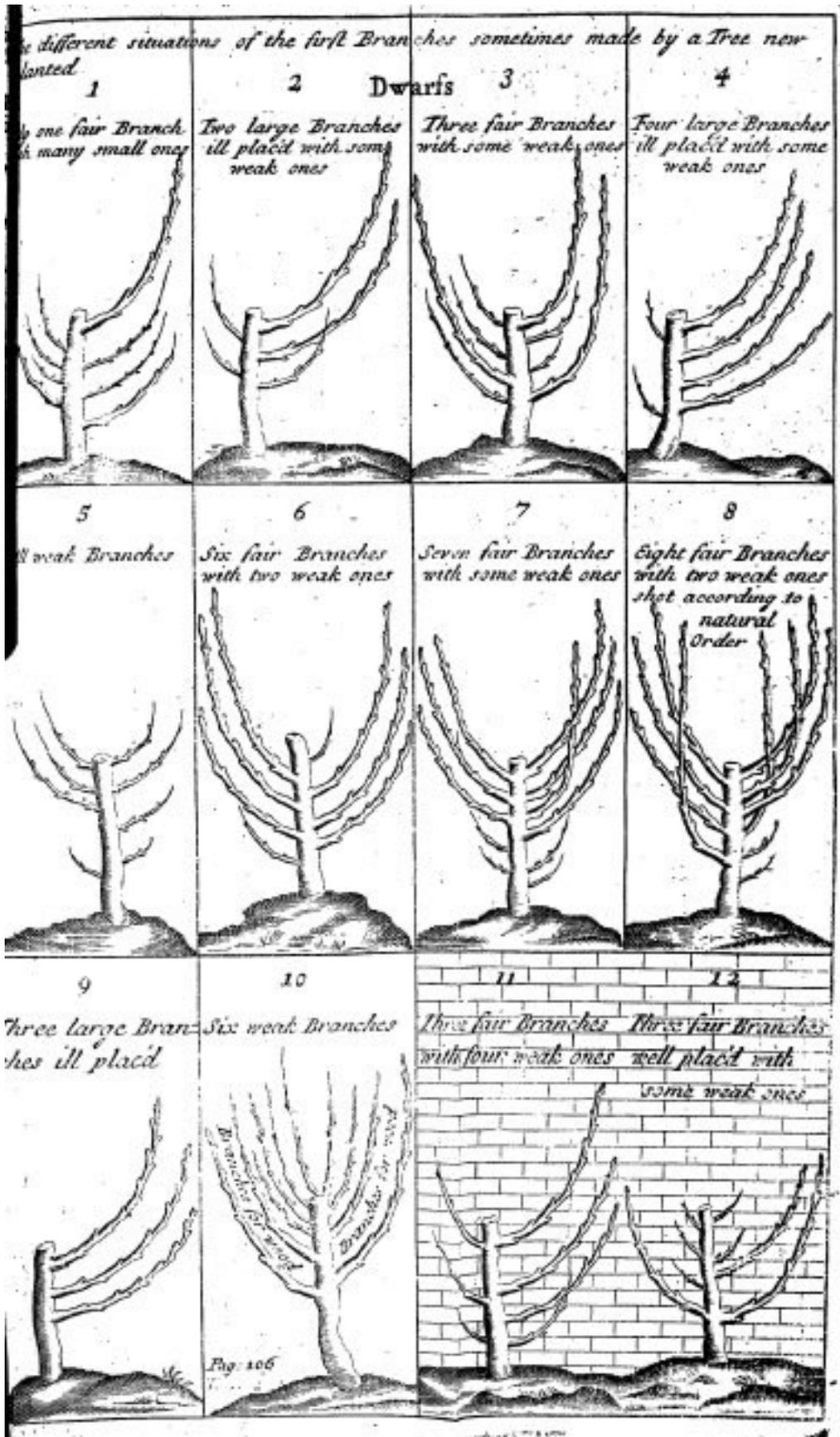
Barrière (1701)



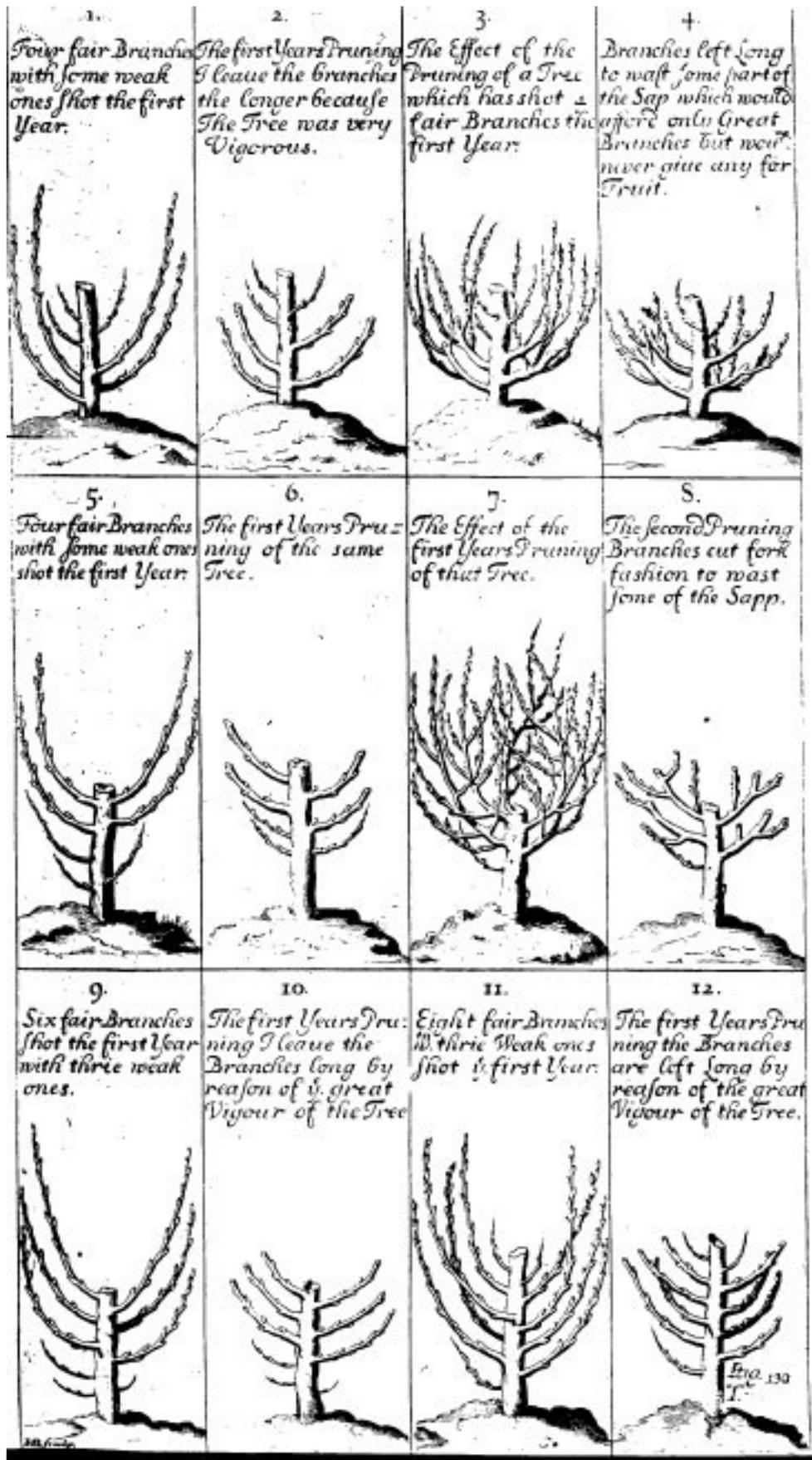
Des manières de bien préparer un arbre pour le planter (1699)



The different situations of the first branches produced sometimes by a tree new planted (1699)



The different situations of the first branches sometimes made by a tree new planted (1704)

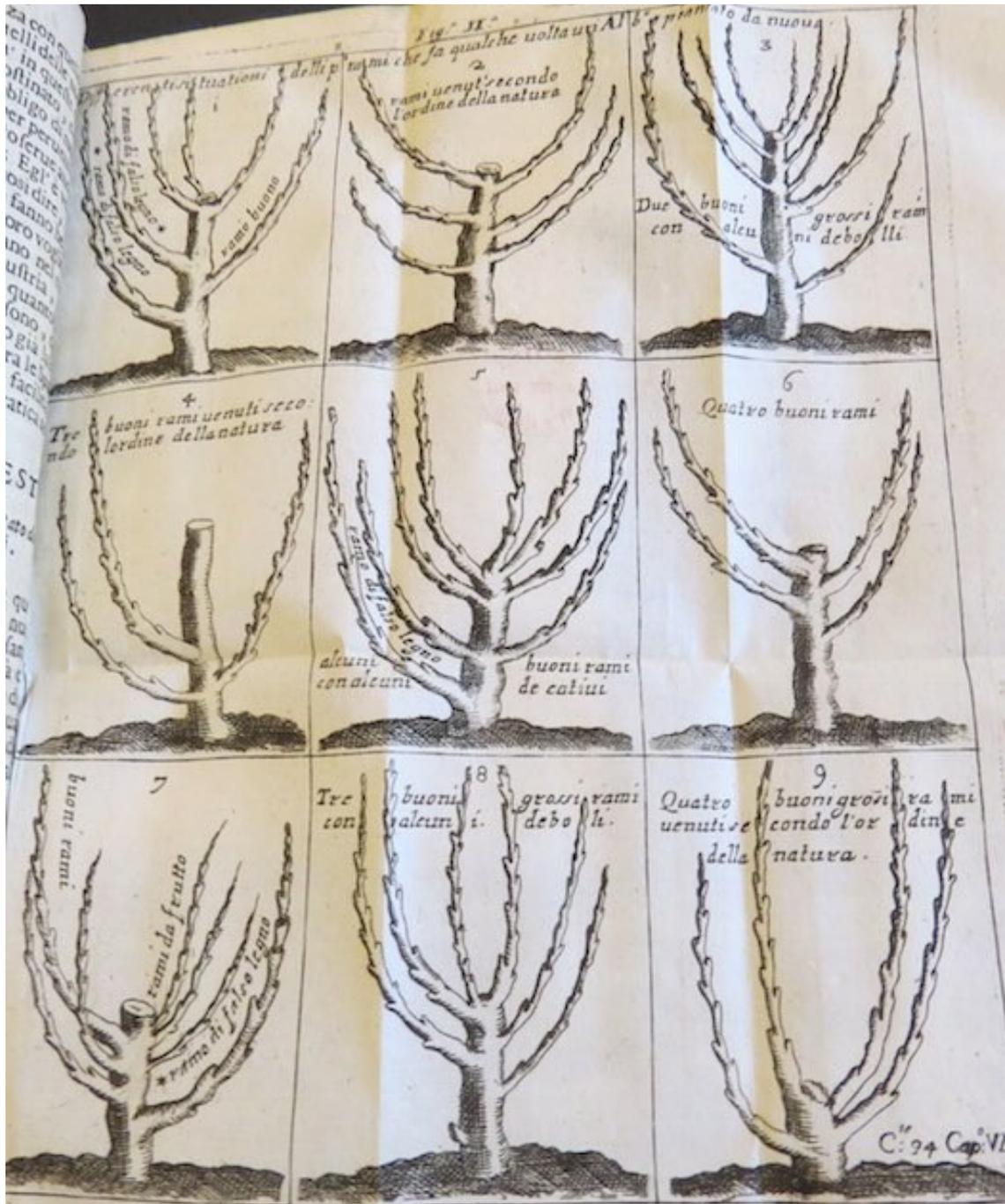


One and the same tree differently pruned according to the different branches it has shot four years one after another (1710)

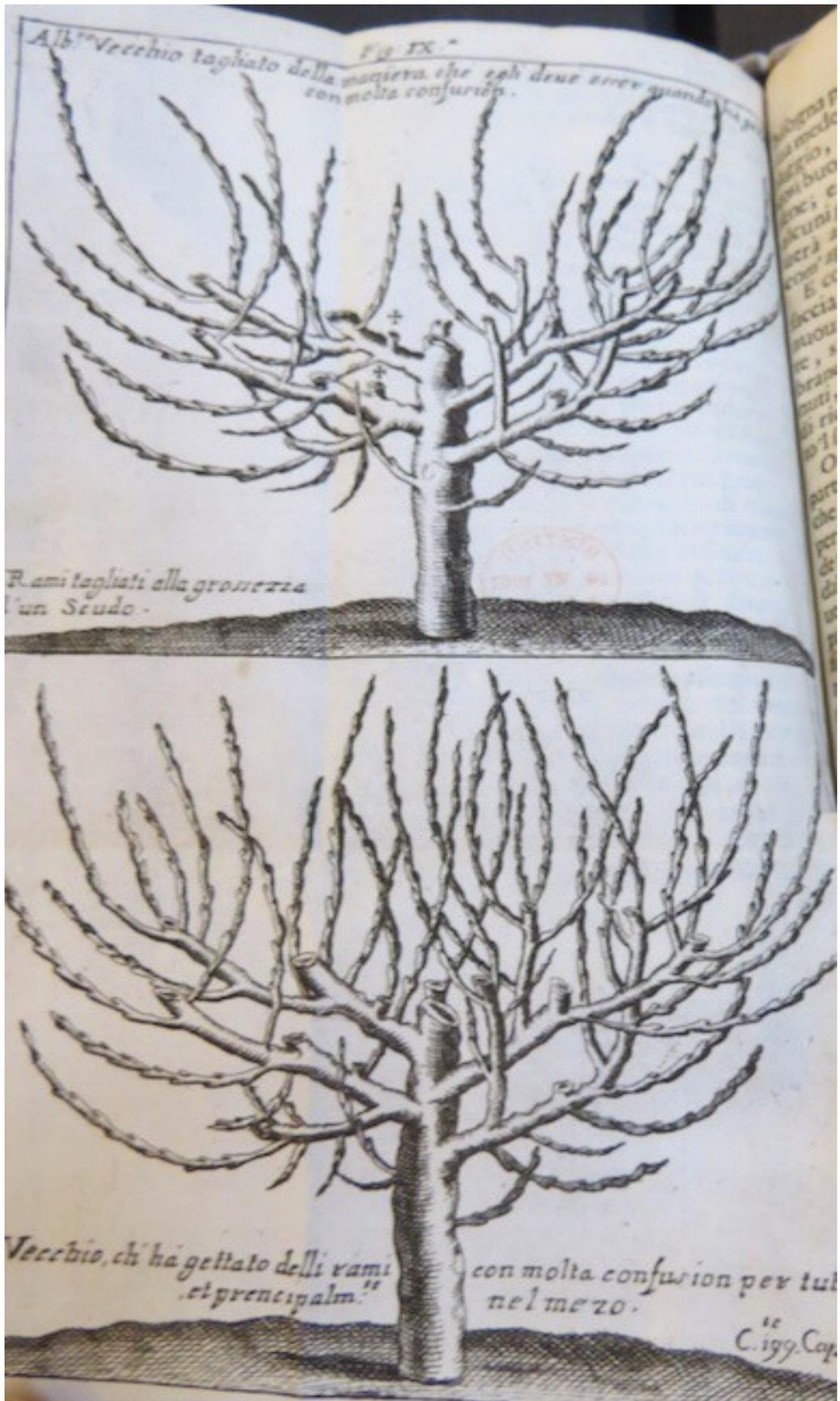
FIGURES GRAVÉES SUR CUIVRE DU *TRATTATO DEL TAGLIO*



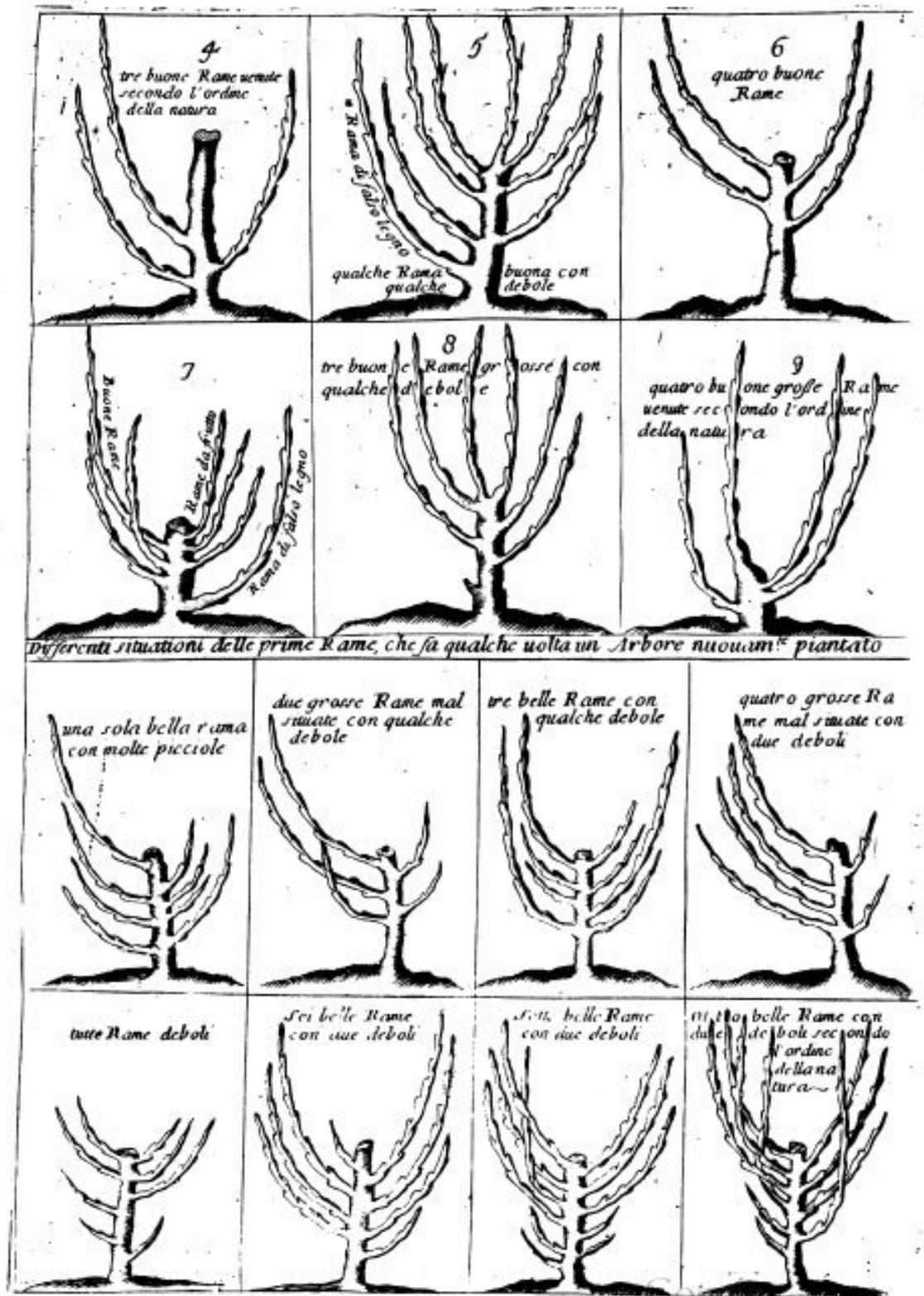
Présentation du livre (1697)



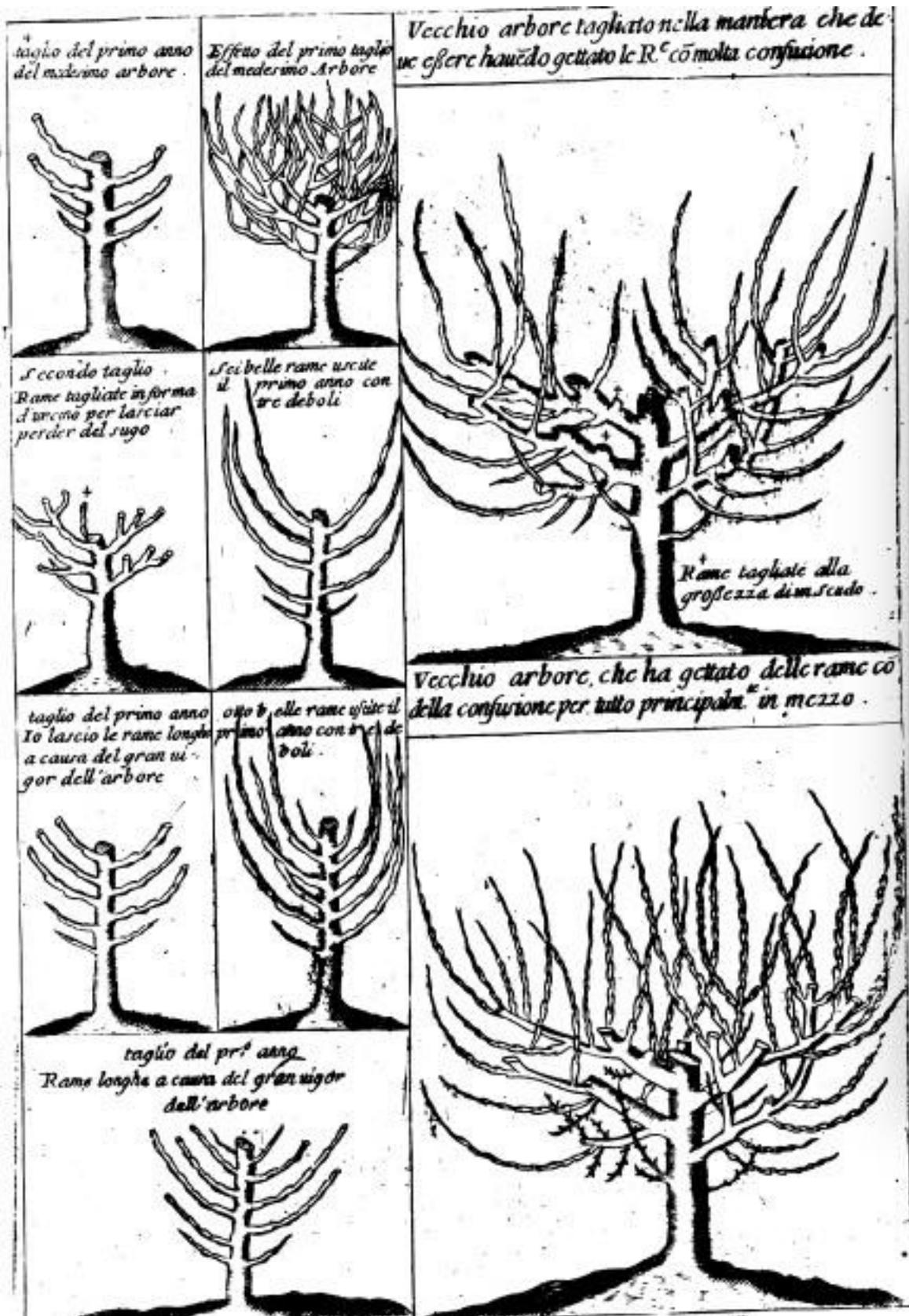
Differenti situazioni delli primi rami che sa qualche volta un albo piantato di nuovo (1697)



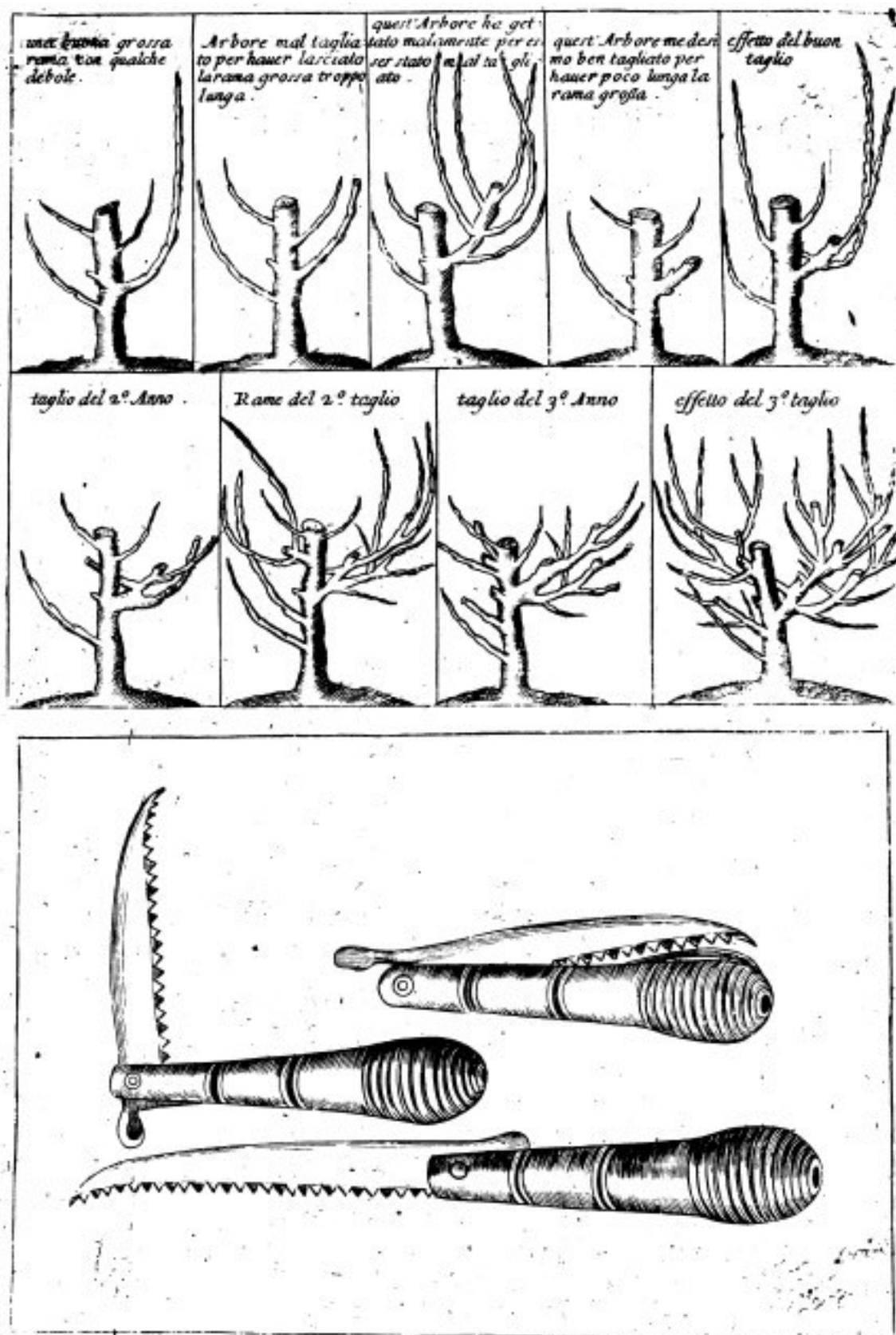
Della maniere di tagliare gl'alberi che sono un poco vecchi (1697)



Differenti situazioni delle prime rame che fa qualche volta un arbore nuovamente plantato (1704)

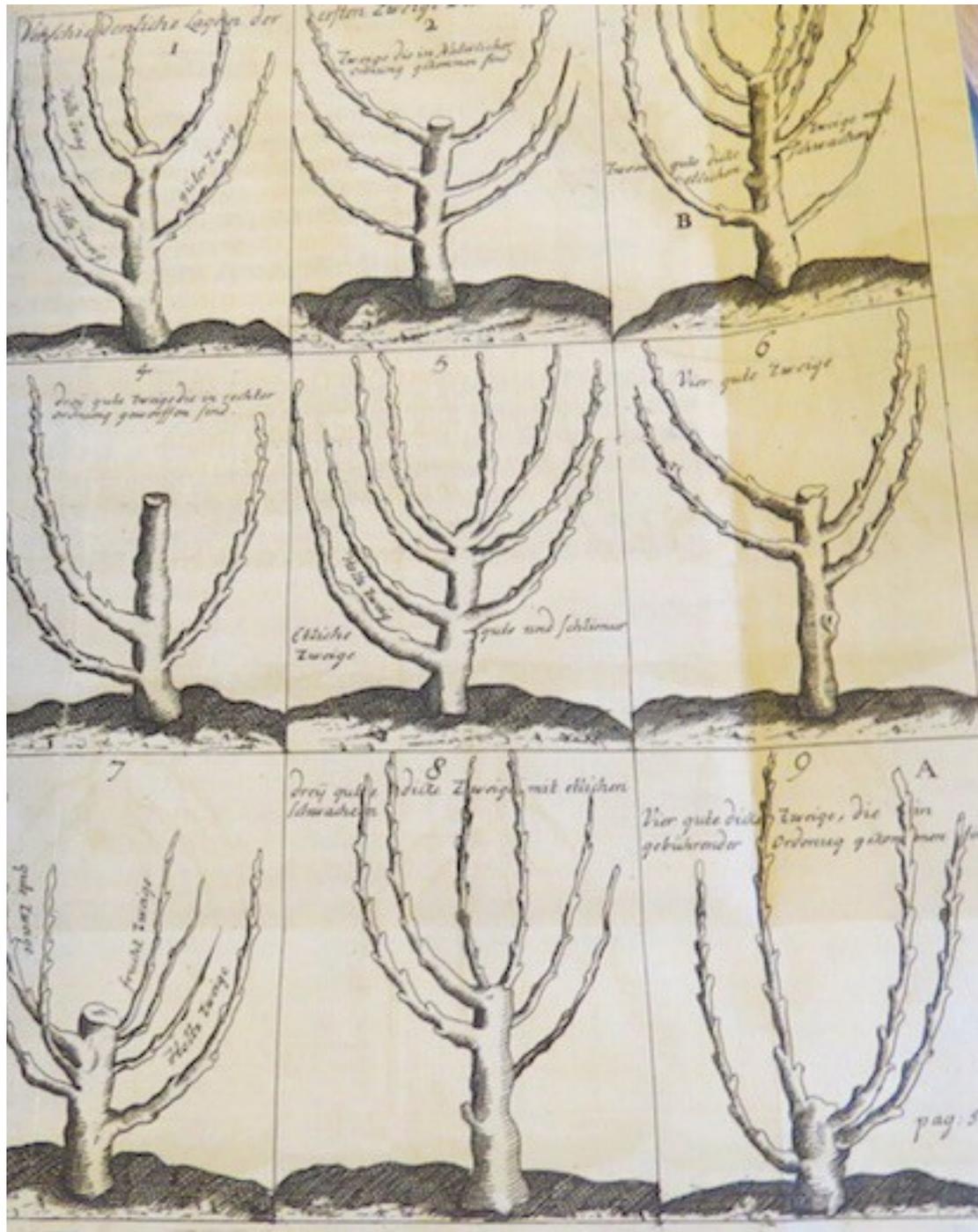


Vecchio arbore (1723)

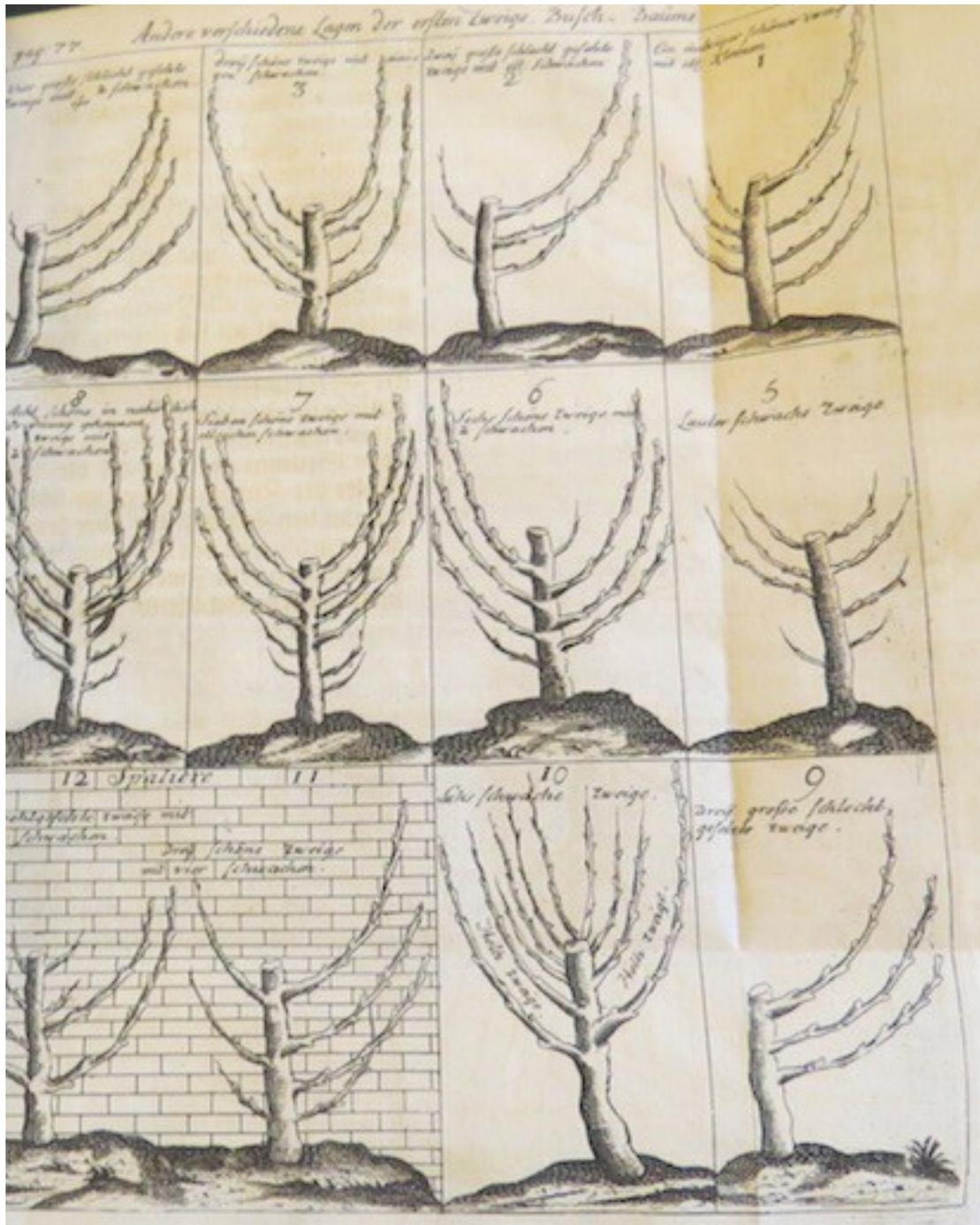


Scies (1723)

FIGURES GRAVÉES SUR CUIVRE DU *GRÜNDLICHE EINLEITUNG*



Verschiedenliche Lagen der ersten Zweige... (1725)



Andere verschiedene Lagen der ersten Weige Busch (1725)

Table des matières

SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	7
INTRODUCTION.....	9
JEAN-BAPTISTE DE LA QUINTINIE.....	13
Être jardinier au XVIIe siècle.....	13
Le jardinier du roi.....	17
<i>La formation.....</i>	<i>17</i>
<i>Devenir jardinier.....</i>	<i>18</i>
<i>Une charge royale.....</i>	<i>20</i>
Les jardins.....	21
<i>La genèse du jardin potager.....</i>	<i>21</i>
<i>L'édification d'un potager royal.....</i>	<i>22</i>
<i>Un jardin potager.....</i>	<i>23</i>
L'INSTRUCTION POUR LES JARDINS FRUITIERS ET POTAGERS.....	27
L'édition originale de 1690.....	27
<i>Les conditions de publication d'une édition posthume.....</i>	<i>27</i>
<i>La réalisation du livre.....</i>	<i>30</i>
<i>Un succès de parution.....</i>	<i>33</i>
Les éditions pirates et les contrefaçons.....	36
<i>La production hollandaise.....</i>	<i>36</i>
<i>Une édition genevoise.....</i>	<i>43</i>
<i>La concurrence française.....</i>	<i>47</i>
Les rééditions autorisées.....	51
<i>Les rééditions de la compagnie des libraires.....</i>	<i>51</i>
<i>La production de la compagnie des libraires.....</i>	<i>55</i>
<i>Ornements typographiques et figures gravées sur cuivre.....</i>	<i>59</i>
La réception critique	61
<i>Un accueil favorable.....</i>	<i>61</i>
<i>De vives critiques.....</i>	<i>63</i>
TRADUCTION ET ADAPTATION.....	67
Un succès anglais	67
<i>Traduire au XVIIIe siècle.....</i>	<i>67</i>
<i>La première traduction anglaise de l'Instruction.....</i>	<i>68</i>
<i>Un succès de parution.....</i>	<i>73</i>
Un mouvement de traduction.....	84
<i>Des traductions italiennes.....</i>	<i>84</i>
<i>Des adaptations en allemand et en portugais.....</i>	<i>90</i>
<i>Recueils sur l'agriculture.....</i>	<i>97</i>
CONCLUSION.....	101
SOURCES.....	103
BIBLIOGRAPHIE.....	107
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	115
TABLE DES MATIÈRES.....	145